COMMUNE D'ITTRE



PROGRAMME COMMUNAL DE DEVELOPPEMENT RURAL / AGENDA 21 LOCAL

PARTIE A :

ANALYSE SOCIO-ECONOMIQUE DU TERRITOIRE

2016

CREAT
CENTRE DE RECHERCHES ET D'ETUDES POUR L'ACTION TERRITORIALE - UCL
FRW

Novembre 2016

Centre de recherches et d'études pour l'action territoriale - UCL

Place du Levant, 1, Bât. Vinci L5.05.03 - B-1348 Louvain-la-Neuve
Tél : +32(0)10 47.21.33 - Fax : +32(0)10 47.87.13
Site : www.creat-uclouvain.be - Contact : anne.sinzot@uclouvain.be

Directeur du CREAT : Pr Yves HANIN
Auteurs : Vincent BOTTIEAU, Raphaëlle HAROU, Fiorella QUADU et Anne SINZOT
Cartographie : J-François PAQUAY

TABLE DES MATIERES

CARTE D'IDENTITÉ D'ITTRE 6

LA DIMENSION PHYSIQUE : LE TERRITOIRE 7

1. Occupation et affectation du sol 7

Occupation du sol 7
Affectation du sol : l'aménagement du territoire 8
Synthèse AFOM 10
Principaux enjeux de la thématique 10

2. Le milieu physique et ses ressources 11

Relief et pentes 11
Le sous-sol et ses ressources 12
Les sols et leur aptitude 13
Hydrographie et hydrologie 14
Synthèse AFOM 16
Principaux enjeux de la thématique 17

3. Le milieu naturel 18

Les statuts de protection 18
Le réseau écologique 20
Sensibilités du milieu naturel 23
Les acteurs 25
Synthèse AFOM 26
Principaux enjeux de la thématique 26

4. Le paysage et le cadre de vie 27

La qualité du cadre de vie 29
Synthèse AFOM 30

5. La structure bâtie et le patrimoine 31

Les noyaux villageois et leur évolution 31
La structure fonctionnelle des villages et les espaces publics 32
Patrimoine 33
Synthèse AFOM 35
Principaux enjeux de la thématique 35

6. L'énergie 36

La consommation énergétique 36
La production énergétique 37
Les réseaux d'énergie 38
Les réseaux d'énergie 38
Synthèse AFOM 39
Principaux enjeux de la thématique 40

LA DIMENSION HUMAINE 41

1. Caractéristiques démographiques 41

Evolution et dynamiques 41
La diversité locale 46
Projections de population 48
Synthèse AFOM 50
Principaux enjeux de la thématique 51

2. Habiter Ittre : ménages et logement 52

Les caractéristiques des ménages 52
Les caractéristiques des logements et de l'immobilier 55
La politique publique en matière de logement 59
Synthèse AFOM 61
Principaux enjeux de la thématique 62

3. L'accès aux services 63

Services administratifs 63
Enseignement et formation 63
équipements sociaux et soins de santé 65
Associations et équipements culturels, vie culturelle 69
Clubs et équipements sportifs 71
Commerces 72
Conclusion générale sur les équipements et services 73
Synthèse AFOM 76
Principaux enjeux de la thématique 78

LA DIMENSION SOCIALE 79

Le recours à un indicateur général : l'indicateur synthétique d'accès aux droits fondamentaux 79
Identification de groupes-cible en difficulté 82
Lieux accueillant des populations spécifiques 87
Synthèse AFOM 87
Principaux enjeux de la thématique 89

LA DIMENSION ÉCONOMIQUE 90

1. Population active et emplois 90

Population d'âge actif 90
Ratio d'emploi intérieur 90
Structure des emplois dans la commune 91
Lieu de résidence et de travail 92
Synthèse AFOM 93

2. Les secteurs secondaire et tertiaire 94

Synthèse AFOM 96
Principaux enjeux de la thématique 96

3. L'agriculture 97

Exploitations - surface agricole 97
Profil de la main d'œuvre 98
Mode de faire-valoir 99

Les productions agricoles 99
L'agriculture d'Ittre et l'urbanisation 102
L'espace agricole et l'environnement 104
Le contexte européen 105
Synthèse AFOM 106
Principaux enjeux de la thématique 107

4. Le tourisme 108

Synthèse AFOM 109
Principaux enjeux de la thématique 110

5. La mobilité 111

Les motifs de déplacements 111
Le réseau motorisé 112
Les transports en commun 117
Le réseau de modes doux 119
La politique de mobilité : le PCM 120
Synthèse AFOM 120
Principaux enjeux de la thématique 122

GESTION PUBLIQUE DU TERRITOIRE COMMUNAL 123

Organisation politique et moyens humains de la commune 123

Les moyens financiers de la commune 126

Les outils de planification, de développement et de gestion 130

Les démarches de coopération supra-communale 131

Gouvernance et participation citoyenne 133

Gestion communale durable 134

Synthèse AFOM 136
Principaux enjeux de la thématique 137

La gestion des équipements techniques 138

Synthèse AFOM 140

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES 141

DOCUMENTS CARTOGRAPHIQUES 142

TABLE DES ILLUSTRATIONS 143

ANNEXES 145

Annexe 1 Le contenu du rapport d'analyse tel que précisé dans l'Arrêté 145
Annexe 2 : Méthodologie des projections de population 147
Annexe 3 Taxes et redevances communales pour l'exercice 2015 - 149
Annexe 4 Présentation de l'Auteur de projet 153
Annexe 5 Définition des principaux acronymes utilisés 155

CARTE D'IDENTITE D'ITTRE

Au 1er janvier 2016, la Commune d'Ittre compte 6.784 habitants qui se partagent un territoire d'une superficie de 3.492 hectares. La densité de 194 habitants/km² est inférieure à la moyenne wallonne de 213 habitants/km².

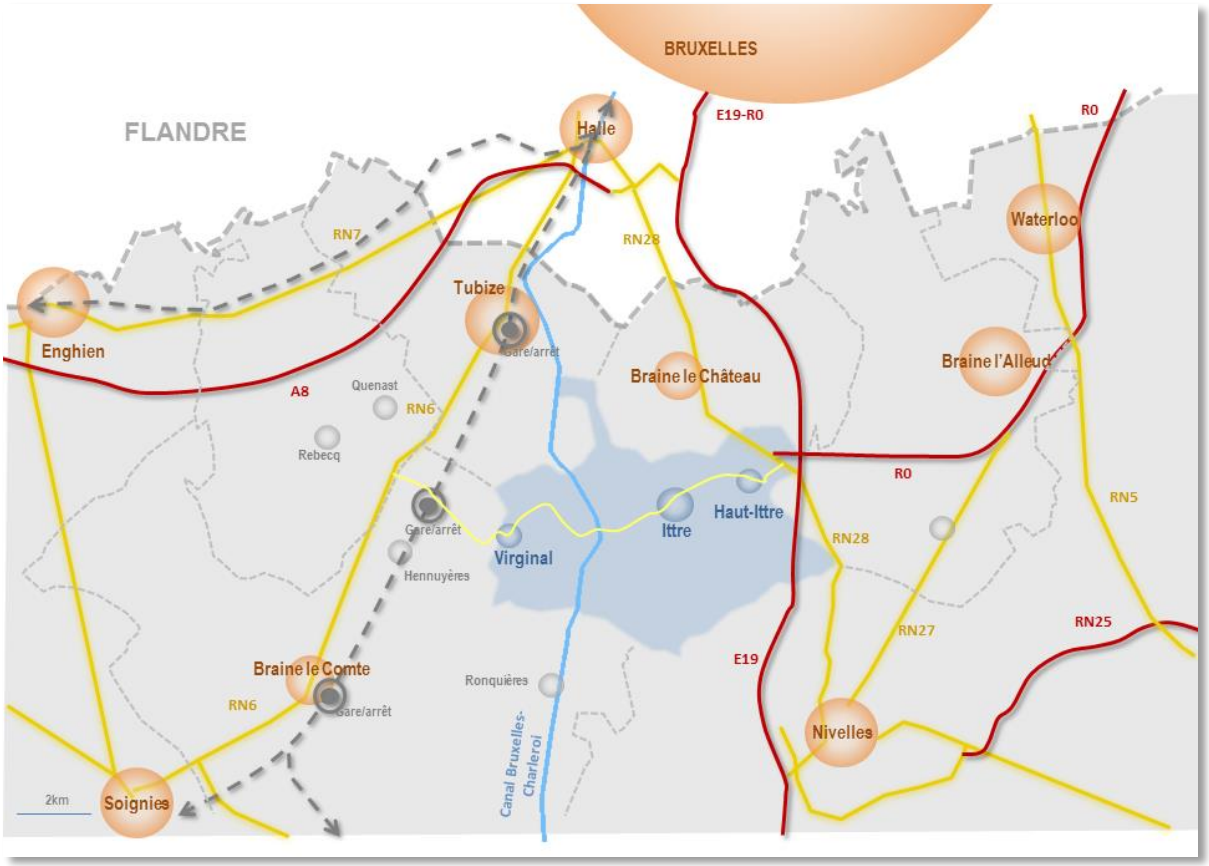
La Grand Place d'Ittre est située à 25 km du centre de Bruxelles. Les principaux pôles périphériques sont Nivelles (8 km), Braine-l'Alleud (11 km), Braine-le-Comte (13 km) et Tubize (8 km).

La commune est située à l'ouest de la province du Brabant wallon, à la limite de la province du Hainaut. Les communes limitrophes sont : Tubize, Braine-le-Château, Braine-l'Alleud, Nivelles (Brabant wallon), Braine-le-Comte (Hainaut). Elle est formée de trois anciennes communes : Virginal-Samme, Ittre et Haut-Ittre.

Ittre est une commune rurale très proche de pôles urbains. Elle est dans la sphère d'influence de la métropole bruxelloise. La vocation de la commune est essentiellement agricole et résidentielle, mais le taux d'emploi y est important du fait de la présence de trois grandes entreprises : NMLK et Idempapers dans le secteur industriel, ainsi que la prison d'Ittre.

De grands axes de communication bordent la commune qui bénéficie d'une très bonne accessibilité sans subir trop de nuisances du trafic. Seul le canal Bruxelles-Charleroi traverse la commune du nord au sud ; il forme une coupure entre les villages de Virginal et Ittre.

Figure 1 : Ittre dans son contexte géographique



LA DIMENSION PHYSIQUE : LE TERRITOIRE

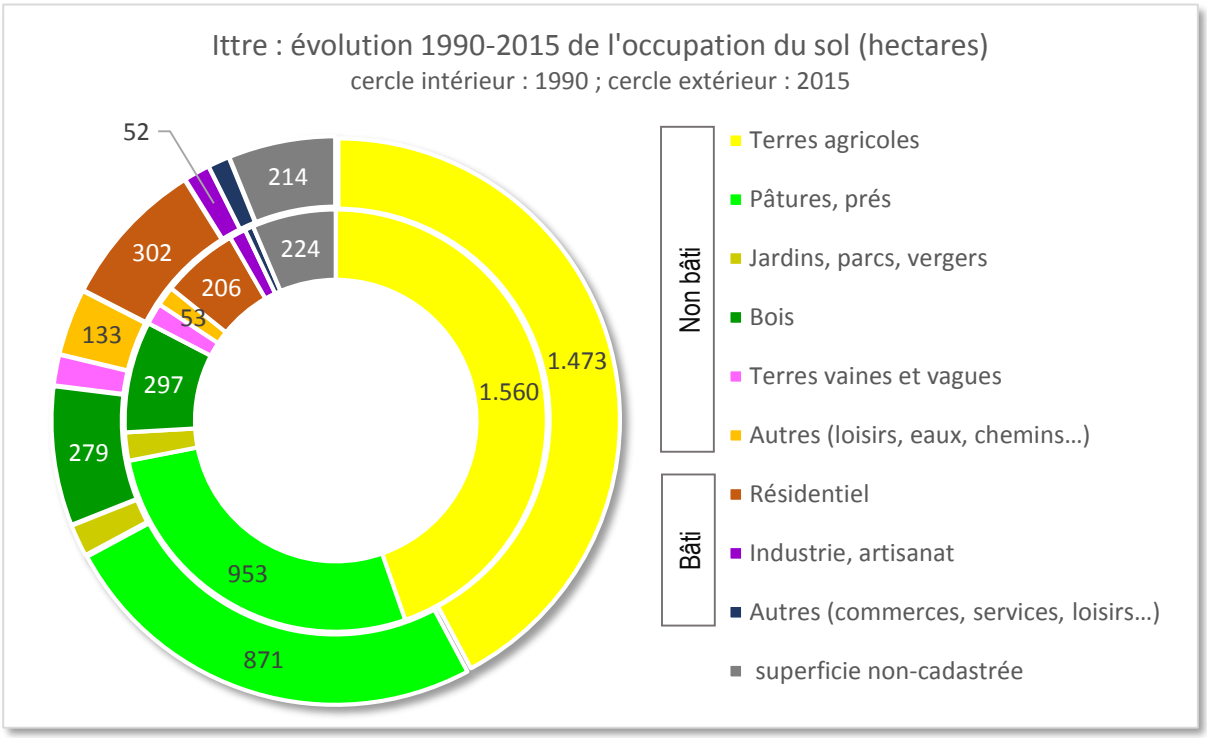
1. OCCUPATION ET AFFECTATION DU SOL

Outils communaux en lien avec cette thématique : schéma de structure communal

OCCUPATION DU SOL

Le graphique qui suit représente les principales occupations du sol du territoire communal en 2015 ainsi que leur évolution depuis 1990 d'après les données du Cadastre. Le caractère rural de la commune est indéniable puisque plus des trois quart de sa surface sont consacrés à l'agriculture et à la forêt. L'agriculture représente à elle seule plus de deux-tiers du territoire, répartie à raison d'environ un tiers de prairies pour deux-tiers de cultures. Au final, les parcelles considérées comme bâties par le Cadastre représentent à peine plus de 12% de la surface cadastrée.

Figure 2 : Evolution de l'occupation du sol *Source : Statbel SPF ECONOMIE - DGS*



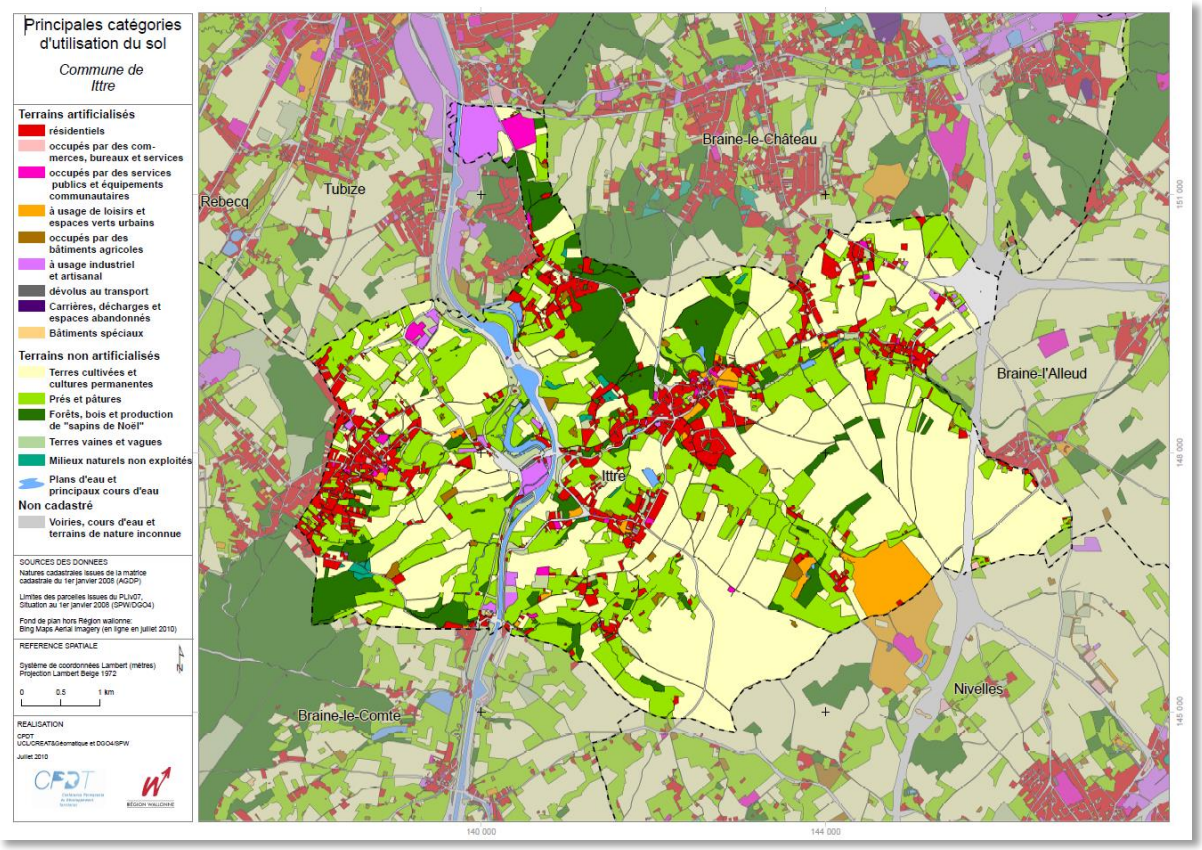
Par contre, l'évolution depuis 1990 montre une progression sensible de l'urbanisation : la surface des parcelles bâties a augmenté de 45% en un quart de siècle, passant de 273 à 397 hectares, et cela principalement au détriment de l'agriculture. L'augmentation concerne surtout le résidentiel (+96 ha) et dans une moindre mesure les commerces, services et loisirs (+20 ha). Dans le non bâti, l'agriculture a également cédé beaucoup de terrain à des occupations de loisirs : golf, terrains de sports… (+80 ha).

On notera l'importance des surfaces non cadastrées (214 ha) qui est liée à la présence des grandes infrastructures de

transport : autoroutes et échangeurs, canal. Ces terrains peuvent être considérés comme en partie artificialisés ; au final on peut estimer qu'environ 15% du territoire est bâti ou artificialisé, ce qui signifie que 85% de la superficie totale de la commune n'est pas urbanisée.

La carte qui suit spatialise l'occupation du sol sur base des données de 2008. On aura l'occasion de revenir sur la localisation de ces diverses fonctions dans les chapitres qui y sont consacrés. L'habitat se regroupe dans les trois villages mais aussi dans un certain nombre de hameaux bien différenciés : Huleu, Fauquez, La Bruyère, le Bilot. Malgré la présence d'habitat dispersé, on trouve entre ces noyaux de vastes secteurs à dominante largement rurale ; les prairies occupent les versants et le fond des vallées tandis que les cultures s'étendent sur les plateaux, essentiellement dans le quart sud-est du territoire. Les forêts se retrouvent au nord vers Braine-le-Château et au sud-ouest dans le prolongement du bois de la Houssière. La fonction économique s'étire le long du canal. Enfin, le terrain de golf de Baudémont occupe une superficie considérable autour de la ferme du même nom, au sud-est de la commune.

Figure 3 : Carte de l'occupation du sol en 2008 *Source : CPDT*



AFFECTATION DU SOL : L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Le plan de secteur définit pour chaque endroit du territoire une affectation particulière selon le principe du « zonage ». Le code wallon de l'aménagement du territoire (CWATUP) précise quels sont les actes et travaux autorisés et interdits dans chacune des zones préalablement définies.

Il est dès lors intéressant de comparer la situation actuelle (occupation du sol) avec la situation légalement autorisée par le plan de secteur (affectation du sol), afin notamment d'évaluer les marges de manœuvre disponibles à travers les réserves foncières. On trouve bien sûr encore un certain nombre de terrains non urbanisés dans des zones urbanisables, ce sont les réserves foncières ; mais on trouve également des parcelles urbanisées dans des zones non urbanisables (habitations en zone agricole par exemple), ainsi que de manière plus générale des occupations du sol

qui ne correspondent pas nécessairement à l'affectation prévue : habitat en zone d'équipement communautaire, en zone de loisirs… Une fiche communale détaillant la comparaison entre occupation et affectation a été réalisée par la CPDT sur base de l'occupation du sol en 2008[1]. Le tableau qui suit est extrait de cette fiche.

La colonne de droite indique les surfaces réservées à chaque zone par le plan de secteur : 2.511 ha à l'agriculture (71,5% du territoire !), 327 ha à l'habitat, 249 ha à la forêt, 83 ha à l'activité économique, 40 ha aux loisirs, etc. Les autres colonnes précisent le degré d'« artificialisation » de chacune de ces zones sur base de l'occupation du sol en 2008. On voit ainsi que 30% de la zone d'habitat (soit un peu moins de 100 ha) est encore considérée comme non artificialisée selon le Cadastre. Mais on voit également que dans la zone agricole, 167 ha sont artificialisés : il s'agit essentiellement des exploitations agricoles et de leurs annexes, mais aussi d'habitations dispersées existant avant l'entrée en vigueur du plan de secteur.

Figure 4 : Niveau d'artificialisation des zones du plan de secteur en 2008 *Source : CPDT*

Affectations du plan de secteur		Terrains artificialisés		Terrains non artificialisés		Autres		Total (ha)
		Ha	%	Ha	%	Ha	%	
Zones destinées à l'urbanisation	Zones d'habitat	199	60,8	97	29,5	32	9,7	327
	Zone de services publics et d'équipements communautaires	5,2	64,4	2,6	31,8	0,3	3,8	8,1
	Zone de loisirs	6,3	15,9	30	75,2	3,5	8,9	40
	Zones d'activité économique	53	64,6	18	21,7	11	13,8	83
	Zone d'aménagement communal concerté à caractère industriel	11	35,9	18	58,7	1,7	5,4	31
	Zone d'extraction	-	-	-	-	-	-	-
	Sous-total	275	56,3	165	33,8	49	9,9	489
Zone d'aménagement communal concerté		2,7	12,4	19	85,0	0,6	2,7	22
Zones non destinées à l'urbanisation	Zone agricole	167	6,7	2.270	90,4	74	2,9	2.511
	Zone forestière	20	8,0	226	90,7	3,4	1,4	249
	Zone d'espaces verts	3,9	3,6	47	43,4	57	53,0	108
	Zone naturelle	1,7	6,3	22	84,7	2,4	8,9	26
	Zone de parc	13	24,6	38	72,7	1,4	2,7	52
	Plan d'eau	0,8	1,8	13	29,2	30	68,9	44
	Sous-total	206	6,9	2.616	87,5	168	5,6	2.991
Zone blanche		-	-	-	-	-	-	-
Total		484	13,8	2.800	80,0	217	6,2	3.502

La catégorie « autres » correspond aux terrains non cadastrés ou de nature inconnue

Le plan de secteur réserve donc environ 500 ha à des fonctions d'urbanisation : 489 ha urbanisables et 22 ha de zone d'aménagement communal concerté dont l'affectation finale, urbanisable ou pas, est décidée par la Commune. Cela représente moins de 15% de la surface communale. La vocation rurale de la commune d'Ittre est donc bien entérinée par le principal document réglementaire de l'aménagement du territoire.

Il restait toutefois en 2008 pas loin de 100 hectares encore urbanisables dans les zones d'habitat du plan de secteur. En 2015, cette surface était de 84 ha d'après les calculs de l'Iweps. La confirmation de son caractère rural ne met dès lors pas la commune entièrement à l'abri de transformations importantes de son paysage dans un contexte

[1] http://cpdt.wallonie.be/ressources/occupation-et-affectation-du-sol

d'urbanisation résidentielle.

SYNTHÈSE AFOM

OCCUPATION / AFFECTATION	Atouts	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Occupation	La physionomie rurale de la commune est indiscutable : 85% du territoire est non urbanisé	Urbanisation résidentielle importante qui s'exerce au détriment de l'agriculture	La physionomie rurale de la commune est un puissant facteur d'attractivité	Fortes pressions d'urbanisation ou de loisirs qui peuvent mettre à mal cette physionomie rurale
Affectation au plan de secteur	Le plan de secteur confirme la vocation rurale de la commune : 85% du territoire est non urbanisable ; les zones d'habitat sont « à caractère rural »	L'occupation du sol ne correspond pas toujours à son affectation (ex : habitat en zone agricole) Possibilités de déroger à l'affectation prévue au plan de secteur	La « garantie de ruralité » peut être un puissant facteur d'attractivité de la commune	Réserves foncières encore importantes en zone d'habitat et susceptibles de modifier le paysage rural Révisions possible du plan de secteur en cas de pressions trop fortes et/ou de saturation des zones urbanisables

PRINCIPAUX ENJEUX DE LA THÉMATIQUE

Une commune rurale à deux pas du pôle métropolitain bruxellois : cette caractéristique est l'atout majeur de la commune, mais elle engendre une pression très intense. L'enjeu est dès lors le suivant : comment gérer cette attractivité et en tirer des avantages pour la Commune sans toutefois que celle-ci perde son âme ? La Commune est aidée en cela par le plan de secteur qui entérine clairement sa vocation rurale.

2. LE MILIEU PHYSIQUE ET SES RESSOURCES

Outils communaux en lien avec cette thématique : schéma de structure communal, Agenda 21 local.de 2012

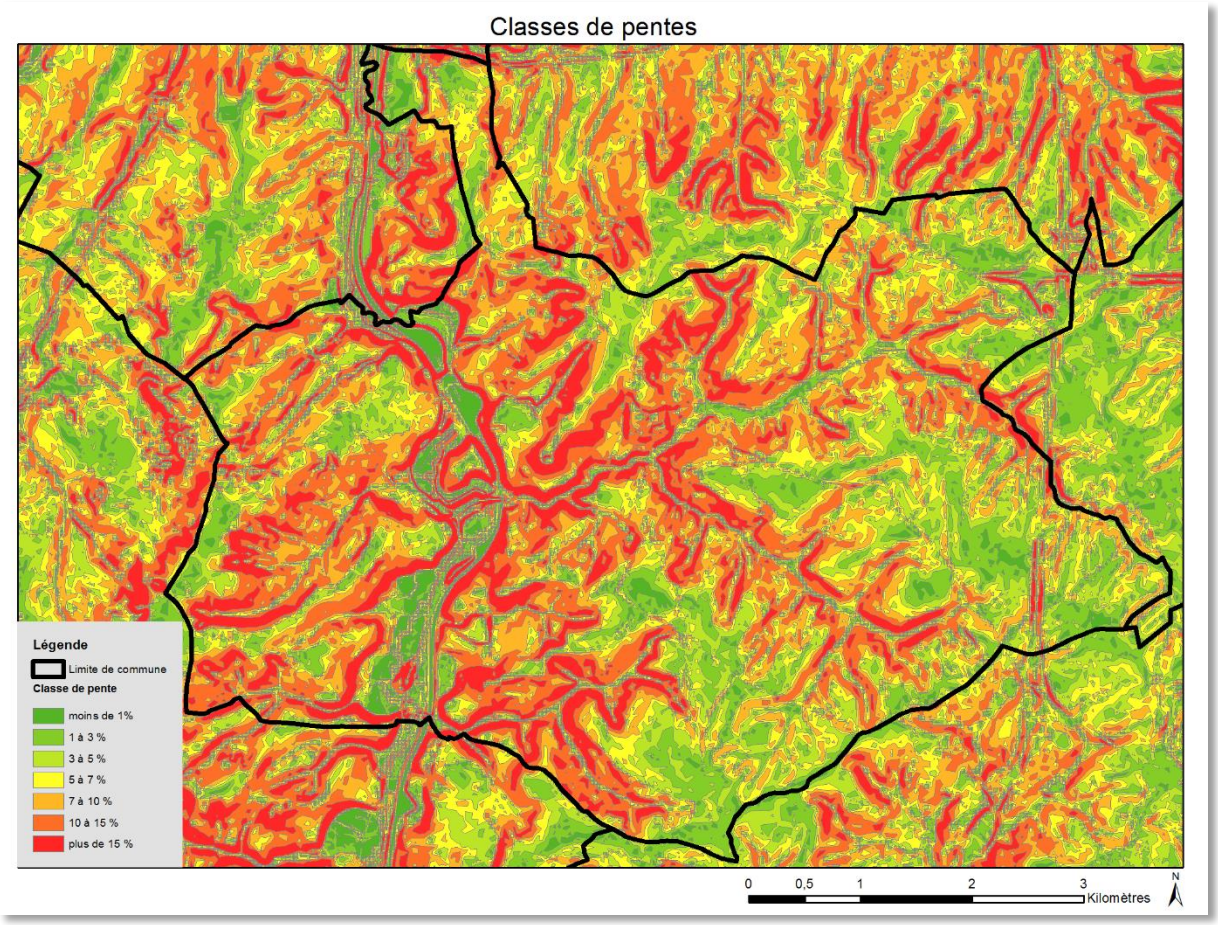
Les caractéristiques du milieu physique ont déjà fait l'objet d'une étude détaillée dans le cadre de l'élaboration du schéma de structure communal dont le rapport final a été rédigé en juin 2012. Nous reprendrons donc ici les éléments essentiels du cadre physique tout en renvoyant à ce document pour une analyse plus précise.

RELIEF ET PENTES

Un réseau hydrographique assez dense a fortement entaillé le plateau brabançon, créant ce relief vallonné très caractéristique du territoire communal. L'altitude varie rapidement de 50 à 150 mètres ; une telle amplitude de dénivellations est assez peu fréquente au nord du sillon Sambre et Meuse.

La carte des pentes illustre bien cette situation particulière : une part importante du territoire est constituée de versants qui présentent des pentes parfois importantes. Les terrains plats (en vert) sont assez rares, on les retrouve surtout dans le quart sud-est de la commune.

Figure 5 : Carte des pentes à Ittre *Source : base de données DGO3 cartographie CREAT*



Ce relief vigoureux a bien sûr conditionné l'utilisation du sol : il explique notamment la forte proportion de prairies et la présence de massifs boisés et d'autres éléments de la structure du paysage tels que haies, rangées d'arbres, chemins creux…

En s'encaissant peu à peu dans le plateau sablonneux, les rivières ont recoupé et fait affleurer une succession de couches géologiques, créant de la sorte une grande diversité de substrats géologiques et de ressources du sous-sol ; cette diversité est une caractéristique importante de la commune.

Le socle paléozoïque du vieux massif du Brabant affleure dans le fond des vallées de la Sennette et du Ry Ternel, ainsi que dans l'amorce des vallons secondaires. Ces roches sont très anciennes, de plus en plus anciennes en allant vers le nord où elles figurent parmi les plus vieilles du pays. Elles se sont déposées sur un fond marin il y a plus de 500 millions d'années et ont connu depuis lors les principaux faits marquants de l'histoire géologique : surrection lors des phases calédonienne[2], hercynienne et alpine, et plusieurs phases de transgressions marines pendant l'ère tertiaire. Celles-ci ont déposé au final quelques dizaines de mètres de sables de diverses granulométries. Les sables dits bruxelliens constituent la formation la plus épaisse ; il s'agit de sables assez grossiers, de couleur jaune ocre, qui comprennent parfois des bancs ou des blocs de grès et renferment une importante nappe aquifère.

Lors des derniers épisodes glaciaires du Quaternaire, une couche de limon de quelques mètres d'épaisseur s'est déposée sur tout le territoire. Celle-ci est restée présente sur les plateaux d'interfluve mais a été emportée par le ruissellement et l'érosion fluviale dans les versants creusés par les vallées. Dans le fond des vallées, des alluvions se sont déposées dans le lit majeur des cours d'eau, matérialisant la partie naturellement inondable de ces vallées.

Au cours de l'histoire, les hommes ont tiré parti de la diversité des affleurements de roches de natures très variées.

- ➔ Les schistes et siltites des fonds de vallée, les grès et sables bruxelliens ont fait l'objet d'exploitations artisanales destinées à fournir des matériaux de construction à l'échelle locale.
- ➔ De même, le limon offrait un matériau favorable à la fabrication de briques et de tuiles, souvent cuites sur place avec la matière extraite pour creuser les fondations.
- ➔ Le sable bruxellien a fait l'objet d'une exploitation très intensive au Bois de la Houssière voisin sur la commune de Braine-le-Comte. A Ittre, il existe essentiellement deux anciens sites d'exploitations qui sont aujourd'hui en réhabilitation :
    - Une carrière dont Duferco est propriétaire près de la rue Rouge Bouton à Virginal. Il s'agit d'un centre d'enfouissement technique dont le remblaiement a commencé.
    - La « carrière » Seegers, entre la rue Bruyère de Virginal et la rue Emile Nils à Virginal, prairie en pente qui a été remblayée.

    Les ressources en sable restent exploitables au point de susciter de nouveaux projets d'extraction ; c'est ainsi qu'on peut mentionner un avant-projet de révision du plan de secteur (AGW du 17/04/2008) visant l'inscription d'une zone d'extraction au lieu-dit « Champ d'Hurbize », sur les communes d'Ittre et de Braine-le-Château. La commune d'Ittre est formellement opposée à ce projet.

Les nappes aquifères rencontrées dans la commune se situent essentiellement au niveau des sables tertiaires, en particulier le Bruxellien : l'eau d'infiltration rencontre la couche peu perméable des argiles yprésiennes et s'accumule dans les sables qui surmontent cette couche. On rencontre également des petites nappes, parfois saisonnières, dans les limons et les alluvions. Toutefois ces nappes sont très peu exploitées dans la commune et aucun captage n'est destiné à assurer une alimentation publique en eau potable.

Il n'empêche que la nappe des sables bruxelliens dans son ensemble est très sensible à l'accumulation de pesticides et d'azote liée à l'activité agricole. C'est pourquoi la commune est entièrement incluse dans la « zone vulnérable aux nitrates » des sables bruxelliens, dans laquelle le Programme wallon de Gestion Durable de l'Azote impose aux agriculteurs des contraintes de bonnes pratiques agricoles en vue de maintenir une concentration d'azote inférieure à

[2] *On notera au cours de cette phase l'apparition d'un complexe volcanique au niveau du hameau de Fauquez, formé de laves, brèches et tufs et visible dans le bois des Rocs ainsi que dans la tranchée du canal.*

50 mg/l dans les captages destinés à la distribution publique d'eau potable.

LES SOLS ET LEUR APTITUDE

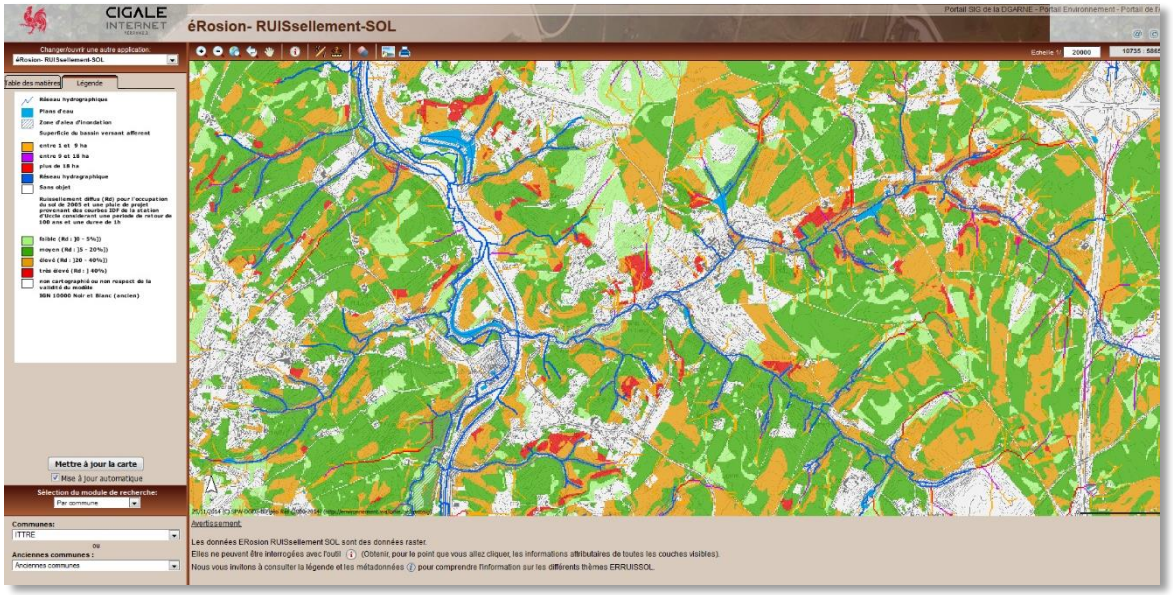
Au terme de la dernière glaciation, le climat plus favorable a permis le développement progressif de la végétation, enclenchant ainsi le lent processus de formation des sols. Un couvert forestier s'est peu à peu développé sur l'ensemble du territoire. Sur le couvert limoneux des plateaux se sont développés des sols profonds et bien drainés de très bonne qualité agronomique. Sur les versants, l'érosion des limons a fait affleurer les couches sous-jacentes, et les sols se sont souvent développés sur des substrats sableux. Ces sols souffrent d'un drainage excessif et sont souvent très secs. Enfin, dans le bas des vallées, on trouve des sols à charge caillouteuse développés sur les roches de l'ère primaire, tandis que sur les alluvions, les sols présentent un drainage très imparfait et sont souvent très humides.

L'occupation du sol reflète globalement bien ces types d'aptitudes, c'est ainsi que l'on retrouve généralement les grandes cultures sur les plateaux, des prairies ou des bois sur les versants en fonction de la pente et des zones humides parfois plantées de peupliers dans les fonds des vallées.

Les pentes, la granulométrie des sols et leur degré de couverture conditionnent fortement les risques de ruissellement et de coulées de boues en cas de pluies fortes ou continues. La présence de terres labourées sur près de la moitié de la surface communale, conjuguée à la présence nombreux terrains en pente, font que les risques théoriques de ruissellement sont localement assez importants dans la commune. L'extrait qui suit [3] représente les risques de ruissellement diffus en cas de forte pluie. On voit que les secteurs de risques élevé (orange) et très élevé (rouge) occupent des superficies importantes, essentiellement sur les plateaux (faible couverture du sol) et vers le bas des versants (pente). Ces cartes[4] sont des documents très utiles dans le cadre de la mise en place de politiques de prévention.

Figure 6 : Carte des risques d'érosion hydrique à Ittre

Extrait de : http://cartopro3.wallonie.be/CIGALE/viewer.htm?APPNAME=ERRUISSOL



[3] *Les cartes qui suivent sont des captures d'écran de données disponibles en ligne sur le portail cartographique de la Wallonie http://geoportail.wallonie.be/walonmap/*

[4] *Il est important toutefois de préciser que les cartes-Erosion-RUISellement-SOL (ERRUISSOL) sont basées sur des modèles théoriques et pas sur des observations effectives sur le terrain.*

HYDROGRAPHIE ET HYDROLOGIE

Comme on l'a déjà signalé, le réseau hydrographique est très dense ; il est également très hiérarchisé : de nombreux petits rus parfois intermittents convergent vers des ruisseaux qui eux-mêmes rejoignent des ruisseaux principaux convergeant tous vers la Sennette, épine dorsale de ce réseau à l'échelle de la commune. Le schéma de structure communal décrit les principaux cours d'eau significatifs de la commune :

« La Sennette qui se jette dans la Senne à Tubize est le cours d'eau principal de la commune qui est presqu'entièrement comprise dans son sous-bassin. Elle coupe la commune du sud au nord sur 5 kilomètres en laissant environ un quart de superficie communale en rive gauche. La vallée de la Sennette constitue l'élément orographique le plus marqué.

Ses affluents de rive droite sont plus longs que ceux de rive gauche. Il en est ainsi du Ry Ternel, long de plus de 6 kilomètres et qui traverse le village d'Ittre et passe au bas de Haut-Ittre après avoir pris sa source à l'extrême est de la commune près de collines s'élevant à près de 150 m d'altitude. Une grande partie du territoire communal est comprise au sein du sous-bassin versant de ce cours d'eau. Le Ry de Baudémont qui se jette dans le Ry Ternel peu en aval d'Ittre s'étend dans la partie sud-est de la commune sur environ 3 kilomètres. Il incise, avec des pentes de 10 à 13%, le plateau dans la direction NO-SE. Il présente une multitude d'affluents perpendiculaires à son cours.

En rive gauche de la Sennette, la pente des cours d'eau est plus importante puisque ceux-ci tendent vers une ligne de crête qui s'élève à environ 150 mètres également mais sur une distance beaucoup plus courte. Cette ligne de crête correspond à l'interfluve séparant les vallées de la Sennette et du Coeurq, tous deux affluents de la Senne. Parmi les cours d'eau de rive gauche, on compte notamment le ruisseau du Bois des Nonnes et le ruisseau du Bois de Fauquez. »

Le réseau hydrographique dense, les fortes dénivellations et fortes pentes, les sols de qualités très diversifiées ont façonné le paysage très vallonné et diversifié (un certain équilibre entre cultures, prairies et bois) qui fait le charme et l'attrait de la commune. Mais ces mêmes ingrédients sont aussi à l'origine de la vulnérabilité de la commune face aux phénomènes de ruissellement sur les versants et d'inondations dans les fonds de vallées.

L'application Inondations du Service Public de Wallonie [5] cartographie les zones d'aléa d'inondations et les zones inondables par débordement de cours d'eau et par ruissellement. Les extraits ci-dessous représentent l'aléa d'inondations à Virginal-Samme et Ittre. Les terrains situés dans les périmètres d'aléa moyen et élevé sont reconnus par le CWATUP comme des « biens exposés à un risque naturel (…) tels que l'inondation… » (art 136§3), pour lesquels « l'exécution des actes et travaux peut être soit interdite, soit subordonnée à des conditions particulières de protection des personnes, des biens ou de l'environnement ».

[5] http://geoapps.wallonie.be/inondations/

Figure 7 : Carte d'alea d'inondation par débordement de cours d'eau à Ittre *Extrait de : http://geoapps.wallonie.be/inondations/*

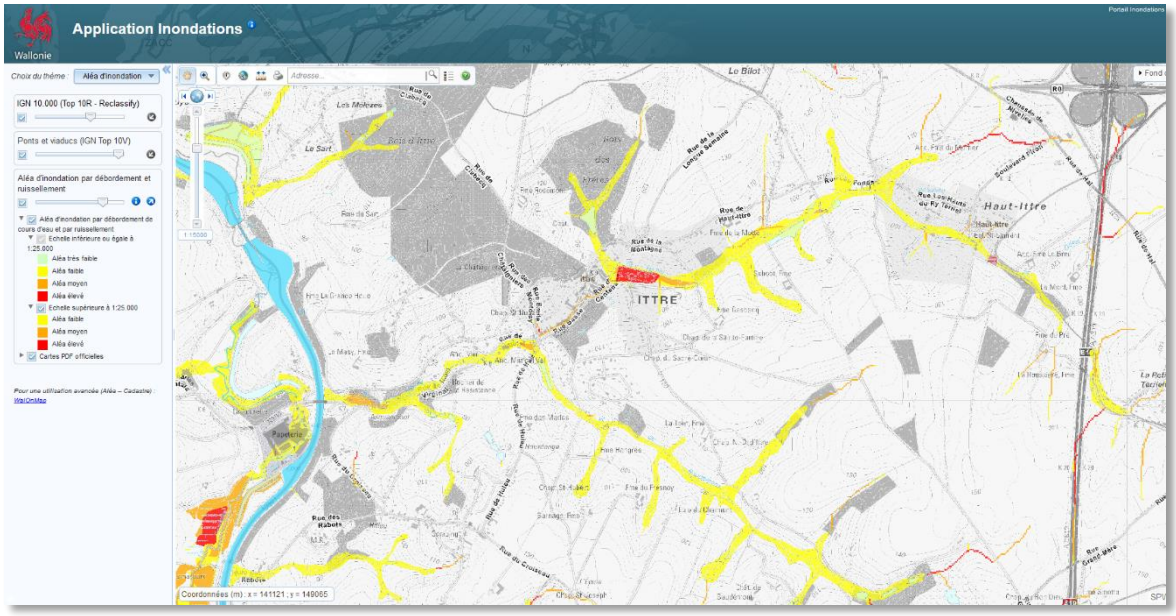
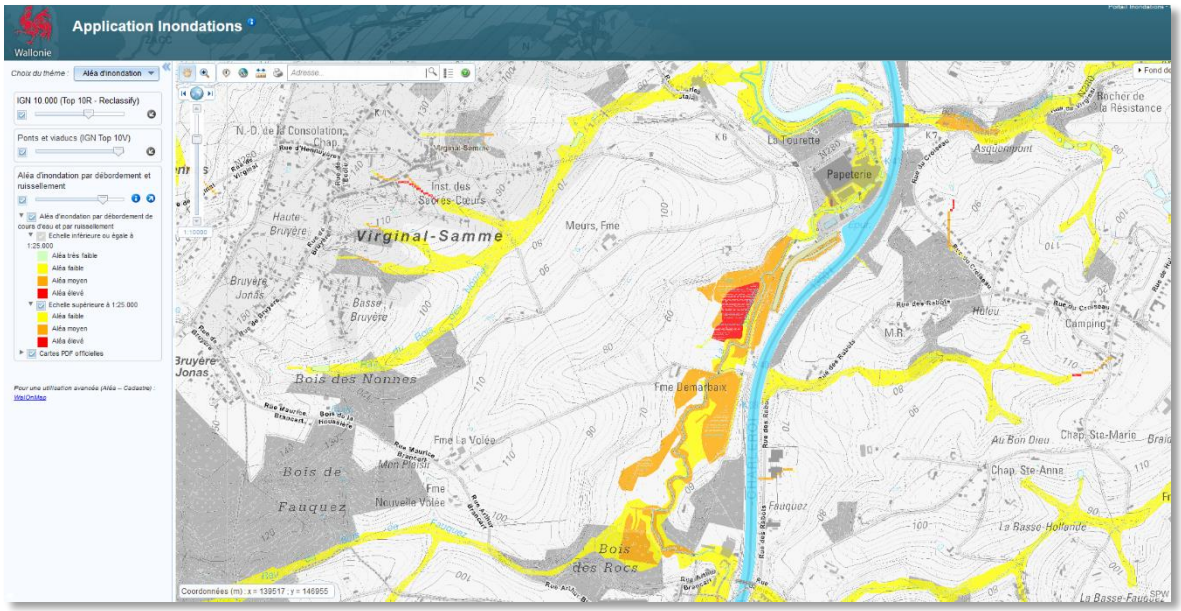


Figure 8 : Carte d'alea d'inondation par débordement de cours d'eau à Virginal http://geoapps.wallonie.be/inondations/



Si Virginal et Haut-Ittre sont implantés respectivement sur une ligne de crête et un versant, ce n'est pas le cas d'Ittre dont le noyau historique est très proche du Ry Ternel. On voit clairement que ces cartes, basées sur des modèles théoriques, ne reflètent pas véritablement la réalité observée dans le centre du village d'Ittre au cours du mois de juillet 2014.

Le programme de mesures du Contrat de Rivière Senne reprend un grand nombre d'actions destinées à prévenir les inondations et coulées de boues et à en limiter les incidences : aménagement de zones d'immersion temporaires, sensibilisation des agriculteurs, prescriptions urbanistiques. Une seule mesure porte spécifiquement sur la commune d'Ittre : une réflexion sur l'aménagement potentiel d'une zone d'immersion temporaire au niveau du ruisseau de Baudémont.

Suite aux inondations catastrophiques de juillet 2014, la commune, la Province et le Contrat de Rivière ont commandé une nouvelle étude hydrologique à un bureau d'études spécialisé (étude toujours en cours à l'automne 2016). Plusieurs

sites sont en cours d'analyse en vue de l'installation de zones d'immersion temporaire (ZIT) :

- Aménagement d'une zone d'immersion temporaire d'une capacité d'environ 80.000 m³ le long du Ry Ternel à Haut-Ittre à la limite de Braine-l'Alleud (à la place d'un ancien bassin d'orage) ; cet aménagement a été réalisé en 2016 ; maître d'œuvre : province du Brabant wallon.
- Divers projets de zones d'immersion temporaire portés par la Région et le Contrat de Rivière Senne et introduits dans le cadre d'un appel à projet Life [6] portant sur le bassin de la Senne :
    - Le long du Ry Ternel entre les rues de Schot et de Gaesbecq : environ 50.000 m³, maître d'ouvrage : IBW ; début des travaux en 2017 si le dossier Life est accepté ;
    - Le long du Ry de Baudémont, entre les rues d'Eve et de Baudémont : environ 16.000 m³ ;
    - Les anciens biefs du canal sont intégrés au volet « ancien canal » du projet Life ;
    - D'autres ZIT sont prévues à plus long terme, notamment en bordure des ruisseaux de Fauquez et de Baudémont ; leur localisation et leur capacité sont en cours d'examen par le bureau d'études Myclène.
- La ZIT dite de la Papeterie le long de la Sennette près de l'ancienne gare de Virginal, est un ouvrage d'une capacité d'environ 100.000 m³ qui sera réalisé à relativement court terme par la DGO3 (direction des cours d'eau non navigables).

Synthèse AFOM

MILIEU PHYSIQUE et RESSOURCES	Atouts	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Relief et pentes	Plateau fortement entaillé par un réseau hydrographique très dense Fortes pentes et variété d'occupations du sol entraînant un paysage très vallonné et diversifié	Le relief et les fortes pentes peuvent être contraignants pour certains usages : mobilité douce, constructions… L'usage du sol n'est pas toujours adapté à la classe des pentes : labours et constructions sur des fortes pentes	La qualité et la diversité des paysages façonnés par le relief mouvementé sont un puissant facteur d'attractivité de la commune	Impacts importants sur le paysage (remblais) si constructions en forte pente Risque de ruissellement et coulées de boues si labours en fortes pentes

[6] *Le programme européen Life cofinance des projets destinés à améliorer la biodiversité et l'environnement. Un dossier portant sur l'ensemble du bassin de la Senne (dans les trois régions du pays) a été introduit en février 2016. S'il est accepté (décision pour la fin 2016), les travaux d'aménagement - destinés à renforcer la biodiversité par la création de ZIT – porteront sur la période 2017-2023.*

Ressources du sous-sol : géologie	Diversité géologique → diversité de matériaux exploités et exploitables	Sites d'extraction abandonnés (mais en réhabilitation)	La diversité du patrimoine bâti lié à la diversité des ressources locales est un facteur d'attractivité de la commune	Projet d'inscription d'une zone d'extraction (en vue d'exploiter le sable bruxellien) qui risque d'engendrer de nombreuses nuisances
Ressources du sous-sol : hydrogéologie	Nappe aquifère des sables bruxelliens exploitable	Pas d'exploitation de la nappe au niveau de la commune	Opportunité potentielle d'assurer l'approvisionnement en eau de la commune en utilisant les ressources locales	Nappe très sensible aux résidus agricoles (azote et pesticides)
Aptitude des sols et ruissellement	Diversité de sols et d'aptitudes entraînant une diversité d'usages du sol et de paysages	Tous les sols cultivés ne sont pas aptes à l'agriculture Problèmes d'érosion des sols et de ruissellement diffus sur les fortes pentes et les grandes parcelles cultivées	La diversité d'usages du sol et de paysages est un puissant facteur d'attractivité de la commune	Risque accru d'érosion et de ruissellement diffus suite à l'agrandissement attendu des parcelles et des exploitations
Hydrologie et inondations	La densité du réseau hydrographique assure une forte ossature au maillage écologique La forte présence de l'eau contribue à la grande qualité des paysages	Le réseau dense et les fortes pentes induisent des risques d'inondations par coulées de boues et par débordement des cours d'eau	Les mesures réalisées et envisagées pour prévenir les inondations (ZIT naturelles, reméandrements, plantations de haies, MAE…) peuvent avoir des effets bénéfiques pour la nature et l'environnement	L'urbanisation, l'agrandissement des parcelles agricoles et les changements climatiques accroissent les risques d'inondations par coulées de boues et par débordement des cours d'eau

PRINCIPAUX ENJEUX DE LA THÉMATIQUE

Le relief, les paysages ruraux et la présence de l'eau font partie de l'image de marque de la commune et participent fortement à son attractivité. Les risques d'inondations et de coulées de boues forment par contre le revers très sombre de cette médaille. L'enjeu consiste à trouver des pistes d'actions qui préviennent ces risques tout en valorisant les atouts du milieu physique.

Les ressources du sous-sol ont fondé les bases de l'identité de la commune (localisation de l'habitat, matériaux de bâti…), mais elles ne se prêtent plus à l'heure actuelle à une exploitation de type industriel.

3. LE MILIEU NATUREL

Outils communaux en lien avec cette thématique : schéma de structure communal, plan communal de développement de la nature (PCDN), Agenda 21 local.

Le thème « milieu naturel » du PCDR n'analyse pas en détail les particularités botaniques ou faunistiques de la commune. C'est effectivement l'objet du PCDN existant. L'analyse suivante vise à **identifier les principales caractéristiques naturelles ou semi-naturelles du territoire communal et de relever leurs faiblesses et potentialités** par la mise en évidence de la structure écologique communale et d'autres sites potentiellement intéressants.

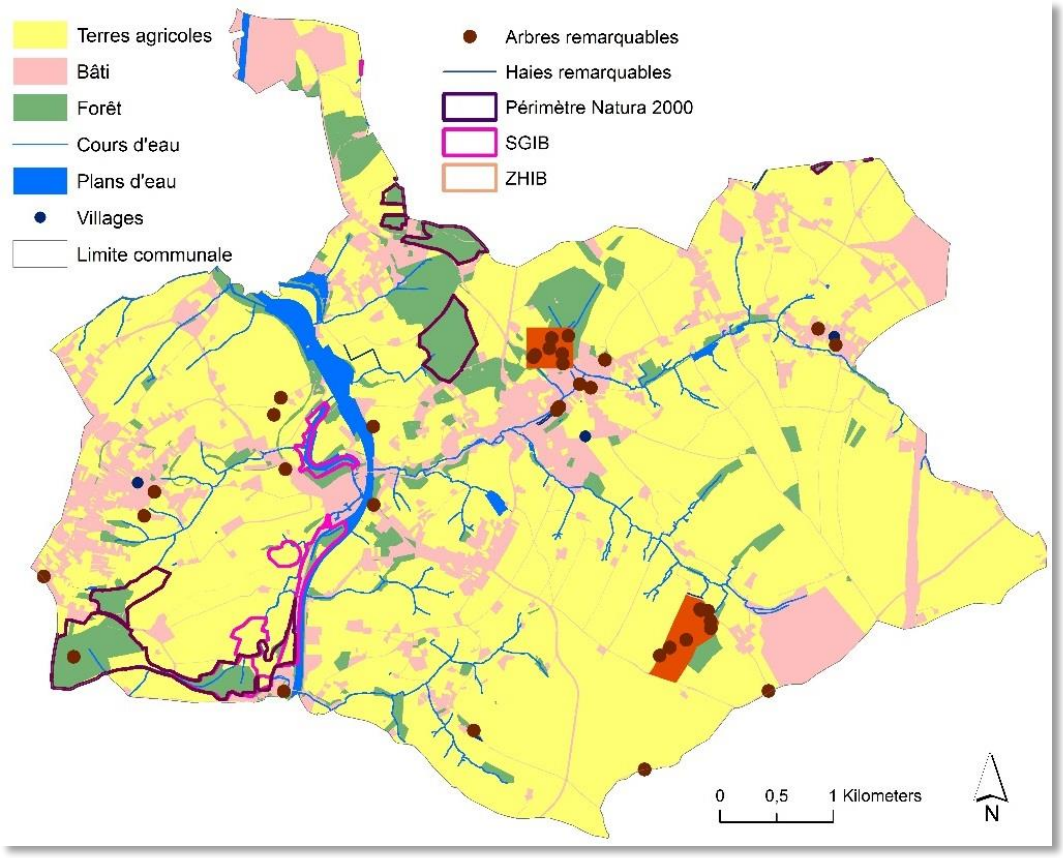
Cette approche est à mettre en relation avec l'objectif poursuivi dans les phases ultérieures du PCDR, c'est-à-dire orienter les projets en tenant compte des caractéristiques des milieux naturels.

La commune d'Ittre possède un Plan Communal de Développement de la Nature (PCDN) dont l'inventaire des milieux a été réalisé en 2004 ainsi qu'un schéma de structure finalisé en 2012. Le travail effectué dans ce chapitre se base nécessairement sur une actualisation de ces deux documents riches en informations. L'actualisation en question a bénéficié de prospections de terrain des principaux sites de haute qualité biologique de la commune ainsi que des lieux présentant des problèmes particuliers pouvant atteindre la préservation de la nature.

Le texte s'attarde, dans un premier temps, à la description de la variabilité des caractéristiques naturelles de la commune d'Ittre. Ces caractéristiques sont ensuite décrites en relation avec leur rôle au sein du réseau écologique en vue d'esquisser les enjeux pour le futur.

LES STATUTS DE PROTECTION

Figure 9 : Les zones protégées *Source : base de données DGO3 cartographie CREAT*



Le réseau NATURA 2000

La commune d'Ittre est concernée par 2 sites Natura 2000 (Figure 9) :

- Les affluents brabançons de la Senne (code BE31001). Le site couvre une surface totale de 708 hectares dont 41 hectares sur la commune d'Ittre (Bois d'Ittre).
- Le bois de la Houssière (code BE32007). Ce site Natura 2000 s'étend sur 718 hectares dont 77 hectares sur la commune d'Ittre (Bois de Fauquez, Bois des Rocs).

Les Sites de Grand Intérêt Biologique (SGIB)

Sur le territoire de la commune, on recense les cinq SGIB suivants :
263 : Ancien méandre de la Sennette Bief 29 (Ittre) – propriété du SPW
265 : Bois des Rocs (Ittre) – propriété du SPW
386 : Prairie humide à Fauquez (entre le canal et l'ancienne voie de chemin de fer) (Ittre)
387 : Prairies humides à Virginal-Samme au nord de la Ferme Demarbaix (Ittre)
791 : Complexe de prairies humides à Fauquez (Ittre)

Les Zones Humides d'Intérêt Biologique (ZHIB)

La commune d'Ittre compte sur son territoire trois Zones Humides d'Intérêt biologique

- BT11 : Environs de la Sennette Bief 29
- BT13 : Bois des Rocs à Fauquez
- BT14 : Complexe de prairies humides à Fauquez

Ces trois sites sont également repris comme SGIB.

Les zones du plan de secteur

Le cadre réglementaire de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire (CWATUP) assure aussi une protection des milieux par le plan de secteur. Seule la ***zone naturelle*** concerne directement la conservation de la nature. Elle est destinée au maintien, à la protection et à la régénération du milieu naturel de grande valeur biologique ou abritant des espèces (des milieux terrestres ou aquatiques) dont la conservation s'impose. Dans cette zone ne sont admis que les actes et travaux nécessaires à la protection active ou passive des espèces (art 38).

Les autres zones non urbanisables du plan de secteur ne protègent pas les milieux mais certaines assurent une affectation à vocation naturelle ou du moins végétale de la zone.

- La *zone d'espace vert* est destinée au maintien, à la protection et à la régénération du milieu naturel. Elle contribue à la formation du paysage ou constitue une transition végétale adéquate entre des zones dont les destinations sont incompatibles (art 37).
- La *zone de parc* doit être maintenue dans son état ou destinée à être aménagée afin de remplir son rôle social. Il s'agit d'espaces publics ou privés, plantés d'arbres et d'arbustes formant une architecture végétale qui doit être conservée (art 39).
- La *zone forestière* est destinée à la sylviculture et à la conservation de l'équilibre écologique. Elle contribue également au maintien et à la formation du paysage (art 36).

Trois zones naturelles sont répertoriées à Ittre, elles totalisent une superficie totale de 35,5 ha, à proximité du canal, près des limites nord et sud de la commune. Deux zones de parc sont situées l'une au château d'Ittre, l'autre au château de Baudémont, elles recouvrent 52 hectares.

On note de nombreuses surfaces classées en zones vertes et forestières sur le plan de secteur d'Ittre dont les plus

grandes sont le bois d'Ittre au nord-ouest d'Ittre et les bois de Rocs et de Fauquez au sud de Virginal-Samme. L'ensemble de ces zones couvrent une superficie de 357 ha, soit 10% de la superficie communale.

Les zones verte et de parc sont en grande partie occupées par des activités agricoles.

Les arbres et haies remarquables

Un certain statut de protection existe aussi pour les arbres et les haies déclarés comme remarquables. Un permis est requis pour déboiser, abattre des arbres remarquables ou en modifier la silhouette. La commune dispose d'une liste des arbres et haies remarquables de l'entité. On dénombre une quarantaine de sujets isolés ou en petits bouquets, dont la moitié dans les parcs des châteaux d'Ittre et de Baudémont, ainsi que l'un ou l'autre alignement dont le plus remarquable est celui de la rue Basse à Ittre : 54 tilleuls.

La commune pourra profiter de cette liste pour mettre en valeur ces arbres et haies lors d'aménagement d'espaces publics ou de réhabilitation de sentiers.

LE RÉSEAU ÉCOLOGIQUE

La structure écologique principale (SEP) réunit :

- les sites Natura 2000 ;
- les périmètres complémentaires non retenus par le Gouvernement wallon pour faire partie du réseau Natura 2000 ;
- les sites de grand intérêt biologique (SGIB) renseignés par les naturalistes et l'Administration dans le cadre de différents travaux et conventions d'études ;
- les sites naturels protégés (compris dans les SGIB) : réserves naturelles domaniales et agréées (RND et RNA), réserves forestières (RF), zones humides d'intérêt biologique (ZHIB) et cavités souterraines d'intérêt scientifique (CSIS).

Elle constitue les **zones centrales** du réseau écologique. Ces zones sont reconnues comme étant de grand intérêt biologique : la conservation active ou passive de la nature y est prioritaire sur les autres fonctions, les activités humaines y étant toujours possibles sans toutefois nuire aux objectifs biologiques de quelque manière que ce soit.

Le réseau écologique comprend également :

- les **zones de développement** : zones d'intérêt écologique ne faisant pas l'objet d'un statut de protection, dans lesquelles la conservation des espèces et de leurs biotopes est compatible avec une exploitation économique moyennant certaines précautions. Ces zones peuvent assurer un rôle de « tampon » entre des sites biologiquement sensibles et des zones d'activité menaçantes pour leur préservation ;
- les **zones de liaison** permettant les migrations et les échanges entre les populations de ces divers milieux : couloirs, corridors, voies de pénétration, éléments linéaires, talus, haies, berges…

Dans le cadre d'un PCDR, le diagnostic du milieu naturel ne cherche pas à atteindre le niveau de précision de celui d'un outil plus spécifique, comme le PCDN. Il se base donc sur les propositions de réseau écologique du PCDN et tient compte des remarques du schéma de structure en intégrant d'autres zones intéressantes et non protégées. Il propose des zones de liaison et de développement en adéquation avec le contenu du PCDN et du schéma de structure.

Le réseau écologique est cartographié sur le plan facette « Milieu naturel » du schéma de structure communal.

Les zones centrales

Les zones centrales répertoriées constituent les zones les plus intéressantes. La plupart de ces zones bénéficient déjà d'un statut de protection puisqu'elles sont reprises dans les périmètres Natura 2000 ou sont sous statut de ZHIB.

On distingue les zones centrales en milieu ouvert et en milieu fermé (zones boisées).

Les zones centrales fermées comprennent les bois d'Ittre, des Rocs et de Fauquez qui sont repris en sites Natura 2000 et sont caractérisés par des hêtraies acidophiles accompagnées d'un sous-bois majoritairement à châtaigniers.

Le PCDN et le schéma de structure ont également repris en zone centrale :
- la zone boisée située au sud de la ferme de la Motte à Housta pour son sous-bois intéressant ;
- la forêt feuillue aux abords du Ry Ternel, à l'est du canal ;
- une aulnaie le long du ruisseau du bois des Nonnes ;
- la partie du bois d'Ittre qui n'est pas sous statut Natura 2000 ;
- une aulnaie le long du ry de Baudémont ;
- une aulnaie le long du ry Ternel.

On recense également des zones centrales en milieu ouvert (non boisé) :
- des prairies humides et des mégaphorbiaies : Virginal-Samme (SGIB 387), Fauquez (SGIB 386 et 791), Roselières (SGIB 263), prairie humide au nord-ouest de la ferme du Sart, mégaphorbiaie proche de la rue des Hauts du Ry Ternel et de la rue Toune ;
- une lande à Callune situé dans la zone boisée comprise entre la rue de Clabecq et la rue du bois du Chapitre ;
- des pentes siliceuses le long du canal.

Les zones de développement

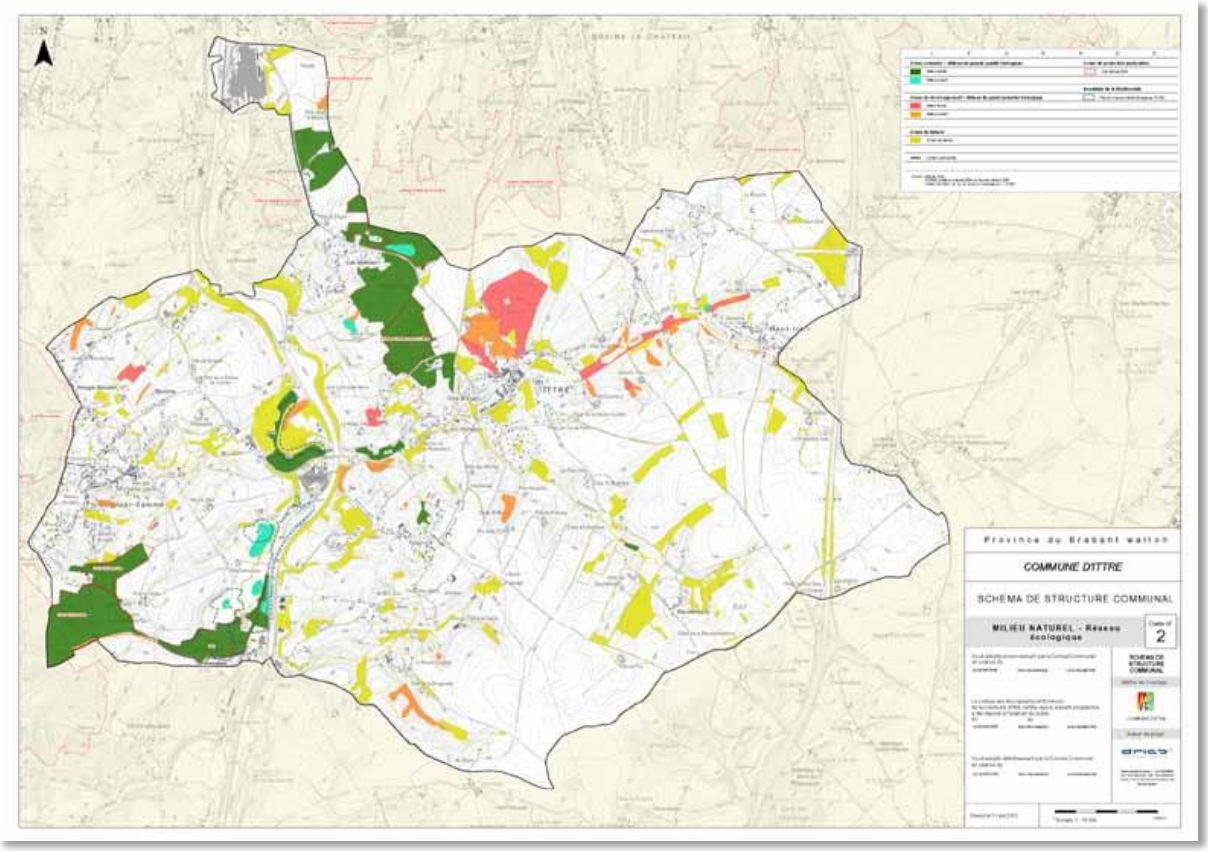
La commune comporte plusieurs zones de développement en milieu fermé :
- des peupleraies humides : hameau de Samme, entre la ferme de la motte et la ferme de Gasbecq (vallée du Ry Ternel), à l'ouest de la ferme Scôte ;
- le Parc du château d'Ittre ;
- des massifs d'aubépine : au nord de la ferme du Sart, entre l'aulnaie du bois d'Ittre et la prairie humide.

Les zones de développement en milieu ouvert sont relativement nombreuses. On recense de nombreuses pâtures en milieux humides, notamment dans la vallée du Ry Ternel, et des landes à genêt.

Les zones de liaison

Enfin, le réseau se complète par les zones de liaison, qui – si elles présentent peu d'intérêt en soi – constituent des refuges intéressants pour la faune et des liaisons potentielles pour la propagation ou le déplacement des espèces. Il s'agit notamment des tournières, des friches, des vergers, des boisements secondaires, des arbres isolés, des haies, des berges des cours d'eau.

Figure 10 : Réseau écologique de la commune d'Ittre *Extrait du diagnostic du schéma de structure communal, Aries, 2012*



La cartographie de ce réseau met en évidence des secteurs qui se distinguent par l'importance et la richesse de leurs milieux naturels. Le schéma de structure identifie ainsi six unités principales du réseau écologique.

« Les 3 premières unités représentent l'axe fort du réseau écologique de la commune. Elles comportent des zones riches et à haute valeur biologique, et montrent une diversité de milieux particulièrement intéressante.

- *L'unité 1 correspond à une petite surface isolée au nord, à proximité de la ferme de la Motte à Housta. Elle est constituée des zones boisées situées au nord-est du lieu dit « les Bruyères ». Elle n'est séparée que par un champ de l'unité la plus proche qui englobe à cet endroit le bois d'Apechau.*

- *La deuxième unité s'étend largement dans la partie nord de la commune. Elle comprend deux massifs forestiers repris dans le réseau Natura 2000 : le bois d'Ittre et des fragments du bois d'Apechau. Elle comprend également le bois des Frères ainsi que les riches zones humides drainées par le Ry Ternel et ses affluents. On y trouve enfin les milieux intéressants des pentes siliceuses situées sur la rive est du canal.*

- *L'unité 3 se compose de plusieurs habitats de qualité, protégés pour la plupart : Bois de Fauquez, Bois des Nonnes et Bois des Rocs (Natura 2000), pente siliceuse de la rive ouest du canal située au sud de la papeterie, prairies humides.*

Trois autres unités peuvent être mises en évidence, bien que leur valeur intrinsèque soit moindre par rapport aux trois premières. Elles se caractérisent davantage par les potentialités des milieux en présence que sur leur valeur actuelle. Ces trois unités de plus faible valeur contribuent néanmoins à renforcer le réseau écologique.

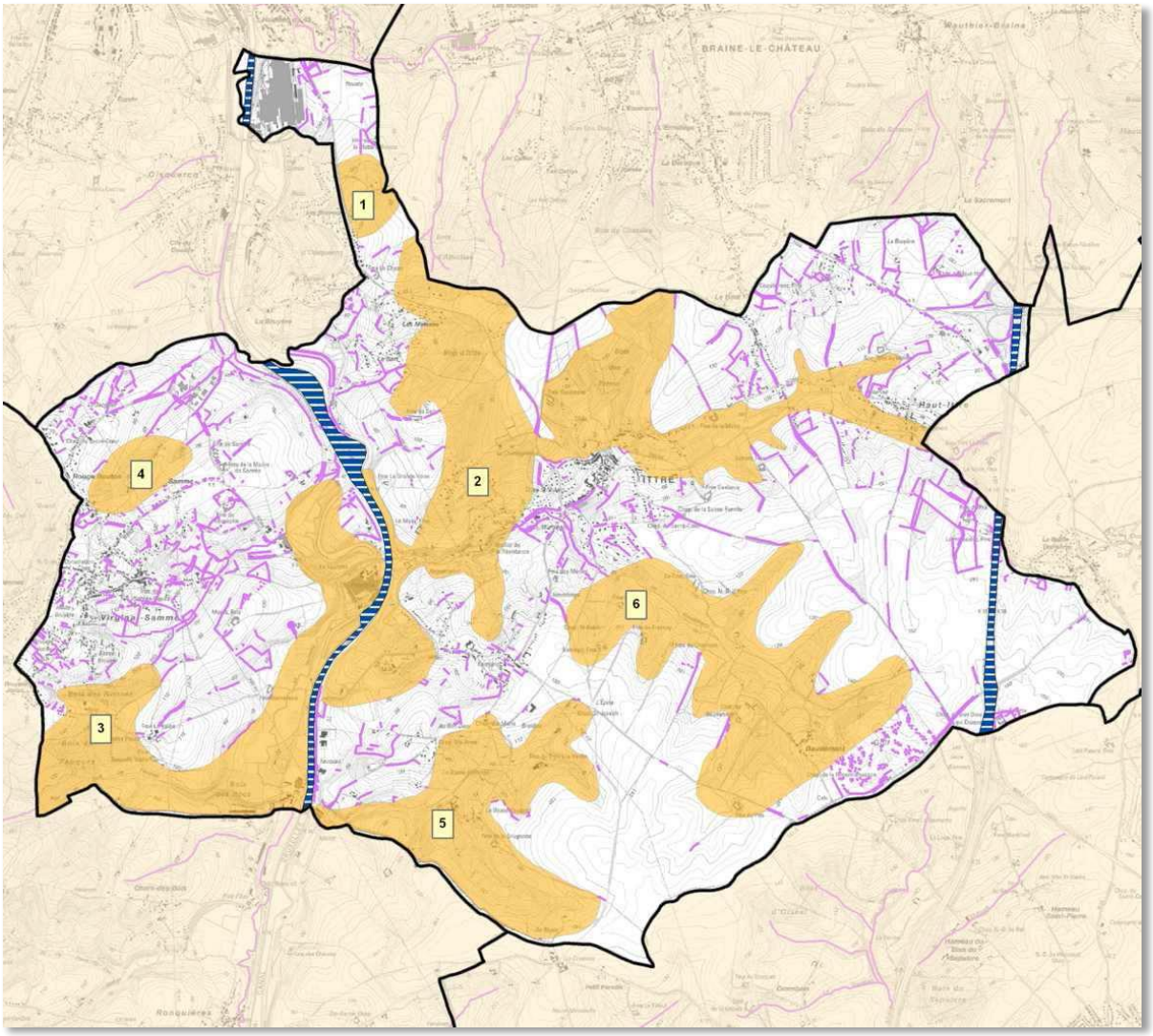
- *L'unité 4 est un petit ensemble humide situé dans le hameau de Samme. Elle abrite une jonchaie humide, une peupleraie humide ainsi que plusieurs éléments de liaison qui interagissent.*

- *L'unité 5 englobe l'entièreté de la vallée du Ry de Fauquez et de ses affluents. Elle est composée pour sa plus*

grande partie d'éléments de liaison mais abrite également un fond de vallée très intéressant au sud de la ferme de la Drugnode.

- *L'unité 6 englobe la vallée du Ry de Baudémont ainsi que ses affluents. Elle aussi se compose principalement d'éléments de liaison mais présente quelques prairies humides ainsi qu'une aulnaie jeune.*

Figure 11 : Principales unités du réseau écologique *Extrait du diagnostic du schéma de structure communal, Aries, 2012*

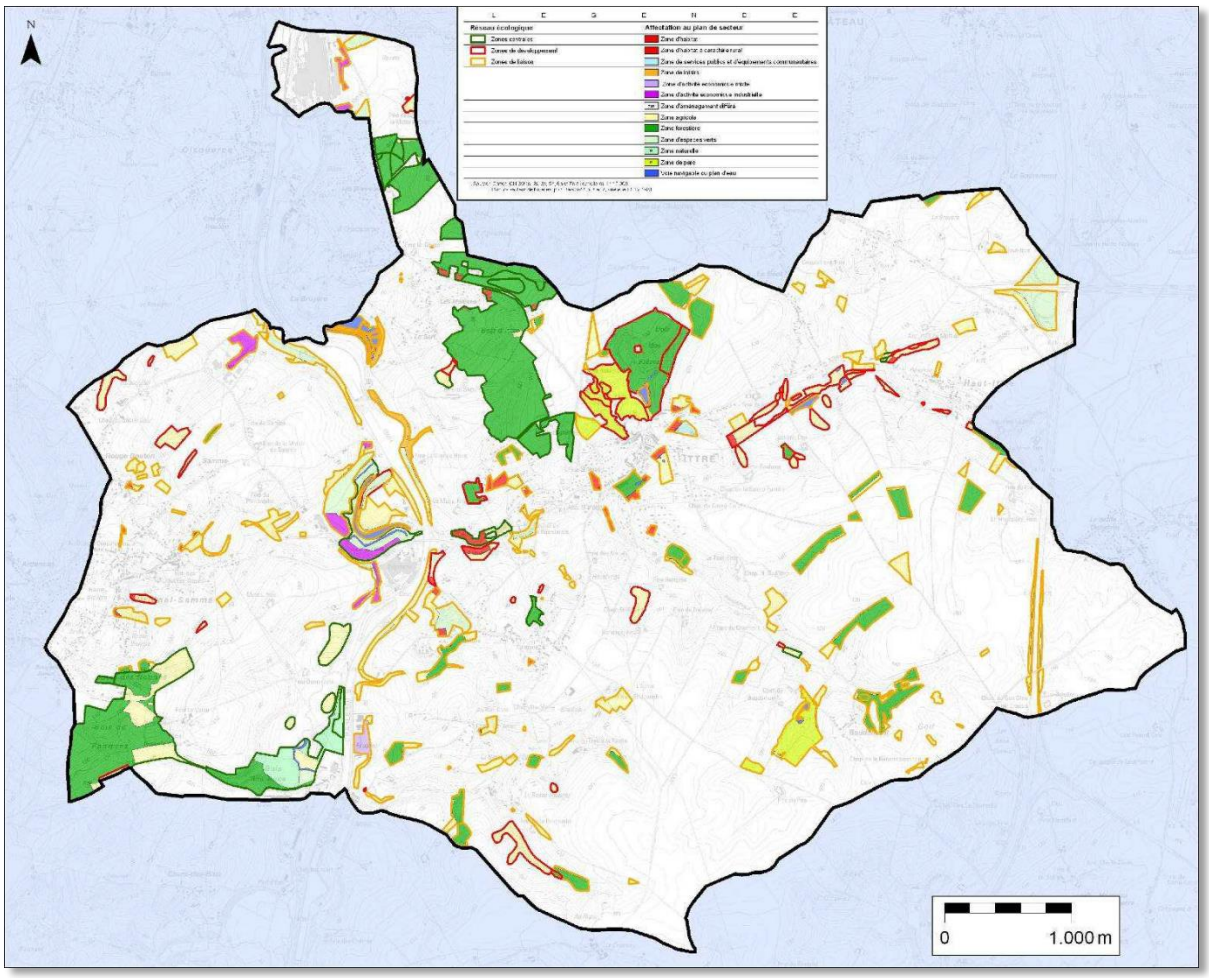


SENSIBILITÉS DU MILIEU NATUREL

Ce diagnostic du patrimoine naturel décrivant le réseau écologique de la commune révèle non seulement un réseau écologique de qualité à préserver mais aussi les potentialités de maintien et de développement de la biodiversité. Ces potentialités sont soumises à des pressions provenant des activités humaines. De manière générale, il s'agit de l'urbanisation et des activités agricoles. On peut donc considérer qu'une réaffectation d'une zone du réseau écologique en urbanisation ou en agriculture est préjudiciable au maintien du réseau écologique et au développement de la biodiversité. La figure 12, toujours extraite du schéma de structure, croise le réseau écologique avec les affectations du plan de secteur ; elle permet de localiser les faiblesses du patrimoine naturel dont il faudra tenir compte lors des

projets de développement rural.

Figure 12 : Réseau écologique et plan de secteur *Extrait du diagnostic du schéma de structure communal, Aries, 2012*



L'urbanisation des sites et la fragmentation des habitats naturels

Certaines zones intéressantes ou potentiellement intéressantes du point de vue écologique sont aujourd'hui directement menacées car elles sont reprises en **zone urbanisable ou en zone agricole par le plan de secteur** (nord de la ZAE des papeteries de Virginal). Cependant, leur faible proportion présuppose un impact faible sur le développement de la biodiversité.

Mais, outre la détérioration directe des milieux par les activités humaines, l'érosion de la biodiversité peut aussi être accentuée par **la fragmentation des zones naturelles**, qui tend à fragiliser l'écosystème par un processus de morcellement d'un habitat naturel continu en différents fragments plus petits et plus isolés les uns des autres. En effet, dans les biotopes insulaires, les populations qui n'ont plus la possibilité de se déplacer d'un site à l'autre perdent pratiquement tout contact entre elles. Leur survie dépend alors principalement de la superficie de l'îlot. L'éloignement entre biotopes insulaires d'un même type renforce encore ce phénomène, tandis que la proximité des sites permet au contraire les échanges entre populations et favorise le brassage des gènes réduisant ainsi le risque d'extinction de populations.

Les nombreuses routes et autres infrastructures linéaires telles que le canal constituent autant de **barrières au déplacement de la faune**, notamment des petits mammifères et des batraciens.

La gestion des espaces publics et les espèces invasives

Dans les **zones gérées par les pouvoirs publics**, des mesures peuvent plus facilement être prises pour conserver les milieux et offrir des zones refuges aux espèces animales et végétales. Outre les massifs forestiers sous statut de protection et/ou propriété publique et les zones de grand intérêt, on peut également citer de nombreux éléments linéaires participant au maillage tels que les bords de route, berges et lits de cours d'eau, sentiers, haies, alignements d'arbres. Ces éléments du réseau naturel sont encore trop souvent marginalisés et le mode de gestion n'est pas toujours favorable à l'environnement, bien que des mesures aient déjà été prises par la Commune en ce sens, notamment la gestion en fauchage tardif des bords de route Ces espaces du domaine public représentent des éléments essentiels du maillage.

Les bords de routes, du canal et de cours d'eau sont également des lieux propices pour la propagation de certaines **espèces invasives**. Ces espèces (végétales mais aussi parfois animales), issues d'importations accidentelles ou à des fins horticoles, se propagent dans le milieu naturel grâce à une dynamique démographique exponentielle ; elles prennent la place d'espèces locales, s'imposent et excluent d'autres plantes et animaux, appauvrissant ainsi la biodiversité locale. Leurs impacts environnementaux (génétiques, sur les populations, sur les communautés, sur les écosystèmes), de santé publique et/ou économique (*diminution des rendements agricoles, diminution de la valeur des pâturages, coûts liés aux problèmes de santé publique, coûts des herbicides et pesticides, coûts liés à la restauration des milieux naturels, coûts liés à la détérioration des infrastructures, des voies navigables, etc*) font de leur gestion un enjeu territorial prioritaire.

L'activité agricole et les mesures agro-environnementales

L'activité agricole et surtout son mode d'exploitation sont généralement une cause importante de banalisation de la biodiversité. Ce secteur évolue en effet vers une augmentation de la taille des exploitations et vers une intensification des modes de production, ce qui engendre notamment la disparition de structures bocagères (haies, bosquets….).

En 2010, un agriculteur sur trois mettait en œuvre au moins une mesure agro-environnementale sur le territoire communal *(source : Iweps Walstat)*. Il s'agit surtout d'exploitations ayant une superficie élevée où sont appliquées plus facilement des tournières enherbées, des bandes faunistiques et le maintien de haies.

Dans le cadre du Plan wallon de Développement rural (PwDR) 2014-2020, la liste et le montant des primes pour la mise en œuvre des « méthodes agro-environnementales et climatiques » (MAEC) ont été quelque peu modifiés par rapport à la programmation précédente. Une mesure très prisée comme la couverture hivernale du sol a été supprimée, par contre de nouvelles méthodes ont été encouragées, telles que l'aménagement de prairies inondables ou la création de parcelles ou bandes aménagées en vue de limiter le ruissellement et l'érosion des sols.

LES ACTEURS

La commune est soucieuse de son cadre de vie et de ses atouts naturels et paysagers. De nombreux habitants sont également sensibilisés par cette question et s'impliquent à travers leur participation à des commissions ou à des actions concrètes.

Le Plan Communal de Développement de la nature (PCDN) est dynamique et coordonne toute une série d'initiatives depuis son adoption en 2005. Le lien avec la population se fait essentiellement via le site rural'Ittre. Il a permis de mettre en place un espace de dialogue entre les acteurs du milieu naturel : propriétaires, chasseurs, exploitants, naturalistes, promeneurs… Un partenariat a par ailleurs été mis en place avec le PCDN de Braine-le-Château en vue de développer des actions communes.

Le Contrat de Rivière Senne offre également un relais de dialogue et d'éducation à l'environnement.

D'autres acteurs sont également présents dans la commune : le Département Nature et Forêts (DNF) du SPW DGO3, l'ASBL ADESA, Natagora, des associations locales telles que El Tourniket…

SYNTHÈSE AFOM

MILIEU NATUREL	Atouts	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Caractéristiques générales	Bonne qualité générale du réseau écologique, à l'échelle communale comme supra-communale Acteurs et outils dynamiques : PCDN, Contrat de Rivière, associations…	Absence d'éléments écologiques à l'est et au sud de la commune Présence du canal et de l'autoroute, sources de fragmentation des habitats	Potentiel de développement du réseau écologique par la présence de nombreux milieux ouverts Potentiel de développement du réseau écologique sur base du réseau viaire et hydrographique	Intensification de l'agriculture Agrandissement des parcelles agricoles Pression de l'urbanisation
Zones centrales	Présence de trois zones centrales du réseau sur le territoire	Superficie relativement faible Zones relativement isolées	Présence d'éléments de liaison entre ces zones	Enclavement et appauvrissement de la diversité des espèces
Zones de développement	Nombreuses zones de développement en milieux humides	Zones relativement isolées	Présence d'éléments de liaison entre ces zones	Pression agricole et urbanisation
Eléments de liaison	Localisation le long des axes de communication et en bordure des cours d'eau (milieux humides, friches), mais aussi en milieu agricole (tournières) et à proximité de l'habitat (vergers)	Superficie et présence relativement faibles Pas/peu de statut de protection de ces éléments	Potentiel de liaison important en lien avec le réseau viaire et hydrographique	Urbanisation : présence d'éléments de liaison dans des zones urbanisables du plan de secteur Pression agricole : intensification, agrandissement des parcelles

PRINCIPAUX ENJEUX DE LA THÉMATIQUE

Le maillage écologique est un élément essentiel de la structuration du territoire communal ; son développement permet à la fois de renforcer la qualité du cadre de vie et de prévenir un certain nombre de nuisances, notamment en termes de pollution et d'inondations.

La commune se distingue par l'importance et la diversité de ses acteurs, de ses actions, de ses outils et par un bon niveau de sensibilisation de sa population. Le PCDR peut être un levier d'action complémentaire à toute cette dynamique.

4. LE PAYSAGE ET LE CADRE DE VIE

Outils communaux en lien avec cette thématique : schéma de structure communal, plan communal de développement de la nature (PCDN), Agenda 21 local.

Le paysage est le produit de l'action de l'homme sur un milieu physique et naturel donné. Au vu de ce qui a été décrit jusqu'à présent, il est indéniable que la qualité et la diversité des paysages de la commune forment une des principales caractéristiques de l'identité ittroise.

Le plan de secteur a d'ailleurs bien reconnu ce fait puisqu'il a inscrit près des trois quart de la surface communale non urbanisable en périmètre d'intérêt paysager. Même si les prescriptions associées à ce type de périmètre sont très peu contraignantes[7], il s'agit quand même d'une reconnaissance indéniable et d'un encouragement à préserver et valoriser cet atout.

L'évaluation de la qualité des paysages réalisée par l'ADESA sur l'ensemble du territoire wallon, sur base de relevés de terrain, confirme cet état de fait en ce qui concerne la commune. La plupart des périmètres d'intérêt paysager du plan de secteur sont confirmés par l'inventaire de l'ADESA qui identifie également des points de vue remarquables (PVR) et des lignes de vue remarquables (LVR)[8].

L'ADESA n'a pas repris l'entièreté des périmètres du plan de secteur, notamment aux abords du village d'Ittre, de l'incinérateur de Virginal et du golf de Baudémont. Par contre il a inscrit de nouvelles zones, aux alentours du canal et au nord-ouest de Haut-Ittre. Au final, il identifie sept grand périmètres d'intérêt paysager : du canal, de la Samme, du bois des Frères, de la ferme du Mortier, de Baudémont, de la Basse Hollande et « du Bois des Rocs et de la vallée de la Sennette ». On dénombre par ailleurs 12 points de vue remarquables et une ligne de vue remarquable, qui ne sont pas nécessairement liés aux périmètres d'intérêt paysager : une vue peut être remarquable parce qu'elle est très étendue ou bien cadrée, mais sans s'ouvrir systématiquement sur un paysage de grande qualité.

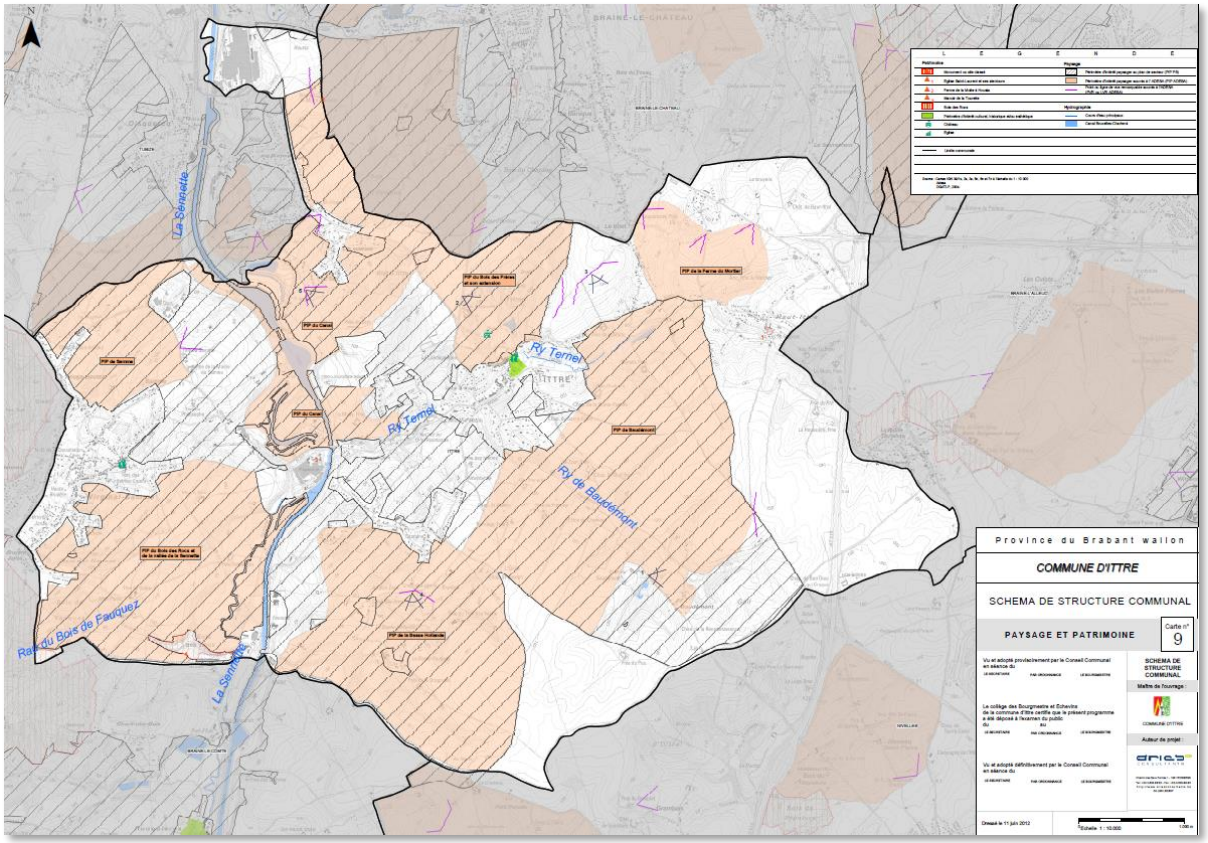
La carte qui suit, extraite du schéma de structure, reprend les périmètres d'intérêt paysager du plan de secteur (en hachuré) et ceux de l'ADESA (en plages roses), ainsi que les points de vue et lignes de vue remarquables.

---

7 *Art 452/22 du CWATUP : le Périmètre d'Intérêt Paysager « vise au maintien, à la formation ou à la recomposition du paysage. Les actes et travaux soumis à permis peuvent y être autorisés pour autant qu'ils s'intègrent au paysage ».*

8 *Art 452/20 du CWATUP : le périmètre de Point de Vue Remarquable « vise à maintenir des vues exceptionnelles sur un paysage bâti ou non bâti. Les actes et travaux soumis à permis peuvent y être soit interdits, soit subordonnés à des conditions propres à éviter de mettre en péril la vue remarquable ». En outre, le « principe de comblement » (art 112 du CWATUP) ne s'applique pas en périmètre de PVR.*

Figure 13 : Périmètres d'intérêt paysager *Source : Schéma de structure communal, Aries, 2012*



Depuis quelques années, la prise en compte des paysages peut s'appuyer sur un cadre juridique solide : la **Convention européenne du Paysage (Convention de Florence)**, ratifiée par l'Etat fédéral et les régions et entrée en vigueur dans le Droit belge en 2005.

Au niveau national, les Etats signataires s'engagent à :

- ✓ reconnaître juridiquement le paysage ;
- ✓ définir et mettre en œuvre des politiques du paysage visant la protection, la gestion et l'aménagement des paysages ;
- ✓ mettre en place des procédures de sensibilisation et de participation du public ;
- ✓ intégrer le paysage dans leurs politiques d'aménagement du territoire, d'urbanisme ou dans toute autre politique pouvant avoir un effet direct ou indirect sur le paysage.

L'idée maîtresse de cette convention est que l'entièreté du territoire est paysage : il n'y a pas que les paysages remarquables à protéger et les paysages dégradés à (ré)aménager, mais également les paysages du quotidien qui doivent faire l'objet d'une gestion appropriée. Les trois axes d'action qu'elle préconise sont dès lors la **protection**, la **gestion** et l'**aménagement** des paysages.

L'autre idée maîtresse est l'implication de l'ensemble des habitants et utilisateurs d'un territoire comme acteurs du paysage. Cette sensibilisation des acteurs aux enjeux paysagers passe au préalable par une bonne connaissance des identités paysagères et de leurs évolutions ; c'est dans ce cadre que sont réalisés à la fois les inventaires et les Atlas paysagers.

A l'échelle de la Wallonie, la CPDT a identifié 13 ensembles paysagers qui se déclinent en différents territoires et faciès. La commune d'Ittre est à cheval sur deux territoires paysagers faisant partie de deux ensembles distincts :

- ✓ La moitié nord-ouest appartient au territoire « des vallonnements de la Senne et de ses affluents » lui-même inclus dans l'ensemble paysager des « vallonnement brabançons ».
- ✓ La moitié sud-est relève du territoire paysager du « bas plateau des Senne, Sennette et Samme » qui forme l'extrémité orientale du vaste « ensemble de la plaine et du bas plateau limoneux hennuyer ».

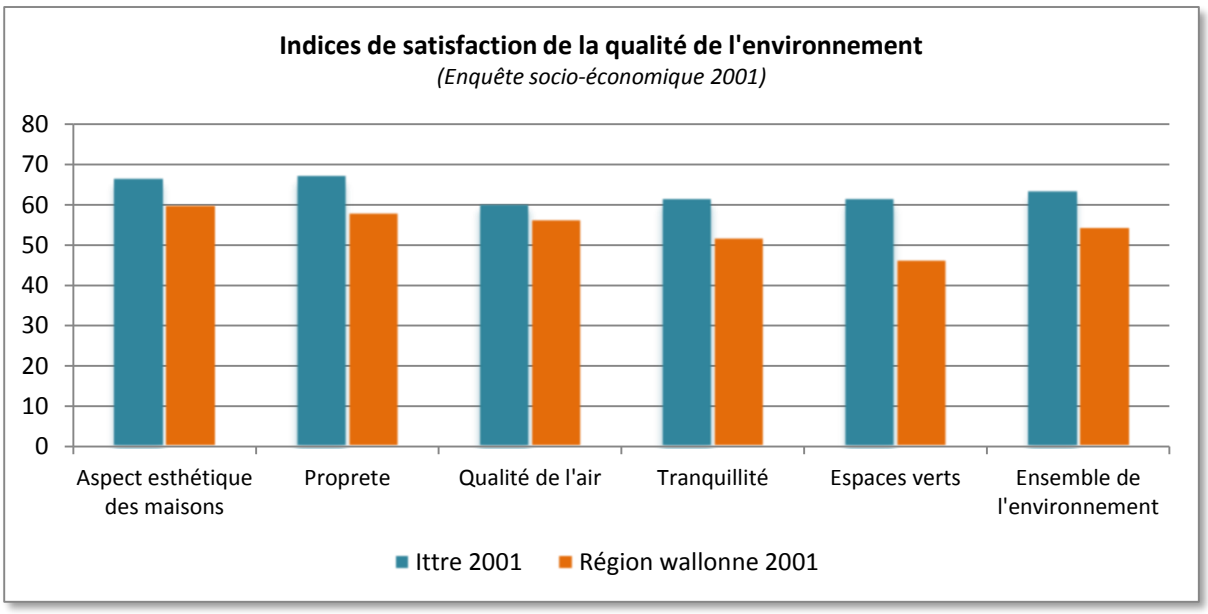
Les Atlas relatifs à ces deux ensembles paysagers n'ont pas encore été réalisés.

En ce qui concerne l'aménagement du territoire, outre les dispositions relatives aux zones agricoles, forestières et d'espaces verts (qui « contribuent au maintien et à la formation des paysages[9] »), aux zones de parc (« destinées aux espaces verts ordonnés dans un souci d'esthétique paysagère[10] ») ainsi qu'aux périmètres d'intérêt paysager et aux points de vue remarquables, les nouveaux projets d'urbanisation doivent de plus en plus souvent être motivés par le souci de « respecter, structurer ou recomposer les *lignes de force du paysage* », même si cette dernière notion n'est pas précisée dans le Code.

LA QUALITÉ DU CADRE DE VIE

Les chiffres du tableau qui suit remontent à 2001 : on ne dispose pas de données d'enquête plus récente sollicitant l'avis de l'ensemble de la population. Ils sont toutefois suffisamment significatifs pour être mis en exergue et dans l'ensemble paraissent encore d'actualité : la perception globale de la qualité de l'environnement par les habitants de la commune d'Ittre est plutôt positive, bien plus que la moyenne wallonne. Près des deux tiers des habitants sont globalement satisfaits de leur environnement. Les taux les plus importants concernent la qualité esthétique du bâti et la propreté, tandis que les écarts les plus importants à la moyenne concernent la tranquillité et les espaces verts. La phase de consultation de la population menée dans le cadre de l'opération de développement rural confirme cette perception globalement positive, malgré certains bémols relatifs à l'intégration paysagère des nouveaux bâtiments et à l'importance de l'urbanisation.

Figure 14 : Indices de satisfaction de la qualité de l'environnement *Source : Cytise Communes*



9 *Art 35, 36 et 37 du CWATUP*

10 *Art 39 du CWATUP*

Malgré cette situation relativement favorable, la commune n'est pas à l'abri d'un certain nombre de nuisances. Outre les inquiétudes relatives à l'urbanisation, on notera surtout le trafic automobile et le bruit généré par celui-ci, les activités industrielles, l'incinérateur de Virginal, ainsi que les problèmes de coulées de boues et d'inondations. Ces nuisances sont développées dans les thématiques qui s'y rapportent.

SYNTHÈSE AFOM

PAYSAGE	Atouts	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Protection	Qualité et diversité paysagère reconnues par le plan de secteur et l'inventaire ADESA : trois quarts de la commune en périmètre d'intérêt paysager	Peu de contraintes liées à ces périmètres	Entrée en vigueur de la Convention de Florence : cadre juridique plus solide et jurisprudence	Pressions de l'urbanisation et intensification de l'agriculture Privatisation des paysages et vues remarquables
Gestion et aménagement	Population conscientisée à l'attrait de ses paysages et de son cadre de vie Outils communaux participatifs: PCDN, conseils consultatifs Très peu de sites dégradés à réhabiliter	Nombreux acteurs aux points de vue souvent divergents : difficulté de lire le paysage comme un patrimoine commun Peu d'approche supracommunale	La Convention de Florence met l'accent sur la gestion des paysages ordinaires et la participation citoyenne Impact favorable sur le paysage de mesures prises dans le cadre d'autres politiques : mesures agro-environnementales, prévention du ruissellement et des inondations, développement d'un réseau modes doux…	Visions individualistes et privatisations des espaces paysagers Problème du coût de la gestion des éléments structurants du paysage (haies, talus, plantations…)

5. LA STRUCTURE BÂTIE ET LE PATRIMOINE

Outils communaux en lien avec cette thématique : schéma de structure communal.

Ce thème a fait l'objet d'une analyse détaillée dans la phase de diagnostic du schéma de structure communal (*Aries 2012*) et ne nécessite pas de mise à jour particulière. Nous reprenons donc ici un extrait de ce document qui nous semble essentiel à la compréhension de la structure spatiale de la commune, et renvoyons à ce rapport de diagnostic pour des précisions complémentaires.

LES NOYAUX VILLAGEOIS ET LEUR ÉVOLUTION

« Les noyaux villageois se sont localisés selon les nécessités et les potentialités du relief.

Chaque structure bâtie a développé ses propres caractéristiques par rapport à son implantation et son environnement. Haut-Ittre s'est légèrement étiré les longs des voies de communication. Ittre s'est densifié au niveau de la vallée et Virginal s'est affirmé comme village diffus » implanté sur une ligne de crête.

« Le bâti dispersé ou regroupé en hameaux est lié à la fonction agricole. Les fermes parsèment la campagne.

La localisation et le développement des entités issues de l'activité artisanale ou industrielle sont étroitement liés à la présence du Canal.

L'évolution récente est axée principalement sur l'habitat de type pavillonnaire en ordre ouvert. Cependant, il commence également à apparaître de nouvelles constructions en ordre continu et discontinu. Les constructions dispersées récentes sont peu fréquentes. Celles-ci se situent à l'arrière d'une bande bâtie et ne participent donc pas à la qualification de l'espace voirie. Deux principes d'implantation des nouvelles constructions résidentielles sont identifiés :

- *les lotissements, caractérisés par un découpage parcellaire régulier. Bien que ce mode d'implantation est relativement contenu par rapport à d'autres communes du Brabant wallon, quelques zones sont identifiées notamment dans le quartier des Mélèzes, au sud et à l'ouest du village d'Ittre et au nord de Huleu.*
- *l'occupation des espaces interstitiels entre des constructions anciennes par un bâti plus récent de type pavillonnaire 4 façades. Les anciens bâtiments étant à l'époque isolés sont désormais intégrés dans la structure bâtie.*

Dans certaines rues, le mode d'urbanisation tend à s'intégrer dans la trame existante, en respectant notamment un ordre semi-continu et une homogénéité des ensembles. Malgré une forte urbanisation favorisant l'étalement déstructuré de la trame bâtie et la banalisation de l'architecture, les anciennes structures villageoises restent prédominantes. Cependant, Ittre est marqué par une rupture entre le tissu villageois et ses lotissements en périphérie. Haut-Ittre est altéré par l'extension linéaire de son centre. Village diffus dès son origine, Virginal tend à se densifier par un mélange des modes d'urbanisation engendrant une combinaison de constructions peu cohérentes entre elles.

Du côté des toutes petites entités, certains hameaux ont pu conserver leur caractère rural, en s'assurant un développement respectant leur structure d'origine. Par contre, l'ancien hameau de Huleu s'étire de manière non contrôlée. L'habitat de type pavillonnaire, implanté en ruban y est très présent. Le même phénomène est présent, dans une moindre mesure, dans le hameau du Bilot. Victime d'une problématique très différente, le hameau de Fauquez, dont le développement a été étroitement lié à l'activité industrielle autrefois très prospère, souffre de la détérioration des anciens lieux publics abandonnés et de l'entérinement de la situation par le plan de secteur qui a figé l'affectation de type industriel. »

LA STRUCTURE FONCTIONNELLE DES VILLAGES ET LES ESPACES PUBLICS [11]

Haut-Ittre

« La structure du petit village de Haut-Ittre est caractérisée par un noyau de bâti ancien, implanté en ordre discontinu sans alignement régulier. Les éléments structurants sont l'église Saint-Laurent, implantée sur un promontoire et légèrement décentrée, et la voirie principale qui traverse le village pour relier Ittre au réseau autoroutier. Les gabarits de maisons sont limités à des rez+1+toiture. Les maisons plus récentes sont même réduites à du rez + toiture. »

Ittre

« Implanté dans un relief vallonné, le village d'Ittre est caractérisé par un noyau ancien, dense, suivant un ordre continu ou semi-continu, selon un alignement plus ou moins régulier. Le bâti est caractérisé par les différentes fonctions présentes, tant administratives, que fonctionnelles, culturelles ou touristiques. Le centre est structuré par la voirie principale qui traverse le territoire communal et par quelques espaces structurants qui la ponctuent : au nord, la place de l'église et du syndicat d'initiative et au centre, la place « communale » autour de laquelle s'articulent les différentes fonctions. L'aménagement de l'espace public met en valeur le caractère rural et historique du centre. »

(N.B. La réalisation du petit contournement du centre d'Ittre a créé de nouveaux espaces publics de type ouvert. Ces espaces forment un lieu d'articulation entre le centre villageois et les fonctions proches : école, terrain de sports, espace Bauthier, stationnement. Le rôle attribué à cet espace charnière est encore assez peu matérialisé à l'heure actuelle.)

« La RN280 est longée par des constructions de toutes époques, variant du type maison 4 façades à des habitations jumelées ou groupées, pour les plus anciennes, selon un alignement variable. Cette typologie se retrouve également sur des voiries plus locales.

Quelques petits immeubles apparaissent depuis peu dans le paysage urbain.

Les alentours du centre sont urbanisés par des lotissements, caractérisés par un parcellaire régulier, propre à de l'habitat de type pavillonnaire et organisé en ordre ouvert le long de voiries locales, créées parfois pour l'occasion. Ces zones sont conçues sans intégration dans la trame existante, ni relation avec le tissu villageois. De plus, les densités y étant très faibles, un tel mode d'urbanisation est très consommateur d'espaces. »

Virginal

« Virginal est un village fort étendu. L'ancien petit noyau est marqué par le bâti ancien en ordre continu, par l'étroitesse de son réseau viaire et la présence des différentes activités propres au fonctionnement d'une entité (église, école, commerces,…). Les espaces structurants sont concrétisés par les petites rues et place au centre.

L'urbanisation du village se développe de manière tentaculaire le long des différentes voiries axées, dans le sens des courbes de niveau, vers le centre, et le long des petites voiries secondaires qui leur sont perpendiculaires. Constituant finalement une entité, le bâti date de différentes époques. Des groupes de constructions anciennes mitoyennes, en ordre discontinu, s'alternent avec des habitations récentes, de type pavillonnaire, placées en ordre ouvert. »

---

[11] *Les trois villages composant l'entité d'Ittre font l'objet d'une analyse en annexe, reprenant quelques données démographiques et une cartographie historique.*

PATRIMOINE

La commune a conservé de nombreux bâtiments anciens qui forment un tissu patrimonial de qualité. On citera notamment :

- Le grand patrimoine : églises, châteaux et parcs, couvents…
- Les fermes et les maisons rurales traditionnelles souvent dispersées mais qui forment localement quelques ensembles cohérents.
- Le petit patrimoine : chapelles, fontaines, portiques, chemins creux…
- Le patrimoine économique qui comprend quelques anciens bâtiments industriels (ancienne usine textile puis entrepôt de jouets à la rue de la Digue dans le centre d'Ittre), des moulins, ainsi que des vestiges de patrimoine lié aux infrastructures de transport : maisons de garde barrière, d'éclusier, ponts…
- Le hameau de Fauquez représente un cas tout à fait particulier d'ensemble architectural développé autour d'un site de production industrielle. Si ce dernier a été assaini, l'ensemble du « hameau » a conservé une structure identitaire très forte ainsi que plusieurs témoins de grande valeur patrimoniale : le portique d'entrée de l'usine et la Chapelle de Verre (située sur le territoire de Braine-le-Comte).

Certains éléments ont fait l'objet de l'une ou l'autre forme de reconnaissance et/ou protection.

Le centre d'Ittre est inscrit au plan de secteur comme « périmètre d'intérêt culturel, historique ou esthétique » (PICHE). L'article 452/23 du CWATUP précise que *« le périmètre d'intérêt culturel, historique et esthétique vise à favoriser au sein d'un ensemble urbanisé l'équilibre entre les espaces bâtis ou non et les monuments qui les dominent ou les sites qui les caractérisent. Les actes et travaux soumis à permis peuvent y être soit interdits, soit subordonnés à des conditions particulières de protection. »* Toutefois, dans les faits, cette reconnaissance de la valeur patrimoniale est généralement peu contraignante.

Notons qu'il n'y a pas de périmètre soumis au règlement régional de protection de la bâtisse en site rural (RGBSR).

Outre ces périmètres, deux sources principales permettent une appréciation globale des particularités patrimoniales : la liste des biens classés et l'inventaire du patrimoine monumental de la Belgique. Ce dernier est un inventaire essentiellement architectural, s'intéressant parfois à un détail de conception comme une baie ou une inscription particulière.

Quatre monuments (M) ou sites (S) de la commune ont été répertoriés parmi le patrimoine classé de Wallonie.

1. Haut-Ittre : Église Saint-Laurent (M) et alentours immédiats (S) - classement en 1978
2. Ittre Ferme de la Motte à Housta, rue de Clabecq (façades et toitures) et dépendances, à l'exception des parties modernes (M) - classement en 1988
3. Ittre Virginal-Samme : Manoir dit "la Tourette" (façades et toitures), rue d'Asquempont (M) - classement en 1983
4. Ittre Virginal-Samme : Bois des Rocs, en bordure de la rue Maurice Brancart (S) – classement en 1976

Une quarantaine de bâtiments ou parties de bâtiments sont repris à l'inventaire du patrimoine monumental de la Belgique *(Volume 2 Brabant Arrondissement de Nivelles, éd. P. Mardaga 1973).* La mise à jour de cet inventaire n'a pas encore été réalisée sur le territoire communal. Le tableau qui suit est extrait du diagnostic du schéma de structure communal.

Figure 15 : Bâtiments de la commune d'Ittre repris à l'inventaire du patrimoine monumental de la Belgique

Commune	Site	Localisation	Description du bien monumental
Ittre	Ittre	Rue de Scôte	Chapelle murale
Ittre	Haut-Ittre	Rue Basse	Chapelle murale
Ittre	Haut-Ittre	Rue Pezin	Chapelle Saint-Laurent en pierre bleue de tradition baroque
Ittre	Haut-Ittre	Chemin de Lillois	Ferme
Ittre	Haut-Ittre	Rue Basse	Porte
Ittre	Haut-Ittre	Rue les Fonds	Ferme Toune
Ittre	Haut-Ittre	Rue du Mortier	Chapelle aux Poiriers
Ittre	Ittre		Eglise paroissiale Saint-Rémi
Ittre	Ittre	Route de Baudémont	Chapelle de la Sainte-Famille, chapelle votive en pierre bleue
Ittre	Ittre	Route de Baudémont	Chapelle N-D d'Ittre
Ittre	Ittre	Rue du cimetière	Chapelle saint-Hubert
Ittre	Ittre	Rue Haute	Chapelle Saint-Roch
Ittre	Ittre	Rue Basse	N°3-4 : haute maison en brique et moellons N°14 : maison à double niveau et à double corps N°14 bis : dépendance d'une ferme
Ittre	Ittre	Rue de Gasbecq	Ferme de Gasbecq Grange
Ittre	Ittre	Rue Haute	Ensemble de maisons en haut de la rue N°2 -4- 6-8-9-10-12-14-18-19-19 bis : maisons
Ittre	Ittre	Rue de Haut-Ittre	N°20 : ferme de la Motte
Ittre	Ittre	Route de Baudémont	Ferme de la Tour
Ittre	Ittre	Fauquez	Chapelle sainte-Lutgarde
Ittre	Virginal-Samme		Eglise paroissiale Saint-Pierre
Ittre	Virginal-Samme	Route d'Oisquercq	Chapelle Notre-Dame de consolation
Ittre	Virginal-Samme	Rue Charles Catala	N°4 : maisonnette basse
Ittre	Virginal-Samme	Rue Mercier	Ferme en forme de L
Ittre	Virginal-Samme	Rue du Moulin	N°5 : maison basse
Ittre	Asquempont	Rue d' Asquempont	Ancien château de la « Tourette »

Source : schéma de structure communal, Aries 2012

Les éléments végétaux et paysagers peuvent également être considérés comme faisant partie du patrimoine. On citera à ce titre les arbres et haies remarquables ainsi que les périmètres d''intérêt paysager et les points de vue ou lignes de vue remarquables. Ces éléments ont été analysés dans le chapitre consacré au paysage.

On citera également le patrimoine immatériel (fêtes et traditions) qui est abordé dans le chapitre consacré à la culture.

SYNTHÈSE AFOM

BÂTI ET PATRIMOINE	Atouts	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Structure du bâti	Structures variées et identifiantes Importance des éléments structurants : relief, ancien vicinal, RN280, canal…	Peu d'intégration du bâti récent dans ces structures	Compréhension et prise en compte des logiques d'implantation Renforcement de la structure du bâti par la mise en œuvre de nouveaux quartiers (ZACC, camping)	Perte d'identité des villages et hameaux
Patrimoine	Patrimoine intéressant, varié et globalement bien entretenu	Peu de statuts de protection Dégradation de certains éléments : Fauquez, tour des Sarrasins, petit patrimoine…	Création de nouveau patrimoine lors de la mise en œuvre de nouveaux quartiers (ZACC, camping)	Perte de la mémoire collective (portique de Fauquez, fontaines, chapelles…)

PRINCIPAUX ENJEUX DE LA THÉMATIQUE

Le patrimoine bâti de qualité peut contribuer à la valorisation touristique et culturelle de l'entité ; le petit patrimoine, particulièrement identitaire, ne doit pas être négligé dans cette réflexion.

La valorisation des espaces publics est un enjeu très important dans la commune, à la fois au niveau des centres d'Ittre et de Virginal (déjà partiellement aménagés), mais aussi à Haut-Ittre et dans les différents hameaux de la commune.

La qualité urbanistique du nouveau bâti est le garant de la production du patrimoine de demain ; ce nouveau bâti doit pouvoir intégrer à la fois les innovations technologiques et architecturales et le respect de l'identité locale.

6. L'ENERGIE

Outils communaux en lien avec cette thématique : Agenda 21 local 2012

Ce thème développe les ressources, les consommations et les réseaux de transport énergétiques de la commune. Plus précisément, il identifie les principales caractéristiques énergétiques du territoire communal et relève les faiblesses et potentialités en matière énergétique.

Cette approche est à mettre en relation avec l'objectif poursuivi dans les phases ultérieures du PCDR / Agenda 21 local, c'est-à-dire orienter les projets en tenant compte des ressources et des consommations énergétiques.

L'énergie est un thème relativement nouveau dans les analyses communales. De ce fait, il bénéficie de peu de sources à l'exception du schéma de structure. Notons que les hypothèses d'activités des différents secteurs induisent des différences statistiques avec l'atlas énergétique de Wallonie.

LA CONSOMMATION ÉNERGÉTIQUE

Trois principaux secteurs de consommation énergétique sont identifiés : le résidentiel, l'industrie et le tertiaire.
Pour le secteur résidentiel, les deux grands postes sont le chauffage et les déplacements.

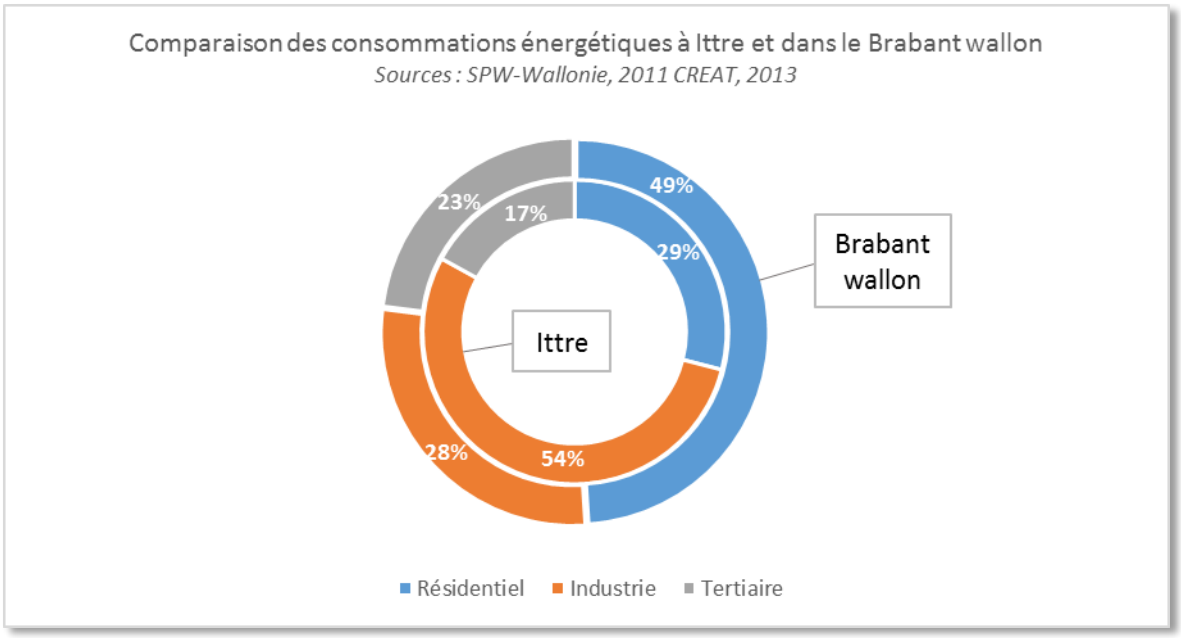
- Le chauffage était fortement dépendant du mazout par rapport à l'électricité ou au gaz en 2011 (figure 16). La part du mazout dans le chauffage à Ittre est supérieure (59%) à celle de la Région wallonne (43%). L'utilisation du gaz pour le chauffage atteint 23% de la consommation énergétique tandis que la part de l'électricité est de 18%. Le gaz est moins utilisé pour le chauffage à Ittre qu'en Région wallonne (32%).
  Par rapport à la moyenne régionale, on note donc particulièrement une forte utilisation du mazout et une faible utilisation du gaz naturel par les ménages, ce qui doit être mis en relation avec le taux d'équipement en gaz des ménages.
- Un ménage ittrois consomme environ 11 MWh/an pour ses déplacements, soit moins que la moyenne régionale qui est de 15 MWh/an, et ceci malgré la fait que les déplacements domicile-travail soient relativement importants dans la commune (voir figure 58).

La part élevée du secteur industriel dans la consommation d'énergie totale de la commune (54%) est due à la présence de deux gros consommateurs d'énergie (les papeteries de Virginal et NMLK). Le poids du secteur industriel dans la consommation d'énergie totale induit des parts relatives plus réduites des secteurs tertiaire et résidentiel.

Figure 16 : La consommation énergétique à Ittre (MWh/an) *Sources : SPW-Wallonie, 2011 CREAT, 2013*

RESIDENTIEL					INDUSTRIE	TERTIAIRE	TOTAL
Mazout	Electricité	Gaz	Transport	Total			
30.543	7.381	3.717	51.000	92.641	429.200	16.467	538.308

Figure 17 : Comparaison des consommations énergétiques à Ittre et dans la province du Brabant wallon



LA PRODUCTION ÉNERGÉTIQUE

La production actuelle

Figure 18 : Estimation de la production d'énergie (MWh/an) à Ittre

Production (MWh/an)		
Electricité	**Chaleur**	**Total**
43.208	2.100	45.308

Source : Creat 2013

La production d'énergie est estimée à environ 45.000 MWh/an grâce en grande partie à la valorisation des déchets de l'incinérateur de l'IBW (environ 25.000 MWh/an en moyenne – *source : IBW*) et à la cogénération fossile installée dans la papeterie de Virginal (puissance électrique de 8.850 kW *(source : CWaPE)*.
Au 30 septembre 2014, on comptait 274 installations solaires photovoltaïques de type domestique (inférieures à 10 kVA) pour une puissance totale de 1.495 kVA. Avec une puissance installée de 0,23 kVA/habitant, Ittre se situe dans le milieu du classement des communes wallonnes mais fait partie des communes du Brabant wallon qui ont le taux le plus élevé *(source : CWaPE).*

Taux de couverture (autonomie énergétique)

Si on compare la production et la consommation d'énergie, le taux de couverture des besoins en énergie par la production locale de la commune atteint actuellement 8,5%.

Le potentiel de production

Le potentiel de production a été estimé sur base des ressources locales : bois, élevage, cultures, toitures…

Ce potentiel est une compilation de différentes sources. Il représente un maximum des possibilités de production sans tenir compte des éventuelles tensions et concurrences entre les différents usages du sol.
La valorisation de l'énergie produite par les industries et les possibilités de production par cogénération ne sont pas comptabilisées.

Figure 19 : Estimation du potentiel énergétique de la commune d'Ittre (MWh/an) *Source : CREAT, 2012*

	Photovoltaïque et thermique (MWh/an)						Biomasse			
	Bâtiments agricoles	Commerces, bureaux, services	Equipements communau-taires	Industrie et artisanat	Résidentiel	Total	Effluents d'élevage	Bois-énergie	Biomasse cultivée	Total
Potentiel de production (MWh/an)	2.983	919	2.296	11.068	15.489	32.757	3.341	2.470	7.584	13.395
Taux de couverture des besoins (%)						14				5

Le potentiel de production est largement sous-valorisé à Ittre. Le potentiel provient principalement des toitures des logements et des industries. Cependant, des contraintes techniques peuvent faire apparaître des synergies opérationnelles entre consommation et production potentielle. Dès lors, les projets de développement rural doivent être conçus en tenant compte à la fois du potentiel local, des besoins et de la fréquence en consommation locaux et du type d'énergie produit.

LES RÉSEAUX D'ÉNERGIE

Le gaz naturel

L'intercommunale chargée de la gestion du réseau de distribution du gaz naturel est ORES.
Des conduites de la société principale de transport en Belgique, FLUXYS, traversent la commune d'Ittre.
Le réseau de distribution est existant à Virginal, Ittre et Huleu. Les autres noyaux d'habitat (Haut-Ittre, les quartiers des Mélèzes et du Sart, les hameaux de Baudémont, Basse-Hollande et Fauquez) n'ont pas de réseau de distribution.
Les zones les plus denses de la commune semblent donc desservies, excepté le centre de Haut-Ittre, Baudémont, Fauquez, le quartier des Mélèzes et le sud de Virginal.
Selon le diagnostic du schéma de structure qui se base sur des données du recensement de 2001, le réseau de gaz semblait sous-utilisé. Cette constatation se confirme par la consommation majoritaire en mazout, malgré une augmentation de la consommation en gaz.

L'électricité

Trois lignes haute-tension aériennes traversent la commune d'Ittre du nord au sud (380 kV, 150 kV, 70 kV). L'ensemble des activités ittroises (logements et industries) est équipé en électricité.
Ces lignes traversent des zones urbanisées et à urbaniser. Elles participent à une dévalorisation du paysage de la commune.

LES RÉSEAUX D'ÉNERGIE

La Commune a été retenue dans le cadre du programme POLLEC II initié par la Région wallonne. Elle pourra dans ce cadre mettre en place un programme d'actions visant à une maîtrise durable de l'énergie.

SYNTHÈSE AFOM

ENERGIE	Atouts	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Énergie excédente	Potentiel important de valorisation par réseau de chaleur : papeterie et incinérateur	Sites concernés relativement éloignés des noyaux d'habitat		Marché énergétique peu favorable
Énergies renouvelables	Proximité du potentiel de production biomasse à la demande en énergie		Encouragement de certaines filières à l'échelle wallonne : biomasse énergie… Zone de réservation pour éoliennes le long de l'E42	Marché énergétique peu favorable Manque de confiance dans ces énergies et phénomène NIMBY Dévalorisation paysagère
Electricité	Approvisionnement assuré par trois lignes à haute tension	Lignes HT traversent plusieurs zones urbanisables et urbanisées Dévalorisation paysagère	Stratégie du gestionnaire de réseau : enfouissement ou isolement des lignes lors des projets d'urbanisation importants	Menaces à terme sur la santé des riverains de ces lignes
Gaz	Réseau développé dans les zones urbanisées denses	Pas de réseau dans les zones peu denses		
Consommation du secteur résidentiel	Nombreuses constructions récentes respectant les normes PEB Zones à urbaniser : opportunité de créer des quartiers à très basse énergie Consommation énergétique liée aux déplacements plus faible que la moyenne	Forte consommation moyenne Part des logements anciens importante Patrimoine rural de qualité Bâti dispersé	Evolution progressive des normes PEB vers le passif voire le positif Développement de technologies permettant de réduire fortement la consommation : éclairage Led, domotique…	Marché énergétique peu favorable à des actions de maîtrise durable de l'énergie
Politique énergétique	La Commune participe au programme Pollec II		Signature par la Belgique des engagements de la COP 21	

PRINCIPAUX ENJEUX DE LA THÉMATIQUE

- ✓ **Un réseau de gaz sous-exploité** : tous les logements ne sont pas raccordés au réseau de gaz car ils restent pour la plupart chauffés au mazout. La présence d'un réseau de distribution est l'occasion de développer des réseaux de chaleur permettant de coordonner besoins en consommation et production d'énergie de proximité.
- ✓ **Des lignes à haute tension dévalorisant le paysage** : ces lignes qui traversent en partie des zones urbanisées ou à urbaniser sont préjudiciables à la qualité du cadre de vie des habitants. Un enfouissement pourrait être envisagé lors de travaux de réfection de chemins agricoles, de remembrement parcellaire ou de projets d'urbanisation importants. Par ailleurs, si des contraintes techniques ou juridiques empêchent l'enfouissement, il est nécessaire de prévoir un couloir vierge d'activités de 30 mètres minimum en cas d'implantation de nouvelles lignes.
- ✓ **Un potentiel pour le photovoltaïque et le thermique important** : le taux de couverture des besoins en électricité et eau chaude pourrait être amélioré en valorisant la superficie en toitures industrielles, agricoles et surtout résidentielles
- ✓ **Un potentiel de développement de la biomasse-énergie** : les zones les plus densément peuplées sont idéales pour développer des réseaux de chaleur via des systèmes collectifs de valorisation de la biomasse en collaboration avec les agriculteurs.
- ✓ **Deux industries à forte consommation valorisant une grande partie de l'énergie en électricité** ; leur isolement par rapport aux habitations ne permet toutefois pas d'envisager la mise en place d'un réseau de chaleur efficace.
- ✓ **Une consommation énergétique élevée du secteur résidentiel** : des mesures d'isolation des bâtiments combinées à des mesures d'utilisation rationnelle d'énergie et un urbanisme économe en énergie (orientation, gabarit, ombrage…) doivent être nécessairement envisagés lors des projets d'urbanisation.
- ✓ **Un programme d'actions communales** en matière de maîtrise durable de l'énergie en cours de mise en place dans le cadre du programme POLLEC II de la Région wallonne.

LA DIMENSION HUMAINE

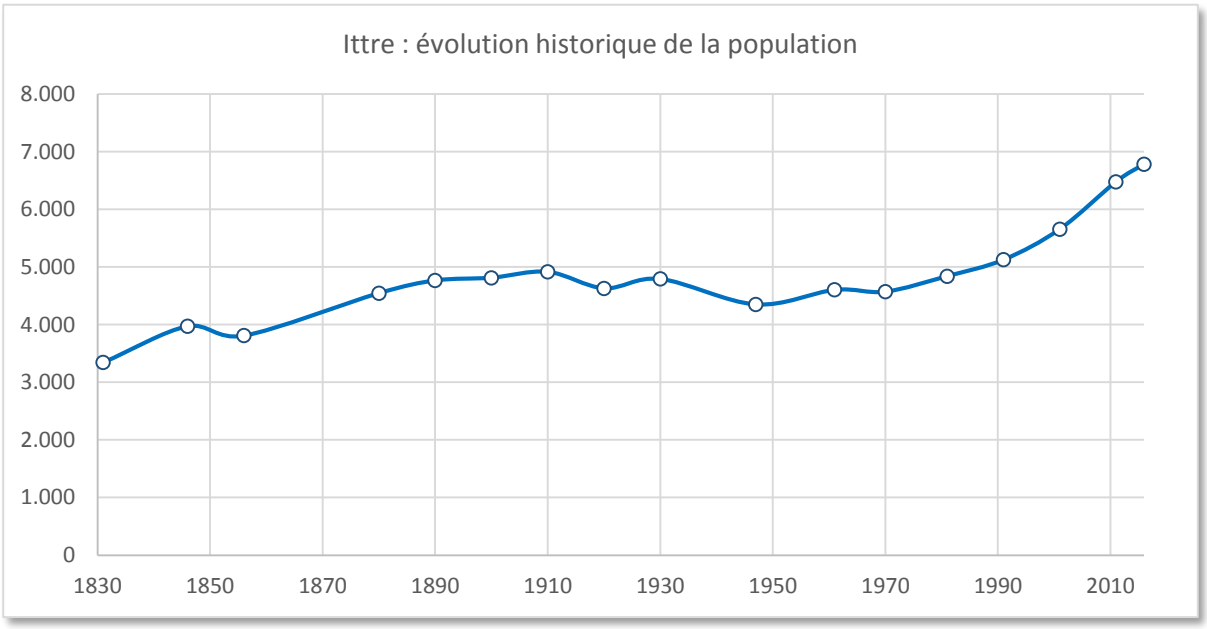
1. CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES

Outils communaux en lien avec cette thématique : schéma de structure communal

EVOLUTION ET DYNAMIQUES

L'évolution historique de la population montre que les trois villages formant la commune d'Ittre étaient déjà relativement bien peuplés à l'indépendance du pays et qu'ils ont connu une légère progression pendant tout le 19ème siècle jusqu'à un seuil de 5.000 habitants frôlé juste avant la première guerre mondiale. Par la suite une longue période de décroissance globale s'est instaurée jusqu'au seuil des années 1970. Un accroissement démographique de longue durée s'amorce alors et se renforce sensiblement à partir des années 1990.

Figure 20 : Evolution historique de la population d'Ittre

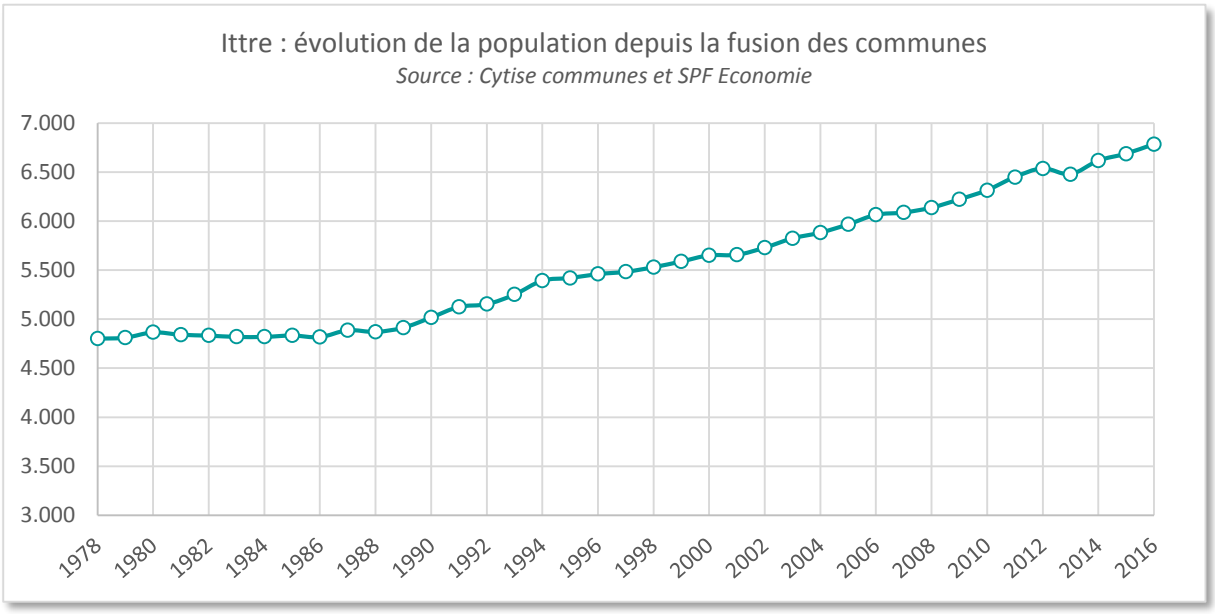


Au 1er janvier 2016, la commune compte 6.784 habitants. Un focus sur le dernier quart de siècle montre que cette croissance s'est poursuivie de manière pratiquement linéaire, à l'exception notable de l'année 2012 qui a marqué une courte pause dans cette dynamique.

Une évolution en dent de scie est généralement caractéristique des petites communes. Ce qui est remarquable à Ittre c'est que la pente de la courbe reste très constante et que la croissance n'ait été interrompue qu'une seule année.

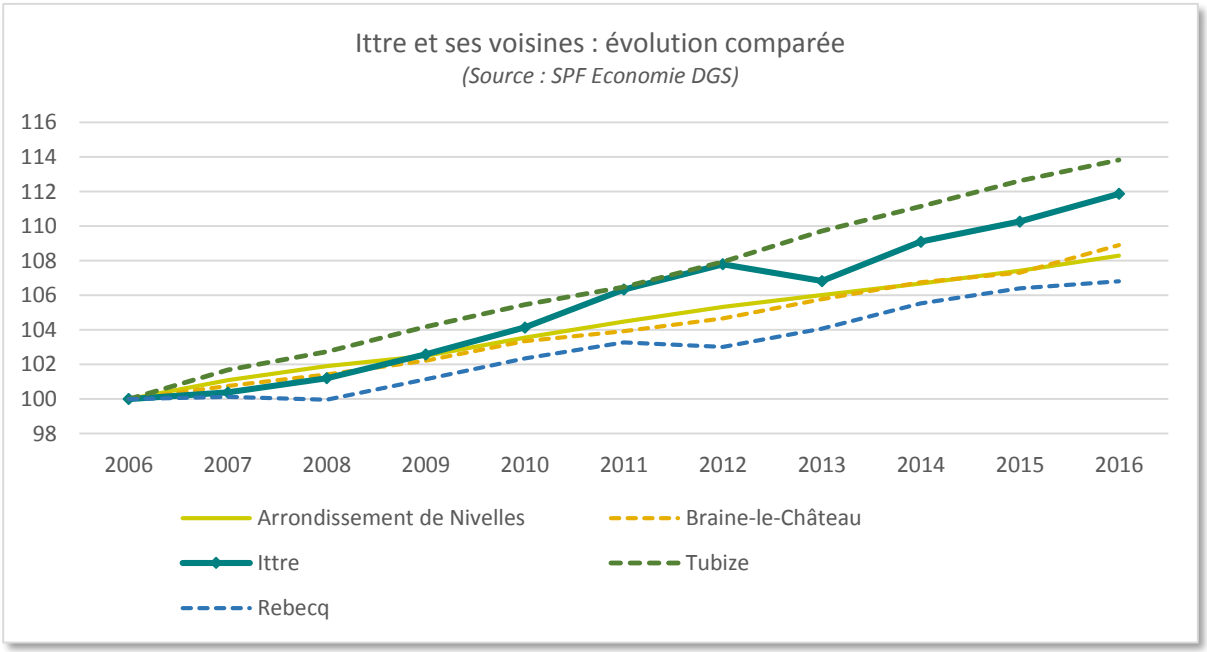
On observe une croissance de plus de 1% par an - deux fois supérieure à la moyenne wallonne - ce qui correspond à une moyenne de 74 nouveaux habitants chaque année entre 2006 et 2016.

Figure 21 : Evolution de la population d'Ittre depuis la fusion des communes



La dynamique démographique de la commune est particulièrement forte dans le contexte du Brabant wallon. Seule sa voisine Tubize a connu un taux d'accroissement encore plus important au cours des dernières années.

Figure 22 : Evolution comparée de la population d'Ittre



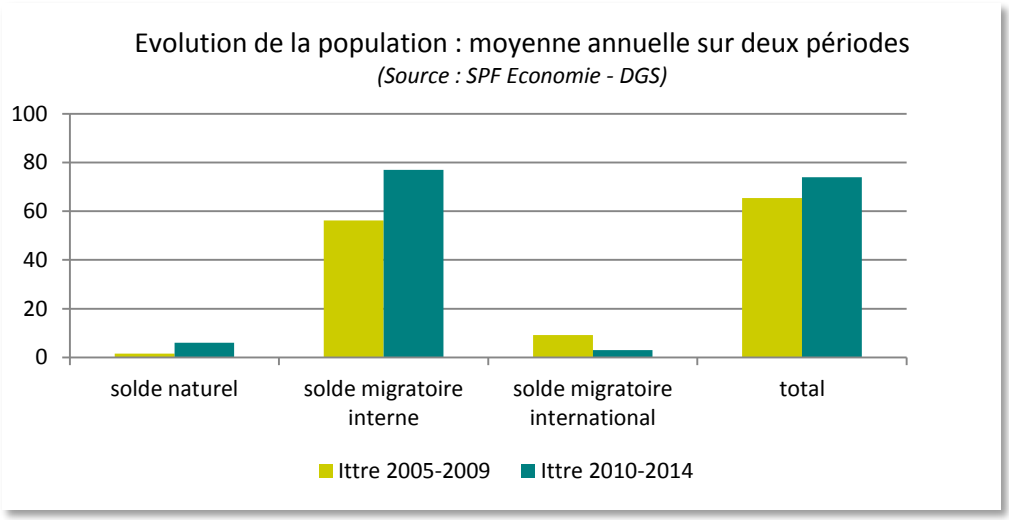
Au-delà de ces constats, nous allons chercher à comprendre les mécanismes de transformation qui sont en œuvre dans la commune et ce qu'ils impliquent en termes d'évolution des besoins.

La dynamique démographique dépend de trois moteurs : le bilan des naissances et des décès (solde naturel), les migrations internes au pays et les migrations internationales. A Ittre, c'est **l'immigration interne à la Belgique** qui rend compte à elle seule de l'accroissement démographique, les deux autres composantes présentent une résultante

quasi nulle[12].

Le taux de natalité est assez faible en raison à la fois d'une faible fécondité et d'un déficit de jeunes adultes. Quant à la mortalité, elle est un peu supérieure à la moyenne wallonne, malgré une espérance de vie plus élevée : la part des personnes très âgées est assez importante.

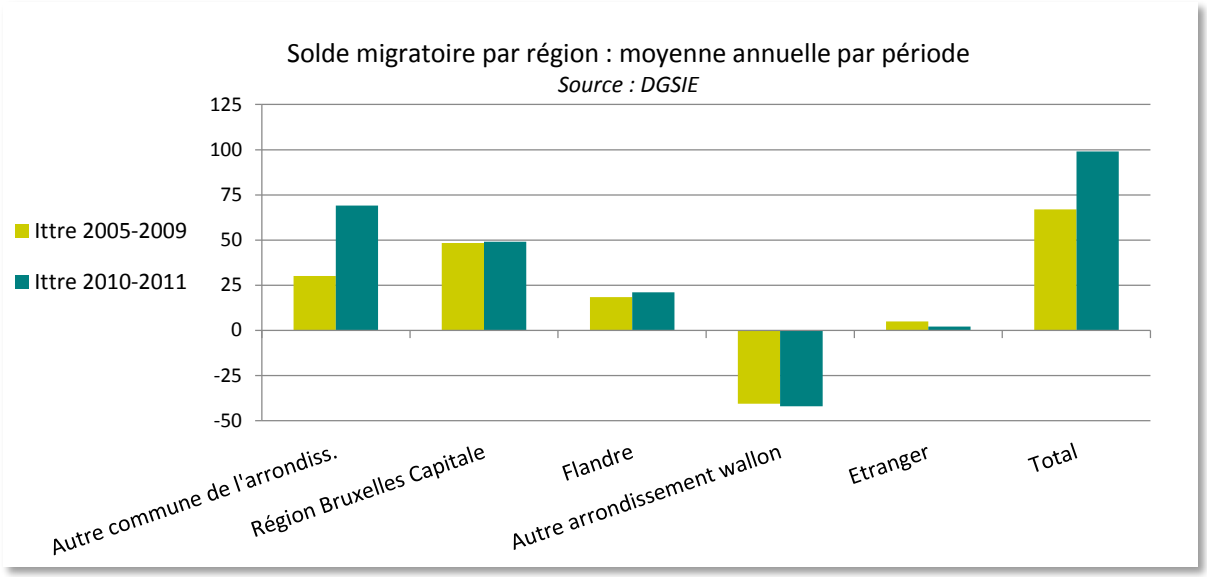
Figure 23 : Composantes de l'évolution démographique



On va donc examiner de plus près ces mouvements de migrations résidentielles de et vers les autres communes du pays.

Les nouveaux habitants viennent surtout de Bruxelles (2005-2009) et du Brabant wallon (2010-2011), mais aussi de Flandre dans une moindre mesure. Par contre, un nombre assez important d'Ittrois quittent la commune pour s'installer dans un autre arrondissement wallon.

Figure 24 : Evolution du solde migratoire par région

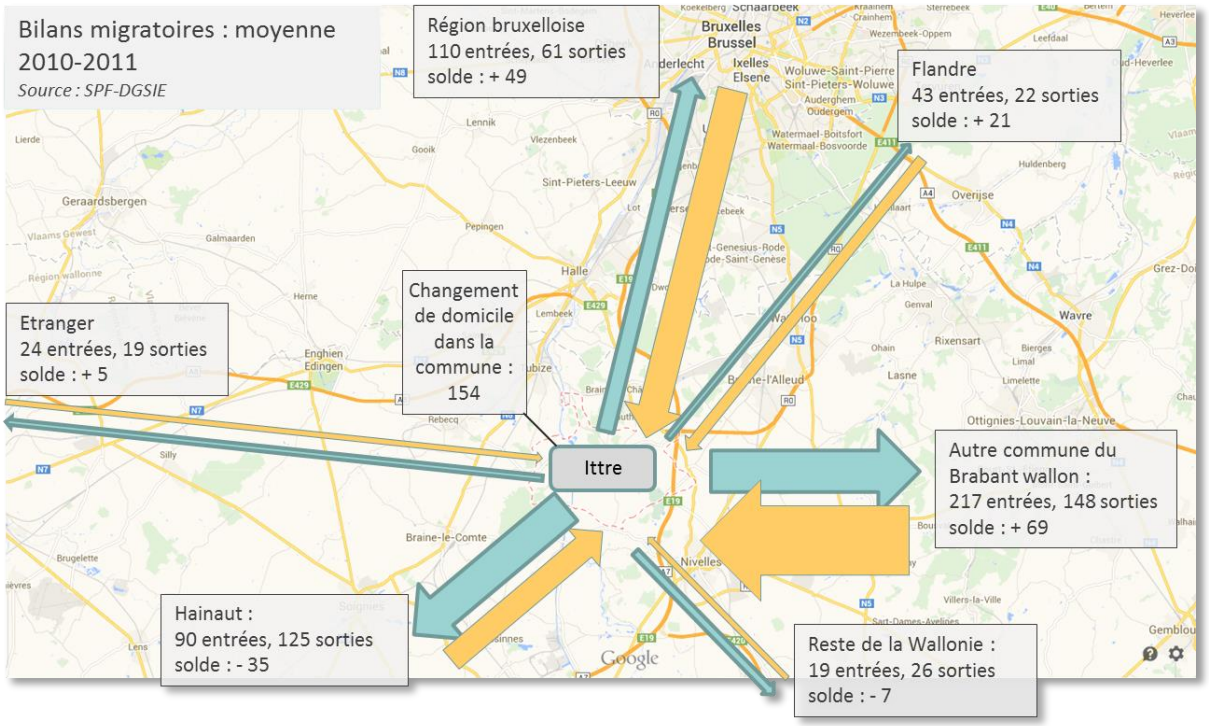


[12] *La décroissance de 2012 est due à un bilan négatif à la fois au niveau des soldes naturel, migratoire interne et migratoire international*

C'est surtout à l'échelle de la Province que les mouvements migratoires sont les plus importants. En ce qui concerne les autres arrondissements wallons, c'est en fait avec le Hainaut voisin que les mouvements sont les plus intenses.

On notera également que les changements de domicile à l'intérieur de la commune ne représentent que 14% de l'ensemble des mouvements migratoires : c'est deux fois moins que la moyenne wallonne. Cela résulte de la petite taille de la commune, mais cela souligne aussi la question du manque de diversité des logements (abordée dans le chapitre suivant): les gens qui souhaitent changer de domicile ne trouvent pas souvent sur place de logement qui réponde à leurs nouveaux besoins et sont parfois contraints de quitter la commune.

Figure 25 : Géographie des mouvements migratoires

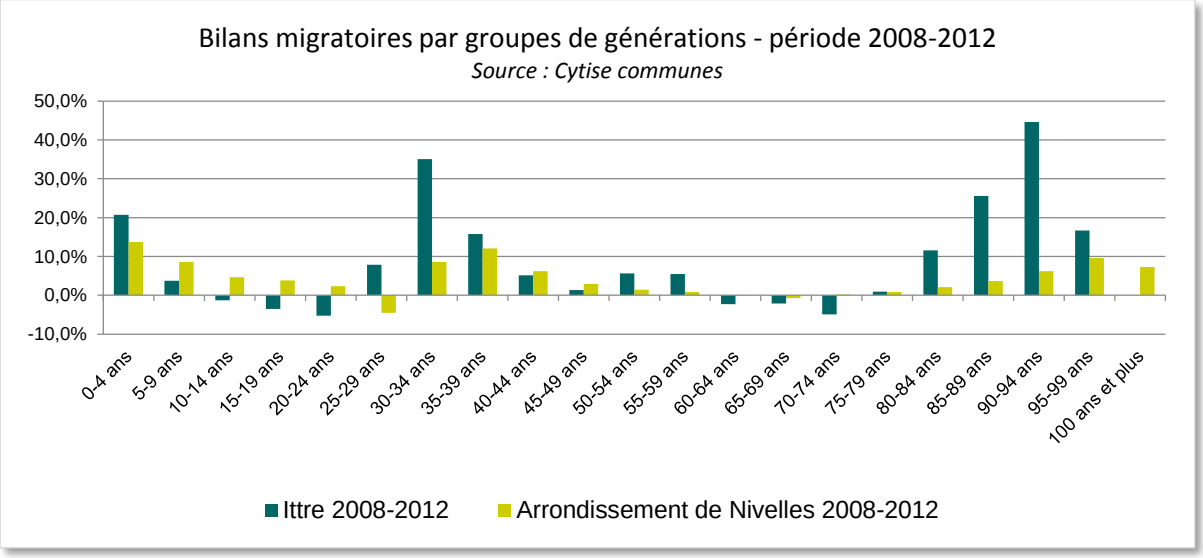


Les données de 2010-2011 du SPF Economie - DGS permettent de préciser l'intensité de ces mouvements à l'échelle des communes. On voit que Ittre est attractive pour les communes voisines du Brabant wallon qui totalisent à trois l'essentiel du bilan migratoire positif avec la province. Par contre, le bilan est négatif avec la commune voisine hennuyère de Braine-le-Comte et dans une moindre mesure avec Nivelles

Bilan des mouvements avec les communes voisines	
Braine-l'Alleud	+ 17
Braine-le-Château	+ 16
Nivelles	- 3
Tubize	+ 16
Braine-le-Comte	- 7

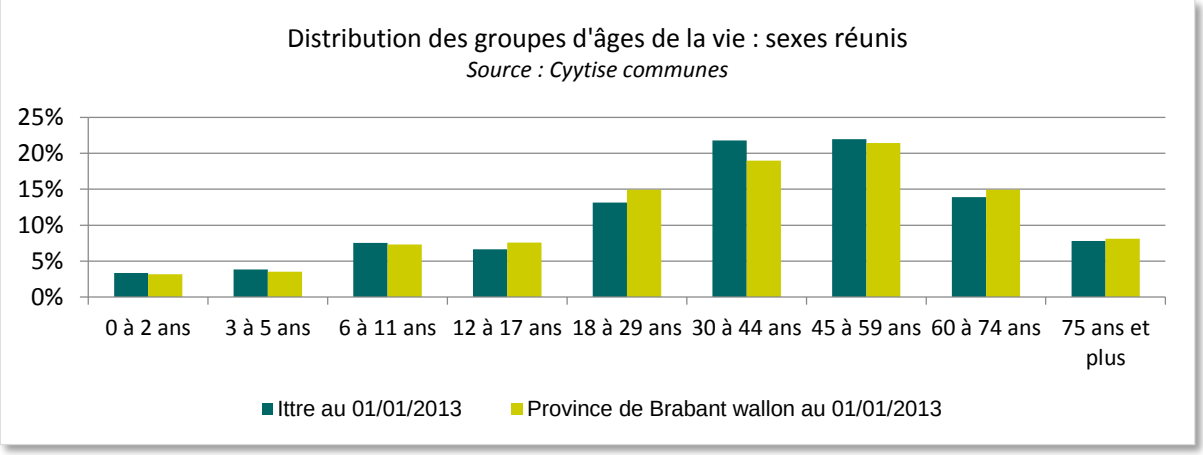
Si on observe à présent les bilans migratoires par classe d'âge, on voit que le solde est très positif pour les familles d'âge moyen (30-39 ans) avec enfants, mais aussi pour les personnes très âgées (80 ans et plus). Les tranches de 10 à 24 ans et de 60 à 74 ans ont un bilan légèrement négatif. Par contre, la tranche 25-29 ans, de loin la plus mobile, présente un bilan positif contrairement à ce que l'on observe dans de nombreuses communes du Brabant wallon. La commune est donc attractive pour de nombreuses classes d'âge.

Figure 26 : Bilans migratoires par groupes de génération



Si elles définissent des tendances qui se poursuivent dans la durée, les caractéristiques des mouvements migratoires finissent par se refléter sur la structure de la population, notamment sa structure d'âge. Le graphique qui suit compare la répartition de la population par groupes d'« âges de la vie »[13]. On observe une nette représentation des adultes d'âge moyen (30-44 ans), ceux-là même qui restent attirés par la commune, alors que les jeunes adultes sont moins bien représentés. Malgré une forte attractivité, les personnes très âgées ne sont pas plus nombreuses que la moyenne : les fortes valeurs relatives concernent surtout les plus de 80 ans qui en nombre absolu sont relativement peu nombreux[14]. La présence de trois maisons de retraite explique certainement l'attractivité de la commune dans les classes d'âge les plus élevées.

Figure 27 : Distribution de la population par groupes d'âge

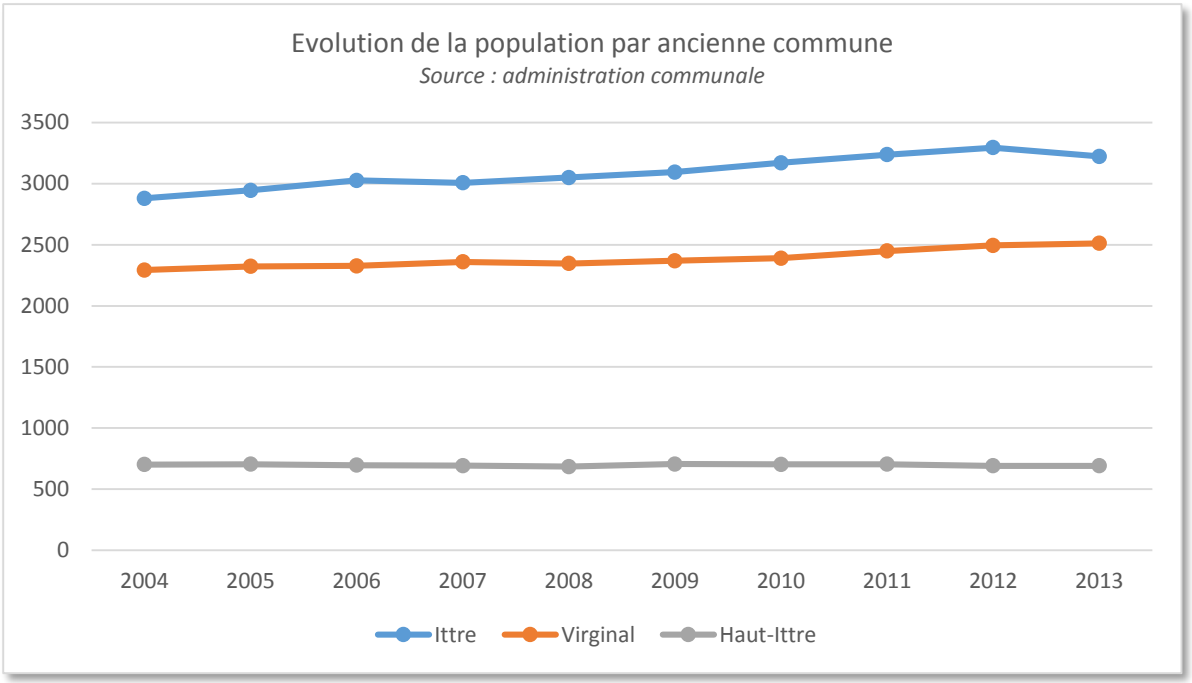


13 *Cette subdivision est sans doute moins visuellement parlante qu'une pyramide des âges classique, mais elle a l'avantage de distinguer des classes d'âge qui répondent à des besoins plus ou moins spécifiques : accueil de la petite enfance, école maternelle, école primaire, secondaire etc.*

14 *En nombre absolu, le solde migratoire annuel des plus de 80 ans est de +16 personnes, à comparer avec le solde de +24 pour la seule tranche 30-34 ans.*

Tous les villages et hameaux de la commune ne participent pas de la même manière à cette dynamique de croissance et n'abritent pas des populations aux caractéristiques similaires [15]. C'est Ittre qui a capté l'essentiel de la croissance observée entre 2004 et 2013 : + 340 habitants suivi par Virginal (+220). A Haut Ittre la population est restée stable pendant cette période (-10). Ittre a connu une diminution de 72 habitants au cours de l'année 2012, c'est donc là que se concentre le déclin enregistré au cours de cette année.

Figure 28 : Evolution de la population par ancienne commune



Les quartiers Cytise[16]

La commune compte 7 « quartiers Cytise » qui correspondent à des ensembles statistiquement significatifs et relativement différenciés : Fauquez et Virginal-Samme à Virginal, Haut-Ittre et quatre quartiers formant l'ancienne commune d'Ittre : Huleu, Ittre (centre), Ittre Route de Clabecq et Ittre Vieux Pavé.

On dispose malheureusement de peu de données récentes à l'échelle infra-communale. Les données présentées ici remontent à l'année 2010.

[15] *Notons que les trois villages font l'objet d'une analyse plus détaillée en annexe.*

[16] *Source : http://cytisequartiers.cytise.be/*

Figure 29 : Principales caractéristiques démographiques des quartiers Cytise *(source : Cytise Quartiers)*

Quartiers	Population 2010	Population 2000	Evolution 2000-2010	Proportion de jeunes adultes (de 18 à 29 ans)	Part de personnes très âgées (75 ans et plus)	Proportion étrangers	Solde migratoire relatif des 20 à 29 ans	Solde migratoire relatif des 30 à 44 ans	Taille moyenne des ménages	Proportion de gros ménages (taille 5 et plus)
Total commune	6.315	5.651	664	12,7%	7,4%	5,7%	-0,9%	15,2%	2,6	8,3%
Fauquez	228	226	2	14,9%	5,7%	17,1%	11,3%	0,0%	2,5	5,4%
Haut-Ittre	695	670	25	11,9%	10,4%	4,5%	-32,3%	18,9%	3	8,9%
Huleu	861	775	86	13,1%	12,9%	3,5%	-8,8%	2,4%	2,7	8,3%
Ittre	800	831	-31	13,1%	7,4%	6,0%	-22,9%	19,3%	2,5	10,8%
Ittre Route de Clabecq	468	381	87	12,2%	6,6%	8,3%	43,6%	28,1%	2,7	6,3%
Ittre Vieux Pavé	865	731	134	11,1%	5,4%	4,7%	-7,4%	22,1%	2,5	10,0%
Virginal-Samme	2.206	2.037	169	13,0%	6,0%	5,0%	4,7%	4,7%	2,5	8,0%

C'est le village de Virginal et le quartier du Vieux Pavé qui ont connu l'accroissement le plus important entre 2000 et 2010. A Ittre, Huleu et la rue de Clabecq[17] se sont également développés dans une moindre mesure, à l'inverse du centre villageois et de ses abords qui ont connu une certaine décroissance. Le hameau de Fauquez abrite une population très stable.

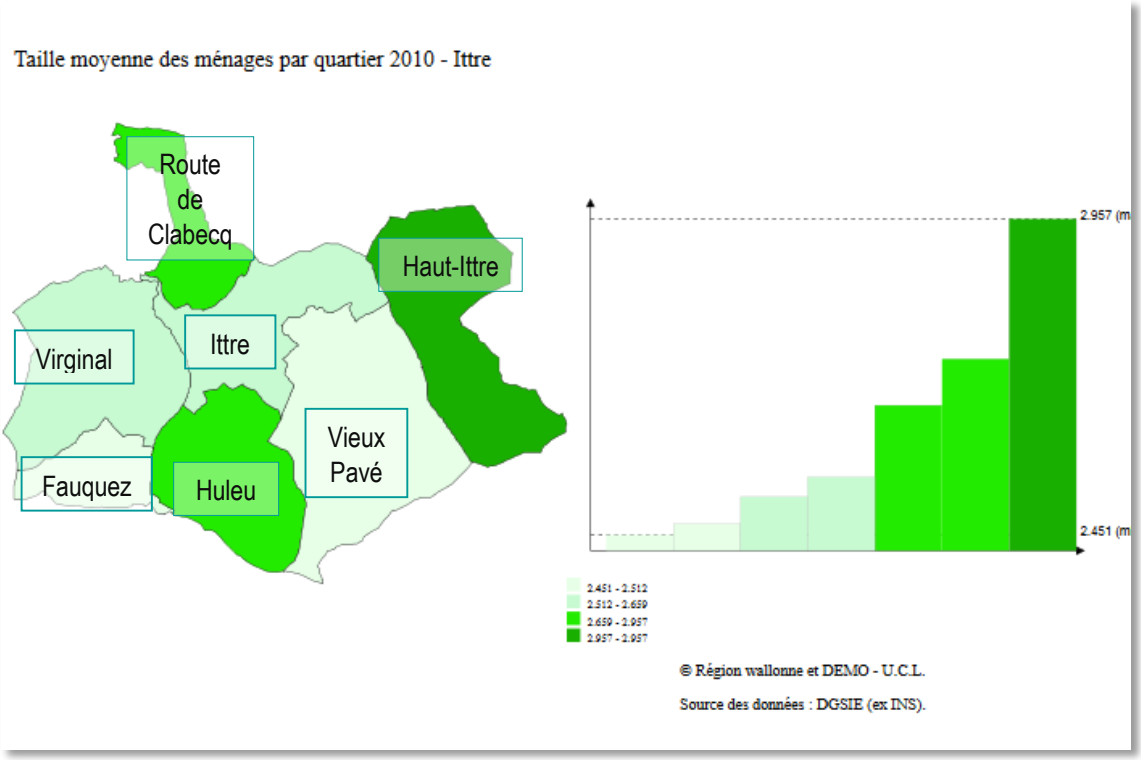
Huleu et Haut Ittre comptent une forte proportion de personnes très âgées (+ de 10 %) et c'est là que se concentre l'excédent migratoire dans ces classes d'âge : on voit donc clairement l'influence des maisons de repos à l'échelle de ces quartiers mais également à l'échelle de l'ensemble de la commune. Dans les autres classes d'âge les variations sont relativement faibles d'un quartier à l'autre.

En ce qui concerne les nationalités, seul le hameau de Fauquez se distingue par une proportion assez forte d'étrangers : 17% de la population totale, la moyenne communale étant inférieure à 6%.

Au niveau des migrations, tous les quartiers ont un solde positif pour le profil « familial » d'adultes d'âge moyen et de jeunes de moins de 20 ans. En ce qui concerne les jeunes adultes, Haut Ittre et Ittre offrent un bilan nettement négatif, tandis qu'on observe une tendance à l'installation de ces classes d'âge à Virginal et sur la route de Clabecq.

[17] *Il est probable qu'une partie de cette augmentation soit due à l'ouverture de la prison d'Ittre au début des années 2000, dans la mesure où un certain nombre de détenus sont domiciliés dans l'établissement. On n'en connaît toutefois pas le nombre exact.*

Figure 30 : Cartographie des quartiers Cytise



PROJECTIONS DE POPULATION

La vision prospective des dynamiques en cours apparaît comme une nécessité dans le cadre de la mise en place d'un outil stratégique comme le programme communal de développement rural. Le nouveau Décret a d'ailleurs reconnu cette nécessité et l'Arrêté d'application l'a intégré dans le contenu minimum de l'analyse socio-économique.

Le Bureau du Plan publie régulièrement des projections de population à l'échelle des arrondissements. Cette échelle n'est pas très pertinente pour percevoir les tendances spécifiques d'une commune comme Ittre dont le poids dans l'arrondissement est très faible et qui, on l'a vu à plusieurs reprises, se distingue par certains aspect du reste du Brabant wallon.

On a donc développé un modèle de perspective de population basé sur la méthodologie du Bureau du Plan mais appliqué à l'échelle de la commune d'Ittre. Les détails de la démarche méthodologique sont repris en annexe. Pour pouvoir interpréter correctement les résultats, il convient toutefois de préciser les principes suivants :

On part de la pyramide des âges de la population, par classe d'âge annuel, la plus récente dont on disposait au moment où ces projections ont été réalisées (en 2014 sur base d'une pyramide de 2013) et on fait avancer cette pyramide, année après année, sur base d'un certain nombre d'hypothèses de natalité, de mortalité et de migrations. On peut ainsi définir des scénarios tendanciels, qui sont tous basés sur des dynamiques observées tout en faisant varier les périodes de référence.

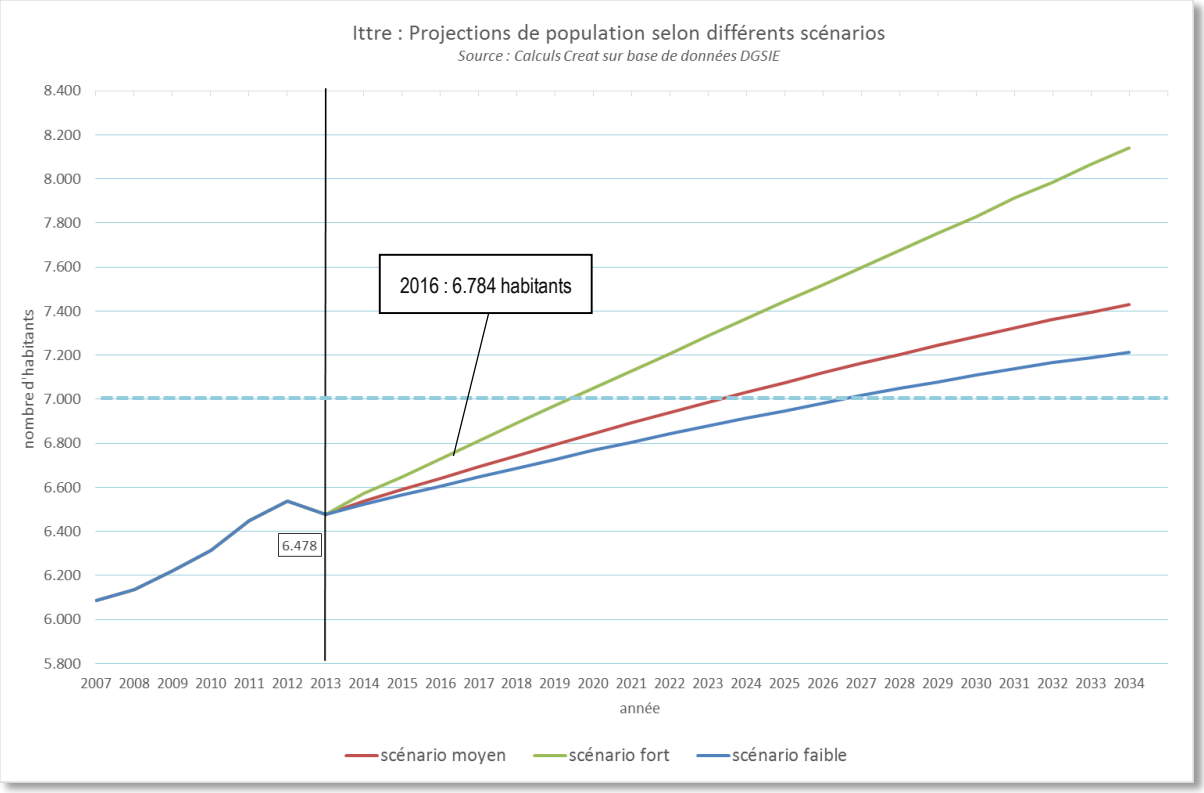
Le scénario faible combine les paramètres les moins dynamiques observés au cours des dernières périodes : faible fécondité, espérance de vie qui n'augmente pas et migrations basées sur la période de référence 2003-2013 qui comprend notamment l'année de décroissance de 2012. Il définit en quelque sorte le bas de la fourchette. A contrario le scénario fort combine les paramètres les plus dynamiques, le scénario moyen présentant comme son nom l'indique une situation intermédiaire.

Il est important de préciser qu'à ce stade on ne prend en compte que des paramètres démographiques et qu'on

prolonge des dynamiques tendancielles : on ne tient pas compte par exemple des réserves foncières de la commune qui peuvent influencer son destin démographique, ni des effets d'une éventuelle politique « volontariste » de maintien des jeunes par exemple. On observe simplement le tendanciel comme base d'une réflexion stratégique qui pourra éventuellement avoir pour objet d'infléchir ces tendances s'il s'avère qu'elles ne répondent pas aux souhaits ou aux objectifs de la commune.

Il y a lieu également de préciser que ces chiffres ne doivent être pris que comme des ordres de grandeur. Même si des tendances lourdes se dégagent et même si on raisonne le plus possible en chiffres absolus pour pouvoir appréhender l'ampleur des besoins futurs. Comme dans tout exercice de prospective on cherche avant tout à définir des repères, mais l'enjeu principal consiste à pouvoir gérer l'incertitude. La commune n'a pas la maîtrise de son destin démographique qui dépend en bonne partie d'éléments extérieurs, elle dispose néanmoins d'un certain nombre de cartes à jouer.

Figure 31 : Projections de population selon différents scénarios



Les projections sont calculées à partir de 2013 et intègrent donc le creux observé en 2012. Malgré cela elles tablent sur une croissance qui reste extrêmement soutenue et montrent que ce creux n'était qu'un accident de parcours ne remettant pas en cause la dynamique globale. Les chiffres observés entretemps pour 2016 confirment ce fait et inscrivent d'ailleurs la croissance très nettement dans l'axe du scénario fort.

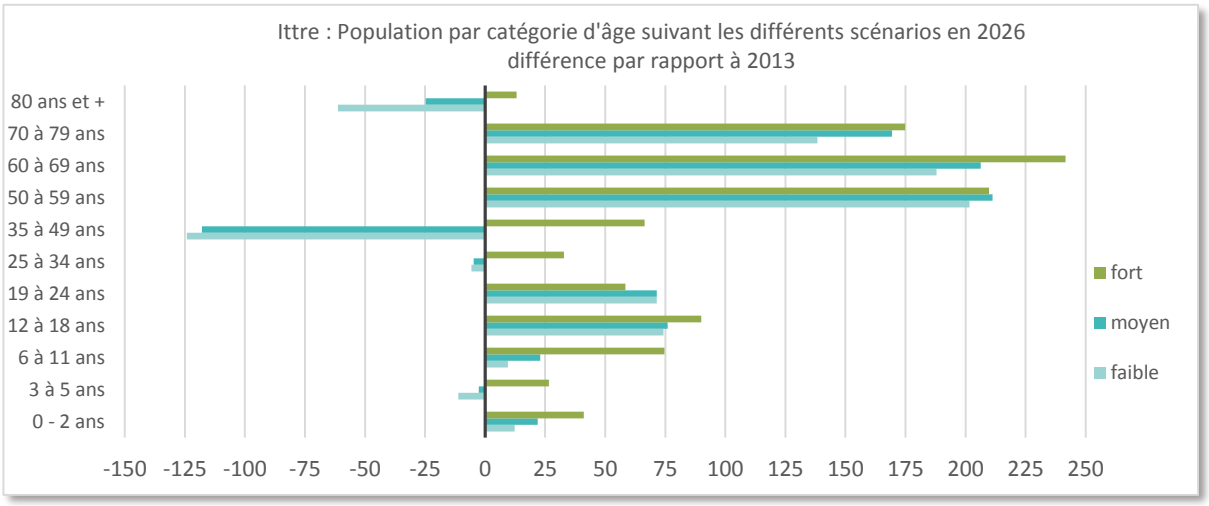
Dans cette perspective, le seuil des 7.000 habitants pourrait être atteint dès 2018. Dans un horizon de moins de vingt ans on pourrait même atteindre et dépasser le seuil des 8.000 habitants si la dynamique migratoire se poursuit et est renforcée par une hausse de la fécondité et de l'espérance de vie.

La projection par itérations successives de la pyramide des âges permet d'estimer l'évolution de la structure d'âge. Le graphique qui suit présente l'évolution du nombre d'habitants par classe d'âge en 2026 par rapport à 2013. Il montre les différences par rapport à la situation actuelle, qui permettent de mettre en évidence l'émergence éventuelle d'un certain nombre de besoins liés à ces classes d'âge. On voit ainsi que quel que soit le scénario envisagé, le nombre de personnes âgées de 50 à 79 ans devrait augmenter de manière très sensible. Il est question de plusieurs centaines de

personnes. Le nombre de personnes du quatrième âge ne devrait pas augmenter dans un horizon de quinze ans, mais à partir de 2030 il s'accroîtra sensiblement par l'arrivée progressive des effectifs très nombreux des classes d'âge inférieur. On voit ainsi progresser d'année en année la vague grise du « papy boom ».

Dans le cas du scénario fort, de loin le plus probable, toutes les classes d'âge verraient leurs effectifs augmenter. On détaillera dans la section relative aux services les incidences de ces perspectives sur la programmation d'un certain nombre d'équipements et de services destinés à la population.

Figures 32 : Projections de population par classe d'âge en 2026



SYNTHÈSE AFOM

DEMOGRAPHIE	Atouts	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Dynamique	Croissance démographique soutenue grâce à l'attractivité de la commune	Croissance liée uniquement à des apports extérieurs : solde naturel quasi nul	Croissance attendue égale voire un peu supérieure au rythme actuel Développement de services à la population	Perte d'identité Menaces sur la ruralité et le cadre de vie Risque de perte de qualité de vie et de cohésion sociale si dynamique mal contrôlée
Attractivité migratoire	Commune attractive vis-à-vis de Bruxelles et du Brabant wallon Commune attractive pour toutes les classes d'âge	De nombreux Ittrois quittent la commune pour des zones de moindre pression foncière	Attractivité qui pourrait se renforcer à l'avenir : attractivité croissante de l'ouest du Brabant wallon	Perte d'identité, menaces sur la ruralité

Structure d'âge	Importance des classes d'âge moyen et des jeunes enfants	Déficit de jeunes adultes	Rééquilibrage probable de la structure d'âge suite au bilan des migrations	Vieillissement très important attendu à moyen terme : papy boom
Dynamiques des villages et quartiers	Quartiers attractifs et en croissance : Virginal, route de Clabecq	Population vieillissante dans les grands lotissements résidentiels	Dynamiques futures liées aux espaces disponibles (potentiel foncier), à la densification et à des grandes opérations (ZACC de Virginal)	Risque de dégradation progressive de certains quartiers par manque de renouvellement

PRINCIPAUX ENJEUX DE LA THÉMATIQUE

Les principaux enjeux de cette thématique peuvent se résumer en quatre questions clés :

Comment accueillir et rencontrer les besoins de la population nouvelle sans perdre l'identité de la commune ?

Comment faire en sorte que chaque habitant puisse trouver les services adaptés à ses besoins à chaque étape de son parcours de vie ?

Comment anticiper les conséquences du papy-boom ?

Quels sont les besoins spécifiques aux différents quartiers ?

2. HABITER ITTRE : MÉNAGES ET LOGEMENT

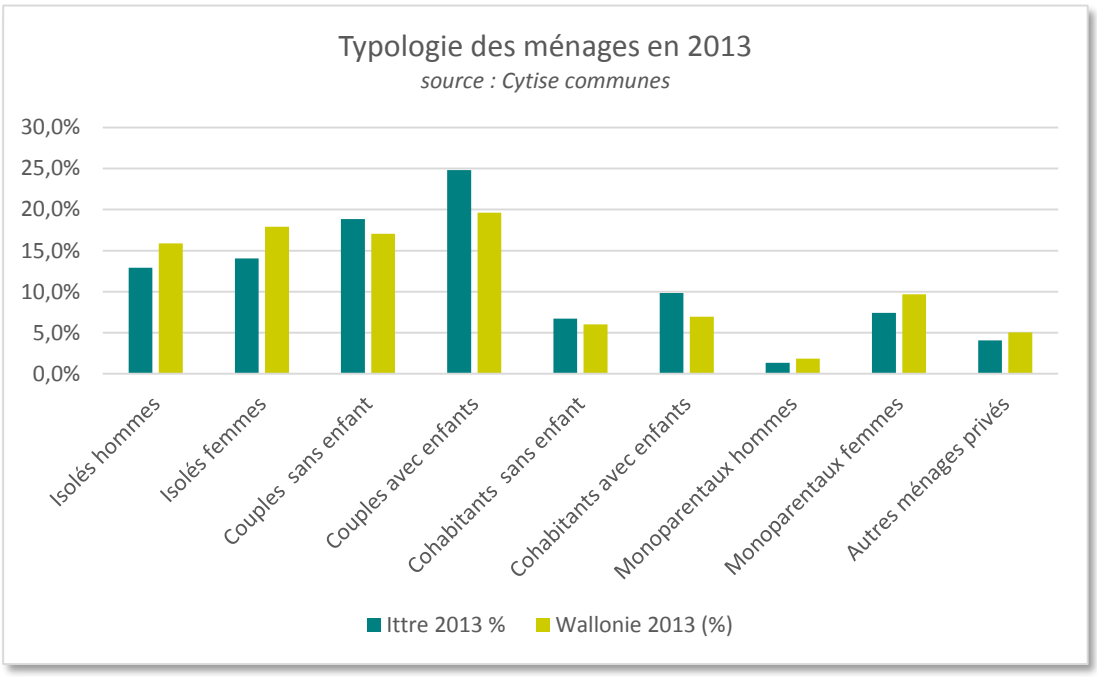
Outils communaux en lien avec cette thématique : schéma de structure communal, Ancrage communal du logement, Agenda 21 local 2012.

LES CARACTÉRISTIQUES DES MÉNAGES

La typologie des ménages apporte un éclairage nouveau sur les caractéristiques de la population ittroise. Elle introduit dans le même temps la réflexion sur les modes d'habiter à Ittre. En effet le terme même de ménage se définit par le fait d'habiter dans un même logement. Tout en évitant bien sûr les déterminismes, il est clair qu'à chaque type de ménage correspondent des besoins particuliers en termes de logement. Cette analyse offre donc un aperçu de la demande en logements que l'on pourra dans un deuxième temps comparer à l'offre existante.

Le modèle « traditionnel » du couple marié avec enfant(s) arrive nettement en tête dans la typologie des ménages de la commune et représente un ménage sur quatre. La version plus récente des cohabitants avec enfant(s) est également très présente avec 10%. Plus d'un ménage sur trois relève donc de la structure de type familial « deux parents + enfant(s) ». A l'inverse les personnes isolées ainsi que les ménages de type monoparental sont beaucoup moins représentés. On notera toutefois que le modèle « couple marié sans enfant » est également très présent. Dans le cas des couples, il s'agit le plus souvent de personnes plus âgées qui se retrouvent à deux après le départ des enfants : c'est un indice de vieillissement de la population. La variante « cohabitants sans enfants » peut aussi illustrer ce cas de figure mais représente plus souvent des jeunes ménages qui n'ont pas encore d'enfants.

Figure 33 : Typologie des ménages en 2013



On voit que ces typologies, bien qu'elles soient déjà très précises, peuvent regrouper des situations assez différentes. Le tableau suivant qui croise la taille des logements avec leur typologie apporte des précisions supplémentaires.

Les autres ménages représentent tous les autres cas de figure : frères et sœurs vivant ensemble, grand-parent partageant le même toit, colocation… Par contre, les prisons, abbayes, maisons de retraite… sont considérés comme des ménages collectifs et ne sont pas repris dans le tableau qui s'intéresse aux ménages privés.

Figure 34 : Typologie et taille des ménages : évolution 2003 – 2013 *Source : Cytise communes*

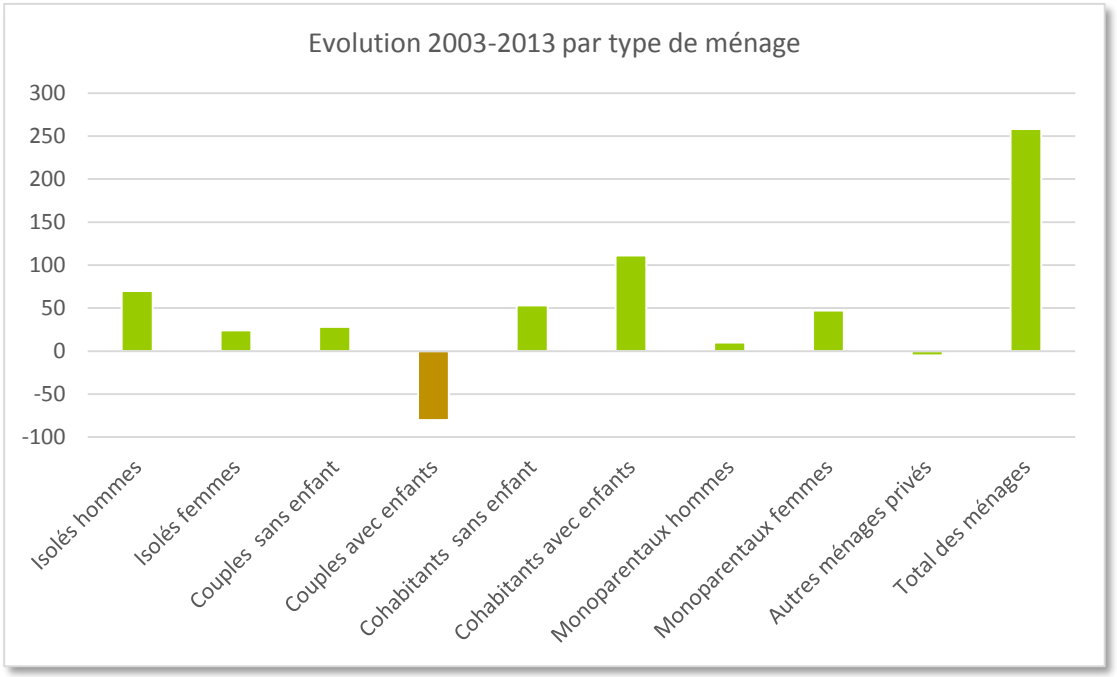
Type de ménage	Ittre au 01/01/2013								1/01/2003
	Taille des ménages						Total	Chiffres relatifs	
	1	2	3	4	5	6 et plus			
Isolés hommes	323	0	0	0	0	0	**323**	*12,9%*	*11,3%*
Isolés femmes	352	0	0	0	0	0	**352**	*14,1%*	*14,6%*
Couples seuls sans enfant	0	472	0	0	0	0	**472**	*18,8%*	*19,8%*
Couples avec enfants	0	0	219	269	104	29	**621**	*24,8%*	*31,2%*
Cohabitants seuls sans enfant	0	168	0	0	0	0	**168**	*6,7%*	*5,1%*
Cohabitants avec enfants	0	0	122	93	29	2	**246**	*9,8%*	*6,0%*
Monoparentaux hommes	0	21	10	3	0	0	**34**	*1,4%*	*1,1%*
Monoparentaux femmes	0	110	57	15	3	1	**186**	*7,4%*	*6,2%*
Autres ménages privés	2	9	25	28	21	17	**102**	*4,1%*	*4,8%*
TOTAL	**677**	**780**	**433**	**408**	**157**	**49**	**2.504**	*100,0%*	*100,0%*
Proportion 2013	*27,0%*	*31,2%*	*17,3%*	*16,3%*	*6,3%*	*2,0%*	*100,0%*		
Proportion 2003	*26,2%*	*30,2%*	*19,0%*	*16,8%*	*5,8%*	*2,0%*	*100,0%*		

L'évolution rapide de la structure des ménages au cours des dernières décennies est un fait marquant de nos sociétés. Les parcours de vie sont souvent plus complexes qu'auparavant et les changements de statuts plus fréquents. Le modèle du couple marié avec enfant est en perte de vitesse, au bénéfice des cohabitants, des ménages monoparentaux et des personnes seules. Mais le vieillissement de la population entraîne également un accroissement du nombre de couples/cohabitants sans enfants puis de nombre de personnes seules.

Ittre n'échappe pas à ces tendances même si elles s'y exercent de manière moins forte qu'ailleurs. On notera qu'entre 2003 et 2013 la diminution des couples avec enfants a été plus que contrebalancée par l'augmentation des cohabitants. Le profil de couple familial se maintient donc dans la commune, seule la nature du contrat entre les conjoints évolue.

Au total, le nombre de ménages a augmenté en moyenne de 25 unités par an au cours de cette période.

Figure 35 : Evolution 2003 – 2013 par type de ménage *Source : Cytise communes*



En termes de logement, la demande est pratiquement semblable entre les deux typologies de couples et cohabitants avec enfant(s), sauf dans le cas des cohabitants formant une famille recomposée où la taille du ménage peut être variable d'une semaine à l'autre (situation que les statistiques actuelle ne permettent pas de mettre en évidence). Les

personnes isolées peuvent relever globalement de trois catégories : les célibataires, les veufs et veuves et les personnes qui se retrouvent seules suite à un divorce ou une séparation. On voit tout de suite qu'à ces trois cas de figure correspondent des types de logements souhaités/souhaitables différents. Quant aux ménages monoparentaux, et en raison de la généralisation du principe de la garde alternée, ils relèvent le plus souvent de ces ménages « à géométrie variable » que l'on peut aussi rencontrer chez les cohabitants. On voit que les types de ménages sont nombreux, complexes et globalement peu stables. Tout cela plaide bien sûr en faveur d'une production de logements qui puisse s'adapter à ces parcours de vie instables.

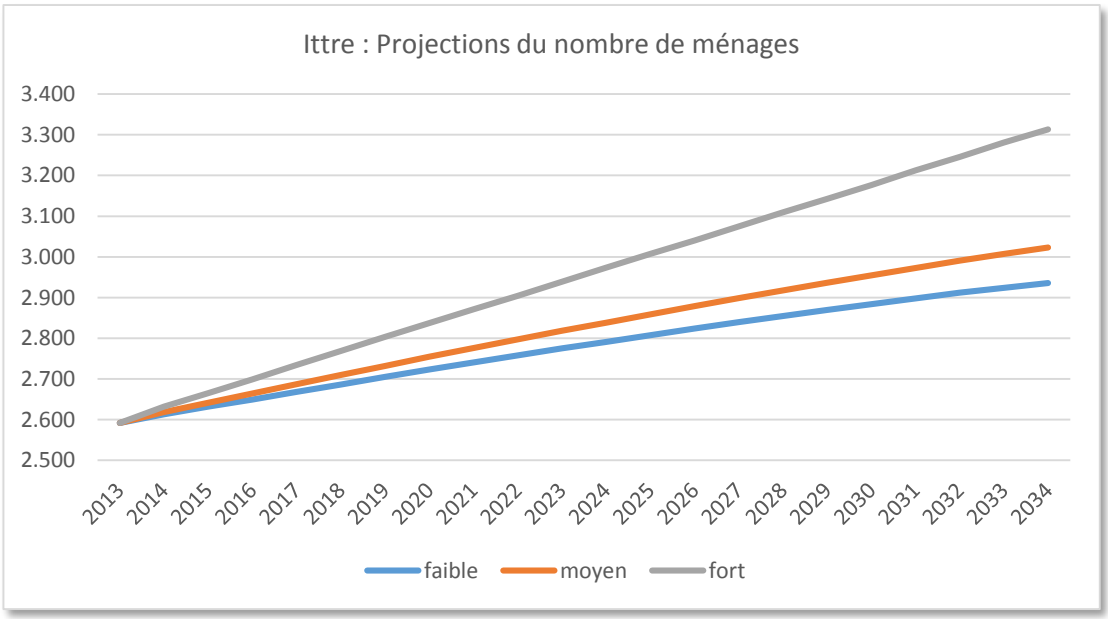
Et demain ?

La taille moyenne des ménages est supérieure à la moyenne wallonne (2,5 au lieu de 2,3) et ne diminue plus que très lentement depuis 2003 après des années de diminution plus forte. Si on reprend nos projections de population et qu'on poursuit de manière linéaire la très légère décroissance observée ces dernières années, on peut obtenir une estimation du nombre de ménages entre lesquels se répartirait la population future. Cela nous donne un ordre de grandeur quantitatif de l'évolution future de la demande en logements dans une perspective tendancielle.

Selon les scénarios, le nombre de ménages augmenterait de 20 à 35 unités chaque année. Si on compare à l'évolution récente (+25/an) et si on estime sur base des tendances actuelles que l'on est plutôt dans une dynamique proche du scénario fort, il y aurait donc lieu d'accroître quelque peu la production de logements pour répondre à une demande croissante.

Figure 36 : Projections du nombre de ménages selon les scénarios démographiques

Sources : Cytise communes, SPF Economie - DGS, calculs Creat



Entretemps, l'Iweps a publié en mai 2016 ses dernières perspectives de population et de ménages par commune. Pour Ittre, les calculs tablent sur un nombre de 3.076 ménages en 2035, soit un accroissement de 25 ménages par an correspondant au prolongement de la tendance actuelle. Pour l'Iweps, la tendance est dès lors un peu plus proche du scénario moyen.

Cet exercice permet en quelque sorte d'évaluer la demande en logements ; pour compléter cette analyse il est nécessaire dans le même temps d'évaluer l'offre potentielle en logements, notamment à travers l'examen du potentiel foncier. Il est clair que l'offre et la demande sont étroitement dépendantes : certains profils de ménages seront davantage attirés dans la commune en fonction du type de logements qu'on y produit, mais la programmation sera influencée par la demande estimée. Par ailleurs, au-delà du nombre de logements, il est important d'avoir une idée du

type de logements qui seront recherchés en fonction de l'évolution de la typologie des ménages et de l'âge des personnes.

On va donc à présent étudier les caractéristiques du parc de logements afin de se faire une idée de l'offre actuelle et des tendances récentes du marché, ce qui permettra de tirer des conclusions sur le type de logements à produire à l'avenir pour rencontrer la demande des ménages.

LES CARACTÉRISTIQUES DES LOGEMENTS ET DE L'IMMOBILIER

Typologie du parc de logements

Le graphique qui suit représente la structure du parc de logements.

Figure 37 : Typologie du parc de logements en 2015

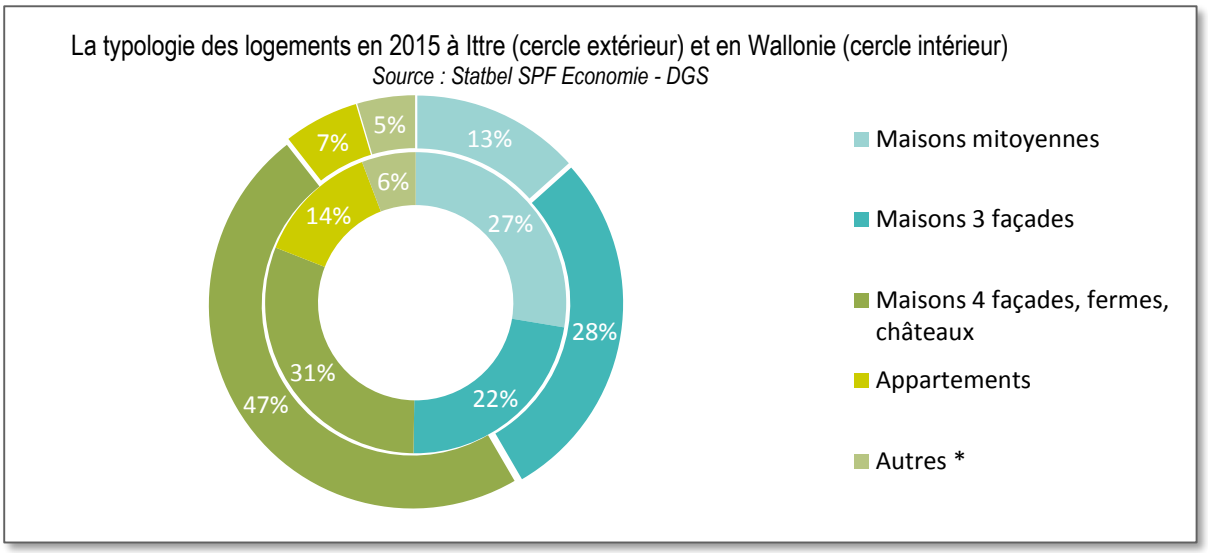
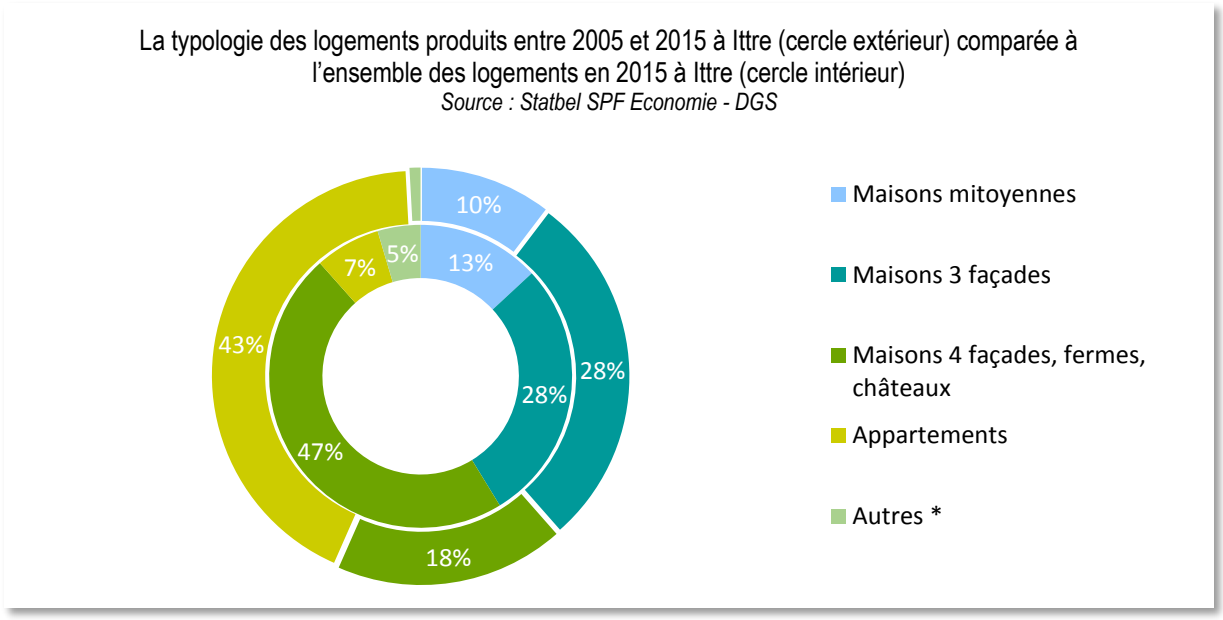


Figure 38 : Typologie des logements produits entre 2005 et 2015



* autres = logements dans des commerces, ateliers, conciergeries, etc

Le parc de logements se caractérise surtout par l'importance des maisons à 4 façades : près d'un logement sur deux relève de cette catégorie en 2015. Toutefois ce modèle dominant perd peu à peu de sa suprématie : il ne représente plus que moins d'un cinquième des logements produits au cours des dix dernières années.

La maison 3 façades est également bien représentée dans le parc : sa part de 28% est supérieure à la moyenne wallonne. La production de logements de ce type entre 2005 et 2015 est identique à sa représentation dans l'ensemble du parc. Il en va de même des maisons mitoyennes, par ailleurs très peu représentées dans la commune.

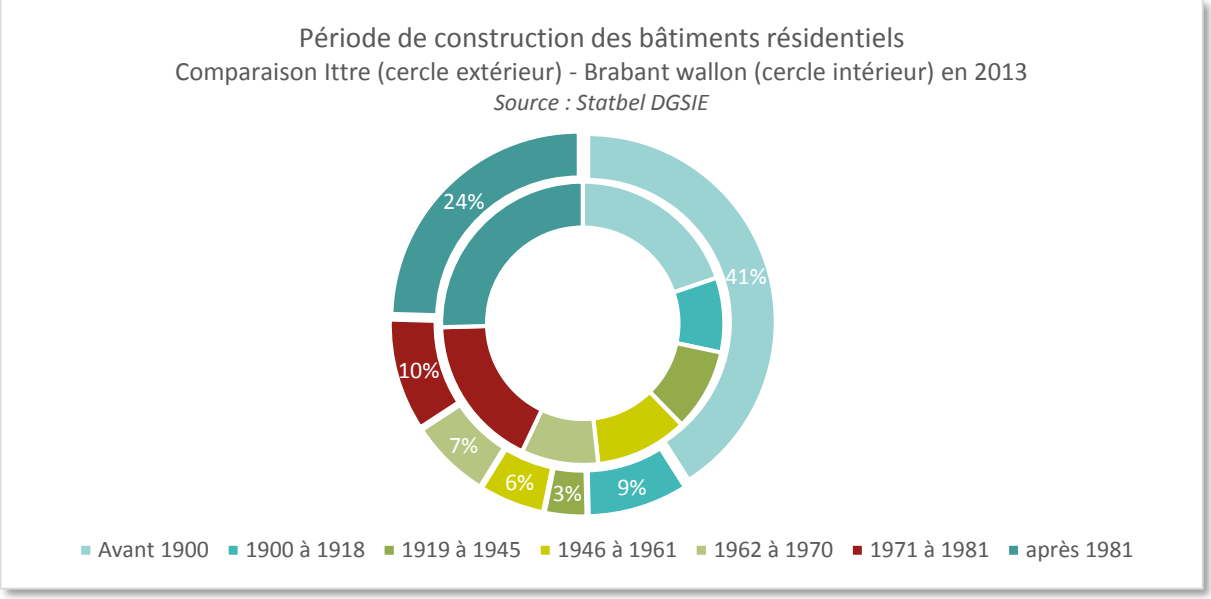
Par contre, les appartements ne représentent encore que 7% du parc de logements en 2015, mais pas loin de la moitié (43%) des nouveaux logements produits entre 2005 et 2015 ! L'intérêt croissant pour ce type de logement est très clair, il est similaire à ce que l'on observe pour l'ensemble de la Wallonie où 40% des nouveaux logements sont des appartements. Ils se réalisent sous forme d'ensembles de taille moyenne : on dénombre en moyenne près de 6 appartements par immeuble.

En 2015, le Cadastre recensait 2.747 logements dans la commune. Ce nombre n'est que légèrement supérieur à celui du nombre de ménages dénombrés la même année (2.564), ce qui signifie que pratiquement tous les logements sont effectivement occupés par des ménages domiciliés dans la commune : la différence est liée à la présence de logements inoccupés (abandonnés, non encore habités ou en travaux), de kots d'étudiants ou de secondes résidences.

Le parc de logements s'est accru en moyenne de 35 nouveaux logements par an entre 2005 et 2015 ; une partie de l'écart entre logements et ménages s'est créée au cours des dix dernières années : le nombre total de logements s'est accru de 348 unités entre 2005 et 2015 pour 318 ménages supplémentaires.

Autres caractéristiques du parc de logements (Sources : Statbel SPF Economie - DGS et Census 2011)

Figure 39 : Age du bâti résidentiel en 2013



Le parc de logements est ancien : une maison sur deux a au moins 100 ans ! Avant 1900, la majorité des maisons sont de type mitoyen et 3 façades (56%). Entre 1900 et 1962, on a très peu construit. Dans les années 1960 et 1970, 70% des bâtiments résidentiels construits sont des maisons à 4 façades. La part de logements construits après 1981 est également importante : la maison 4 façades reste prépondérante, surtout en début de période, mais on assiste peu à peu au retour des constructions semi-mitoyennes.

Les logements sont spacieux : 67% des maisons unifamiliales ont une surface au sol supérieure à 105 m² (15% de

plus que la moyenne wallonne). 20% des logements comptent au minimum 8 pièces d'habitations, soit 6% de plus que la moyenne wallonne.

Le niveau global de confort est assez élevé tout en restant globalement inférieur à la moyenne du Brabant wallon : ainsi, par exemple, 78% des logements disposent du chauffage central, pour 71% en Wallonie et 84% en Brabant wallon.

Plus de trois logements sur quatre sont occupés par leur propriétaire, les logements en location ne représentent que 23% du parc en 2011 (Wallonie : 34%).

Le mode d'habiter reste très traditionnel. On notera toutefois à Virginal une expérience originale d'habitat groupé qui a permis la rénovation d'un vaste ensemble patrimonial : l'ancienne école secondaire des Sœurs du Sacré Cœur dans le centre du village. Le bâtiment a été divisé en six unités d'habitations et des espaces collectifs. La « Tarlatane » gère également le parc de 3 hectares attenant au bâtiment.

Les questions foncières et immobilières

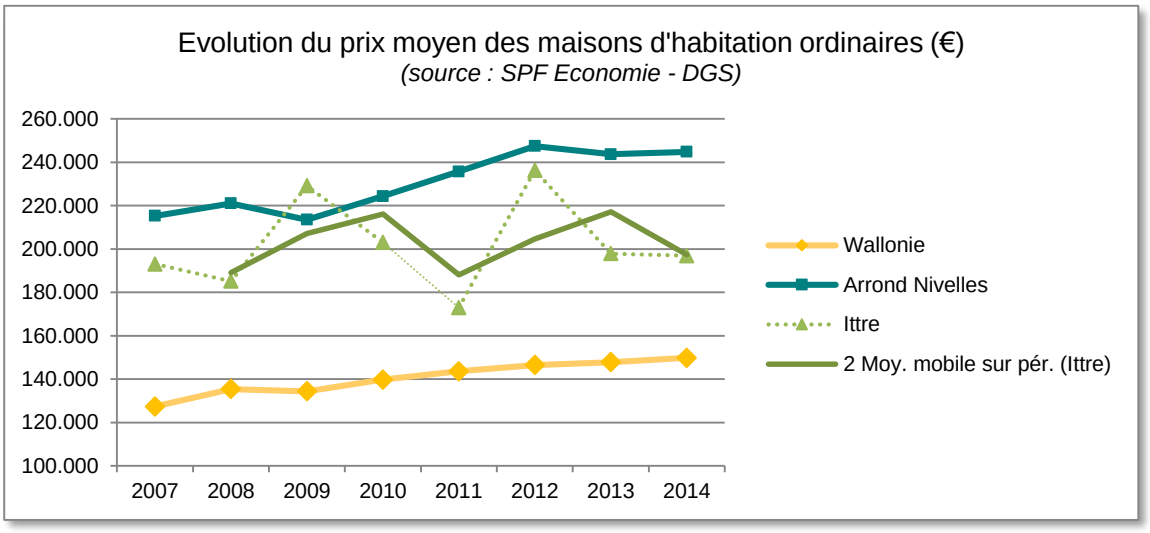
Urbanisation – saturation des zones urbanisables

La densité résidentielle est faible : on compte en moyenne 8,5 ménages par hectare cadastré comme résidentiel. Cette densité a en outre diminué au cours des dernières années : on dénombre en moyenne 7,2 ménages par ha urbanisé entre 2003 et 2013, ce qui signifie que les nouveaux logements ont été créés sur des grandes parcelles de terrains.

En conséquence, l'urbanisation résidentielle progresse à un rythme élevé de 3,6 ha/an. Les réserves foncières brutes[18] étaient estimées en 2015 à 83 hectares en zone d'habitat et zone d'habitat à caractère rural, et à 17 hectares en ZACC *(source : Iweps).* A ce rythme, les réserves foncières s'approcheraient de la saturation dans un délai d'une vingtaine d'années.

Prix de l'immobilier

Figure 40 : Evolution du prix moyen des maisons d'habitation ordinaires



[18] *Les réserves foncières brutes ne correspondent pas aux superficies effectivement bâtissables : certains terrains sont enclavés, trop étroits, inaccessibles ou font l'objet de contraintes majeures qui empêchent leur urbanisation (fortes pentes, zones inondables…). Le schéma de structure avait réalisé l'exercice en 2011 et était arrivé à un potentiel foncier techniquement urbanisable de 35 ha !*

Les prix des maisons ordinaires varient sensiblement d'une année à l'autre, c'est le résultat du faible nombre de transactions (trente à quarante par an). Les valeurs lissées sont inférieures à la moyenne provinciale (-45.000 €) mais nettement supérieures à la moyenne wallonne (+50.000 €).

Notons que le nombre de transactions est relativement important : chaque année environ 2,5% du parc de logement change de propriétaire, ce qui est supérieur à la moyenne wallonne (2,0%). On peut donc parler d'un marché de l'immobilier assez dynamique dans la commune.

Le prix moyen des terrains à bâtir est reparti à la hausse en 2013 et surtout en 2014 (160 €/m²) après s'être stabilisé à un palier de l'ordre de 100 €/m² entre 2008 et 2013 ; ce palier a lui-même succédé à une période de très forte augmentation (moyenne 2000-2004 : 30 €). En 2014, le prix des terrains est trois fois plus élevé que la moyenne wallonne (51€/m²) ! Sur la période 2010-2014, on observe en moyenne la vente de 13 terrains à bâtir par an, avec une superficie moyenne de 10,5 ares. Le nombre de ventes et la surface moyenne étaient pratiquement deux fois supérieurs au tournant des années 2000. A Ittre comme ailleurs, il y a donc un lien très net entre le prix des terrains et la surface des parcelles mises à la vente.

Les tendances émergentes : les permis d'urbanisme

L'examen des permis d'urbanisme permet de mettre en évidences les dernières tendances en termes de production de logements et d'anticiper à court terme la production effective de logements. En effet, il y a toujours un certain décalage entre l'obtention du permis et l'installation d'un ménage dans un nouveau logement ; ce décalage peut varier de quelques mois à cinq ans, durée de validité des permis[19].

Les permis d'urbanisme autorisés pour des constructions neuves entre 2010 et 2014 permettent la création moyenne annuelle de 27 logements, dont 6 appartements (22%, soit nettement moins que le rythme de production d'appartements des dix dernières années). Le nombre de logements autorisés est plus faible que durant la période 2005-2009 (37 logements/an dont 14 appartements). Ces chiffres sont du même ordre de grandeur que l'augmentation observée et attendue du nombre de ménages.

Sur la période 2010-2014, 96% des permis portent sur la construction de maisons individuelles ; la surface moyenne des logements autorisés est très importante (152 m²) et est en augmentation. On observe donc une persistance très nette d'un modèle de production de grandes maisons individuelles, qui ne semble pas anticiper les besoins émergents liés au vieillissement de la population.

Un peu plus de la moitié des demandes de permis portent sur des travaux de rénovation de logements. Malgré la très forte proportion de logements anciens, ces chiffres sont inférieurs à la moyenne wallonne.

Il convient de souligner que les statistiques du SPF Economie - DGS ne mentionnent pas le nombre de nouveaux logements créés dans le cadre de travaux de rénovation. Les statistiques communales de l'Iweps[20] nous apprennent qu'à Ittre le taux de logements autorisés via des travaux de rénovation s'élève à 13,8%, soit en moyenne un peu plus de 4 logements par an sur la période 2010-2014, que ce soit via la réhabilitation d'anciennes fermes ou de sites à réaménager, ou encore via la création d'un studio dans une habitation unifamiliale.

Au niveau des permis, on a donc autorisé la création moyenne annuelle de 31 logements, que ce soit par des travaux de construction ou de rénovation.

---

19 *Ce délai peut même être prolongé dans certaines circonstances définies par le CWATUP. Par contre, le lien entre délivrance de permis et production de bâtiment n'est pas automatique, dans certains cas et pour toutes sortes de raisons certains projets autorisés ne sont pas réalisés.*

20 http://walstat.iweps.be/carto/cartographie.php

Les réserves foncières : les ZACC

La ZACC « de Samme » à Virginal est couverte par un PCA (adopté par Arrêté ministériel du 14/08/2002) qui prévoit de l'habitat et de l'équipement communautaire. Elle peut donc être considérée comme mise en œuvre. Le plan de destination autorise la création d'environ 80 à 100 habitations unifamiliales.

La ZACC du Gand Closin à Ittre est incluse dans le PCA du Centre du Village qui a été réalisé en 1970 (Arrêté royal du 15/04/1970). Le périmètre de la ZACC est représenté comme une « zone réservée à la construction d'habitations sociales ».

Conclusions et perspectives

Si on met en parallèle la production totale de logements (constructions + rénovations) observée ou attendue à court terme avec l'évolution attendue du nombre de ménages, on voit que l'offre répond à la demande et est même un peu supérieure à celle-ci, ceci d'un point de vue quantitatif.

La production se diversifie mais d'une manière générale le parc de logements reste très principalement destiné à des ménages de type familial alors qu'on s'attend à l'avenir à un très fort accroissement des personnes isolées. Les appartements représentent 7% du parc de logements alors que les petits ménages (isolés et couples ou cohabitants sans enfants), qui pourraient potentiellement être intéressés par ce type de logement, totalisent plus de la moitié des ménages ! Les personnes du troisième âge devraient voir leurs effectifs s'accroître de 600 à 700 unités à l'horizon 2034. Or dans cette tranche d'âge le taux de personnes isolées monte à 40%, qu'il s'agisse de célibataires, de veufs ou de divorcés.

LA POLITIQUE PUBLIQUE EN MATIÈRE DE LOGEMENT

Les grandes lignes de la politique menée

Après l'engagement « de faire de sa politique du logement un outil privilégiant la mixité sociale, la mixité fonctionnelle, les aspects énergétiques et environnementaux, l'accès au logement pour tout un chacun avec une attention particulière aux PMR, aux jeunes, aux personnes âgées », la déclaration de politique locale du logement met l'accent sur six objectifs :

- ✓ Augmenter l'offre de logements décents : mise à disposition de logements en emphytéose, logement intergénérationnel, collaboration avec l'AIS, partenariat avec les promoteurs, opération de Community Land Trust, opérations dans le PCDR, construction de 6 logements à Haut-Ittre dans le cadre de l'Ancrage communal.
- ✓ Lutter contre l'inoccupation des logements et l'insalubrité (taxe sur les immeubles inoccupés, incitation à la mise en gestion),
- ✓ Promouvoir des logements durables et fonctionnels (critères passifs/basse énergie, modularité, adaptations aux PMR et personnes âgées),
- ✓ Tenir compte des lignes TEC et de la proximité des impétrants dans les choix de localisation,
- ✓ Mener unne politique d'aménagement actif[21] :PCAR Fauquez, PCA Samme, SAR verreries de Fauquez et

[21] *Il faut signaler un PCAR en cours (phase d'avant-projet d'étude) au camping de Huleu pour réaffecter la zone à de l'habitat (logements sociaux, logements pour les jeunes, logements pour tous).*

terrain communal rue Bierny…,

- ✓ Soutenir et informer les citoyens,
- ✓ Prolonger et gérer ce qui existe déjà.

Le parc de logements publics

Les logements sociaux locatifs propriété de la SLSP Roman Païs, au nombre de 27, sont répartis en 3 implantations :

- ✓ 12 maisons de 3 chambres et 8 appartements d'1 chambre rue Gaston Vervueren à Virginal,
- ✓ 12 maisons de 2 chambres rue Fontaine Rosée à Virginal,
- ✓ 3 appartements gérés par le CPAS rue Haute à Ittre, en plein centre du village, dans un ancien bâtiment abritant également la crèche communale.

La SLSP a également construit pour la vente trois maisons (acquisitif social) rue Gaston Vervueren à Virginal, dont deux sont déjà vendues.

Un immeuble à appartements de six logements publics a également été construit par la Régie foncière rue de Fauquez.à Huleu Il est actuellement mis à disposition des sinistrés des inondations. Par la suite, il sera affecté de la manière suivante :

- ✓ Un logement pour personnes à mobilité réduite, loué par la Régie.
- ✓ Deux logements-tremplins à loyer réduit pour jeunes ménages gérés par la Régie ; si ceux-ci achètent un logement à Ittre après 5 ans, ils bénéficieront d'une rétrocession d'une partie des loyers payés, le total des réductions finalement obtenues équivalant environ aux frais de notaire.
- ✓ Deux logements sociaux rétrocédés à la SLSP et gérés par le CPAS.
- ✓ Un logement acquis et loué par le CPAS aux conditions du logement social.

La Commune a mis en place une approche originale de négociation avec les promoteurs et d'acquisition de logements au sein de lotissements privés afin de promouvoir la mixité sociale et de progressivement contribuer à augmenter la proportion de logements publics. La Régie foncière a ainsi acquis deux logements rue du Rouge Bouton auprès de promoteurs immobiliers. La Régie a acquis également un logement pour personnes à mobilité réduite au Clos des Lapins rue de Virginal, et dispose enfin d'une maison à loyer social rue du Centre à Virginal.

L'AIS du Brabant wallon dispose à l'heure actuelle de trois logements sur le territoire d'Ittre. La Commune a des contacts réguliers avec l'AIS et tente d'orienter les propriétaires de bâtiments en ruine ou abandonnés vers ce dispositif de remise sur le marché.

La Commune dispose également d'un logement d'urgence situé à Haut-Ittre. Elle va en aménager un deuxième avant le 31 décembre 2016 pour répondre aux normes de la politique d'ancrage communal.

Enfin quatre logements ILA (Initiative Locale d'Accueil) sont mis à disposition de demandeurs d'asile par Fedasil.

Les projets liés à l'ancrage communal

Des logements publics en construction sont à ajouter à la liste qui précède :

- ✓ Construction de 4 logements sociaux de 5 chambres par la SLSP sur 3 terrains lui appartenant situés à l'angle de la rue Gaston Vervueren et de la rue Bruyère à Virginal (Ancrage 2012-2013, avant-projet approuvé)
- ✓ Construction de 4 logements sociaux de 2 chambres au Quartier du Tram à Virginal, sur un terrain donné en emphytéose par la commune (Ancrage 2012-2013, avant-projet approuvé)

On ajoutera également les projets du dernier Programme communal d'actions en matière de logements :

- ✓ Construction de 4 logements sociaux rue E. Bierny à Virginal sur un terrain donné en emphytéose par la commune à la SLSP
- ✓ Construction de 6 appartements sociaux rue Les Fonds à Haut-Ittre sur un terrain donné en emphytéose par la commune à la SLSP

Conclusions

Une quarantaine de logements publics existent donc sur le territoire ittrois, et huit sont actuellement en chantier. Avec 2.564 ménages en 2015, Ittre devrait compter quelque 250 logements publics pour satisfaire à la norme wallonne de 10 %. On est donc encore loin du compte, alors que le nombre de ménages est en constante augmentation. La demande effective de logements sociaux, quant à elle, était de 26 logements fin 2013 (PCAL 2014-2016). Enfin, les acteurs locaux dénoncent un manque de logements à loyer modéré sur le territoire, qui rend la vie quotidienne très difficile pour des ménages à revenus modestes ou disposant de revenus de remplacement.

SYNTHÈSE AFOM

LOGEMENT	Atouts	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Structure des ménages	Profil familial qui se maintient : la diminution des couples se fait au profit des cohabitants	Difficulté en cas de changement de statut du ménage (séparation, veuvage…)	Rééquilibrage progressif de la structure par une augmentation attendue des isolés et couples sans enfants, notamment suite au vieillissement	Instabilité croissante de la structure des ménages entraînant une multiplication des types de besoins
Typologie et structure du parc	Bâti ancien mais fortement rénové Niveau de confort plutôt favorable Logements de grande taille	Manque de diversité Déséquilibre entre typologie des logements et des ménages : peu de logements adaptés aux petits ménages et aux personnes âgées Nombreuses villas des années 60-70 peu modulables et difficilement rénovables	Développement de compétences dans la rénovation des villas	Accroissement du déséquilibre en raison du vieillissement de la population
Dynamiques émergentes	Diversification de la production de logements	Production encore importante de maisons unifamiliales de grande taille		

Pressions foncières et immobilières	Forte attractivité de la commune Prix de l'immobilier plus faible que la moyenne provinciale ZACC de Virginal et Ittre bien situées : maîtrise foncière de la commune ; opportunité de diversifier l'offre en logements et de réduire la pression immobilière en renforçant l'offre	Urbanisation peu dense entraînant une grande consommation d'espace résidentiel Prix de l'immobilier beaucoup plus élevé que la moyenne wallonne et en croissance Difficulté d'accès au logement pour les ménages à un seul revenu et pour les personnes précarisées Pas de maîtrise publique des zones d'habitat encore disponibles		Saturation foncière entraînant une hausse des prix Impossibilité d'accès au logement pour les ménages à un seul revenu et les personnes précarisées

PRINCIPAUX ENJEUX DE LA THÉMATIQUE

Au vu de l'attractivité résidentielle et du conflit récurrent entre urbanisation et préservation de la ruralité, la question de la densification s'impose comme un enjeu majeur : faut-il densifier les zones déjà occupées par l'urbanisation et, si oui, lesquelles et de quelle manière ?

Quels sont les modèles de diversification des logements à envisager : petits logements, logements locatifs, logements modulables en petits ensembles… ?

Quels mécanismes peut-on mettre en œuvre pour permettre l'accès au logement à des jeunes ménages ou des personnes plus précarisées (y compris les nouveaux modes d'habiter) ? L'augmentation du nombre de logements publics est une piste parmi d'autres mais elle est loin d'être suffisante

Les deux ZACC dans les centres des deux principaux villages, dont la commune a la maîtrise foncière, sont des lieux essentiels pour la mise en œuvre d'une stratégie communale ; le montage de projet pourrait permettre de créer des quartiers qui répondent aux besoins de l'ensemble de la commune.

Des actions différenciées seront à envisager selon la réalité des différents quartiers. Les grands quartiers résidentiels vieillissants sont des lieux qui méritent une attention particulière. Le « Bimby » pourrait-il apparaître comme une piste intéressante pour renouveler la dynamique de ces quartiers ?

3. L'ACCÈS AUX SERVICES

Outils communaux en lien avec cette thématique : schéma de structure communal, plan de cohésion sociale, contrat-programme du centre culturel, Agenda 21 local.

SERVICES ADMINISTRATIFS

L'administration communale est située à Ittre, rue Planchette, avec une possibilité de faire appel au minibus communal pour s'y rendre.

La police (zone de police de l'Ouest Brabant wallon) dispose d'une antenne locale à Ittre avec une permanence à mi-temps, la division centrale étant située à Tubize.

La poste quant à elle dispose encore d'une implantation sur le territoire communal, mais à Virginal cette fois.

ENSEIGNEMENT ET FORMATION

L'enseignement fondamental

Infrastructures existantes

Les villages d'Ittre et Virginal comptent chacun en leur centre une école communale et une école libre assurant l'enseignement maternel et primaire. Il n'y a pas d'école à Haut-Ittre.

Il n'y a plus d'enseignement secondaire sur le territoire communal depuis 2001.

Le tableau suivant indique la fréquentation des écoles de l'entité et leur évolution entre 2005 et 2013[22]..

Figure 41 : Evolution du nombre d'élèves dans les écoles de l'entité

	Nb élèves / maternel		Nb élèves / primaire		Nb élèves total	
	2005	2013	2005	2013	2005	2013
Ecole communale de Virginal	75	80	104	143	179	223
Ecole libre de Virginal	46		57		103	
Ecole communale d'Ittre	80	139	150	169	230	308
Ecole libre d'Ittre	67		82		149	

Le nombre d'élèves dans les deux écoles libres était de 172 en maternelles et 281 en primaire en 2013. Pour l'ensemble de l'enseignement fondamental, la population scolaire de la commune est passée de 661 enfants en 2005 à 984 en 2013. Les sources de données de 2005 et 2013 ne sont pas identiques, mais quoiqu'il en soit les chiffres témoignent d'une augmentation sensible de la population scolaire au cours des dernières années (de l'ordre de près de 50%).

[22] *Les chiffres de 2005 proviennent du diagnostic du schéma de structure, ceux de 2013 de contacts téléphoniques auprès des directions d'écoles pour les écoles communales, et de l'Iweps pour les effectifs totaux.*

Situation au vu des besoins et de leur évolution

Le nombre d'écoliers dans l'enseignement fondamental à Ittre est supérieur à la population ittroise de l'âge correspondant (3-11 ans). Comme le montre le tableau suivant, les écoles de l'entité attirent une part importante d'élèves provenant de l'extérieur de la commune, les formules d'immersion notamment connaissant un succès certain.

Figure 42 : Provenance des élèves fréquentant les écoles de l'entité

2013	Provenance commune		Provenance extérieure	
	maternel	primaire	maternel	primaire
Ecole communale de Virginal	49	96	31	47
Ecole communale d'Ittre	81	109	59	61

Dans le même temps, Ittre se distingue par une part des élèves fréquentant une école de leur commune inférieure à la moyenne wallonne : en 2014-2015, ces taux étaient de 72% pour le maternel et 63% pour le primaire contre des moyennes wallonnes de respectivement 79 et 74 %[23]. Comme de nombreux parents actifs travaillent à l'extérieur de la commune, la scolarisation à proximité du lieu de travail plutôt que du lieu de domicile peut être parfois un choix plus aisé. Des mouvements ont donc lieu dans les deux sens

L'école communale d'Ittre vient d'être rénovée, ce qui a conduit à doubler l'espace disponible. Le projet mis en œuvre avait été élaboré il y a 15-20 ans… Aussi ne prend-il pas en compte les dernières évolutions de population. Toutefois selon la direction, l'école telle qu'elle se présente actuellement pourrait accueillir, au sein des classes existantes, 30 élèves supplémentaires en maternelle et 40 élèves supplémentaires en primaire. La modernisation de l'école la rend attractive et peut contribuer à expliquer l'importante augmentation du nombre d'élèves depuis une dizaine d'années. L'augmentation importante des élèves de maternelle peut être également mise en lien avec le manque de places en crèche qui conduit à mettre les enfants en maternelle dès deux ans et demi. Aux dires de la direction, sans doute des aménagements complémentaires seraient-ils utiles pour anticiper les futures évolutions.

Les écoles accueillent également diverses activités extrascolaires et un bus permet de conduire les élèves d'une école à l'autre en fonction des activités choisies (qu'il s'agisse du réseau libre ou communal).

Les projections de population réalisées dans la partie démographie du diagnostic étant basées sur les pyramides des âges, on peut réaliser une estimation des effectifs attendus par tranche d'âge. Comme certains services sont destinés à des tranches d'âge particulier, on peut dès lors avoir une idée de l'évolution future des besoins relatifs à ces services. C''est ce qui est présenté dans les tableaux de ce chapitre relatifs à l'enseignement, l'accueil de la petite enfance et les services aux aînés[24]. Le tableau qui suit estime l'évolution future des besoins pour l'enseignement fondamental sur base du scénario fort qui est de loin le plus probable.

Figure 43 : Estimation des besoins futurs pour l'enseignement fondamental *calculs Creat*

Entité	Population de 3 à 11 ans en 2013	Taux de couverture enseignement fondamental	Estimation population de 3 à 11 ans en 2026	Evolution des 3-11 ans 2013-2026	élèves supplémentaires à taux de couverture constant	élèves supplémentaires pour atteindre un taux de 100%
Ittre	737	110,4%	838	101	112	24

[23] *Source : Iweps Walstat http://walstat.iweps.be/. Ces taux sont toutefois en augmentation puisqu'ils étaient respectivement de 65% et 60% lors de l'année scolaire 2010-2011.*

[24] *Cet exercice a pour but d'initier la réflexion en mettant l'accent sur les grandes tendances, les chiffres indiqués ne sont que des ordres de grandeur et ils doivent être interprétés comme tels.*

La croissance démographique imposerait la création d'une centaine de places supplémentaires entre 2013 et 2026, ce qui est assez conséquent tout en étant moins important que l'augmentation enregistrée au cours des dernières années.

Infrastructures en projet

Un projet de rénovation et d'agrandissement de l'école primaire de Virginal commence également à se concrétiser : trois locaux de classe seront aménagés dans l'ancienne cure et on construit également un réfectoire et un bloc sanitaire. Les anciennes classes libérées permettront d'accueillir des locaux pour la direction, le secrétariat, la logopède, ainsi qu'une salle des professeurs.

En ce qui concerne l'école libre (enseignement en immersion), peu de changements sont à l'ordre du jour si ce n'est un remplacement des châssis à Virginal. Il n'y a pas d'agrandissement en perspective.

Depuis la fermeture de l'Institut des Sœurs du Sacré Cœur de Virginal en 2001, il n'existe plus d'école secondaire à Ittre. Les écoles secondaires fréquentées par les élèves d'Ittre sont situées à Tubize, à Nivelles, Braine-l'Alleud et Braine-le-Comte. On ne dispose pas de données sur la répartition des élèves ittrois entre ces quatre pôles extérieurs.

D'ici 2026, le nombre d'élèves en âge théorique de fréquenter l'enseignement secondaire devrait augmenter de près d'une centaine d'unités. Le nombre de déplacements scolaires vers l'extérieur devrait donc s'accroître dans la même mesure.

La formation continuée

Des établissements dispensant des cours de promotion sociale (anciennement appelés cours du soir) existent dans deux communes voisines : Braine l'Alleud (Institut d'enseignement de promotion sociale) et Nivelles (Institut provincial d'enseignement de promotion sociale et de formation continuée – IPFC), et plus loin, notamment, pour ce qui est du Brabant wallon, à Ottignies, Wavre et Rixensart.

Il faut noter également l'existence d'un institut de formation en alternance (IFAPME) organisant des formations continues à Braine-le-Comte.

ÉQUIPEMENTS SOCIAUX ET SOINS DE SANTÉ

L'accueil de la petite enfance

Infrastructures existantes

Figure 44 : Infrastructures d'accueil de la petite enfance

MCAE Les frimousses à Mathieu	Rue Haute, 2	ITTRE	Public	24 places
Accueillants conventionnés (4)	CPAS, service d'accueillants conventionnés Rue Planchette, 6	ITTRE	Privé conventionné	12 places
Accueillants autonomes Les Gribouillis	rue du Sart 4b	ITTRE	Privé autonome	10 places
Accueillants autonomes K. Vandersteenen	Chaussée de Nivelles 12	ITTRE	Privé autonome	5 places
TOTAL				**51 places**

Plus de la moitié des places disponibles relèvent de l'accueil à domicile par des accueillants conventionnés (tarif fixé

et lié au salaire) ou autonomes (tarif libre).

Situation au vu des besoins et de leur évolution

Figure 45 : Estimation des besoins futurs pour l'accueil de la petite enfance *calculs Creat*

Entité	nombre de places ONE 2014	Pop de 0 à 2 ans en 2013	taux de couverture	Estimation pop de 0 à 2 ans en 2026	Evolution 2013-2026	places supplémentaires à taux de couverture constant	places supplémentaires pour atteindre l'objectif Plan Cigogne (30%)
Ittre	51	216	23,6%	257	41	10	26

Bien qu'un manque de places en crèche se fasse sentir à Ittre comme ailleurs en Wallonie, le taux de couverture de l'accueil de la petite enfance est assez semblable à la moyenne et pas trop éloigné des objectifs du Plan Cigogne (30%). A une échelle spatiale plus fine, on voit par contre qu'il n'y a quasiment pas de structure d'accueil dans le village de Virginal.

Il faut ajouter que le PCS mentionne un manque de halte-garderie pour les personnes en insertion socio-professionnelle.

Infrastructures en projet

Un projet de crèche communale de 18 lits environ à Virginal est également sur les rails et devrait voir le jour en 2017.

Conclusions

A l'examen des chiffres, l'état de l'accueil de la petite enfance à Ittre n'est pas particulièrement défavorable. Si le projet de crèche communale voit le jour à Virginal, il devrait presque suffire à remplir les objectifs du Plan Cigogne à moyen terme et à assurer une meilleure répartition spatiale des places disponibles.

En réalité, un manque de places en crèche se fait sentir à Ittre comme ailleurs en Wallonie, et les listes d'attente sont longues. Un taux de couverture de 30% signifie quand même que plus des deux-tiers des parents doivent trouver des solutions alternatives pour la garde de leurs enfants. Par ailleurs, le taux de couverture est moins élevé à Ittre que dans toutes ses communes voisines.

Il faut ajouter que le PCS mentionne un manque de halte-garderie pour les personnes en insertion socio-professionnelle. Enfin, une accueillante interviewée explique que les places subventionnées sont prises d'assaut par les familles aisées alors que les travailleurs à revenus modestes ne bénéficient pas de priorité dans les MCAE tout en ne pouvant pas se payer un accueil privé ; il n'existe donc guère de solutions pour ces familles.

L'accueil de la jeunesse

Infrastructures et services existants

La salle PISQ[25] (au-dessus de la salle polyvalente de Virginal) accueille la maison de jeunes No Man's Land. Elle est ouverte aux jeunes de 12 et 18 ans et propose jeux de société, billard, kicker, jeux de fléchettes, musique, discussions et projets divers en présence d'un animateur. La salle est ouverte quatre jours par semaine.

On mentionnera également la présence d'une **permanence AMO** (AMO Plan J) le jeudi soir au Quartier du Tram. Cette institution peut à la fois recevoir les jeunes en difficulté et leur famille pour des entretiens individualisés et mener des

[25] *PISQ = Petites Infrastructures Sociales de Quartier*

actions en travail social communautaire.

Autres activités pour les jeunes

Outre les mouvements de jeunesse et l'accueil extra-scolaire (en fin de journée comme en période de vacances), deux services bien développés à Ittre, il faut mentionner les activités des organismes culturels et sportifs s'adressant à un public « jeunes ».

Infrastructures en projet

Le projet d'« agoraspace » dans le Quartier du Tram est en cours de réalisation.

Situation au vu des besoins et de leur évolution

Il faut souligner l'existence d'un conseil consultatif « jeunesse » qui a mené en 2012 une série de rencontres avec les jeunes de la commune pour établir un diagnostic des besoins et des propositions d'actions à mener.

Les prévisions démographiques montrent que la population des 12-18 ans va croître dans les prochaines années, ce qui laisse augurer une augmentation des besoins.

Les aides et soins à domicile : un secteur bien développé

Infrastructures et services existants

Les principaux services à disposition de la population ittroise sont les suivants :

Aide familiale

- ✓ Service d'aides familiales du CPAS d'Ittre : aide à la vie quotidienne (ménage, repas, déplacements, courses,…), rôle sanitaire, rôle éducatif, aide sociale et aide relationnelle…
- ✓ Le CSC Tubize et Centre familial de Braine-l'Alleud interviennent également sur Ittre.
- ✓ Diverses sociétés privées de titres-services sont également actives sur le territoire.

Soins à domicile

Interventions des infirmières de la Croix Jaune et Blanche gratuites à Ittre en vertu d'une convention avec la Commune, mesure très utile mais pas assez connue selon le PCS. Un autre service d'infirmières à domicile existe également sur le territoire communal.

Garde-malades

Services de garde-malade à domicile : ASD Tubize

Repas à domicile

- CPAS d'Ittre (qualité, produits frais)
- Sociétés privées

Situation au vu des besoins et de leur évolution

Le PCS conclut à un très bon développement du secteur des aides à domicile, qui répond adéquatement aux besoins actuels. Les analyses démographiques montrent que la population des personnes âgées va augmenter fortement dans les années à venir. Sans doute ce secteur sera-t-il amené à se développer encore davantage dans le futur pour répondre à cette tendance.

Résidences pour personnes âgées : un taux de couverture important

Infrastructures existantes

On dénombre sur le territoire d'Ittre 3 maisons de repos offrant un total de 253 lits, dont 34 médicalisés (MRS), ainsi que 36 places en résidences services.

Figure 46 : Infrastructures d'accueil des personnes âgées

L'Orchidée	Rue des Rabots, 27	1460	ITTRE	ASBL	67 lits	Dont MRS : 34
Résidence Champ de Huleu	Rue de Huleu, 61	1460	ITTRE	SPRL	66 lits	
Au Privilège (Anima Care)	Chaussée de Nivelles, 30	1461	ITTRE (Haut-Ittre)	SA	124 lits	+ 36 lits en résidences services

La nouvelle maison de repos Au Privilège de Haut-Ittre résulte de la fusion de la Résidence du Peuplier (49 lits) et de la résidence de l'Azur à Braine-l'Alleud (42 lits), la capacité d'accueil de ces deux maisons appartenant au groupe Anima Care étant devenue insuffisante. Quelques lits sont destinés à des courts séjours, et 36 appartements en résidences-services, s'adressant à des personnes âgées valides sont aménagés, venant s'ajouter aux 120 lits de la partie « maison de repos ».

L'offre globale s'est donc accrue de 65 lits par rapport à la capacité cumulée des deux maisons de repos. A taux de couverture constant, elle permettrait de rencontrer une bonne part du surcroît de besoins d'hébergement attendus suite au vieillissement de la population à un horizon d'une vingtaine d'années.

Situation au vu des besoins et de leur évolution

Figure 47 : Estimation des besoins futurs pour l'accueil des personnes âgées *calculs Creat*

Entité	Nombre total de places d'accueil en 2015	Nombre de personnes âgées de 75 ans et plus en 2015	taux de couverture	Estimation pop 75 ans et + en 2026	Evolution 2015-2026	places supplé-mentaires à taux de couverture constant en 2026	Estimation pop 75 ans et + en 2034	Evolution 20115-2034	places supplé-mentaires à taux de couverture constant en 2034
Ittre	253	505	50,1%	569	64	32	728	223	112
* taux de couverture wallon = 16,1% de la population de 75 ans et + en 2012 = 27,1% de la population âgée de 80 ans et +									

Le taux de couverture actuel est très important : il est plus de trois fois supérieur à la moyenne wallonne ! Le secteur, déjà fortement développé à l'heure actuelle, poursuit son expansion. Toutefois, des possibilités d'hébergement réduites s'offrent aux personnes âgées à revenus modestes ainsi qu'à celles nécessitant des soins (MRS). Le bon développement des services à domicile peut pallier en partie à cet état de fait à condition que leur accès reste démocratique.

Un home du CPAS antérieurement présent au centre d'Ittre a aujourd'hui fermé ses portes suite aux exigences actuelles de sécurité et de salubrité. Les places disponibles le sont désormais uniquement dans le secteur privé, ce qui peut signifier une difficulté de logement pour les personnes âgées à revenus modestes sur le territoire communal.

Infrastructures en projet

Un projet de résidence service d'environ 40 places se met en place à Virginal.

Rappelons que les structures d'accueil et d'hébergement des personnes très âgées ne représentent qu'une réponse très partielle à l'ensemble des besoins liés à cette tranche d'âge, qui comprennent également entres autres les soins de santé, les soins et services à domicile, les questions de mobilité, l'aménagement de l'habitat et des espaces publics, etc.

L'offre en soins de santé

Avec seulement 5 médecins généralistes exerçant sur son territoire, Ittre fait partie des zones de faible densité médicale reconnues par le Ministère de la santé, dans lesquelles une aide financière est accordée pour l'installation de nouveaux médecins. On y trouve par contre 8 kinésithérapeutes, 3 ostéopathes, 4 dentistes, 4 logopèdes et 4 psychothérapeutes : le secteur paramédical y est donc bien représenté. Pour des consultations en santé mentale à un tarif conventionné, il faut s'adresser aux centres de guidance de Nivelles ou Tubize.

Une pharmacie est installée dans le village d'Ittre, une autre à Virginal.

Avantage particulièrement intéressant à souligner, les soins à domicile sont gratuits sur le territoire communal en vertu d'une convention entre la Commune et la Croix jaune et blanche.

Les hôpitaux les plus proches sont situés à Braine-l'Alleud, Braine-le-Comte, Nivelles, Tubize et Soignies.

Enfin, des consultations ONE ont lieu quelques fois par mois dans les anciennes maisons communales d'Ittre, Haut-Ittre et Virginal.

ASSOCIATIONS ET ÉQUIPEMENTS CULTURELS, VIE CULTURELLE

Acteurs culturels

Ittre est connue pour son offre culturelle qui draine un nombreux public, en partie extérieur. Depuis 3 ans, l'offre culturelle est coordonnée en réseau sous l'impulsion du Centre culturel. Le secteur Horeca et le tourisme ont été également associés récemment dans un but de promotion commune. La brochure «Ittre cultures» regroupe ainsi la programmation des principaux opérateurs locaux qui sont :

- ✓ **Le Centre culturel** d'Ittre (CLI) est reconnu comme Centre culturel local de catégorie 2 ; il joue un rôle de soutien, de valorisation et de mise en réseau de la vie artistique et culturelle ittroise tout en développant des activités propres. Les quatre missions du centre culturel sont les suivantes :
    1. offrir des possibilités de **création, d'expression et de communication** (stages ados, valorisation des artistes locaux exposition, grands événements : Grands feux, Journée des Fermes, Saint Rémy, …),
    2. fournir des informations, formations et documentations qui concourent à une démarche d'**éducation permanente** (ateliers, conférences – débats, Semaine sans TV, le Petit Tram bulletin local à dimension citoyenne et associative), site Internet http://www.ittreculture.be …),
    3. organiser des manifestations mettant **en valeur les œuvres du patrimoine culturel** local, régional, communautaire, européen, international et francophone (saison de spectacles, mémoire collective,…),
    4. organiser des **services destinés aux personnes et aux associations** et qui favorisent la réalisation des objectifs du Centre (services aux associations, cours de langue, ateliers…).

  Les missions du centre culturel sont régies par un Contrat-programme qui définit ses axes de travail prioritaires et les engagements des différents partenaires publics. Un nouveau Contrat-programme a été adopté dans le cadre du nouveau Décret sur les centres culturels ; il couvrira la période du 01/01/2017 au 31/12/2021.
- ✓ **Le Théâtre de la Valette** : théâtre « aux champs », établi dans une ancienne ferme où les spectacles se déroulent en petit comité, et dont la renommée liée à sa qualité permet de drainer un large public, notamment urbain.

- ✓ **Le musée Marthe Donas** : installé dans une chapelle du « château Bauthier » (abritant aujourd'hui le Centre culturel et la bibliothèque d'Ittre) où l'artiste a vécu à partir des années 20, le musée est ouvert tous les week-ends. Il permet de découvrir la vie de l'artiste et, par des accrochages en alternance, les dessins et peintures retraçant les différentes étapes de son parcours oscillant entre cubisme et figuration.
- ✓ **L'ASBL Heptone** : cette salle de 100 places est située en plein centre du village d'Ittre. L'ASBL organise des concerts tous les dimanches et loue également la salle pour des événements privés.
- ✓ **La maison du Conte** : propose des spectacles d'artistes belges et étrangers (contes, récits, musique) et des ateliers d'initiation à la pratique du conte.
- ✓ **L'Etable d'hôtes** : étable et grange dans une ferme ancienne où s'organisent concerts et expositions, projections de films et conférences citoyennes, tables d'hôte tous les vendredis. Un lieu est également proposé à la location pour des banquets et fêtes.

On citera également :

- ✓ **La Forge-musée** : installé dans une ancienne forge équipée de tout son matériel, ce petit musée traite de l'évolution du métier de forgeron à travers les âges ; il organise également sur demande une cérémonie haute en couleurs pour les jeunes mariés ou autres jubilaires, avec tapis rouge et forgeron en tablier de cuir. Une rénovation de ce musée est prévue dans un avenir proche.
- ✓ **Les bibliothèques communales** (Ittre et Virginal) : ces bibliothèques sont ouvertes quelques heures le mercredi et le week-end ; elles ne font pas partie du réseau des bibliothèques reconnues par la Fédération Wallonie-Bruxelles.
- ✓ **Le musée du folklore** : créé par un passionné du village, ce musée installé dans une ancienne brasserie évoque le passé de la brasserie mais aussi du village à travers différents objets, documents et cartes postales.

D'autres lieux peuvent également abriter des réunions et manifestations diverses :

- ✓ **L'espace Bauthier**, qui héberge le Centre culturel, offre différentes salles d'exposition, de réunion, de répétition, de conférences, ainsi que la bibliothèque d'Ittre.
- ✓ **Les salles communales** : salle Planchette (entièrement rénovée), salle polyvalente de Virginal, salle polyvalente de Haut Ittre (modestement aménagée), salles communales de la maison Bauthier, locaux d'écoles, centre administratif, salle des commissions, salle « Pisq ». Ces salles sont disponibles selon les cas gratuitement ou pour un prix modique à l'usage des habitants de la commune. La salle contigüe à la cure de Haut Ittre sera aussi prochainement rénovée pour servir de lieu de rencontre pour les associations et les mouvements de jeunesse.
- ✓ **Le palais de Plume** : situé dans une ancienne et prestigieuse salle de fêtes, ce lieu servit longtemps de théâtre pour les cercles dramatiques et de local pour la fanfare Saint Remy, mais fut surtout au début du siècle, une salle de bal pour des soirées mondaines. Le lieu rénové est loué pour des événements de standing.

Enfin, **trois églises** au patrimoine intéressant peuvent également abriter des manifestations culturelles telles que des concerts : l'église Saint Remy à Ittre, l'église Saint Pierre à Virginal et l'église Saint Laurent à Haut Ittre.

Bien que située sur le territoire de Braine-le-Comte (Ronquières), la **Chapelle de Verre de Fauquez** est un lieu culturel dynamique qui participe largement aux activités programmées par le Centre culturel ittrois CLI.

Vie locale et festive

Pour ce qui est de l'animation à caractère plus local, on repère des associations locales et comités à vocation festive et d'animation de village :

- ✓ **le centre de culture et de loisirs de Haut-Ittre** : organisation de diverses activités au fil des saisons :

ducasse, Saint Nicolas, barbecue, Halloween, bourse d'échange de plantes, jeu de cartes le dimanche matin…

- ✓ **les sorcières de Huleu :** organisation d'Halloween
- ✓ **Virginal en fête** : organisation d'une fête populaire le dernier week-end d'août
- ✓ **La Confrérie du Cra Stoffé**

D'autres groupes d'animation et de folklore local sont les fanfares et gilles :

- ✓ **Fanfare St Laurent de Haut Ittre**
- ✓ **Royale Fanfare communale d'Ittre**
- ✓ **Royale Harmonie communale de Virginal**
- ✓ **Cercle des Gilles virginalois.**

Enfin, Ittre compte également son « repair café », lieu d'entraide et de convivialité où l'on se retrouve pour réparer des objets usagés.

Evénements et manifestations

Le calendrier communal est rythmé par un certain nombre d'événements et manifestations qui réunissent les habitants du village et, pour les principaux, attirent également un public extérieur.

- ✓ Le village d'Ittre compte une tradition séculaire : le pèlerinage à Notre-Dame-d'Ittre, organisé le 15 août. La statue miraculeuse de la Vierge est « promenée » dans les campagnes, accompagnée de la fanfare, de cavaliers et de bannières locales. Elle est suivie par la foule. La fête offre l'occasion de retrouvailles festives, amicales et familiales et se termine autour de manifestations foraines, concerts et bals.
- ✓ Toujours au mois d'août se tiennent la ducasse de Haut-Ittre (une procession suivie elle aussi d'un barbecue), et « Virginal en fête », avec pour objectif l'intégration et la participation des nouveaux habitants en union avec les anciens.
- ✓ Le dernier week-end de septembre, c'est Saint-Rémy qui est à l'honneur à Ittre lors de la fête du même nom. A l'initiative du Centre culturel, une brocante est organisée et de nombreuses associations locales proposent des spécialités à la dégustation.
- ✓ Le week-end du 1er mai, le Syndicat d'initiative et le Centre culturel organisent la Fête du canal aux abords de l'écluse et du port de plaisance.

Citons encore : les Grands Feux, le concours de Maisons Fleuries, le Marché du Théâtre (à l'arrêt pour l'instant), les promenades guidées du Printemps et de l'Automne, les journées des Fermes, les journées du Patrimoine, les Marchés du Terroir et le Marché de Noël.

CLUBS ET ÉQUIPEMENTS SPORTIFS

Situation existante

La commune d'Ittre compte une trentaine d'associations et clubs sportifs permettant la pratique de disciplines variées ; on peut citer notamment :

- ✓ ASF Virginal, club de football
- ✓ Billard club virginalois

- ✓ Cercles équestres : la cravache d'or, l'Ecurie aux Palombes et Equinoa
- ✓ Le Fishing team d'Ittre
- ✓ Interyacht (voile et ski nautique)
- ✓ La Jeunesse Sportive Ittroise, club de football
- ✓ Judoclub Kakemono, à la salle polyvalente de Virginal
- ✓ Lynx hockey-club d'Ittre (entraînements à Tubize et matches à Anderlecht)
- ✓ Palette Ry Ternel (club de tennis de table, à la salle communale de Haut-Ittre)
- ✓ Pas à pas (école de danse, rue Bois de la Houssière à Ittre)
- ✓ Pêcheurs de Vesnau
- ✓ Pétanque de Vesnau
- ✓ Tennis-club ittrois (Plaine de sports (centre d'Ittre), ou terrain de tennis de Virginal ou salle communale).
- ✓ Vélo-club virginalois
- ✓ Club de danse Corta Jaca…

Outre les nombreux locaux et salles polyvalentes cités plus haut, les principales infrastructures sportives sont la plaine des sports à Ittre (tennis et football) et les abords du port de plaisance (sports nautiques).

On trouve également des petites infrastructures de sports extérieurs à Haut-Ittre (arrière de l'ancienne maison communale, Fauquez et Virginal.

Dans un autre registre, le terrain de golf du château de la Tournette est également un équipement sportif et de loisirs important qui draine un public dont la provenance dépasse largement le territoire communal.

Infrastructures en projet

Fin 2013, Ittre a obtenu une subvention Infrasports pour la construction d'un terrain synthétique de hockey et d'un bâtiment abritant des vestiaires et une cafeteria d'une part, et pour la construction d'une salle omnisports d'autre part, le tout à Virginal, rue de Samme. Cet équipement sportif est en cours d'achèvement.

COMMERCES

Alimentation quotidienne

A Ittre, le petit commerce existe encore dans plusieurs villages et hameaux :

- ✓ Alimentation générale à Ittre-Huleu et Virginal-centre ; à Ittre-centre, une épicerie coopérative de produits locaux et biologiques a ouvert ses portes en octobre 2016, à l'emplacement de l'ancienne supérette qui a fermé en 2014,
- ✓ Boulangerie à Ittre-centre,
- ✓ Boucherie à Ittre-centre et Virginal-centre,
- ✓ Fruits et légumes bio à Ittre.
- ✓ Le Daily Traiteur d'Ittre est également fréquenté comme un magasin d'alimentation quotidienne par de nombreux habitants.

A Haut-Ittre, on trouve un comptoir de vente de produits bio, un commerce de produits laitiers et un traiteur. On ne peut donc trouver sur place les produits d'alimentation ordinaires.

Les grandes surfaces les plus proches sont situées à Braine-le-Château, Nivelles, Tubize et Braine l'Alleud-Waterloo, elles sont accessibles en une dizaine de minutes en voiture.

Eu égard à la population de la commune, le commerce alimentaire y est peu développé : si on rapporte la surface totale des commerces alimentaires généralistes (épiceries, supérettes, super et hypermarchés) à la population, Ittre obtient le troisième plus mauvais score du Brabant wallon, avec une surface moyenne de 7,7 m² par habitant (moyenne wallonne : 35,8 m²/hab[26]). Par contre, la densité de commerces alimentaires de détail (boulangerie, boucherie…) est conforme à la moyenne wallonne (environ 1 commerce / 1.100 habitants).

Dans le but de favoriser le commerce local, la commune a mis au point un système de chèques « pouvoir d'achat » distribués à la population et à dépenser dans les commerces de l'entité.

Autres

A centre d'Ittre on trouve une librairie accueillant également un point poste, ainsi qu'une banque.

On trouve dans la commune un hôtel et pas moins de neuf établissements de restauration : restaurants, brasseries restaurants et snack. Par ailleurs, des espaces de dégustation ont été aménagés à la boulangerie et la chocolaterie d'Ittre.

Par contre les cafés de village ou de quartier ne sont plus qu'au nombre de deux, à Virginal et Fauquez (ce dernier étant ouvert épisodiquement). Mais on note que la lente disparition de ces lieux de convivialité est en partie compensée par des initiatives citoyennes, telles que le Café Truc et le Jeudi Bar à Haut-Ittre.

Les services de repas préparés (traiteurs) sont particulièrement bien représentés puisqu'on en dénombre quatre dans la commune. Par ailleurs, on recense un chocolatier et un caviste.

Dans le domaine non alimentaire, on trouve également un nombre assez important d'artisans : maréchal-ferrant, chapelier, garnisseur, fleuriste, bijoutier, etc.

CONCLUSION GÉNÉRALE SUR LES ÉQUIPEMENTS ET SERVICES

En guise de synthèse le schéma suivant permet de prendre la mesure de l'évolution future des besoins spécifiques en équipements et services liés à des classes d'âge particulier. On met en parallèle l'offre actuelle de services et les projets en cours avec l'évolution des effectifs attendue par tranche d'âge à un horizon de 5, 12 et 20 ans. La couleur des pastilles représente l'équilibre attendu entre offre et besoins. Si la pastille est verte, l'offre actuelle et programmée est suffisante pour répondre aux besoins supposés à l'horizon défini. Plus on va vers le brun et plus l'ampleur du déséquilibre risque d'être importante.

Ainsi on voit qu'au niveau de l'enfance et de la petite enfance il y a relativement peu de problèmes prévisibles à moyen terme - si on reste dans le cadre des normes et objectifs actuels : le taux de couverture des structures d'accueil de la petite enfance est conforme à la moyenne et devrait encore se renforcer à court terme avec l'ouverture d'une nouvelle crèche, les écoles semblent avoir une capacité suffisante pour absorber la légère augmentation attendue d'enfants en âge de suivre l'enseignement fondamental. La tranche des adolescents se développerait davantage et imposera à terme une réflexion sur les structures et services spécifiques à ces jeunes. Mais c'est surtout la vague du papy boom qui va poser les enjeux les plus importants pour la commune à court et moyen terme. Notons que les effectifs des personnes très âgées ne devraient pas augmenter significativement dans un horizon d'une quinzaine d'années : c'est

[26] *Source : SPF Economie-DGS Statbel, chiffres de 2013.*

surtout à partir de 2030 que la vague du papy-boom va déferler sur cette catégorie d'âge, mais l'accroissement sera alors très spectaculaire et nécessitera une bonne anticipation des besoins supplémentaires.

Figure 48 : Estimation de l'ampleur des besoins futurs en lien avec les catégories d'âge

Classe d'âge	Offre et besoins actuels (2013)	Besoins futurs estimés		
		5 ans	12 ans	20 ans
0 - 2 ans	Accueil petite enfance : 51 places agréées ONE, soit 24%. Crèche 18 places en projet			
3 - 5 ans	Ecoles maternelles à Virginal et Ittre, besoins couverts			
6 - 11 ans	Ecoles primaires à Virginal et Ittre, besoins couverts			
12 – 18 ans	Locaux et activités pour les jeunes, animateur de rue, espaces publics TEC et modes doux vers écoles secondaires			
19 – 24 ans	Emplois et logements pour jeunes adultes et jeunes ménages Activités et services tous publics, sports, culture…			
25 – 59 ans	Activités et services tous publics, sports, culture…			
60 – 74 ans	Activités et services spécifiques pour séniors, culture… Espaces publics adaptés Potentiel pour bénévolat			
75 ans et +	Maisons de repos (195 lits : taux de couverture très important de 38%) ; soins et services à domicile,…			

SYNTHÈSE AFOM

EQUIPEMENTS ET SERVICES	Atouts	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Petite enfance	Taux d'accueil de la petite enfance assez proche de l'objectif régional (30%) Projet de crèche à Virginal renforçant l'offre dans une partie de la commune peu desservie	Cet objectif de 30% semble insuffisant pour répondre à l'ensemble de la demande Difficulté d'accès à ce service pour les personnes précarisées Manque une halte-garderie	Le nombre de jeunes enfants pourrait augmenter légèrement à l'avenir, mais le taux de couverture resterait conforme aux objectifs actuels	L'éclatement des familles et la dilution des solidarités de voisinage risquent d'accroître fortement la demande à l'avenir
Enseignement et jeunesse	Écoles fondamentales bien fréquentées et attractives (immersion) Nombreux services à la jeunesse : PISQ, AMO, accueil extra-scolaire, mouvements de jeunesse, sports… Projet d'agoraspace à Virginal	Pas d'enseignement secondaire ni de formation professionnelle Les ados fréquentent peu la commune ; difficultés d'identifier leurs besoins	Ecoles fondamentales capables d'absorber l'accroissement attendu de la population scolaire Demande de locaux et activités pour ados en croissance suite à l'augmentation attendue de cette classe d'âge	Déplacements scolaires en hausse suite à l'augmentation attendue des 12-18 ans : impacts sur la mobilité
Santé, troisième âge	Services à domicile bien développés, notamment pour les aînés Structures d'accueil pour les aînés : taux de couverture très important. Offre en MR, MRS et résidence service Importance des professions paramédicales	Pas de structure d'accueil adaptée aux personnes âgées à faible revenu Maisons de repos à l'écart des centres villageois et espaces publics peu adaptés aux personnes âgées à proximité de ces implantations Manque de médecin généraliste et/ou maison médicale	Diminution relative des besoins en services des personnes très âgées grâce à l'augmentation de l'espérance de vie en bonne santé	Diminution relative des besoins plus que compensée par l'accroissement très important des effectifs des classes d'âge élevé

Sports et loisirs	Nombreuses associations et équipements sportifs Force du tissu associatif Construction d'un nouveau hall sportif à Virginal	Vétusté de certaines petites infrastructures sportives de quartier (Haut-Ittre, Fauquez)	Le canal pourrait devenir un lieu central de la commune plutôt qu'un lieu de rupture Coopération supracommunale nécessaire pour certaines infrastructures (piscine)	
Culture	Equipements et offre culturels abondants et de qualité, attirant une population extérieure Nombreux acteurs publics, associatifs et privés, coordonnés en réseau Offre culturelle organisée dans un contexte supra-communal : ouest BW Proximité de plusieurs pôles culturels : Nivelles, Tubize… Force du tissu associatif Nombreux événements dont certains ont une assise populaire très large Mise en place d'un nouveau Contrat Programme du CLI	Offre culturelle pas toujours adaptée à la population locale Disparition du Marché du théâtre, événement qui faisait connaître la commune à l'extérieur La juxtaposition de petites structures (3 musées) risque d'entraîner une certaine dispersion des énergies	Accroissement important des 55-70 ans dans les prochaines années, tranche d'âge demandeuse de loisirs culturels et souvent fort impliquée dans le bénévolat	Désaffection progressive du tissu associatif
Commerces	Commerces de première nécessité à Virginal et Ittre Chèques communaux à dépenser dans les petits commerces Importance du secteur des « produits de bouche » : restaurants, traiteurs, caviste, producteurs locaux…	Pas de superette ou moyenne surface Pas de marché régulier Presque rien à Haut-Ittre	Accroissement démographique pouvant justifier l'ouverture de nouveaux commerces	Poursuite du processus de disparition des petits commerces de proximité

PRINCIPAUX ENJEUX DE LA THÉMATIQUE

La classe d'âge des 12-20 ans représente un enjeu spécifique : il s'agit d'une population difficile à toucher - car dispersée dans les écoles des communes voisines – et en augmentation. L'enjeu se heurte à la difficulté de mobiliser les jeunes de cette tranche d'âge et de cerner leurs besoins.

Le vieillissement attendu de la, population entraîne la nécessité d'une réflexion :

- sur l'ensemble des services à offrir aux aînés et sur leur usage optimal en fonction des circonstances : MR/MRS, résidence-service, centres de jour ou de nuit, et les nombreux services facilitant le maintien à domicile…,
- sur l'adaptation des espaces publics à une population moins valide : aînés et PMR au sens large, en priorité dans les lieux centraux et à proximité des maisons de repos.

Le canal s'impose comme un site à enjeu essentiel au sein de la commune, notamment dans le domaine des loisirs sportifs. L'enjeu réside dans la possibilité de transformer cet espace de rupture en un espace de liaison et de charnière entre les deux versants du territoire communal qu'il traverse.

L'accroissement et le vieillissement démographiques sont susceptibles de favoriser le développement de commerces de proximité, essentiellement liés à la valorisation de productions locales.

Le renforcement de l'offre en équipements et services dans le village de Haut-Ittre apparaît comme un enjeu important dans le souci d'assurer un certain équilibre territorial.

Culture pour tous ou tourisme culturel ? L'enjeu majeur de cette thématique peut se résumer sous la forme de cette question. La réponse étant bien sûr dans l'équilibre à trouver entre ces deux fonctions qui ne sont pas incompatibles. La commune présente des atouts importants dans ces deux aspects et quel que soit l'endroit où est placé le curseur, la poursuite de la mise en réseau des acteurs à l'échelle locale et supracommunale s'impose comme un enjeu majeur.

LA DIMENSION SOCIALE

Outils communaux en lien avec cette thématique : plan de cohésion sociale, schéma de structure communal

LE RECOURS À UN INDICATEUR GÉNÉRAL : L'INDICATEUR SYNTHÉTIQUE D'ACCÈS AUX DROITS FONDAMENTAUX

Méthodologie utilisée

L'*indicateur synthétique d'accès aux droits fondamentaux* (ISADF) élaboré par l'IWEPS mesure le niveau de cohésion de chaque commune wallonne approché par l'accès effectif de sa population aux 6 droits fondamentaux inscrits dans la constitution belge (article 23)

1/ Le droit à un revenu digne ;
2/ Le droit à la protection de la santé et à l'aide sociale et médicale ;
3/ Le droit à un logement décent et à un environnement sain ;
4/ Le droit au travail ;
5/ Le droit à la formation ;
6/ Le droit à l'épanouissement culturel et social.

L'indicateur est complété par un facteur de risque par rapport au maintien de la cohésion sociale sur le territoire de la commune. Ce facteur de risque prend en considération trois publics cibles potentiellement à risque :

1/ les ménages monoparentaux ;
2/ les personnes isolées âgées de 65 ans et plus ;
3/ les demandeurs d'asile.

Les composantes de l'indicateur sont les suivantes :

Revenus :

- ✓ Bénéficiaires de l'aide sociale (revenu d'intégration sociale (RIS), aide financière équivalente au RIS, revenu garanti et garantie de revenu aux personnes âgées ;
- ✓ Revenu fiscal médian et faibles revenus (< 11.000 € / an de revenu imposable) : indicateur composite de revenu ;
- ✓ Bas salaires (< 88 € bruts journaliers en équivalents temps plein (ETP)).

Santé et aide sociale :

- ✓ Espérance de vie à la naissance ;
- ✓ Handicap ou maladie chronique, de longue durée ;
- ✓ Maladies professionnelles.

Logement et environnement

- ✓ Logements de qualité insuffisante ;

- ✓ Exposition de la population à la pollution sonore, à la pollution de l'air et à la pollution du sol ;
- ✓ Habitat permanent dans les campings ou autres équipements touristiques ;
- ✓ Candidats locataires sociaux et logements publics.

Emploi

- ✓ Réserve de main d'œuvre ;
- ✓ Chômage de très longue durée (>= 2 ans).

Education et formation

- ✓ Faiblement diplômés.

Epanouissement culturel et social

- ✓ Fracture numérique ;
- ✓ Désaffection électorale.

Facteurs de risque

- ✓ Ménages monoparentaux ;
- ✓ Isolés âgés (65 ans et +) ;
- ✓ Demandeurs d'asile.

Résultats : Ittre par rapport à la moyenne wallonne

Figure 49 : Indicateur synthétique d'accès aux droits fondamentaux (ISADF) : résultats par commune

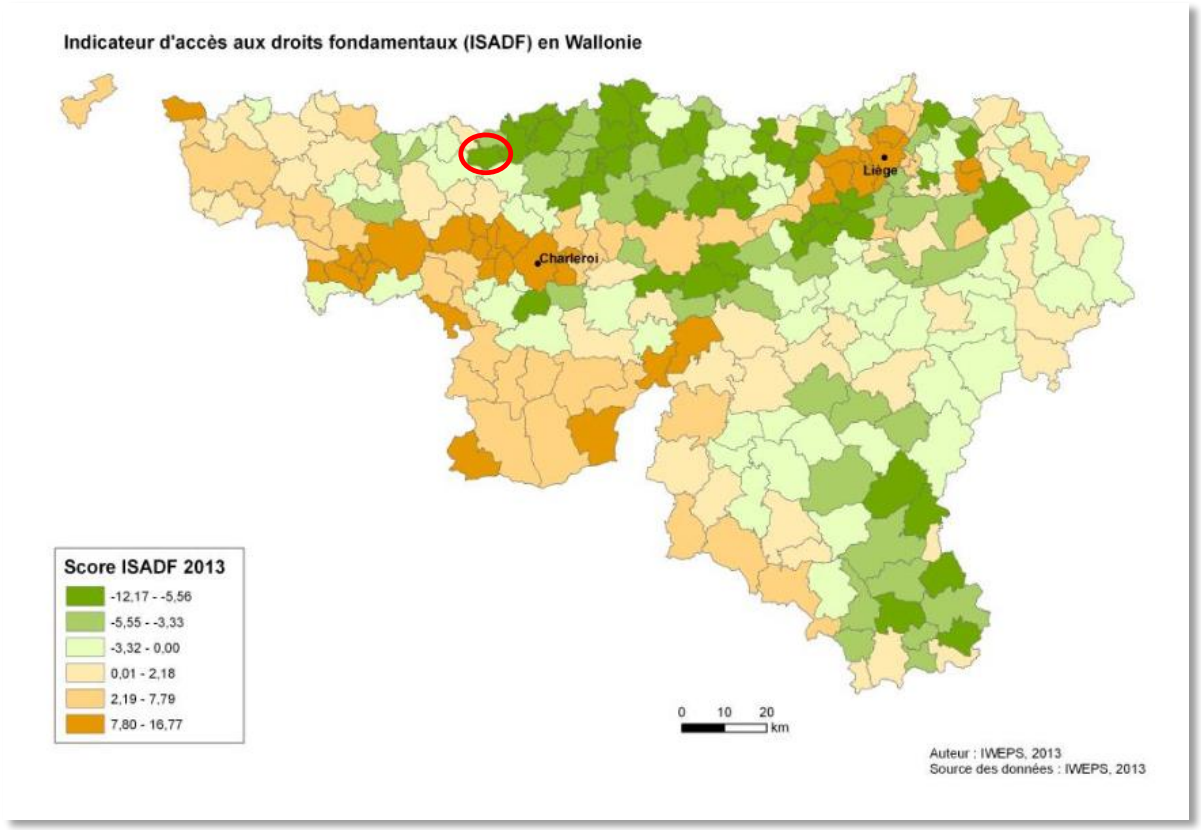
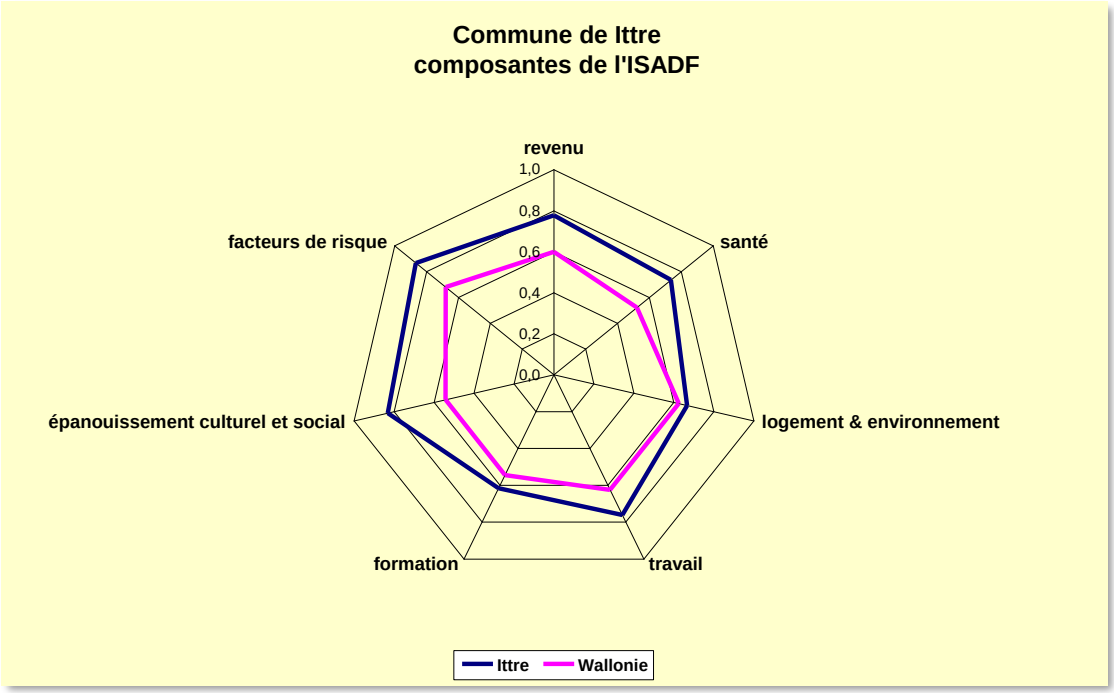


Figure 50 : Graphique radar présentant les résultats des composantes pour Ittre comparés à la moyenne wallonne
(Source : Iweps 2013)



Classement sur toutes les dimensions

Dimensions de la cohésion sociale	Classement d'Ittre par rapport aux 262 communes wallonnes
Score global	**39**
Revenu	**49**
Santé	**35**
Logement, environnement	**139**
Travail	**73**
Formation	**95**
Epanouissement culturel et social	**27**
Facteurs de risque	**18**

Ittre présente un niveau de cohésion sociale supérieur à la moyenne wallonne sur toutes les dimensions.

Les meilleures performances concernent :

- les facteurs de risque (faible taux de ménages d'isolés de plus de 65 ans : 24,8 % contre 29,5 % en Wallonie, taux de ménages monoparentaux légèrement inférieur à la moyenne wallonne : 9,1 % contre 10,6% et peu de candidats réfugiés politiques (17 en 2012, contre une moyenne wallonne de 63 par commune),
- l'épanouissement culturel et social (appréhendé par la fracture numérique et la désaffection électorale),
- la santé (espérance de vie, taux de maladies chroniques et de maladies professionnelles).

Ittre se positionne toutefois nettement moins bien sur les indicateurs relatifs au logement et à la formation :

- le logement en raison d'un pourcentage de logements de qualité insuffisante et d'une proportion de résidents permanents légèrement supérieure à la moyenne. La problématique du logement est développée dans un chapitre distinct,
- la formation en raison d'un taux de faiblement diplômés[27] très proche de la moyenne wallonne et supérieur au Brabant wallon.

IDENTIFICATION DE GROUPES-CIBLE EN DIFFICULTÉ

Le principe de suffisance inscrit dans la stratégie wallonne de développement durable donne une priorité à la satisfaction des besoins essentiels des plus démunis.

Les bénéficiaires de l'aide sociale, les chômeurs, les personnes à faible salaire et/ou peu diplômées font partie de ces groupes vivant aujourd'hui plus difficilement que les autres. Même s'ils sont en minorité à Ittre, leur position n'en est pas plus facile.

Bénéficiaires du revenu d'intégration

Bénéficiaires du revenu d'intégration en 2008 et 2014 *(Source : IWEPS - Walstat)*

Bénéficiaires RIS	2008	2014
nombre total	27	26

Le nombre de bénéficiaires du revenu d'intégration est faible. En 2014, il correspond à 0,4% de la population communale de 18 à 64 ans, ce qui est largement inférieur à la moyenne wallonne de 2,3%.

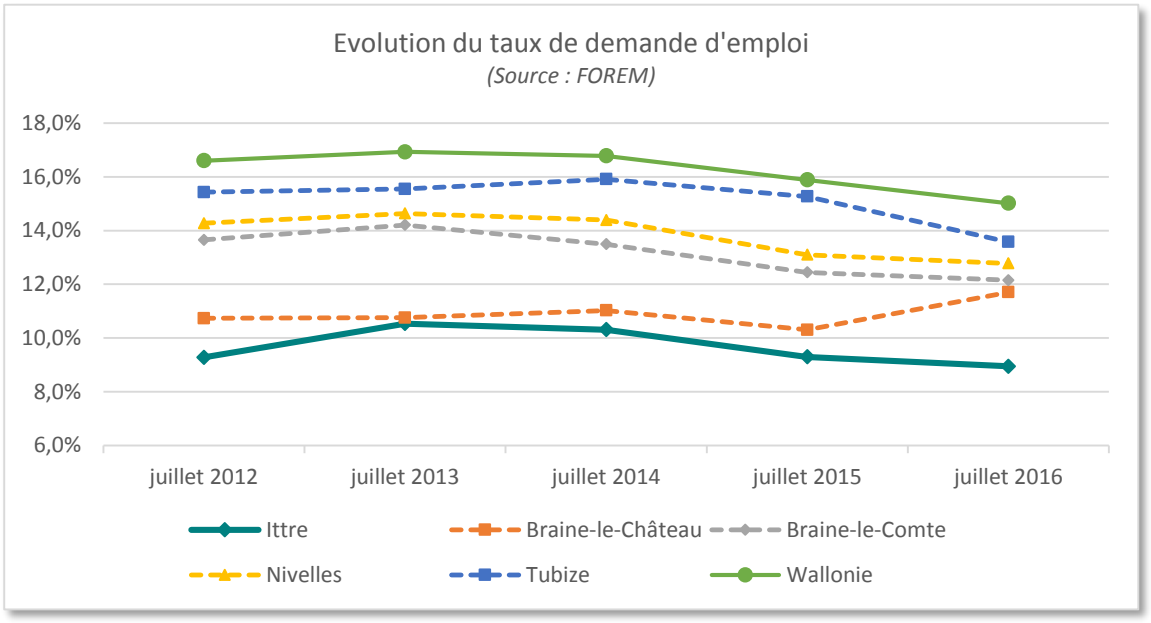
Demandeurs d'emploi (source : Forem)

Le nombre de demandeurs d'emplois inoccupés s'élève à 252 en juillet 2016. Après avoir augmenté en 2013 et 2014, le chiffre est redevenu u peu inférieur à celui de juillet 2012.

Rapporté à la population active, le taux de demande d'emploi est nettement inférieur à celui des communes voisines et est de l'ordre de 9% (Wallonie : 15% et Brabant wallon 9%).

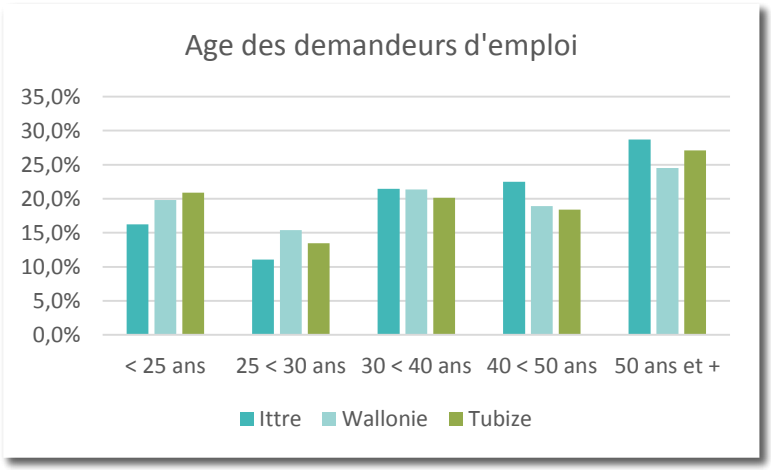
[27] *Part de diplômés du primaire uniquement sur la part des personnes âgées de 18 ans et plus, ESE 2001.*

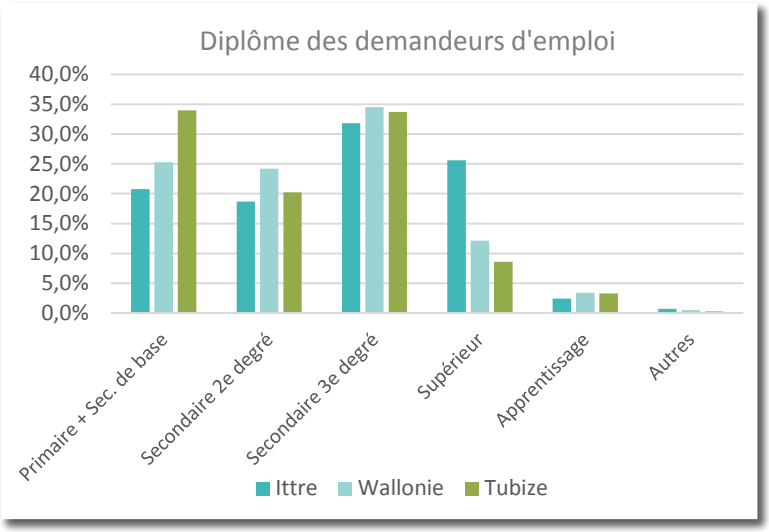
Figure 51 : Evolution du taux de demande d'emploi

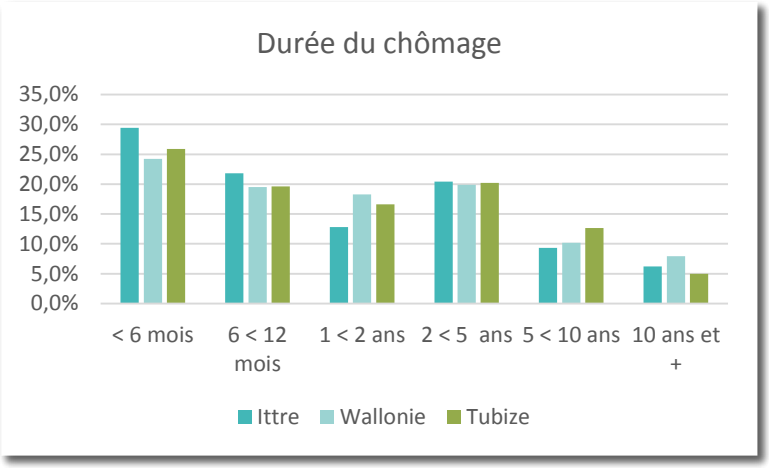


Les graphiques suivants présentent quelques caractéristiques des demandeurs d'emploi *(source : Forem)* :

Figures 52 : Caractéristiques des demandeurs d'emploi (2014)







Le chômage des jeunes est faible bien que la part des moins de 25 ans soit en augmentation. Par contre la part des chômeurs de plus de 40 est sensiblement plus élevée. On constate également une augmentation des chômeurs de plus de 50 ans (en lien avec la démographie).

Un quart des demandeurs d'emploi sont diplômés de l'enseignement supérieur ; c'est deux fois plus qu'en Wallonie, mais c'est à mettre en lien avec le niveau d'instruction de la population (cfr tableau ci-dessous).

La part des demandeurs d'emploi qui le sont depuis moins d'un an est importante, à l'inverse des chômeurs de longue durée, phénomène à mettre sans doute en lien avec la proportion importante de personnes qualifiées dans cette population.

Personnes peu qualifiées

Ittre présentait en 2011 une proportion de personnes peu qualifiées (13% de personnes avec au plus un diplôme de primaire) intermédiaire entre la moyenne de la province et celle de la région. Les diplômés de l'enseignement supérieur et universitaire sont par contre beaucoup plus nombreux qu'en Wallonie et se rapprochent de la moyenne du Brabant wallon.

Figure 53 : Niveau d'instruction de la population de 18 ans et plus ne suivant plus d'enseignement

(Source : SPF Economie - DGS, Census 2011)

	Ittre	Brabant wallon	Wallonie
Pas de diplôme ou de certificat	2,8%	2,3%	3,7%
Primaire	10,2%	8,1%	12,5%
Secondaire inférieur	18,1%	18,2%	23,1%
Secondaire supérieur	24,5%	24,3%	26,4%
Post-secondaire non supérieur	1,8%	1,8%	1,7%
Enseignement supérieur et universitaire	33,5%	35,7%	23,4%
Doctorat	0,7%	1,3%	0,5%
Non indiqué	8,3%	8,3%	8,8%

Ces chiffres et leurs écarts restent assez semblables à ceux de l'enquête socio-économique de 2001 qui ont été utilisés pour l'indicateur synthétique.

Personnes à faibles revenus

Lors de l'année fiscale 2011, 9 % des déclarations fiscales ittroises présentaient un montant imposable nul (en tenant compte de toutes les déductions et des quotités exemptées), et 14.9 % étaient relatives à des revenus imposables inférieurs à 10.000 euros. Le quart des déclarations concernent donc des faibles revenus. On voit que cette part est à peine plus faible que la moyenne wallonne. L'importance du revenu moyen observé à Ittre (et d'ailleurs dans le Brabant wallon en général) masque donc des situations de faibles revenus à peine moins fréquentes qu'ailleurs en Wallonie.

Figure 54 : Répartition des revenus par tranche en 2011

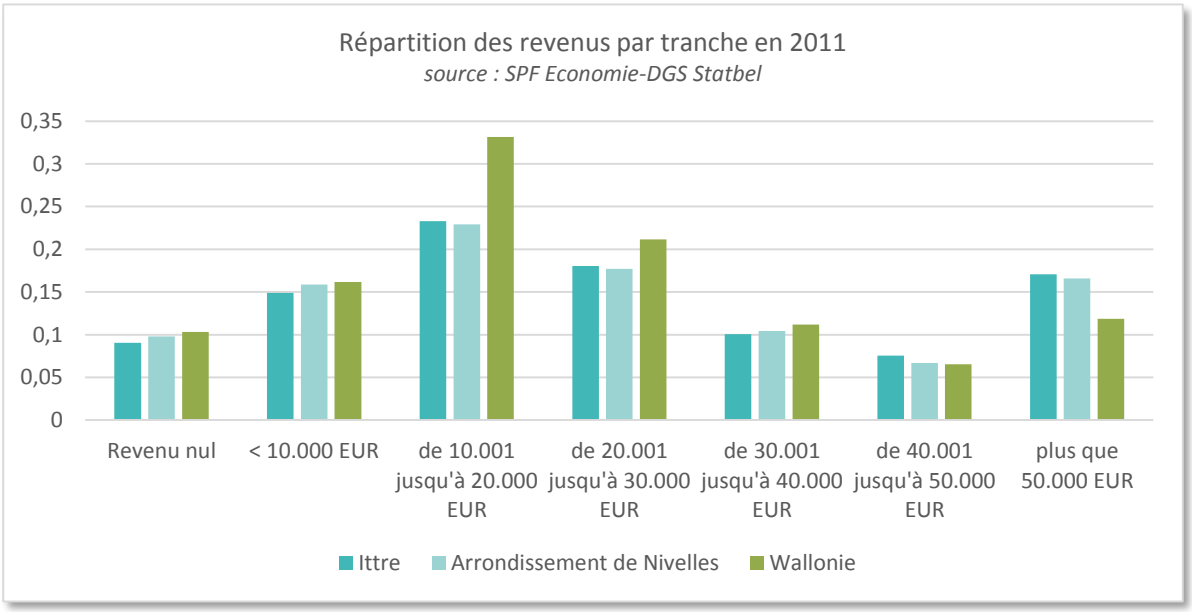
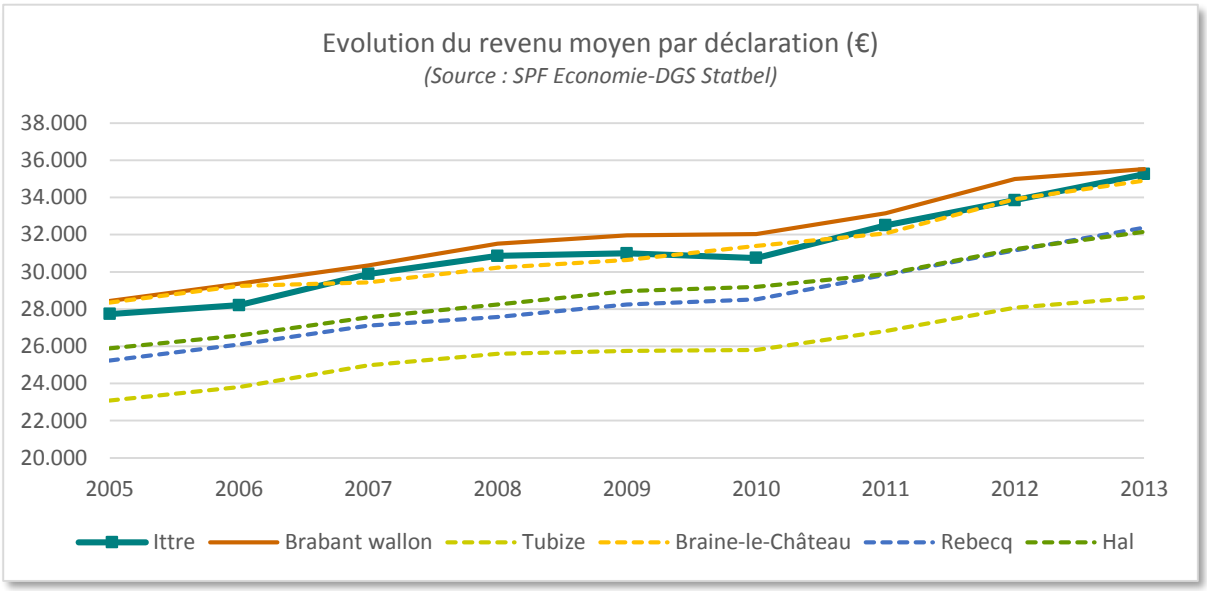


Figure 55 : Evolution du revenu moyen par déclaration



Avec 32.250 €, le revenu moyen par déclaration à Ittre a pratiquement rejoint la moyenne de la province en 2013 (35.500 €), après être resté longtemps inférieur comme dans toutes les communes de l'ouest du Brabant wallon. Il est supérieur de 6.500 euros à sa voisine Tubize.

Par contre, le revenu médian – qui sépare en deux parts égales la distribution - est supérieur à celui de la province : 25.679 pour 24.784 euros. Il en résulte que le revenu moyen du Brabant wallon est tiré vers le haut par quelques revenus très élevés (bien au-delà du seuil des 50.000 euros), ce qui est moins le cas à Ittre. La dualisation sociale est donc bien présente dans la commune, comme on vient de le voir, mais elle est moins marquée que dans d'autres communes du Brabant wallon.

A l'échelle des quartiers, on note toutefois des différences assez importantes : si on compare les revenus médians en 2011, Virginal et Haut-Ittre se situent au niveau de la moyenne communale tandis qu'Ittre est légèrement au-dessus (24.500 €). Ce sont les quartiers dits « route de Clabecq » et « Vieux Pavé » qui présentent les revenus médians les plus élevés, de l'ordre de 27.000 €, tandis qu'Huleu et Fauquez se situent sous la moyenne (de l'ordre de 21.000 €)[28].

Groupes à risque définis par l'IWEPS

Les groupes à risque définis par l'IWEPS au vu de la situation wallonne sont les isolés de plus de 65 ans, les ménages monoparentaux et les candidats réfugiés politiques. Ces catégories sociales sont proportionnellement moins nombreuses à Ittre qu'en Wallonie, on l'a vu, avec un taux de ménages d'isolés de plus de 65 ans de 24,8 %[29] contre 29,5 % en Wallonie, un taux de ménages monoparentaux de 9,1 % contre 10,6% et particulièrement peu de candidats réfugiés politiques (17 en 2012, contre une moyenne wallonne de 63 par commune). En chiffres absolus, les isolés de plus de 65 ans représentaient environ 600 ménages en 2010, et les ménages monoparentaux 220 ménages en 2013, avec 34 hommes et 186 femmes vivant avec au moins 2 enfants à charge. Globalement, environ un tiers des ménages

[28] *Source : SPF Economie-DGS Statbel, revenus de l'année fiscale 2011. Les quartiers « Cytise » sont définis dans le chapitre relatif à la démographie*

[29] *Chiffres de 2010 utilisés pour la construction de l'indicateur*

appartiennent donc à un de ces groupes à risque.

On peut s'attendre à un accroissement d'environ 50% des isolés de plus de 65 ans dans un horizon d'une vingtaine d'années (+ 300 environ d'après les projections), ainsi qu'à une centaine de ménages monoparentaux supplémentaires si on poursuit la tendance observée entre 2003 et 2013. Ces groupes à risque représenteraient alors plus de 1.200 ménages, soit plus de 40% de l'ensemble des ménages.

LIEUX ACCUEILLANT DES POPULATIONS SPÉCIFIQUES

Certains lieux regroupent également des populations qui risquent une mise à l'écart : maisons de repos, campings ou parcs résidentiels de W-E, institutions d'hébergement de personnes en difficulté, cités sociales,…

Ittre compte sur son territoire différentes institutions accueillant un public spécifique avec lesquelles une opération de développement local peut être l'occasion de tisser des liens et/ou créer des synergies :

- ✓ Les maisons de repos, qui sont situées à Ittre (dont une à Huleu, bien insérée dans le tissu bâti) et Haut-Ittre (chaussée de Nivelles, sur une voie de transit très à l'écart du village). Dans ce dernier cas, la situation géographique de l'institution rend difficile les interactions spontanées avec le noyau villageois. Et ce sont bientôt 150 résidents qu'accueillera la nouvelle implantation située en face de la première, et appelée à la remplacer.
- ✓ Un service résidentiel pour adultes atteints d'un handicap : la Maisonnée. On peut lire sur leur site que « *la Maisonnée tient très fort à l'insertion de ses pensionnaires dans la communauté de proximité ; ainsi plusieurs d'entre eux font partie d'associations du village comme les Gilles de Virginal par exemple ; d'autres participent aux marches Adeps, quelques-uns fréquentent la bibliothèque communale.* ». L'atelier « Arts graphiques » a fait éclore des talents et plusieurs résidents ont eu l'occasion d'exposer en Belgique (notamment à la Fondation Folon) et à l'étranger.
- ✓ La prison. Celle-ci est située très à l'écart des villages et hameaux d'Ittre, dans la pointe Nord-Ouest de la commune qui jouxte Tubize et Clabecq.

Dans le même esprit des liens peuvent être renforcés avec les ensembles de logements sociaux ou des personnes occupant un habitat alternatif. A Ittre on citera par exemple les quelques habitations sociales et les quelques résidents permanents vivant en camping (5 personnes au 01.01.2012). Les logements sociaux sont répartis en 3 implantations : rue Gaston Vervueren et rue Fontaine Rosée à Virginal, rue Haute à Ittre, en plein centre du village, dans un ancien bâtiment abritant également la crèche communale.

SYNTHÈSE AFOM

COHESION SOCIALE	Atouts	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Indicateur d'accès aux droits fondamentaux IADF	Situation générale meilleure que la moyenne wallonne sur toutes les composantes de l'indicateur d'accès aux droits fondamentaux Coordination des	Score un peu moins favorable pour le logement, l'environnement et la formation	Emergence de dynamiques citoyennes de solidarité	Risque de sentiment de marginalisation accru des personnes précarisées, et de faible prise en compte locale de ces publics et de ces

	mesures et actions à travers le Plan de Cohésion sociale			problématiques
Formation	Proportion de diplômés de l'enseignement supérieur et universitaire nettement supérieure à la moyenne wallonne	Taux de faiblement diplômés supérieur à la moyenne du Brabant wallon Pas de structure de formation d'adultes dans la commune mais présence dans les communes voisines		
Chômage et précarité	Taux de chômage sous la barre des 10%, nettement inférieur aux communes voisines et à la moyenne wallonne Peu de chômage de longue durée Revenu moyen supérieur aux communes voisines et à la moyenne wallonne Part très faible de bénéficiaires du revenu d'intégration	Chômage des personnes diplômées relativement important Proportion de faibles revenus à peine inférieure à la moyenne wallonne		Risque de sentiment de marginalisation accru des personnes précarisées, et de faible prise en compte locale de ces publics et de ces problématiques Accroissement important attendu des « groupes à risque » : isolés de plus de 65 ans et ménages monoparentaux
Cohésion entre habitants, vie de quartier	Tissu associatif dynamique Développement progressif d'un esprit d'entité Outils d'information communale (Petit Tram…) favorisant le développement d'une identité commune	Diminution des solidarités de voisinage (peu de comités de quartier, peu de cafés) Esprit de village encore très présent ; peu de liens entre Ittre et Virginal	Important accroissement attendu des « jeunes retraités » susceptible de redynamiser la vie de quartier	Repli sur soi, individualisme, perte de convivialité et solidarité Evolution vers une commune dortoir Conflits de voisinage Insécurité

PRINCIPAUX ENJEUX DE LA THÉMATIQUE

Les statistiques globalement favorables de la commune cachent des situations de précarité qui sont d'autant plus difficiles à vivre. Le vieillissement de la population et la fragilisation des ménages augmente le risque de précarisation d'une frange de plus en plus importante de la population ; l'enjeu se pose à la fois pour les personnes concernées mais aussi pour la collectivité et en particulier la Commune : baisse de rentrées fiscales conjuguée à des besoins en services accrus.

Au quotidien, la cohésion sociale se vit surtout entre les habitants, à travers la vie de quartier, les solidarités de voisinage, d'amitié ou familiales. Le tissu associatif reste dense et plutôt actif mais une frange plus ou moins importante de la population ne participe pas à cette dynamique. Les gens se rassemblent dans le cadre d'un hobby ou d'un sport commun. Les solidarités de voisinage restent assez vives dans certains quartiers mais dans d'autres elles sont pratiquement inexistantes.

Pourtant, l'esprit de village reste assez présent, surtout chez les plus anciens. Virginal et Ittre sont très différents d'un point de vue géographique et sociologique, le canal forme une barrière importante. Pouvoir créer du lien et une identité communale tout en préservant les identités villageoises apparaît comme un enjeu essentiel ; la diversité est une richesse.

Le **Plan de Cohésion Sociale** (PCS) est un outil qui s'inscrit au cœur des enjeux du vivre ensemble. Il mobilise les nombreux acteurs de terrain autour d'un certain nombre d'actions fédératrices. Pour la période 2014-2019, le PCS d'Ittre prévoit onze actions destinées à renforcer plusieurs axes : coordination des acteurs, insertion socio-professionnelle, logement, santé, liens sociaux, intergénérationnels et interculturels.

Les onze actions sont :

Action 1 – Mise en réseau, gestion du plan et missions du chef de projet

Action 2 – Création d'un espace informatique

Action 3 – Création d'un groupe axé sur la parole, l'image et l'estime de soi

Action 4 – Atelier emploi

Action 5 – Amélioration du parc locatif public et associatif sur Ittre

Action 6 – Consultations de santé mentale à Ittre

Action 7 – Service d'entraide

Action 8 – Potager communal

Action 9 – Travail de quartier

Action 10 – Guichet social

Action 11 – Café littéraire

LA DIMENSION ÉCONOMIQUE

1. POPULATION ACTIVE ET EMPLOIS

Outils communaux en lien avec cette thématique : schéma de structure communal, Agenda 21 local, plan de cohésion sociale

POPULATION D'ÂGE ACTIF

Figure 56 : Structure d'activité de la population d'âge actif (15-64 ans) en 2012 à Ittre et en Wallonie *(source : IWEPS)*

Age	Actifs			Inactifs	Population	Taux administratifs en %			Taux administratifs en %		
	occupés	inoccupés (DEI)	total			activité	emploi	chômage	Wallonie		
									activité	emploi	chômage
15 à 24 ans	176	48	224	516	739	30,3	23,8	21,3	36,1	24,1	33,4
25 à 49 ans	1.841	164	2.005	250	2.255	88,9	81,6	8,2	84,8	73,1	13,8
50 à 64 ans	752	70	821	466	1.287	63,8	58,4	8,5	58,8	50,8	13,6
15 à 64 ans	2.769	281	3.050	1.232	4.282	71,2	64,7	9,2	67,5	56,9	15,8
20 à 64 ans	2.735	275	3.009	899	3.908	77,0	70,0	9,1	73,1	61,8	15,5

Le taux d'activité et le taux d'emploi[30] de la commune sont très élevés : 77% des habitants âgés de 20 et 64 ans sont actifs et 70% ont un emploi. Ce dernier taux est supérieur de plus de 8% à la moyenne régionale. Si le taux d'activité des jeunes est plus faible – essentiellement en raison d'une scolarité plus longue -, en revanche les taux d'activité et d'emploi des personnes âgées de 50 à 64 ans sont nettement supérieurs à la moyenne wallonne.

RATIO D'EMPLOI INTÉRIEUR

Le ratio d'emploi intérieur rapporte le nombre d'emplois disponibles sur le territoire communal à la population d'âge actif (15-64 ans) qui y réside. Ce ratio est de 73,1 en 2013, ce qui place Ittre à la sixième place des communes du Brabant wallon. Sans être véritablement un pôle d'emploi, la commune concentre quand même un certain nombre d'activités économiques à forte intensité de main d'œuvre.

[30] *Le **taux d'activité** est le rapport de la population active à la population totale d'une tranche d'âge considérée ; la population active englobe à la fois les personnes qui ont un emploi (population active occupée) et les personnes qui cherchent un emploi (demandeurs d'emploi indemnisés). Le **taux d'emploi** est quant à lui le rapport de la population active occupée à la population totale de la tranche d'âge.*

Emplois salariés

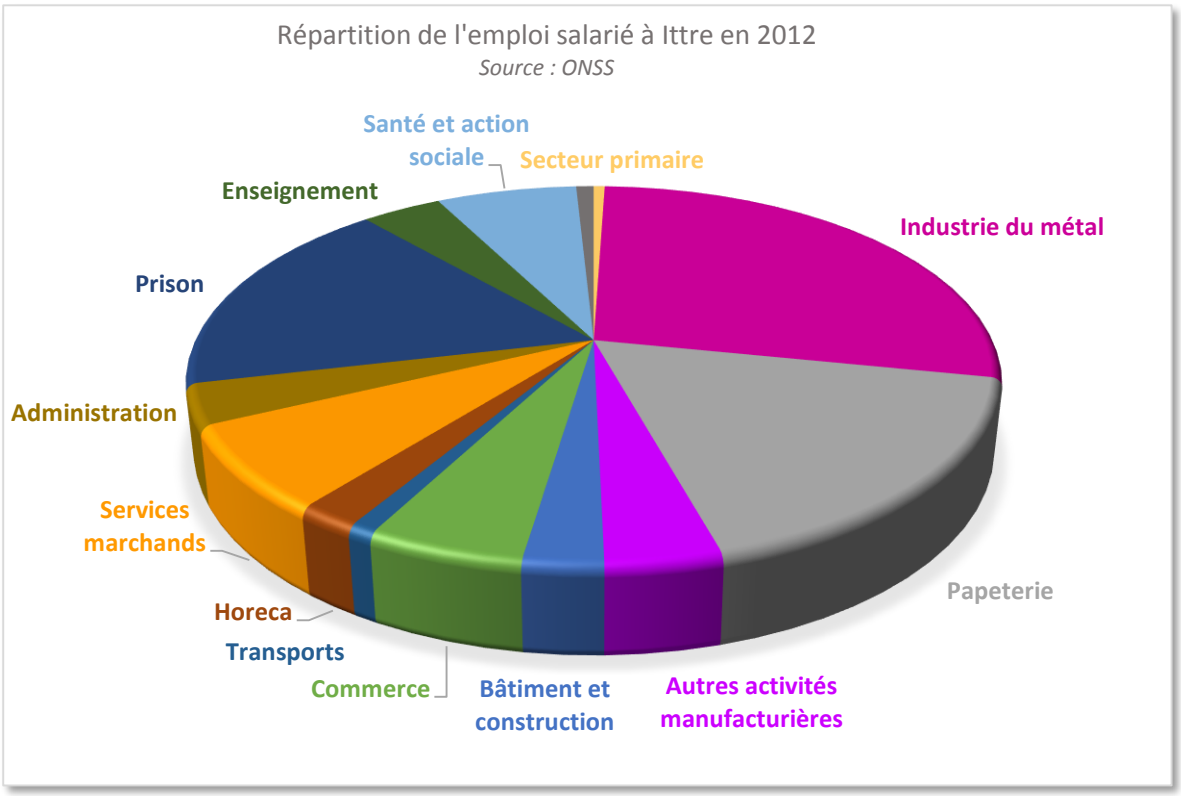
La commune se caractérise par la présence d'un secteur secondaire très important : les entreprises manufacturières représentent 50% des emplois salariés.

L'autre particularité est la présence de grandes entreprises : en fait, 60% de l'ensemble de l'emploi salarié est concentré dans trois entreprises :

- ✓ NMLK (sidérurgie) : 591 emplois en 2012
- ✓ Les Papeteries de Virginal : 398 emplois en 2012
- ✓ La prison d'Ittre : 392 emplois en 2012

La part des petites entreprises de moins de 10 travailleurs est très importante : elles représentent 82% du nombre total d'entreprises. Mais ensemble elles ne pèsent que 14% de l'emploi salarié.

Figure 57 : Répartition de l'emploi salarié par grands secteurs à Ittre en 2012



Emplois indépendants

Outre l'importance de l'emploi salarié, on relève également la présence de nombreux emplois indépendants : 862 indépendants au 1er janvier 2015, dont 635 en activité principale. Ce chiffre a augmenté de 200 unités entre 2005 et 2015 *(source : Iweps-Walstat)*.

Les professions libérales sont particulièrement bien représentées : en 2013, on en comptait 294, soit 37%. Les deux autres grands secteurs sont celui du commerce (28%) et de l'artisanat (18%). On notera toutefois l'Importance relative

des agriculteurs, au nombre de 62, soit 8% des indépendants en 2013[31].

Toutefois, comme dans la plupart des communes, on observe un déséquilibre important de la pyramide des âges des indépendants : 70% d'entre eux sont âgés de plus de 40 ans.

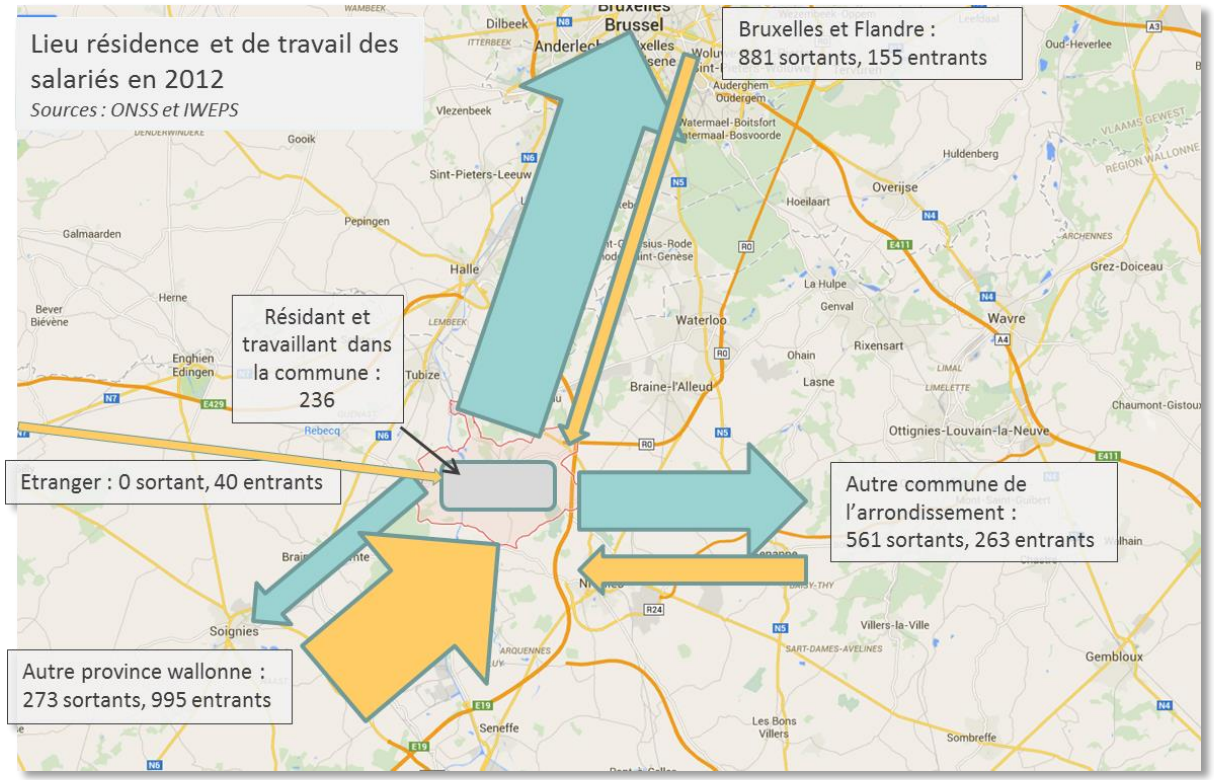
LIEU DE RÉSIDENCE ET DE TRAVAIL

Les chiffres de l'ONSS publiés par l'IWEPS apportent des précisions sur le lieu de résidence et de travail des actifs occupés salariés.

En 2012, seuls 14% des emplois salariés de la commune sont occupés par des résidents d'Ittre ! La largeur proportionnelle des flèches du schéma ci-dessous montre clairement l'intensité et la résultante des flux. Les habitants d'Ittre travaillent essentiellement en région bruxelloise (+ Flandre) ainsi que dans le reste du Brabant wallon (essentiellement Braine-l'Alleud et Nivelles), tandis que les emplois de la commune sont occupés très majoritairement par des habitants d'une autre province wallonne, en l'occurrence le Hainaut voisin (Braine-le-Comte, La Louvière et Charleroi). Les bilans des migrations de travail avec Bruxelles et le Hainaut sont très déséquilibrés ; c'est un peu moins le cas au niveau du Brabant wallon, mais à une échelle plus fine on constate que la majeure partie des « entrants » proviennent de Tubize.

Ces chiffres témoignent d'un décalage entre la structure de la population active résidant à Ittre et la structure des emplois présents dans la commune. Ils ont pour corollaire d'importants mouvements de navettes de travail qui s'exercent dans les deux sens.

Figure 58 : Principaux flux domicile – travail des salariés en 2012



[31] *Ces chiffres totalisent l'ensemble des indépendants, qu'ils soient en activité principale, complémentaire, ou retraités actifs. En outre, ils sont recensés à leur lieu de domicile qui ne correspond pas nécessairement à leur lieu de travail.*

SYNTHÈSE AFOM

POPULATION ACTIVE ET EMPLOI	Atouts	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Taux	Taux d'activité et taux d'emploi importants et en augmentation, surtout dans la tranche des 50-64 ans	Faible taux d'activité des jeunes	Poursuite probable de l'augmentation du taux d'activité dans les tranches d'âge élevées	
Emploi salarié	Nombreux emplois salariés dans la commune Emploi très important dans le secteur secondaire (1 emploi sur 2) Rentrées fiscales pour la commune liées à la présence de grandes entreprises	Inadéquation entre la structure de l'emploi et de la population active : le nombre d'emplois locaux occupés par des habitants de la commune est très faible	Développements dans les communes voisines dont pourrait bénéficier la population ittroise : ZAE de Saintes, Parc de l'Alliance… Le caractère rural de la commune peut être un facteur d'attractivité pour des entreprises	Fragilité de la structure de l'emploi, tributaire de trois grandes entreprises dont deux privées actives dans des domaines très concurrentiels Incidences sur la mobilité des mouvements importants de migrations pendulaires croisées
Emploi indépendant	Importance de l'emploi indépendant : agriculteurs, artisans, commerçants et surtout professions libérales Croissance de l'emploi indépendant	Très peu de jeunes indépendants		

2. LES SECTEURS SECONDAIRE ET TERTIAIRE

La carte suivante, réalisée par Aries dans le cadre du diagnostic du schéma de structure, montre la localisation des zones réservées aux activités économiques par le plan de secteur. On voit qu'elles sont toutes liées à la présence du canal. Le principal pôle d'emploi de la commune se trouve à l'extrémité nord du territoire, avec d'une part le site NMLK (ex Duferco) et ses 500 emplois en zone industrielle et d'autre part la prison et ses 400 emplois en zone d'aménagement communal concerté à caractère industriel (ZACCI).

Plus au sud on retrouve la petite zone industrielle autour l'incinérateur de Virginal (qui regroupe quelques dizaines d'emplois dont 35 à l'incinérateur), la zone de l'écluse (site utilisé ponctuellement pour le transbordement) et le site des papeteries et ses 400 emplois (zone industrielle et ZACCI). A l'extrémité sud enfin, on trouve la petite zone d'activité économique mixte de Fauquez et l'ancien site des verreries de Fauquez (zone industrielle) dont une partie est occupée par de l'habitat. L'ancien site industriel, à cheval sur les communes d'Ittre et de Braine-le-Comte, a été assaini.

Figure 59 : Localisation des activités économiques *Extrait du diagnostic du schéma de structure communal, Aries 2012*

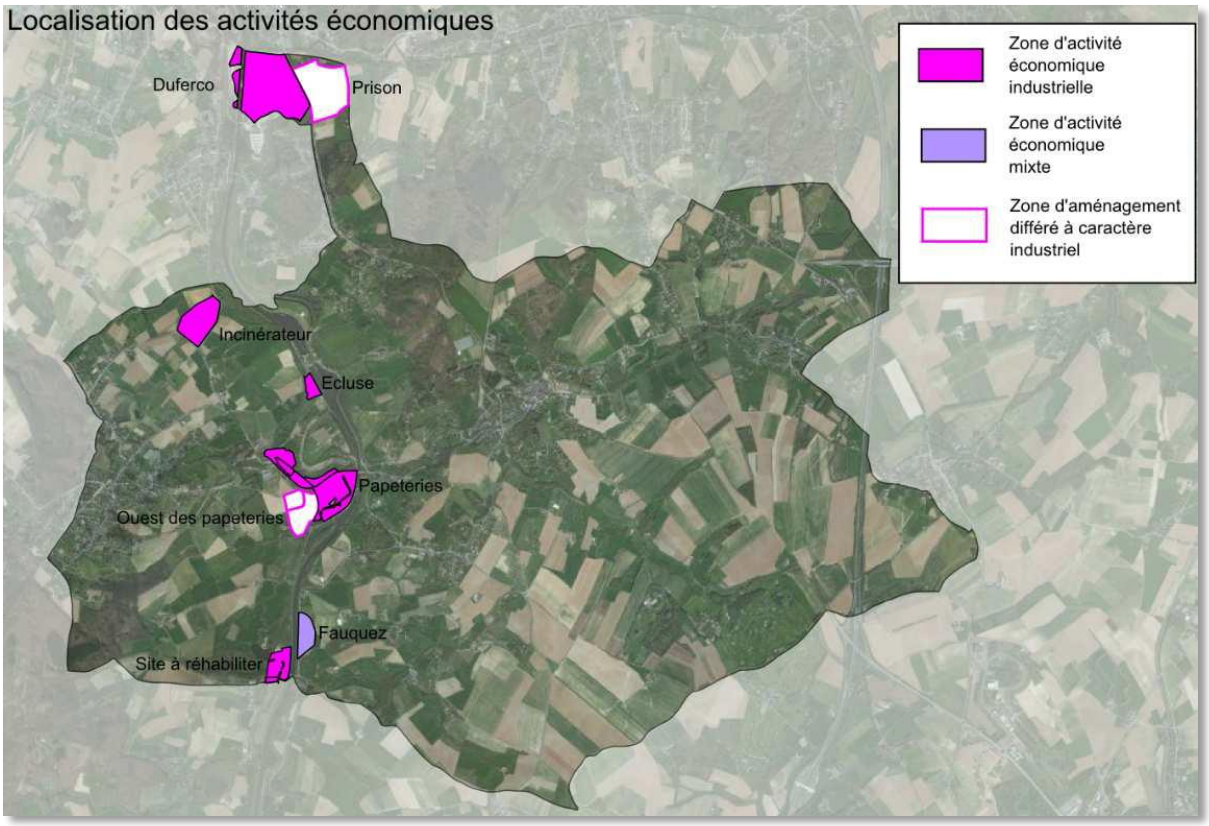


Figure 60 : Surface et potentiel foncier des zones d'activités économiques

Extrait du diagnostic du schéma de structure communal, Aries 2012

Zone	surface total (ha)	surface disponible (ha)	% disponible
ZAEI			
Site à réhabiliter (SW)	6,0	1,0	16,6%
Papeteries	21,0	5,5	26,0%
Ecluse	2,3	0,0	0,0%
Incinérateur IBW	11,5	2,0	17,5%
Duferco Clabecq (ouest du canal)	35,2	5,9	16,8%
sous-total	**76,1**	**14,4**	**18,9%**
ZAEM			
Fauquez	5,5	0,78	14,2%
sous-total	**5,5**	**0,78**	**14,2%**
ZACCI			
Ouest des Papeteries	10,2	10,2	100,0%
Prison	21,1	8,3	39,3%
sous-total	**31,3**	**18,5**	**59,1%**

L'ensemble des zones réservées aux activités économiques par le plan de secteur représente une surface de 113 hectares, ce qui correspond à seulement 3,3% de la superficie communale.

L'auteur du schéma de structure a calculé le taux d'occupation et le potentiel foncier des différentes zones réservées aux activités économiques en 2011. Il resterait en tout 33,7 ha disponibles dans l'ensemble de ces zones, situation encore d'actualité en 2014 car il n'y a pas eu de nouvelle occupation entretemps. Toutefois la plupart de ces terrains sont soit déjà occupés pour de l'entreposage (NMLK ouest du canal), soit soumis à de fortes contraintes techniques, environnementales ou d'accessibilité (incinérateur et papeteries).

Au final, les sites présentant des potentialités de développement de nouvelles activités sont d'une part les alentours de la prison à l'extrémité nord, d'autre part le site assaini des anciennes verreries à l'extrémité sud ; toutefois, seule une petite partie de ce site d'une dizaine d'hectares est située sur le territoire d'Ittre (environ 1 ha).

A l'extrémité nord-est de la commune, deux petites entreprises se sont déjà implantées en zone d'habitat le long de la chaussée de Nivelles à proximité de l'accès au ring. La bonne accessibilité routière de ce lieu et l'aménagement récent d'un rond-point et d'un parking de covoiturage ouvrent des perspectives et en font un autre site à enjeu en termes de développement d'activités économiques et/ou de services.

Les zones d'équipements communautaires et de services publics (zones bleues du plan de secteur) abritent des équipements qui concentrent un certain nombre d'emplois tertiaires : écoles, maisons de retraite…

Enfin, de nombreuses activités secondaires et tertiaires trouvent place également dans des zones qui ne sont pas spécifiquement dédiées à ces fonctions : on trouve ainsi des petites entreprises, des artisans, des commerçants, des professions libérales… dans les différentes zones d'habitat de la commune.

SYNTHÈSE AFOM

ACTIVITÉS ECONOMIQUES	Atouts	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Espaces réservés à l'économie	Activités localisées en bordure du canal qui constitue l'axe économique de la commune Trois sites à enjeux pour le développement économique : ZACCI de la prison, Fauquez et plate-forme de covoiturage à l'extrémité de l'échangeur de Haut-Ittre Développement d'activités intégrées dans les noyaux d'habitat : commerce, services, artisanat	Peu de surfaces réservées aux activités Réserves foncières existantes difficilement mobilisables Le pôle d'emploi principal (prison – NLMK) est très excentré	Ouverture ou extension de zones d'activités économiques dans les communes voisines : Tubize, Braine-l'Alleud, Ronquières	Modification du plan de secteur nécessaire pour le développement du site de la plate-forme : procédure longue et risque de rejet des riverains Projet de sablière au nord du territoire – non souhaité par la commune

PRINCIPAUX ENJEUX DE LA THÉMATIQUE

La présence de trois grandes entreprises sur le territoire communal est à la fois une force et une faiblesse : nombreux emplois et rentrées fiscales mais fragilité de la structure de l'emploi. L'enjeu pour la commune consiste à réduire cette fragilité en tâchant de diversifier la palette des acteurs économiques sur son territoire, tout en veillant à ne pas compromettre son image de ruralité qui est un facteur d'attractivité à la fois pour les habitants et pour de nombreux chefs d'entreprise. Elle dispose pour cela de quelques espaces mobilisables et peut surtout s'appuyer sur un tissu dense d'entrepreneurs indépendants et de très petites entreprises.

L'importance des flux croisés entraîne des problèmes de mobilité et de qualité de vie. Un autre enjeu apparaît dès lors, celui de la recherche d'une meilleure adéquation entre les besoins et l'offre, soit en développant de nouveaux emplois mieux adaptés aux profils de la population active habitant la commune, soit en développant des services pour la population de l'extérieur qui vient travailler à Ittre : commerces, Horeca…

Plusieurs sites à enjeux s'imposent en matière économique, en raison soit de leur affectation au plan de secteur soit de leur localisation intéressante : ZAE proches du canal, abords de la prison, plate-forme covoiturage de Haut-Ittre.

3. L'AGRICULTURE

Outils communaux en lien avec cette thématique : schéma de structure communal, Agenda 21 local, plan communal de développement de la nature

L'objectif de cette analyse est de qualifier l'agriculture à Ittre : type de cultures, type d'exploitations,…, de pointer les grandes tendances de son évolution et de repérer les atouts et les menaces pesant sur le territoire communal.

La plus grande partie de la commune d'Ittre se localise au sein de la région agricole Sablo-limoneuse La partie ouest de la commune, située au-delà de la Sennette se situe à l'interface de la région agricole Limoneuse. La région sablo-limoneuse se caractérise par l'importance des grandes cultures commerciales (céréales, cultures industrielles et pommes de terre). Le cheptel bovin y est également présent tant pour la production laitière que viandeuse.
La région limoneuse, à l'ouest de l'axe Charleroi-Bruxelles, se caractérise par une structure de production bipolaire bovins-grandes cultures avec prédominance des bovins. Les conditions physiques y sont responsables de la présence de sols humides avec une meilleure aptitude pour les prairies que pour les grandes cultures.
Au vu de son importance sur le territoire communal, les analyses sont effectuées en rapport avec la région sablo-limoneuse.

EXPLOITATIONS - SURFACE AGRICOLE[32]

Selon le SIGEC[33] 2010, l'agriculture occupe 72% du territoire de la commune, soit une superficie de plus de deux mille hectares.

En 2010, on dénombrait 26 sièges d'exploitations agricoles sur le territoire communal.

Figure 61 : Evolution du nombre d'exploitations agricoles

	2000	2010	Evolution (%)
Ittre	42	26	-38
Région sablo-limoneuse	2.033	1.330	-35
Région wallonne	20.720	15.877	-23

En 2000, elles étaient encore au nombre de 42. Plus de 38% des exploitations ont donc cessé leur activité sur un intervalle de dix ans, soit 16 exploitations. Cette tendance à la baisse est similaire à celle de la région sablo-limoneuse mais est plus importante qu'en Région wallonne.

La surface agricole utile (SAU) a diminué de 172 hectares depuis 2000. Cette diminution est plus importante qu'en Région sablo-limoneuse et en Région wallonne.

La surface moyenne des exploitations a augmenté de 47% entre 2000 (46 ha) et 2010 (67 ha). Elle est supérieure à la surface moyenne des exploitations de la Région wallonne (50 ha) et de la région sablo-limoneuse (54 ha). Son évolution entre 2000 et 2010 est relativement comparable à celle de la région sablo-limoneuse.

---

[32] *Ces statistiques regroupent les données des exploitations agricoles qui ont leur siège d'exploitation dans la commune. Elles reprennent donc également les terres cultivées par ces exploitations dans d'autres communes. A l'inverse, les terres situées sur le territoire communal mais cultivées par des exploitations situées dans une autre commune ne sont pas reprises.*

[33] *Système intégré de gestion et de contrôle, qui identifie tous les agriculteurs dans le cadre de l'octroi des différentes primes et soutiens à la production*

Figure 62 : Evolution de la SAU totale

	2000	2010	Evolution (%)
Ittre	1.922	1.750	-10
Région sablo-limoneuse	75.687	72.256	-5
Région wallonne	756.724	710.268	-7

Figure 63 : Evolution de la SAU par exploitation

	Superficie moyenne par exploitation (ha)	Evolution 2000-2010
Ittre	67	47%
Région sablo-limoneuse	54	46%
Région wallonne	50	73%

78% des agriculteurs exploitent à titre principal. Cette proportion est similaire à la moyenne régionale (77%).

A Ittre, en 2010, les exploitants entre 55 et 65 ans étaient les plus nombreux (44%). Ce pourcentage est plus élevé que celui de la région sablo-limoneuse (30%) et de la Région wallonne (27%). 5 des exploitants de plus de 50 ans d'Ittre ont déclaré en 2010 qu'ils avaient un repreneur, ce qui représente à peine une exploitation sur quatre mais qui est toutefois supérieur à la Région wallonne (une sur cinq). La superficie agricole susceptible d'avoir un repreneur est de 350 hectares en 2010. Les plus de 65 ans sont cependant proportionnellement plus nombreux à Ittre (22%) qu'en Région wallonne et sablo-limoneuse. Le renouvellement, soit la part des jeunes de moins de 35 ans, est nul à Ittre en 2010.

Figure 64 : Répartition des exploitations par classe d'âge (en % du nombre total d'exploitations) en 2010

%	Moins de 35 ans	De 35 à moins de 45 ans	De 45 à moins de 55 ans	De 55 à moins de 65 ans	De 65 ans et plus
Région wallonne	4	18	33	27	17
Sablo-limoneux	3	18	31	30	17
Ittre	0	11	22	44	22

En 2010, 7 exploitants n'avaient pas de successeur et 15 ne savaient pas encore ce qu'il en sera de leur succession. Cette question concerne principalement des petites exploitations.

Le problème de l'absence de successeur laisse présager à terme la poursuite du phénomène de diminution du nombre d'exploitations agricoles. A l'horizon 2030, il est donc probable que seulement 10 à 15 exploitations agricoles subsisteront. Comme la surface agricole ne diminuera que dans des proportions relativement faibles, la taille moyenne des exploitations atteindrait alors de 130 à 200 hectares.

PROFIL DE LA MAIN D'ŒUVRE

La main-d'œuvre permanente occupée dans les exploitations était de 39 personnes en 2010, soit 1,27 par exploitation. La main-d'œuvre familiale représente 32 personnes : il s'agit des exploitants qui sont parfois aidés par les conjoints et d'autres membres de la famille participant de manière régulière au fonctionnement de l'exploitation.

Seuls 7 ouvriers agricoles complètent cette main-d'œuvre familiale.

A cela il faut ajouter une vingtaine de personnes travaillant à titre complémentaire ou comme aidants, ce qui porte à

environ 60 le nombre de personnes actives dans l'agriculture communale.

MODE DE FAIRE-VALOIR

Le faire-valoir direct est assez élevé dans la commune : 42% des terres étaient la propriété de leur exploitant en 2010 (28% en région sablo-limoneuse et 31% en Région wallonne).

Contrairement à la région sablo-limoneuse, la diminution des terres en location à Ittre entre 2000 et 2010 est assez élevée (-19%), mais moins importante toutefois qu'en Région wallonne (-28%).

La comparaison de l'évolution des terres en propriété et en location est nécessaire car elle est un indicateur du dynamisme de l'activité agricole. De même, le comportement d'un agriculteur à l'occasion d'un rachat de terre lorsqu'il est locataire (activation de son droit de préemption ou non) dépendra de la relève assurée de son exploitation.

A Ittre, le rachat de terres louées s'est réalisé en grande majorité entre 2000 et 2010 et confirme que les agriculteurs locataires avec repreneur ont assuré leur relève (figure 65). Seuls 90 hectares ayant un successeur n'ont pu être rachetés par les agriculteurs dont le repreneur était connu. Cette perte peut avoir pour origines l'urbanisation ou le rachat par des agriculteurs dont le siège d'exploitation n'est pas situé sur le territoire communal. Les paramètres de succession laissent aussi supposer que la surface de terres à racheter par agriculteur pour assurer le minimum de superficie exploitable sera plus élevée à l'avenir.

Figure 65 : Paramètres de succession à Ittre en 2000 et 2010

	Nombre d'exploitants avec successeur	SAU en location	SAU en propriété	Nombre d'exploitants de 50 ans et plus	SAU avec successeur
2000	4	1.384	518	13	289
2010	5	971	717	12	346

LES PRODUCTIONS AGRICOLES

Les cultures

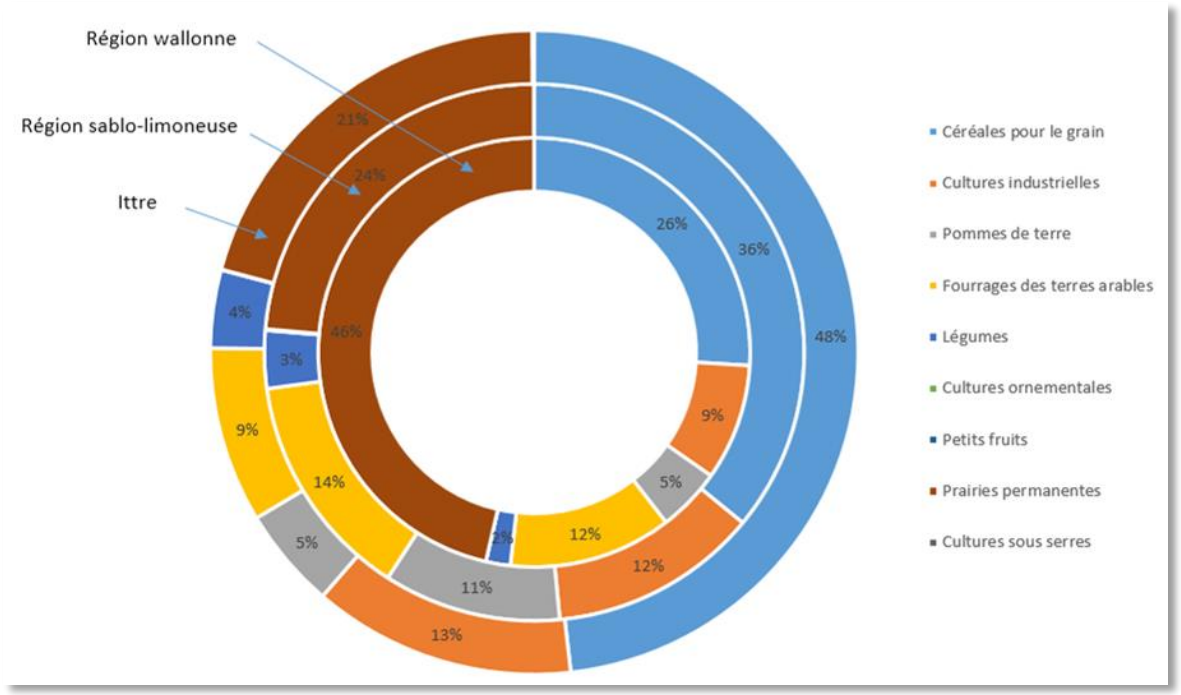
Le graphique 66 ci-dessous montre les particularités de l'agriculture d'Ittre au regard des moyennes régionales (Régions wallonne et sablo-limoneuse).

Les céréales occupent une place prépondérante à Ittre avec 48% de la surface agricole utile (SAU). Ce pourcentage est beaucoup plus élevé qu'en Régions wallonne et sablo-limoneuse. Les cultures industrielles occupent 13% de la SAU. Il s'agit principalement de betteraves sucrières et de lin. Les fourrages et les prairies permanentes sont moins importants qu'ailleurs. On note la présence de légumes (70 ha), de cultures ornementales et de petits fruits (fraises).

La présence de ces cultures prouve le fort potentiel agronomique d'une grande partie du territoire communal.

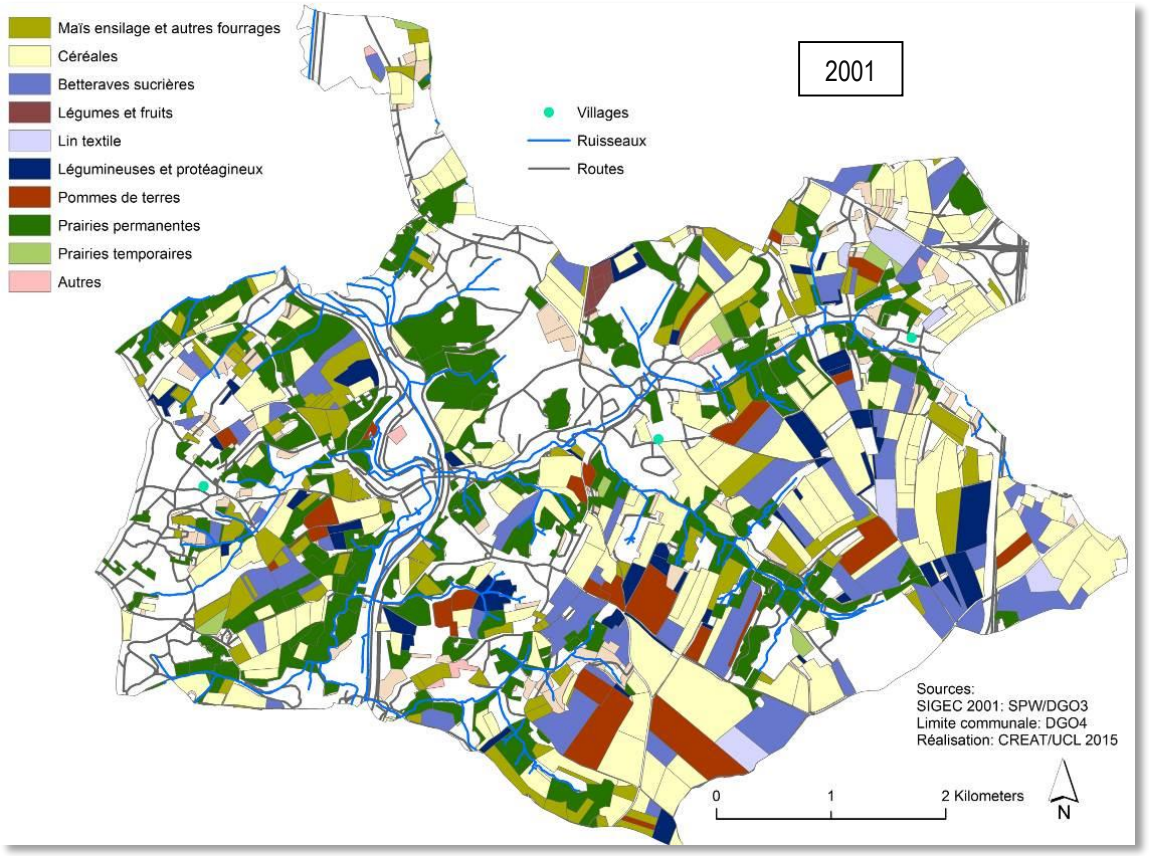
Entre 2001 et 2010 (figures 67 et 68), les superficies en prairies permanentes ont diminué à Haut-Ittre et à proximité du bois d'Ittre. Elles ont été reconverties en cultures. De manière générale, elles sont localisées le long des ruisseaux, leur présence est plus importante à Virginal-Samme qu'ailleurs où les céréales, les cultures industrielles et l'horticulture sont prépondérantes. Les prairies permanentes sont également présentes à proximité ou dans les zones urbanisées.

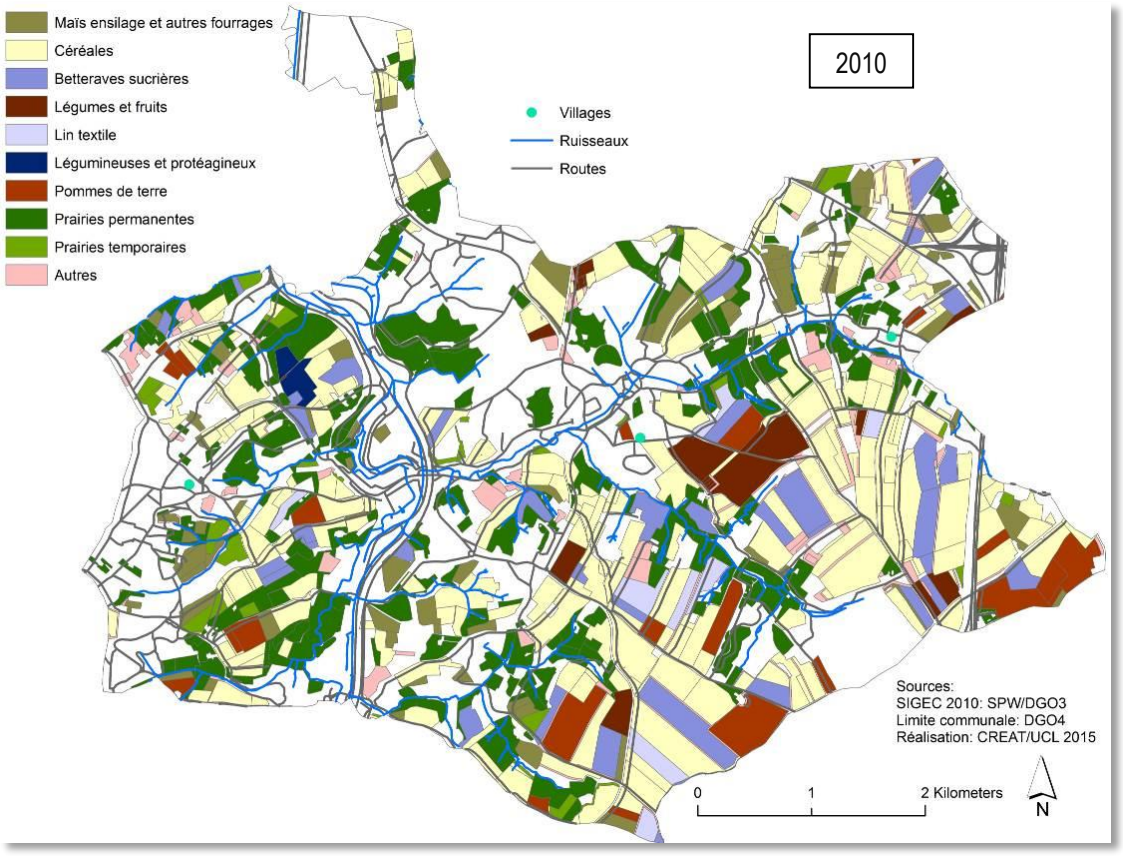
Figure 66 : Les productions agricoles à Ittre, en région sablo-limoneuse et en Région wallonne en 2010



Source : Recensement agricole 2010

Figures 67 : Localisation des parcelles agricoles en 2001 et en 2010 à Ittre





L'élevage

Le cheptel bovin d'Ittre s'élevait à 1.600 têtes en 2010, soit 260 de moins qu'en 2000. Les spéculations principales sont l'élevage et le lait. La production bovine représente la majeure partie de la production animale de la commune. Les productions porcines (169 têtes), ovines (69 têtes) et de volailles (145 têtes) sont peu importantes et également en diminution sur la période 2000-2010.

La diminution du cheptel bovin est une conséquente de la Politique Agricole Commune : suppression progressive des quotas laitiers, diminution du prix garanti de la viande, instauration du régime de paiement unique à l'hectare. Elle implique soit une diminution de la SAU totale de la commune (vente de terres pour des affectations autres qu'agricoles), soit un changement et une répartition des emblavements importants (substitution des fourrages en céréales). La décision de l'agriculteur de modifier son cheptel dépend de plusieurs facteurs : l'âge de l'exploitant et la possibilité de reprise de l'exploitation, le niveau d'investissement et d'amortissement du matériel de traite, le potentiel cultivable des terres, la proximité, la surface et le statut (permanent ou temporaire) des prairies, les épizooties, l'évolution des marchés agricoles et énergétiques…

Parmi ces facteurs, le nombre relativement élevé d'exploitants âgés sans repreneur mais surtout la fièvre catarrhale de 2006 ont influencé la diminution du cheptel laitier entre 2000 et 2010.

Compte tenu du contexte économique plus favorable aux grandes cultures (évolution du prix des céréales) et aux difficultés rencontrées par l'élevage (évolution du prix du lait, obligation de mise aux normes des ateliers, contraintes de travail, augmentation des coûts d'aliments, contraintes d'exploitation, ...), la tendance est au développement des systèmes « grandes cultures » souvent associées à un élevage allaitant ou à un engraissement. En effet l'animal permet de valoriser des surfaces herbagères de vallées, les prairies permanentes non retournables ou soumises à des contraintes environnementales.

Selon l'âge de l'exploitant, les exploitations revendent leur quota laitier et s'orientent vers un système mixte cultures/élevage, se diversifient dans des spéculations moins traditionnelles (maraîchage) ou disparaissent du paysage agricole.

La suppression des quotas laitiers depuis 2015 et la diminution continue des prix garantis de la viande accentueront davantage ces reconversions à l'avenir.

Les débouchés et la pluriactivité

Le lait est récolté par la laiterie des Ardennes chez des producteurs de moins en moins nombreux. Le sucre est livré dans des sucreries éloignées à cause de la diminution des quotas et de la restructuration du secteur, à Longchamps et à Tirlemont. La viande est livrée à des marchands indépendants et vendue au marché de Ciney. Les abattoirs font cruellement défaut dans la région, le plus proche est situé à Charleroi. Un grossiste existe à Braine-le-Comte.

Un dépôt de céréales existe à Ittre mais le stockage des céréales à la ferme est de plus en plus fréquent. Il présente beaucoup d'avantages : moins de normes de stockage, pas de frais de stockage, concurrence des marchés et réaction à la vente sur les prix élevés.

Afin de compenser la diminution continue du revenu de leurs productions, les exploitations ont cherché à se diversifier par la valorisation des bâtiments et des terres agricoles : parmi les diverses initiatives en ce sens, on peut citer la chasse, le golf, les chambres d'hôtes, le maraîchage et l'horticulture, la vente directe, les filières labellisées… Le potentiel de développement de ce genre d'activités semble assez important au vu du caractère à la fois naturel, paysager et rural de la commune mais aussi de sa proximité aux grands pôles urbains. A terme, le volet « tourisme, animations et accueil à la ferme », moins présent actuellement, pourrait compléter cette offre grandissante, s'appuyant à la fois sur l'entretien d'un espace naturel attractif et sur la mise en réseau des acteurs à l'échelle communale (Horeca local, logistique et structures touristiques).

Par contre, aucune exploitation ittroise ne s'est encore inscrite dans la démarche de l'agriculture biologique qui se développe par ailleurs en Région wallonne.

L'AGRICULTURE D'ITTRE ET L'URBANISATION

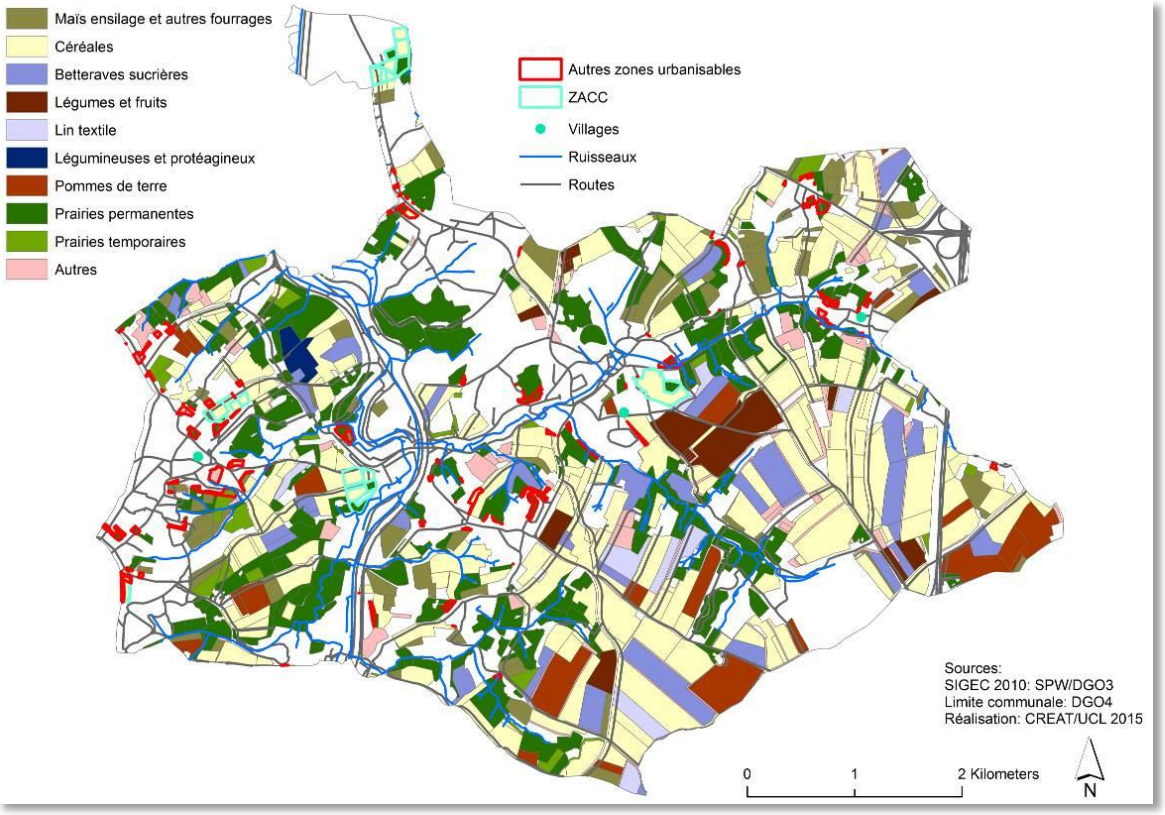
Conditions d'exploitation et conflits d'usage

Le plan de secteur a fixé de manière légale les contours de la zone réservée à l'agriculture. A Ittre, la surface affectée en zone agricole s'élève à 2.513 ha, soit 71% de la surface communale.

L'agriculture occupait, en 2010, 1.919 hectares en zone agricole au plan de secteur et 107 hectares hors zone agricole dont 35 hectares en ZACC à Virginal-Samme et Ittre et 27 hectares dans d'autres zones urbanisables. Ces superficies sont un enjeu important pour l'agriculture d'Ittre. L'urbanisation entraîne une diminution de la surface agricole mais surtout un « mitage » qui fragilise les conditions d'exploitation. De plus, l'arrivée de « néo-ruraux » véhiculant une image « poétique » de la campagne pose des problèmes de cohabitation avec le monde agricole pour qui la terre constitue l'outil de travail. Le bruit des engins travaillant la nuit, la boue sur les routes, les odeurs d'épandages, les limites parcellaires… peuvent alors devenir des sources de conflits entre les agriculteurs et les nouveaux habitants. De même, la tendance à l'agrandissement des exploitations, qui s'applique également aux silos, hangars et au matériel agricole, est susceptible d'accroître les problèmes de voisinage entre les agriculteurs et la population néo-rurale.

Enfin, l'urbanisation impacte des sols pour la plupart à haut potentiel agricole et augmente la vulnérabilité socio-économique de l'agriculture en risquant de compromettre l'équilibre de l'agriculture locale, et d'entraîner un phénomène de déprise agricole dans ces zones avec comme conséquences une substitution d'une agriculture de loisirs à l'agriculture de production ou une réaffectation des bâtiments agricoles en logements ou équipements communautaires.

. **Figure 68 : Parcelles agricoles et zones urbanisables en 2010**



Impacts sur la circulation

Le développement de l'urbanisation entraîne une augmentation importante de la **circulation** sur tous les axes routiers parfois inadaptés au trafic. Des aménagements sont réalisés sur certaines voies de façon à sécuriser la circulation (aménagement « urbain », chicane, giratoire,…). L'urbanisation enclave parfois derrière le front bâti, des surfaces agricoles importantes.

Or les systèmes de polyculture et élevage, pratiqués par les exploitations présentes sur le territoire, génèrent de très nombreux déplacements de matériel entre les sièges d'exploitation et les parcelles agricoles, parfois relativement éloignées qu'il convient d'assurer.

Il s'agit notamment des déplacements liés :

- aux modes culturaux : fertilisation, traitements… ;
- aux transports, déplacements, surveillance des animaux ;
- à l'épandage des effluents d'élevage (fumiers, lisiers) ;
- aux récoltes, foin, paille, céréales, betteraves, lin, pommes de terre… ;
- aux ensilages des cultures fourragères comme le maïs.

Selon les calendriers culturaux, ces déplacements peuvent être concentrés sur de courtes périodes.

Les **déplacements d'engins agricoles** se font également en direction des lieux d'approvisionnement ou de livraison de récolte, ainsi que des centres de réparation et d'entretien des machines.

Effluents d'élevage

Le taux de liaison au sol est un indicateur développé en Région wallonne pour rendre compte de la gestion durable de l'azote en agriculture ; il permet de déterminer si les quantités d'azote produites par une exploitation peuvent être épandues sur les parcelles agricoles dont elle dispose.

En 2008 (dernières données disponibles), seules 4% des exploitations avaient un taux de liaison au sol supérieur à l'unité. Cette bonne moyenne est le reflet de la présence de prairies permettant d'épandre les effluents sans atteindre des concentrations excessives de nitrates. Des contrats d'épandage sont réalisés entre certaines exploitations qui ont des excédents d'azote organique et d'autres qui n'en produisent pas suffisamment pour amender leurs terres.

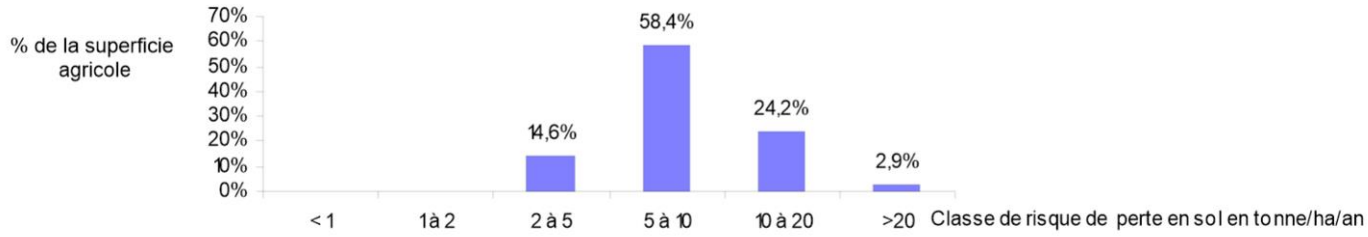
Erosion

L'érosion des versants est un phénomène principalement lié à quatre facteurs : la granulométrie du sol, sa couverture, l'inclinaison de la pente et sa longueur (ou plutôt la longueur sans obstacle à l'écoulement, liée à la taille des parcelles) ; le labourage dans le sens de la pente accentue ce phénomène car il crée de véritables rigoles d'écoulement.

A Ittre, 85% de la SAU présente un risque de perte de sol par érosion hydrique de plus de 5T/ha.an.

Figure 69 : Sensibilité du territoire communal à l'érosion (2005)

Source : portail Environnement de Wallonie - fiches environnementales par commune http://environnement.wallonie.be



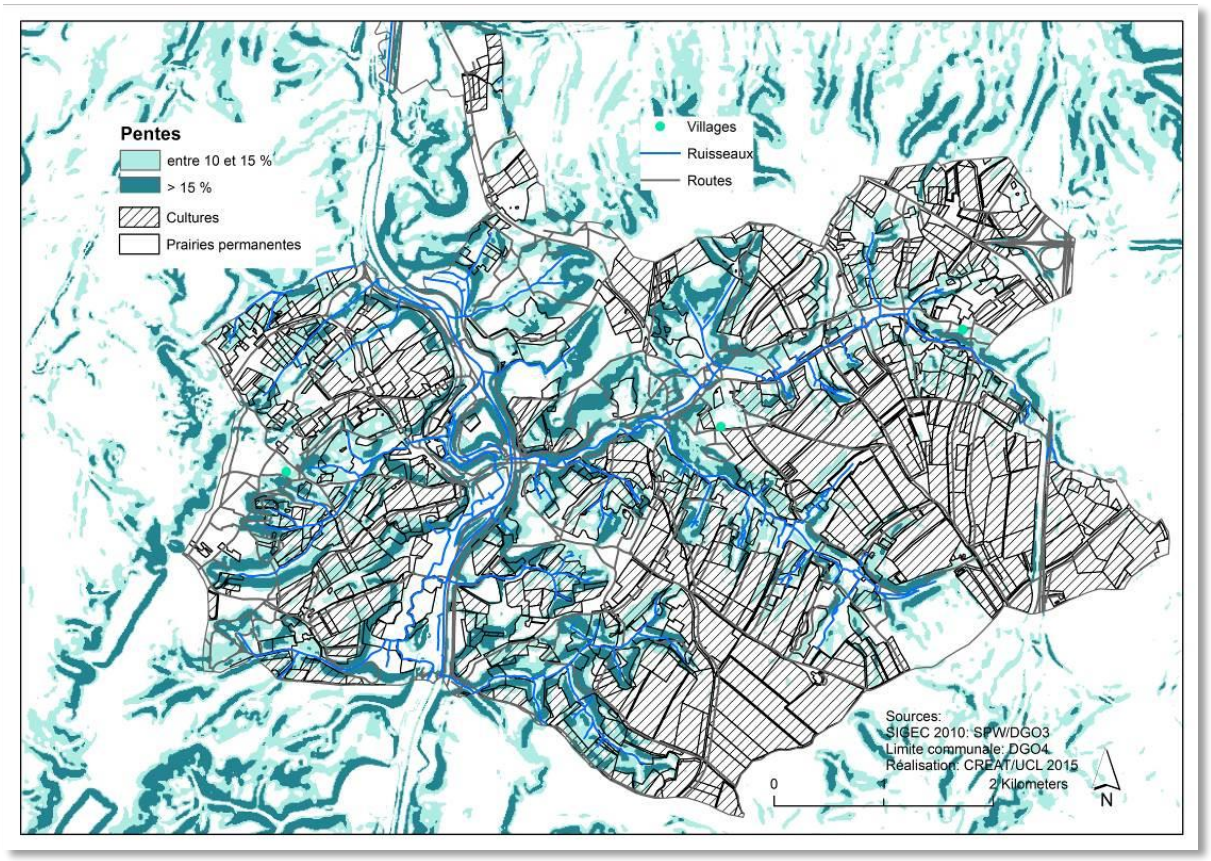
Comme on le voit sur le graphique, ce sont surtout les classes de perte moyenne qui sont fortement représentées.

La présence majoritaire de sols limoneux et sablo-limoneux rend le territoire propice aux risques d'érosion mais certaines parcelles seulement sont les plus exposées. La figure 70 illustre les parcelles agricoles les plus exposées au risque d'érosion, c'est-à-dire cultivées sur des sols à forte pente (plus de 10%).

Le risque est d'autant plus faible lorsque leur superficie est moyenne (5 hectares), qu'elles sont occupées par des prairies permanentes et qu'elles sont éloignées des zones urbanisées et à urbaniser ainsi que des principales voies de communication.

Outre les problèmes d'inondations par débordements des cours d'eau, il s'avère que les écoulements de boues sont fréquemment observés et constituent un problème majeur au niveau communal. Des coulées boueuses ont déjà été signalées et restent possibles lors de pluies à intensité élevée. Les précautions restent d'usage pour en limiter davantage les risques : plantations, labour perpendiculaire à la pente, surface enherbée, superficie de parcelle limitée…

Figure 70 : Pentes de 10% et plus et parcelles cultivées



Mesures agro-environnementales

Il s'agit de subventions accordées aux agriculteurs qui s'engagent à réaliser un certain nombre de pratiques plus respectueuses de l'environnement. On distingue treize sortes de mesures agro-environnementales qui s'appliquent sur territoire de la Région.
Ces mesures portent sur la pratique des fauches tardives, des tournières enherbées ou extensives, des bandes de prairies extensives, l'aménagement de prairies inondables, à haute valeur biologique, parcelles ou bandes aménagées contre l'érosion, sur le maintien et l'entretien des haies, arbres fruitiers, mares et bandes boisées, l'élevage de races locales menacées….

En 2010, un agriculteur sur trois mettait en œuvre au moins une mesure agro-environnementale sur le territoire communal[34]. Il s'agit surtout d'exploitations ayant une superficie élevée où sont appliquées plus facilement des tournières enherbées, des bandes faunistiques et le maintien de haies.

LE CONTEXTE EUROPÉEN

Au-delà de ces considérations locales, il est clair que l'avenir de l'agriculture est fortement tributaire de l'évolution des cours des marchés mondiaux et de l'évolution de la politique agricole commune. On voit se dessiner une double tendance. D'une part, un système d'aide à l'agriculture subventionnant davantage la gestion du territoire que la

[34] *Source : Iweps Walstat*

production de récoltes. D'autre part, le développement important de cultures non alimentaires, notamment des cultures énergétiques destinées à faire face à la raréfaction des sources d'énergies fossiles. Bien qu'ils se jouent à une échelle européenne et mondiale, ces nouveaux enjeux ont et auront des incidences au sein de la structure de chaque exploitation.

SYNTHÈSE AFOM

AGRICULTURE	Atouts	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Caractéristiques générales	Occupation du sol importante : l'agriculture participe fortement à l'identité communale Potentiel cultural élevé	Diminution importante du nombre d'acteurs : l'agriculture devient le fait de quelques personnes et participe de moins en moins à la culture commune Intensification dévalorisant l'image de l'agriculture	Politique agricole commune encourageant les mesures favorables à la protection de l'environnement et les diverses filières de diversification Potentiel de développement de cultures à plus haute valeur ajoutée: maraîchage et horticulture	Réaffectations du patrimoine bâti agricole Pression de l'urbanisation Phénomènes de spéculation entraînant une hausse des prix des terres agricoles Erosion des sols
Patrimoine	Qualité du patrimoine agricole bâti Patrimoine valorisable via des filières de diversification (agro-tourisme…)	Isolement des grands bâtiments		Changement d'affectations déstructurant le territoire Disparition des caractéristiques originelles du bâti
Sols et eaux	Très bonne aptitude pour les cultures les plus exigeantes Sols aptes éloignés des centres villageois	Sols aptes éloignés des centres villageois Cultures sur des sols en pente entraînant des risques d'érosion élevés	Potentiel de développement de labels et filières de qualité Importance des bonnes pratiques agricoles dans la mise en œuvre de politiques de prévention du ruissellement, des coulées de boues et des inondations	Augmentation de la pression de l'urbanisation pour les terres proches des centres villageois mais également des terres plus éloignées Pollution agricole des sols et eaux de surface et souterraines Phénomènes de ruissellement et coulées

				de boues
Exploitants	Potentiel de capitalisation élevé Exploitations de très grande taille Mise en réseau des producteurs et artisans locaux (ComArtAgrInd)	Diminution importante du nombre d'exploitants Forte proportion d'exploitants âgés-sans repreneurs	Attrait de la population pour la diversification agricole et les circuits courts, offrant une meilleure plus-value aux productions agricoles et des perspectives d'avenir aux petits et moyens exploitants	Développement de pratiques agro-industrielles sur un nombre très limité de très grandes exploitations Problèmes de cohabitation entre les mondes agricole et résidentiel

PRINCIPAUX ENJEUX DE LA THÉMATIQUE

L'agriculture ittroise exerce une empreinte très forte sur le territoire et présente un fort potentiel de diversification. Elle est amenée à participer à la lutte contre les inondations et coulées de boues.

La grande taille des exploitations et leur nombre de plus en plus limité entraîne un risque de développement de pratiques agro-industrielles très intensives avec des conséquences négatives pour l'environnement : banalisation des paysages, perte de biodiversité, pollution des eaux de surface et souterraines.

La question de la cohabitation se pose avec le plus d'acuité au niveau des parcelles proches des habitations : prairies ou vergers, parcelles plus petites, participant au maillage écologique, risque accru de conflits de voisinage. Quel avenir pour ces franges agricoles ?

Cette dualisation spatiale va-t-elle entraîner une dualisation des structures d'exploitation, avec une agriculture paysanne (bio, circuits courts, diversification,…) à proximité de l'habitat et de grandes exploitations agro-industrielles dans les vastes espaces agricoles ?

L'agriculture s'inscrit dans un cadre supra-national ; elle est dépendante des conditions européennes et des financements, ce qui induit un changement de ses objectifs alimentaires de base vers des objectifs environnementaux voire énergétiques.

Le grand enjeu qui se pose dès lors à l'agriculture est de parvenir à **concilier une fonction de production suffisante (**garantir une autonomie alimentaire minimale) **et une fonction environnementale croissante** (tourisme, paysage, milieux naturels, maillage écologique...), tout en permettant le maintien d'une **main-d'œuvre suffisante** pour assurer la **vitalité des territoires ruraux**.

4. LE TOURISME

Outils communaux en lien avec cette thématique : schéma de structure communal, Agenda 21 local

Les principaux acteurs du tourisme local sont d'une part le Syndicat d'Initiative et de Tourisme d'Ittre (SITI, basé sur la Grand Place), d'autre part la maison du tourisme du Roman Païs qui assure la promotion touristique des communes de la partie ouest du Brabant wallon : Nivelles, Waterloo, Braine-l'Alleud, Ittre, Braine-le-Château, Tubize et Rebecq. Il n'y a pas de plan stratégique de développement de ce secteur dans la commune.

La commune dispose d'un certain nombre d'équipements culturels et de loisirs susceptibles de participer à son développement touristique. Ceux-ci ont été décrits dans la section consacrée aux équipements et services : rappelons entre autres le théâtre de la Valette avec ses 140 places, le centre culturel, les 3 musées (de la Forge, du Folklore et Marthe Donas) au niveau du centre d'Ittre. En outre, le Foyer du théâtre de la Valette dispose de deux salles de 70 et 50 personnes disponibles pour banquets, …

La proximité de Bruxelles et le cadre rural et verdoyant de la commune offrent des conditions favorables au développement d'un tourisme vert de proximité axé sur la promenade, les loisirs extérieurs, les produits de terroir et la culture.

En ce qui concerne les promenades, une dizaine de circuits pédestres ont été cartographiés et balisés au printemps 2016 par le Syndicat d'Initiative et de Tourisme d'Ittre (SITI). Il s'agit de petites boucles de 4 à 10 km au départ d'Ittre et de Virginal.

Longeant le canal Bruxelles-Charleroi, le RAVeL 3 traverse la commune du nord au sud et permet à celle-ci d'être connectée au réseau régional de voies lentes.

Pour les loisirs extérieurs, on note la présence de structures et d'infrastructures intéressantes permettant le développement du tourisme fluvial et nautique :

- ➔ l'International Yachting Club d'Ittre (Interyacht) compte 300 membres et organise des activités de voile, motonautisme et ski nautique ;
- ➔ le port de plaisance permet d'héberger à l'année quelques 80 bateaux ;
- ➔ la capitainerie offre des services d'accueil du tourisme fluvial (250 à 300 bateaux/an) et abrite un Club House destiné aux membres du Yachting Club mais qui accueille également les promeneurs.

Malheureusement, le développement du tourisme fluvial de plaisance est freiné par un cadre régional assez peu favorable : les investissements de nature touristique sur les voies fluviales et les lieux attractifs (par ex les ascenseurs hydrauliques du canal du Centre) ont été peu importants ces dernières années, et la promotion du réseau est assez réduite.

En ce qui concerne les produits du terroir, la commune compte un certain nombre de « bonnes adresses » qui s'adressent avant tout à la population locale mais permettent en plus de compléter et renforcer son offre touristique : fraises, produits fermiers, caviste, restaurants, artisans…

A Ittre, l'offre touristique est également liée aux animations culturelles : la programmation du théâtre, les musées, les divers événements qui jalonnent l'année… permettent le développement d'un tourisme culturel. Au niveau événementiel, le « Marché du Théâtre » offrait à la commune une notoriété qui dépassait largement ses frontières et l'arrêt de son organisation depuis 2009 est certainement une perte importante pour le tourisme local.

Le plan de secteur réserve des surfaces importantes à des zones de loisirs. Il offre de vastes espaces, notamment à proximité du canal, qui pourraient permettre le développement de projets d'une certaine envergure. A l'heure actuelle toutefois, aucune zone de loisirs n'est occupée par cette fonction (l'ancien camping communal va être transformé en quartier d'habitat), il n'y a pas de projet connu ni de volonté communale de favoriser le développement de grands projets de tourisme de masse.

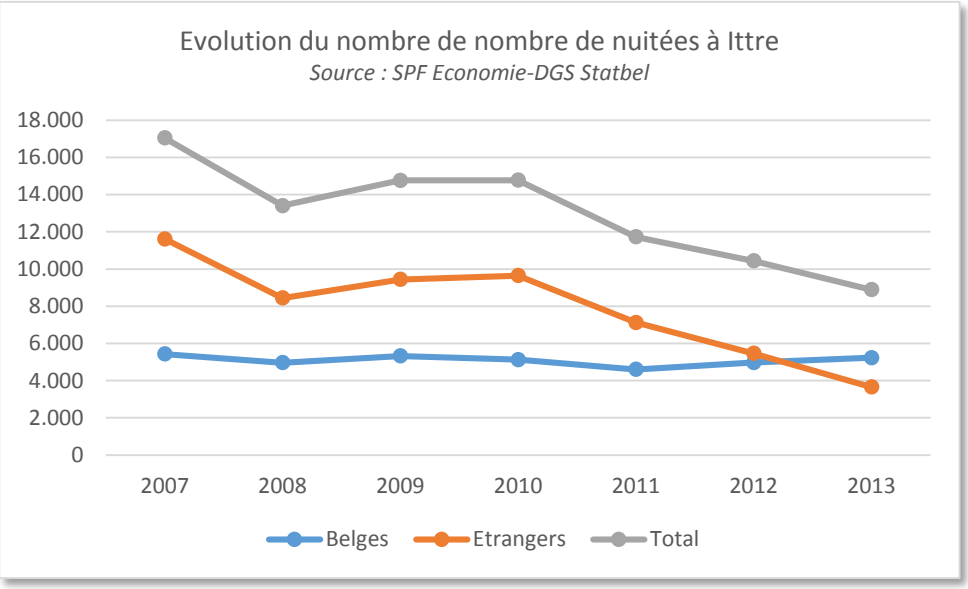
En ce qui concerne l'hébergement hôtelier, l'évolution est négative : Ittre comptait encore deux hôtels il y a quelques années et n'en a plus qu'un seul. La capacité est passée de 57 chambres à 38 chambres. L'évolution du nombre de

nuitées montre bien cette évolution : on passe de 17.000 en 2007 à moins de 9.000 en 2013. Ce déclin est dû à une diminution très importante du nombre de visiteurs étrangers, alors que la clientèle belge reste constante.

Même si on ne connaît pas les raisons précises de cette diminution de la fréquentation étrangère, diverses pistes peuvent être évoquées :

- le transfert progressif d'une partie de la clientèle de l'hôtellerie classique vers des formules de gîtes, chambres d'hôtes ou plus récemment vers du logement chez des particuliers (Airbnb) ;
- à l'échelle locale, deux facteurs ont pu contribuer à cette tendance : la diminution de l'offre liée à la fermeture d'un hôtel et la suppression du Marché du Théâtre en 2009, événement culturel qui attirait un public important et un grand nombre de compagnies, pour une bonne part d'origine étrangère.

Figure 71 : Evolution du nombre de nuitées dans l'hôtellerie à Ittre



Une chambre d'hôtes et 5 gîtes totalisant 22 lits complètent l'offre hôtelière. En outre, deux structures d'accueil pour des groupes permettent d'accueillir ensemble quelque 70 personnes.

SYNTHÈSE AFOM

TOURISME	Atouts	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Structures d'accueil	Equipements et structures nombreux et assez diversifiés Liens assez étroits entre tourisme et culture Offre d'hébergement assez diversifiée : hôtel, chambres d'hôtes, gîtes	Diminution de l'offre hôtelière et de la fréquentation Faiblesse de la vision stratégique	Proximité de grands centres urbains	Manque de coordination menant à une dispersion des efforts

Potentialités du territoire	Vastes surfaces réservées à la zone de loisirs au plan de secteur Qualité des paysages et présence de l'eau Producteurs et artisans locaux assez nombreux et associés en réseau (ComArtAgrInd) Circuits de promenade pédestres récemment balisés pour découvrir la commune	Zones de loisirs non utilisées à cette fin Mise en valeur insuffisante du canal Promotion et mise en réseau encore insuffisante des différents acteurs (e.a. producteurs et artisans) Pas ou peu de circuits pour les vélos, VTT, personnes à mobilité réduite…	Proximité de grands centres urbains Intérêt pour le développement d'un tourisme doux Intérêt pour le développement d'un tourisme lié à la valorisation de la présence de l'eau	Développement de projets de tourisme « de masse » dans les zones de loisirs

PRINCIPAUX ENJEUX DE LA THÉMATIQUE

La ruralité proche de la ville est un enjeu pour l'attractivité résidentielle de la commune mais également pour son attractivité touristique. Le tourisme d'un jour et de court séjour (tourisme de proximité), voire le tourisme d'affaire, présentent un potentiel de développement qui peut s'appuyer sur quatre atouts majeurs de la commune :

- la qualité de ses paysages et le réseau de chemins et sentiers qui permet de les apprécier ;
- le canal comme axe structurant avec le RAVeL, les sports nautiques, la pêche, le tourisme fluvial… ;
- l'offre culturelle et événementielle particulièrement riche ;
- un réseau de producteurs locaux en cours de constitution.

L'enjeu du développement touristique de la commune passe par une bonne articulation et une mise en valeur adéquate de tous ces atouts et de tous les acteurs.

5. LA MOBILITÉ

Outils communaux en lien avec cette thématique : schéma de structure communal, plan communal de mobilité, Agenda 21 local

La commune possède un plan communal de mobilité (PCM) assez récent puisqu'il a été adopté en 2011. Nous reprenons ci-dessous les principales informations issues de ce rapport.

Notons que les communes voisines de l'ouest du Brabant wallon (Rebecq, Tubize, Braine-le-Château) ainsi que Braine-le-Comte disposent également d'un PCM réalisé par le même bureau à peu près au même moment. Vu les interrelations étroites au sein de ce territoire, on peut juste regretter que l'ensemble n'ait pas fait l'objet d'un plan intercommunal de mobilité (PICM) qui aurait permis de mieux asseoir sa cohérence territoriale.

LES MOTIFS DE DÉPLACEMENTS

On identifie traditionnellement trois principales sources de déplacements - même si de plus en plus souvent ceux-ci se réalisent sous forme de « chaînes » de déplacements - : les déplacements domicile-travail, les déplacements scolaires et les déplacements liés aux achats. Les autres motifs de déplacements (sports, culture, loisirs…) ont en principe moins d'incidences sur les systèmes de mobilité car ils se réalisent de manière plus diffuse à la fois en termes d'horaires et de destinations.

La part modale de la voiture est très importante en raison de la bonne accessibilité routière, de l'absence de lignes de chemins de fer, de la desserte en bus plutôt moyenne et inexistante sur certaines parties du territoire, et des distances relativement importantes parcourues pour chacun de ces types de déplacements.

Pour les **déplacements domicile-travail,** on a vu plus haut qu'ils se caractérisaient par d'importants mouvements de navettes croisées. Les 1.948 Ittrois salariés vont surtout travailler en région bruxelloise (701) ou vers Braine-l'Alleud (159) et Nivelles (124)[35]. Ils prennent le plus souvent leur voiture pour se rendre au travail ou pour rejoindre une gare offrant des liaisons vers Bruxelles. Les emplois locaux sont quant à eux surtout occupés par des Hennuyers.

Les entreprises de plus de 100 travailleurs sont tenues de réaliser une enquête de mobilité. On dispose des résultats de cette enquête pour l'année 2008[36]. En raison de la présence de plusieurs grandes entreprises, les résultats pour Ittre sont largement représentatifs : les 5 entreprises qui ont répondu à l'enquête totalisent 1.617 travailleurs.

La part de modale de la voiture est de 96,5% pour les déplacements domicile-travail de et vers ces grandes entreprises ! La part modale des personnes se rendant à leur travail à Ittre en transport en commun, à pied ou à vélo est tout à fait dérisoire. Par contre, la part du covoiturage est très importante : 27,5% pour une moyenne nationale de 3,8%. Les 69,0% d'usagers *individuels* de la voiture représentent dès lors au final un score inférieur à la moyenne (76,7%). L'aménagement d'un parking de covoiturage à proximité de l'échangeur de Haut-Ittre en 2014 a probablement encore accru le recours à ce mode de déplacement.

Les **déplacements scolaires** sont souvent des déplacements de proximité au niveau de l'enseignement fondamental – ce qui n'empêche pas l'usage important de la voiture. Pour le secondaire, les élèves se rendent dans les centres voisins de Tubize, Braine-le-Comte, Braine-l'Alleud et Nivelles. Les horaires des bus sont adaptés à ce type de public.

Enfin les **principaux lieux d'achat** varient au sein de la commune selon l'accessibilité aux pôles voisins : les habitants de Haut-Ittre semblent aller préférentiellement vers Braine-l'Alleud, ceux d'Ittre vers Nivelles, tandis que les habitants de Virginal se rendent plus facilement à Tubize ou Braine-le-Comte pour leurs achats. Au niveau de la commune on

---

35 *ONSS – matrices origine/destination par commune de domicile et de travail au 30 juin 2013*

36 *SPF Mobilité et Transports - Diagnostic déplacements domicile-travail 2008*

ne trouve en effet que des commerces de première nécessité.

LE RÉSEAU MOTORISÉ

Structure du réseau

Le schéma suivant, extrait du PCM de la commune, représente la hiérarchie du réseau routier. On y distingue quatre niveaux de voiries :

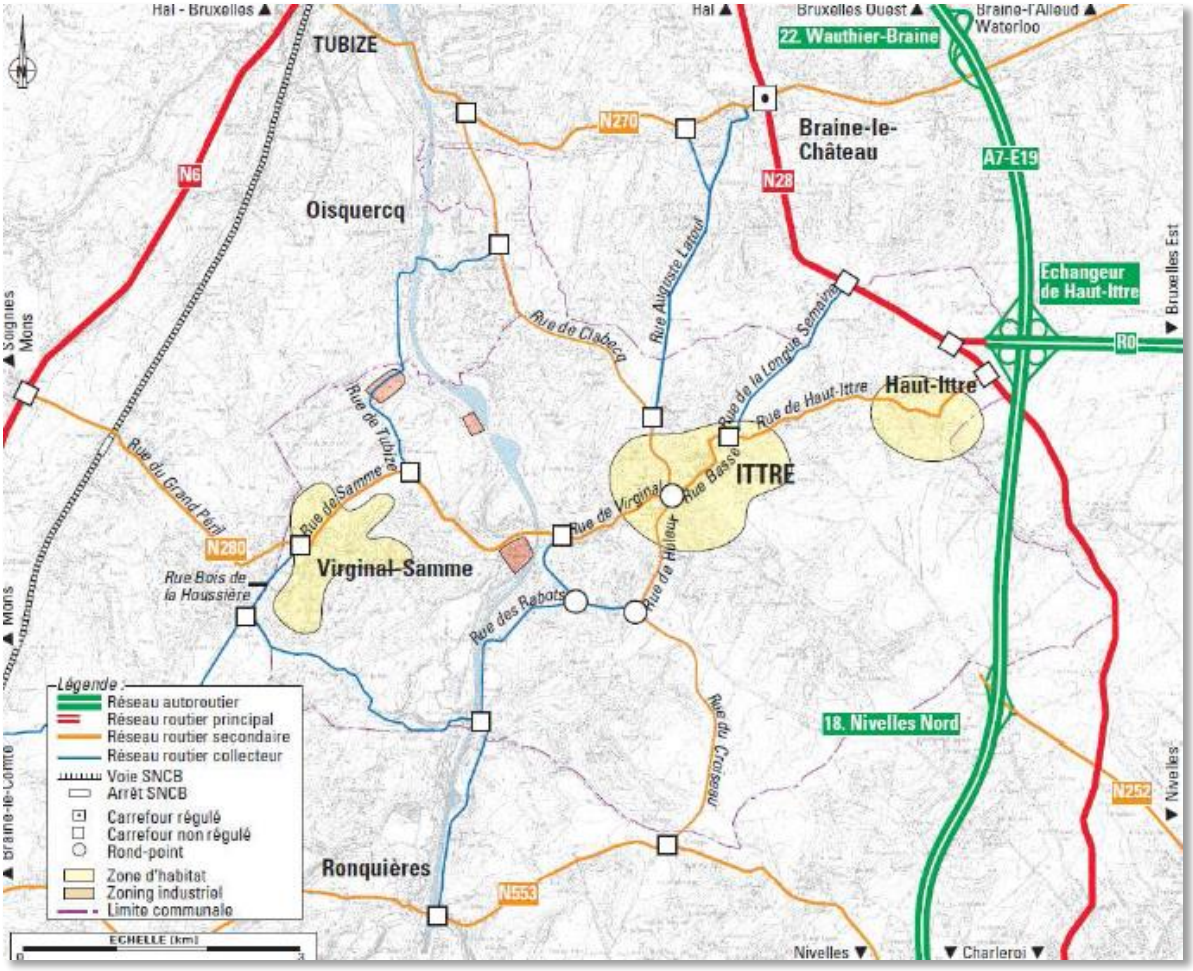
- ✓ le réseau autoroutier présent à l'est de la commune avec la E42 et le R0,
- ✓ le réseau routier principal formé des grandes routes régionales convergeant vers la capitale : la RN6 Mons-Bruxelles et la RN28 Hal-Nivelles ; ces deux axes sont tangeants au territoire communal,

Ces deux premiers niveaux sont destinés à recevoir le trafic de transit ; les charges de trafic y sont très importantes et s'enrichissent également du trafic en provenance et à destination de la commune.

- ✓ le réseau routier secondaire reprend les principales liaisons est-ouest permettant de relier les autoroutes E42 et E429.
  - Au niveau de la commune, la RN280 qui relie Haut-Ittre à Hennuyères fait office de principal axe structurant du trafic local ; il relie les trois villages de la commune en offrant une liaison entre la RN6 et la RN28. C'est un axe très important pour la cohésion du territoire communal qui fera l'objet de nombreuses attentions dans la suite de l'opération de développement rural.
  - Plus au nord, la RN270 joue un rôle équivalent au niveau de la commune de Braine-le-Château.
  - Plus au sud, la RN553 relie Nivelles à Braine-le-Comte en empruntant un parcours très vallonné.
  - Sont également incluses dans ce réseau la rue de Clabecq qui relie Ittre à Tubize (liaison RN280-RN270) et l'axe rue de Huleu-rue du Croiseau qui relie la RN280 à la RN553. Les voiries qui constituent cet axe nord-ouest sud-est relèvent de la gestion communale.
- ✓ le réseau routier collecteur complète cette structure principale en desservant les principaux quartiers, hameaux et villages voisins : rue de Tubize à Virginal, rue de Braine-le-Château, rue des Rabots vers Ronquières…

Toutes les autres voiries relèvent de la desserte locale, ce qui n'empêche pas parfois la présence d'un trafic parasitaire cherchant à éviter les secteurs plus encombrés : c'est le cas par exemple de la rue Haute à Ittre.

Figure 72 : Hiérarchie du réseau routier communal *Source : diagnostic du PCM Transitec 2009*



Accessibilité routière

Haut-Ittre bénéficie d'une très bonne accessibilité routière grâce à la proximité de l'échangeur faisant la jonction entre le ring R0 et l'autoroute E19. Par contre, la traversée du village par la RN280 est très étroite et sinueuse.

Ittre est plus éloignée de cet échangeur (4 km) et l'itinéraire pour y accéder comprend la problématique traversée de Haut-Ittre. Par contre, le village dispose d'une liaison sud-est – nord-ouest vers Nivelles et Tubize.

Virginal est le village le plus éloigné des grands axes de communication : il est situé à environ 10 km de l'échangeur de Haut-Ittre et à peu près à égale distance de l'A8/E429 dont l'accès implique la délicate traversée du village de Quenast et du site des carrières. L'accès à Tubize (via la rue de Virginal ou la RN6) et à Braine-le-Comte (via la RN6) est par contre assez aisé. On peut donc dire que ce village dispose d'une bonne accessibilité locale.

Les principaux problèmes liés au réseau et à la circulation automobile

Le PCM comme le schéma de structure relèvent un certain nombre de problèmes d'ordre général ou liés à un lieu particulier, en lien avec le réseau routier et la circulation automobile.

Un réseau contraint par des grandes infrastructures peu perméables

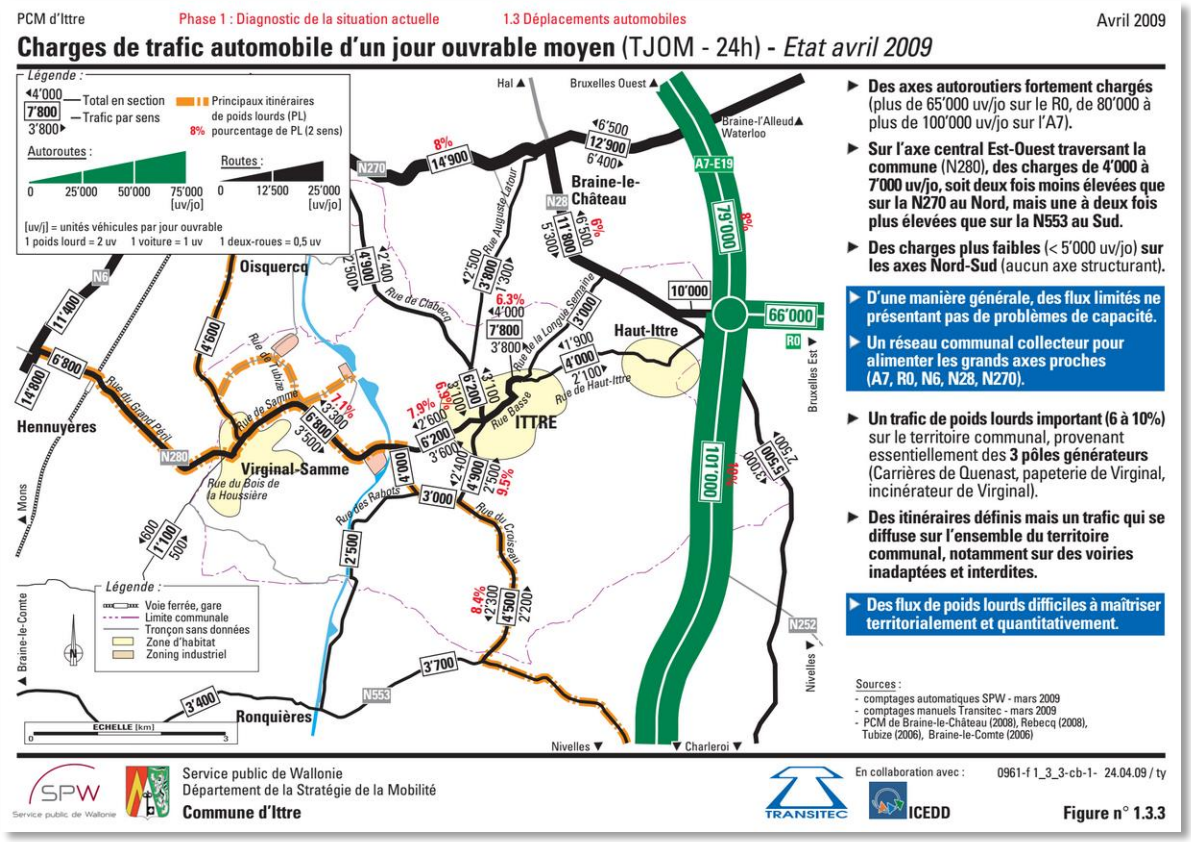
La présence du canal et de l'autoroute s'étirant dans un axe nord-sud limite le nombre de points de passage dans les déplacements est-ouest. Seules deux voiries permettent la traversée du canal sur le territoire de la commune : la RN280 (rue Charles Catala) et la rue Arthur Brancard à l'extrémité sud (à hauteur de Fauquez). En ce qui concerne l'autoroute E19, seule la RN28 permet de franchir aisément cette barrière ; la RN252 au niveau de l'échangeur de Nivelles-Nord s'achève sur une voirie locale et ne permet pas de desservir le territoire communal. Les liaisons est-ouest sont donc fortement contraintes par ces quelques rares points de passage obligés.

Le trafic de véhicules

Avec 72,5 voitures pour 100 habitants en 2011 *(source : Statbel SPF Economie - DGS)*, Ittre est de loin la commune wallonne qui possède le taux de motorisation le plus important. L'importance du parc automobile et la longueur des déplacements nécessaires (vers ou depuis les écoles, le lieu de travail, les commerces…) laissent supposer un trafic de véhicules important sur les voiries qui desservent la commune.

D'après les comptages réalisés par le diagnostic du PCM en octobre 2008 autour des villages d'Ittre et de Virginal, on dénombrait une moyenne journalière de 6 à 8.000 véhicules en trafic de transit (origine et destination extérieures à la commune), 19 à 23.000 véhicules en trafic d'échange (origine dans la commune et destination extérieure ou origine extérieure et destination dans la commune) et 2.000 véhicules en trafic interne à la commune. Soit un flux total de 27 à 33.000 véhicules par jour. Le trafic de transit ne représente que 25% de ce trafic global, ce qui est relativement peu, mais il est concentré pour moitié sur l'axe de la RN280 déjà fortement sollicité par le trafic d'échange. Cet axe supporte des charges de 4 à 7.000 véhicules par jour, ce qui est peu comparé au trafic du réseau autoroutier et même à celui de la RN270 plus au nord, mais suffisant pour générer de fortes nuisances en raison de l'étroitesse et de la sinuosité du parcours – surtout entre Ittre, Haut-Ittre et la RN28.

Figure 73 : Charges de trafic automobile *Source : diagnostic du PCM, Transitec 2009*



On considère en général que le trafic global augmente d'environ 1 à 2% par an. Les chiffres présentés dans ces relevés peuvent donc être majorés de l'ordre de 10% à 15% pour rendre compte de la réalité en 2016.

Le trafic de poids lourds concerne surtout le village de Virginal : il est essentiellement lié aux carrières de Quenast, à la papeterie et à l'incinérateur de Virginal. La traversée d'Ittre et Haut-Ittre leur étant interdite, les véhicules sont redirigés soit vers la RN6, soit vers les RN270 et RN553 en empruntant des voiries moins densément peuplées.

La vitesse

Les relevés du PCM comprenaient également des mesures de vitesse. Les conclusions d'alors étaient les suivantes :

« La vitesse est de manière générale excessive, des automobilistes ne respectant pas les réglementations. Les aménagements ponctuels bien marqués en entrées de certains villages permettent toutefois d'y réduire la vitesse. En dehors des centres-bourgs, les vitesses augmentent rapidement, lorsque les voiries sont rectilignes et pas trop étroites. Ce phénomène s'explique notamment par le trafic relativement faible rencontré sur ces voiries. »

Depuis lors on peut noter quelques nouveaux aménagements qui ont ponctuellement permis d'améliorer la situation : radars préventifs, rond-point de l'échangeur de Haut-Ittre, aménagement des abords d'école, plate-forme surélevée du contournement du centre… Mais la vitesse reste globalement un problème important, surtout si elle se conjugue avec l'absence d'aménagement sécurisé pour les modes doux, comme c'est le cas le plus souvent sur les sections de voiries en dehors des centres villageois.

Le stationnement

Le PCM a défini l'offre en stationnement public au niveau des centres-bourgs de Virginal et d'Ittre. Elle est supérieure à Ittre : environ 580 places ont été identifiées, soit une place par habitant contre 0,5 place par habitant à Virginal. Cette situation est logique compte tenu du nombre de visiteurs attirés par l'administration communale, les commerces et services, plus fortement présents à Ittre qu'à Virginal.

On trouve des parkings aux abords immédiats des centres aménagés, notamment à la rue du Centenaire à Ittre (en bordure de voirie et sur la place devant l'école), au croisement des rues Catala et du Moulin à Vent et au Quartier du Tram à Virginal.

Dans les quartiers résidentiels, la problématique du stationnement est assez contrastée. Dans les quartiers de lotissements, et de manière générale dans les voiries bordées d'habitations construites à partir des années 1960, le stationnement est généralement organisé sur l'espace privatif et ne pose pas ou peu de problèmes. Par contre, l'habitat rural traditionnel ne dispose pas toujours de tels espaces et dans ce cas le stationnement se fait le long des voiries qui sont souvent d'anciennes voiries rurales fort étroites. On rencontre alors des problèmes de fluidité du trafic et de sécurité pour les usagers non motorisés. Le problème se pose surtout dans le village de Virginal ou l'habitat rural est implanté selon un système de nébuleuse : habitat dispersé en bordure d'un réseau complexe de voiries. La rue Vandervelde est un exemple caractéristique de cette problématique.

On signalera également le parking de covoiturage aménagé en 2014 à proximité de l'échangeur de Haut-Ittre.

Les accidents

La zone de Police de l'ouest du Brabant wallon a procédé à la cartographie des accidents survenus sur son territoire d'action au cours des années 2007 à 2009[37]. Cette carte ne laisse pas apparaître de « points noirs » particuliers. Les accidents sont globalement peu nombreux et sont survenus dans des endroits très variés. On n'en dénombre d'ailleurs aucun le long de la RN280. C'est à Ittre qu'on en dénombre le plus (7), essentiellement en périphérie du village, ainsi

[37] http://routes.wallonie.be/d121/pdf/BW/ZP_BW_Ouest_mp.pdf

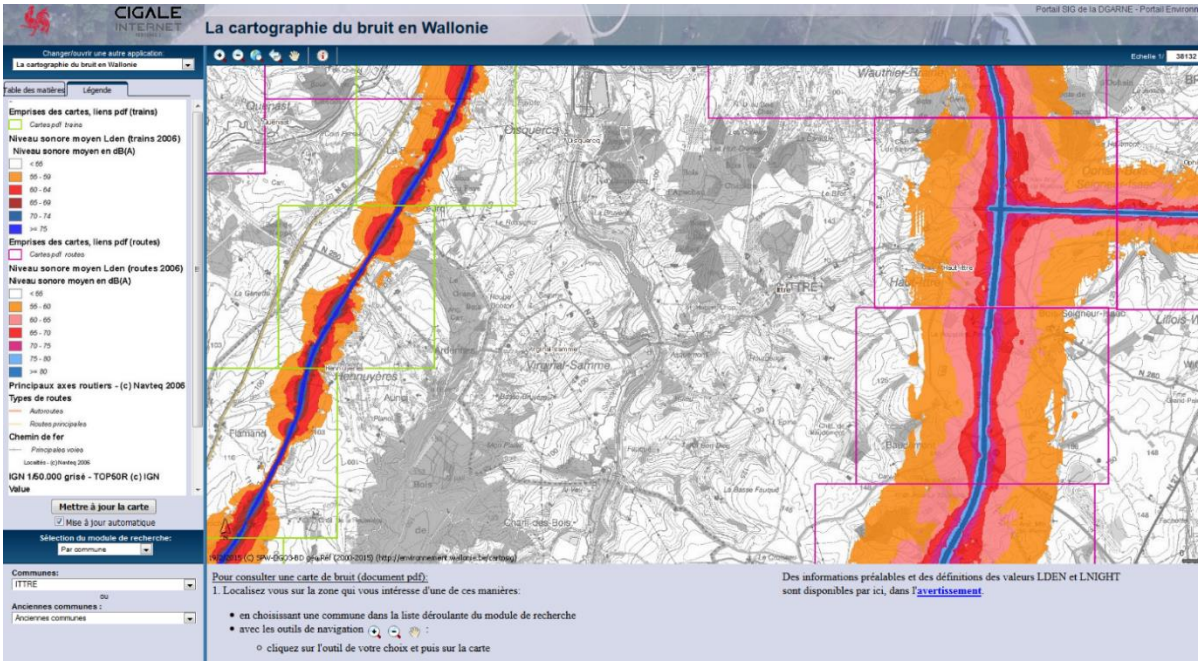
qu'à Fauquez (3) et à la rue de Clabecq (2). Par contre, Haut-Ittre et Virginal n'ont pratiquement pas connu d'accident de circulation recensé par la zone de police au cours de cette période d'observation.

Le bruit lié aux infrastructures de transport

Le bruit engendré par les grandes infrastructures de transport peut représenter une nuisance importante en termes de qualité de vie. L'extrait qui suit est une cartographie modélisée des niveaux de bruit moyen en journée liés au trafic sur l'autoroute E19, le R0 et la ligne de chemin de fer Mons-Bruxelles. Le centre du village de Haut-Ittre est soumis à un niveau de bruit moyen compris entre 56 et 60 dB(A), de même qu'un certain nombre d'habitations le long de la rue de Nivelles. Pour quelques habitations plus proches des axes autoroutiers (ferme de la Houssière, rue de Nivelles), le niveau sonore moyen est même supérieur à 60 voire 65 dB(A).

Par contre, les villages d'Ittre et de Virginal sont à l'abri des nuisances sonores liées à ces axes autoroutiers et ferroviaires.

Figure 74 : Modélisation du niveau sonore moyen engendré par le trafic autoroutier et ferroviaire



Source : http://carto1.wallonie.be/cigale/viewer.htm?APPNAME=BRUIT

Les « projets » routiers

La configuration de l'échangeur de Haut-Ittre montre bien la volonté initiale de prolonger le ring de Bruxelles vers l'ouest pour refermer l'anneau ceinturant la capitale. Cette option n'est plus à l'ordre du jour, mais la nécessité d'une liaison est-ouest permettant de relier l'E19 à l'E429 en irrigant cette partie du Brabant wallon revient fréquemment dans les débats. Les comptages du PCM le montrent bien : le trafic de transit est assez faible dans la commune, précisément en raison de la mauvaise qualité de la desserte est-ouest. Toute amélioration de celle-ci via divers projets de petits ou grands contournements risque de produire un effet d'« aspirateur à voitures » et d'engendrer au final bien plus de nuisances qu'elle ne résoudrait de problèmes. La commune est d'ailleurs opposée à tout projet de liaison est-ouest susceptible d'engendrer ce type d'incidences. Le PCM propose quelques pistes, notamment pour éviter la traversée de Haut-Ittre, mais tout en restant très prudent. Au niveau de Tubize également, des réflexions sont en cours en vue de limiter le trafic de transit dans la traversée du centre-ville. L'accroissement démographique et les grands projets d'urbanisation dans cette partie de la province risquent de rendre à l'avenir ces problèmes de plus en plus aigus, du moins tant qu'on reste dans une logique de déplacements automobiles individuels.

Le PCDR doit rester attentif à ces évolutions supra-communales et à leurs conséquences éventuelles sur le territoire, tout en élargissant son champ de réflexion aux alternatives à la voiture individuelle : transports en commun et modes doux.

LES TRANSPORTS EN COMMUN

Le chemin de fer

A partir de Virginal, la gare la plus proche (environ 3 km par la RN280) est située à Hennuyères (commune de Braine-le-Comte). A partir de cette gare, des trains L de la ligne 96 partent vers Bruxelles (environ 35 minutes à Bruxelles-Central) ou Mons (40 minutes via correspondance à Braine-le-Comte), à raison de deux trains par heure en journée.

Située plus au sud, à environ 10 km de Virginal, la gare de Braine-le-Comte comporte des relations IC avec Bruxelles et Mons (environ 25 minutes dans les deux sens) à raison de deux trains par heure en journée. Si on ajoute les trains L, on y compte quatre trains par heure de et vers Bruxelles en journée.

Depuis le village d'Ittre, les gares d'Hennuyères et de Tubize sont situées à la même distance d'environ 8,5 km, celle de Nivelles (IC-IR) est à 11 km et celle de Braine-l'Alleud (IC-IR) à 13 km par le Ring R0. A Tubize on compte trois liaisons par heure avec Bruxelles, dont deux L et une IC. La durée varie de 23 à 29 minutes pour Bruxelles-Central selon le cas. A Braine-l'Alleud, on compte deux trains IC et un train L par heure vers Bruxelles, avec des durées de trajet de respectivement 22 et 35 minutes (Bruxelles-Central). La gare de Nivelles offre des liaisons moins performantes vers Bruxelles (34 et 47 minutes en IC ou L), mais assure trois liaisons par heure vers Charleroi en 25 minutes.

Toutes les gares entourant Ittre : Braine-le-Comte, Hennuyères, Tubize, Braine-l'Alleud, Lillois et Nivelles sont reprises dans le futur réseau RER.

La commune compte une ancienne ligne de chemin de fer (ligne 106 entre Lembeek et Ecaussines longeant le canal) ainsi qu'un vicinal qui reliait Nivelles à Braine L'Alleud avec une jonction à Bois-Seigneur-Isaac vers Braine-le-Comte. C'est cette section qui reliait Haut Ittre, Ittre et Virginal.
De ce passé, on trouve encore un certain nombre de vestiges : coulée verte de l'ancienne ligne 106, site de l'ancienne gare de Virginal à proximité des papeteries, section du tracé du vicinal aménagée en chemin entre Haut-Ittre et Ittre, le « Quartier du Tram » à Virginal…

Les TEC

Le réseau de bus est géré par la société de transport TEC Brabant Wallon. La commune est desservie par cinq lignes de bus : les lignes 2, 43, 47, 65 et 69.

✓ La ligne 65 permet les échanges entre les villages d'Ittre et de Virginal. Cette ligne permet également à une grande majorité de la population d'atteindre des villes comme Nivelles, Braine-l'Alleud et Braine-le-Comte.
Les lignes 43 et 47 relient respectivement Ittre et Virginal à Tubize.
Leurs arrêts se présentent dans le centre des villages ainsi qu'aux abords des principales activités recensées sur la commune.

- La ligne 65 (Braine l'Alleud/Nivelles – Ittre – Virginal – Braine-Le-Comte) traverse la commune d'est en ouest en passant par les trois villages de la commune avec plusieurs variantes d'itinéraire. L'amplitude de desserte est de 6h30 à 19h20 pour 14 bus par jour de semaine et par sens (10 entre Braine-le-Comte et Braine l'Alleud et 4 entre Braine-le-Comte et Nivelles), 5 le samedi et aucun les dimanches et jours fériés. La ligne est donc utile pour les déplacements internes à la commune (Virginal, Ittre et Haut-Ittre) et les déplacements vers Nivelles, Braine-l'Alleud ou vers Braine-le-Comte.
- La ligne 43 (Tubize - Ittre) relie Tubize à Ittre (de la prison à Huleu en passant par le centre) 7 à 9 fois par jour selon le sens, de 6h à 20h en semaine. Le samedi, les quartiers sont desservis 3 à 4 fois selon le sens. Le dimanche, la ligne est en fonction uniquement entre Tubize et la prison d'Ittre.

- La ligne 47 (Tubize – Virginal – Ittre Croiseau) relie Tubize à Virginal 9 fois par jour dans les deux sens, de 6h à 20h en semaine. Le samedi, les quartiers sont desservis 4 à 5 fois selon le sens.

✓ Les lignes 2 (rapidobus Nivelles-Tubize) et 69 (Nivelles-Braine-le-Château) jouent un rôle beaucoup plus marginal puisqu'elles ne passent que sur la RN28, à l'extrémité nord-est de la commune.

« Deux lignes de bus (lignes 63 et 66) sont également présentes en bordure sud et est *de la commune. Celles-ci doivent cependant avoir très peu d'impacts sur les habitudes de déplacement de la population ittroise.*

Le réseau TEC développé sur Ittre n'assure pas l'accessibilité de tous les villages de la commune. En effet, aucune ligne ne dessert le sud-est du territoire (hameaux de Baudémont, de la Basse-Fauquez et de la Basse-Hollande), ce qui représente environ 370 habitants. De même, certains quartiers s'étendant autour des centres des villages sont fort éloignés (à plus de 500 mètres) des arrêts existants. Il s'agit essentiellement des quartiers du Masy, de la Procession et de la rue de Gaesbecq à Ittre. » (Extrait du Schéma de structure communal, Aries 2012).

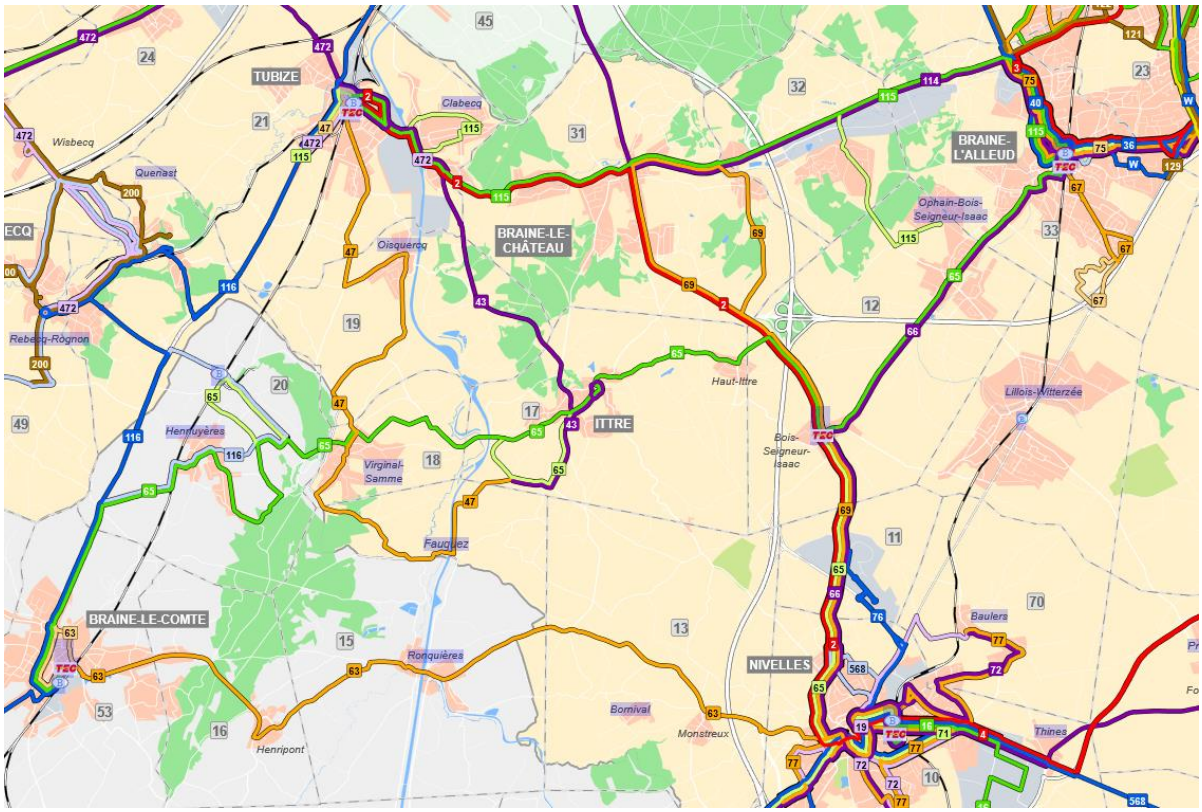
Par contre, le quartier de Huleu bénéficie d'une bonne accessibilité en TEC vers Tubize car les deux lignes 43 et 47 y ont leur terminus.

La commune d'Ittre est située à l'écart des lignes ferroviaires convergeant en direction de Bruxelles, mais plusieurs lignes de bus permettent un rabattement sur les différentes gares et points d'arrêt du réseau ferré, que l'usager choisira généralement en fonction de sa destination :

- la gare de Braine-l'Alleud dispose d'une importante offre de trains vers Bruxelles, mais sa mauvaise desserte en bus (un bus par heure et par sens) et des temps de parcours trop longs, liés aux fortes files d'attentes rencontrées sur son parcours, pénalisent son attractivité ;
- la gare IC de Braine-le-Comte bénéficie d'une très bonne desserte vers Bruxelles et Mons. Elle est desservie par la ligne de bus n° 65, dont l'offre est la meilleure pour le territoire communal. Toutefois, aller à Braine-le-Comte au Sud-Ouest représente un détour pour les flux principaux en lien avec Bruxelles au Nord-Est ;
- la gare de Tubize est plus proche géographiquement, mais la moindre fréquence des trains et la desserte bus moins performante (fréquence et temps de parcours) la rendent moins attrayante.
- la gare de Nivelles est peu attractive, car trop éloignée, hormis pour les liaisons en relation avec le sud (Charleroi, ...).

Les liaisons internes ainsi que vers les principaux pôles voisins sont assurées en semaine de manière relativement satisfaisante. D'une manière générale, le réseau de bus offre une bonne couverture territoriale, mais la fréquence de passage des bus est limitée, surtout le week-end où la desserte est quasiment nulle. Les temps de parcours sont corrects, mais restent peu compétitifs par rapport à ceux de la voiture.

Figure 75 : Réseau des TEC *Source : http://www.infotec.be/fr-be/medeplacer/planduréseau.aspx*



Le Trans'Ittre

La commune d'Ittre a mis sur pied un service complémentaire de mobilité à destination de ses habitants : il s'agit d'un minibus à la disposition de tous les habitants qui permet de se déplacer au sein de la commune ou vers les pôles voisins. Ce service est très apprécié notamment pour se rendre sur les marchés des villes voisines ou pour des déplacements liés à des soins de santé. Il fonctionne sur réservation et pendant les heures ouvrables de la semaine. A ce stade il n'apporte pas de solution à la quasi absence de transports en commun le week-end.

LE RÉSEAU DE MODES DOUX

Les aménagements pour les cyclistes se résument à leur plus simple expression dans la commune : quelques sections de bandes ou pistes cyclables sur la RN280 entre Ittre et Virginal, un tronçon de piste protégée aux alentours de la prison, des bandes cyclables le long de la chaussée de Nivelles et le RAVeL qui emprunte le chemin de halage le long du canal mais qui a essentiellement une vocation de loisirs. Les chemins et voiries agricoles forment un réseau assez dense et plutôt bien sécurisé pour les modes doux ; ce réseau est essentiellement emprunté dans un contexte de promenade.

En ce qui concerne les piétons, les trottoirs sont souvent réduits à l'état de simples accotements, fréquemment encombrés de véhicules en stationnement. En dehors des grands quartiers de lotissements, les voiries ont souvent gardé leur aspect initial de voiries rurales dans lesquelles il n'y avait pas d'aménagement spécifiquement destiné aux piétons.

Le problème se pose particulièrement sur de larges sections de la RN280, véritable épine dorsale de la commune reliant ses trois villages mais dont l'usage par les modes doux s'apparente à une véritable traversée du combattant.

De manière générale, les centres des villages d'Ittre et Virginal ont fait l'objet d'aménagements qui favorisent le partage

de l'espace public par tous ses utilisateurs. Le contournement du centre d'Ittre a considérablement amélioré la qualité de vie le long de l'itinéraire historique : l'espace public est resté identique, mais libéré du trafic de transit, il offre à ceux qui s'y attardent le charme patrimonial de ses vieux pavés. Les deux places (Grand-Place et place Saint-Rémy) restent toutefois fort envahies par la fonction de stationnement. La place de l'église de Virginal n'est qu'un élargissement de la voirie. La place du Quartier du Tram, beaucoup plus vaste, se prête davantage à la création d'un lieu de centralité qui fait défaut à l'échelle du village ; cette place remplit déjà en partie cette fonction, mais son aménagement actuel ne lui permet pas de jouer pleinement ce rôle.

A Haut-Ittre, il n'y a pas véritablement d'espace public structurant l'espace bâti, si ce n'est la petite placette qui borde l'église.

Les abords d'écoles ont fait l'objet d'aménagements destinés à une meilleure sécurisation. Le principal problème reste toutefois celui du « dépose minute » qui se fait le plus souvent de manière anarchique au plus près de l'entrée de l'école et met en danger les usagers faibles.

Le réseau des chemins et sentiers est essentiellement utilisé pour la promenade. Toutefois, il présente un potentiel intéressant pour relier entre eux les villages et les hameaux ainsi que les principaux équipements (musée, infrastructures sportives…). Entre Ittre et Haut-Ittre par exemple, un chemin a été aménagé sur le tracé de l'ancien vicinal ; ces deux villages bénéficient donc d'une liaison pour les modes doux beaucoup plus sécurisante que la sinueuse RN280, liaison dont la déclivité est très faible et qui dessert de surcroît le complexe sportif. Essentiellement utilisé et aménagé dans un but de promenade à l'heure actuelle, cet axe présente un important potentiel de déplacement utilitaire alternatif à la voiture ; il devrait d'ailleurs être aménagé comme voie lente utilitaire dans le courant de l'année 2017.

Vers Virginal par contre, le tracé du vicinal est beaucoup plus sinueux et il a quasi entièrement disparu du paysage.

Au sein du tissu villageois subsiste un réseau de raccourcis piétons d'intérieurs d'îlots, bien pratiques pour assurer les déplacements des usagers faibles en toute sécurité. C'est surtout le cas à Virginal, notamment dans le Quartier du Tram.

A la suite du travail du Conseil consultatif de la Mobilité et de l'ASBL El Tourniket, tous les chemins et sentiers existants dans la commune sont identifiés sur le terrain grâce au placement d'un balisage nominatif à chaque croisement avec une voirie.

LA POLITIQUE DE MOBILITÉ : LE PCM

Les objectifs du Plan Communal de Mobilité sont établis pour chaque mode de déplacement :

- *« En ce qui concerne les déplacements automobiles, ils concernent l'assainissement des carrefours de la RN280, pour améliorer la sécurité, y maîtriser le transit et assurer une meilleure identification des effets de porte d'entrées de certaines zones urbanisées. La circulation des poids lourds doit être maîtrisée (…). De manière générale, le PCM doit intégrer les réflexions du Plan Provincial de Mobilité et des communes alentours, en analysant notamment les enjeux des itinéraires routiers Est-Ouest ;*
- *Au sujet des transports en commun, il s'agit en priorité d'améliorer le rabattement sur les gares SNCB et points d'arrêt RER, ainsi que sur les axes bus structurants (Rapido). De plus, il y a lieu d'améliorer les liaisons avec le Brabant wallon ;*
- *Les objectifs relatifs aux modes doux (piétons, deux-roues et personnes à mobilité réduite) visent à valoriser le RAVel existant et projeté, le long de la Senne. De manière générale, il s'agira d'améliorer les conditions de circulation des modes doux, notamment dans les zones urbanisées, et entre les villages. »*

SYNTHÈSE AFOM

MOBILITÉ	Atouts	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Réseau	Les principaux réseaux de communication (et leurs nuisances) passent en bordure du territoire communal	Accessibilité aux grands axes moins favorable dans la partie ouest du territoire (Virginal) Réseau contraint par un petit nombre de franchissements des grandes infrastructures : canal et autoroute	Réalisation d'un plan provincial de mobilité qui est amené à proposer des pistes de solutions pour l'accessibilité de l'ouest du Brabant wallon	Projets de prolongement du R0 et/ou de liaison entre l'E42 et l'E429 : risque d'aspiration du trafic de transit
RN280	RN280 = l'axe structurant à l'échelle communale Circulation apaisée dans le centre d'Ittre suite au petit contournement	RN280 traverse les trois villages : conflit entre le rôle d'axe collecteur du trafic et la qualité de vie dans les villages Traversée de Haut-Ittre très problématique : voirie étroite et sinueuse, trafic important		Accroissement du trafic sur cet axe suite à l'augmentation de la population et du taux de motorisation
Trafic, nuisances et sécurité	Pas de problème de saturation générale des voiries (hors autoroutes) Trafic de poids lourds interdit sur certains axes	Taux de motorisation très important Problèmes de saturation à certaines heures Les voiries les plus problématiques ne relèvent pas de la gestion communale Nuisances sonores de l'autoroute à Haut-Ittre Problèmes de stationnement dans certaines voiries		Nuisances accrues suite à l'accroissement général du trafic lié à l'augmentation de la population et du taux de motorisation
Transports en commun	Lignes de bus vers tous les pôles voisins et les gares Service de minibus Trans'Ittre	Pas de ligne de chemin de fer dans la commune Lignes de bus : faible fréquence, itinéraires variables, desserte très faible le samedi et inexistante le dimanche Service Trans'Ittre uniquement les jours et heures ouvrables	Mise en œuvre du projet RER (mais assez peu d'impact direct sur la commune)	Restrictions budgétaires entraînant une diminution du service des bus et des trains
Mulltimodalité	Bonne accessibilité en voiture Co-voiturage bien développé dans les déplacements	Peu d'alternatives à la voiture Peu de complémentarités entre les modes de transport (bus - train, modes doux – auto…)		Les restrictions budgétaires dans les transports en commun et le pétrole bon marché ne favorisent pas le développement

	domicile-travail Plate-forme de covoiturage près de l'échangeur de Haut-Ittre en service depuis 2014	Faible développement du trafic fluvial sur le canal. Peu ou pas de potentiel pour le transport de personnes		d'alternatives à la voiture individuelle
Modes doux	Apaisement des centres d'Ittre (contournement) et de Virginal Réseau de chemins ruraux à usage agricole et de loisirs Chemins et sentiers identifiés sur le terrain par balisage nominatif Ancienne section du tram entre Ittre et Haut-Ittre	Très peu d'aménagements pour les modes doux utilitaires Trottoirs souvent étroits et encombrés Sentiers disparus ou privatisés Le relief mouvementé et l'éloignement des fonctions ne facilitent pas l'usage des modes doux au quotidien Le RAVeL ne relie pas les lieux de vie et a un rôle essentiellement de loisir	Potentiel de développement d'un réseau de voies lentes basé sur les chemins et sentiers, les anciennes lignes de chemin de fer et les voiries agricoles	Les restrictions budgétaires et le pétrole bon marché ne favorisent pas le développement des modes doux dans les déplacements utilitaires Chaque fermeture de commerce et service de proximité limite l'usage potentiel des modes doux pour des déplacements utilitaires

PRINCIPAUX ENJEUX DE LA THÉMATIQUE

La nécessité d'un cadre de réflexion supra-communal s'impose pour toute une série de thématiques : accès aux gares, offre complémentaire aux lignes TEC, participation à la réflexion sur le(s) contournement(s)…

La faible densité de l'habitat et l'éloignement des fonctions qui impliquent des déplacements, font que la voiture restera au moins à moyen terme le mode de transport dominant. Sa part modale peut toutefois être réduite en améliorant les conditions de transferts de mode : covoiturage, aubettes de bus, mobilier vélo, bancs…

Le maintien ou le développement de commerces et services de proximité participe à la réflexion sur la mobilité dans la mesure où il permet de limiter les déplacements contraints de courte distance (les liaisons domicile - travail ne représentent que 40% de l'ensemble des déplacements).

Les enjeux liés aux modes doux se concentrent essentiellement à l'échelon local (5 min à pied ou en voiture) : accès aux centres des villages, aux écoles, aux centres sportifs, au RAVeL.

La réflexion sur une liaison pour les modes doux entre les villages (RN280 ou alternatives) relève au moins autant de la construction d'une cohésion et d'une identité communales que de l'enjeu de mobilité à proprement parler. La recherche d'une cohérence globale dans l'aménagement de cette voirie sur le territoire communal participe au même objectif de tendre vers une cohésion spatiale plus forte à l'échelle de la commune.

L'aménagement des espaces publics favorise un meilleur partage de ces espaces par tous les utilisateurs. Deux lieux semblent s'imposer comme prioritaires au regard du diagnostic partagé : Haut-Ittre et le Quartier du Tram à Virginal.

GESTION PUBLIQUE DU TERRITOIRE COMMUNAL

ORGANISATION POLITIQUE ET MOYENS HUMAINS DE LA COMMUNE

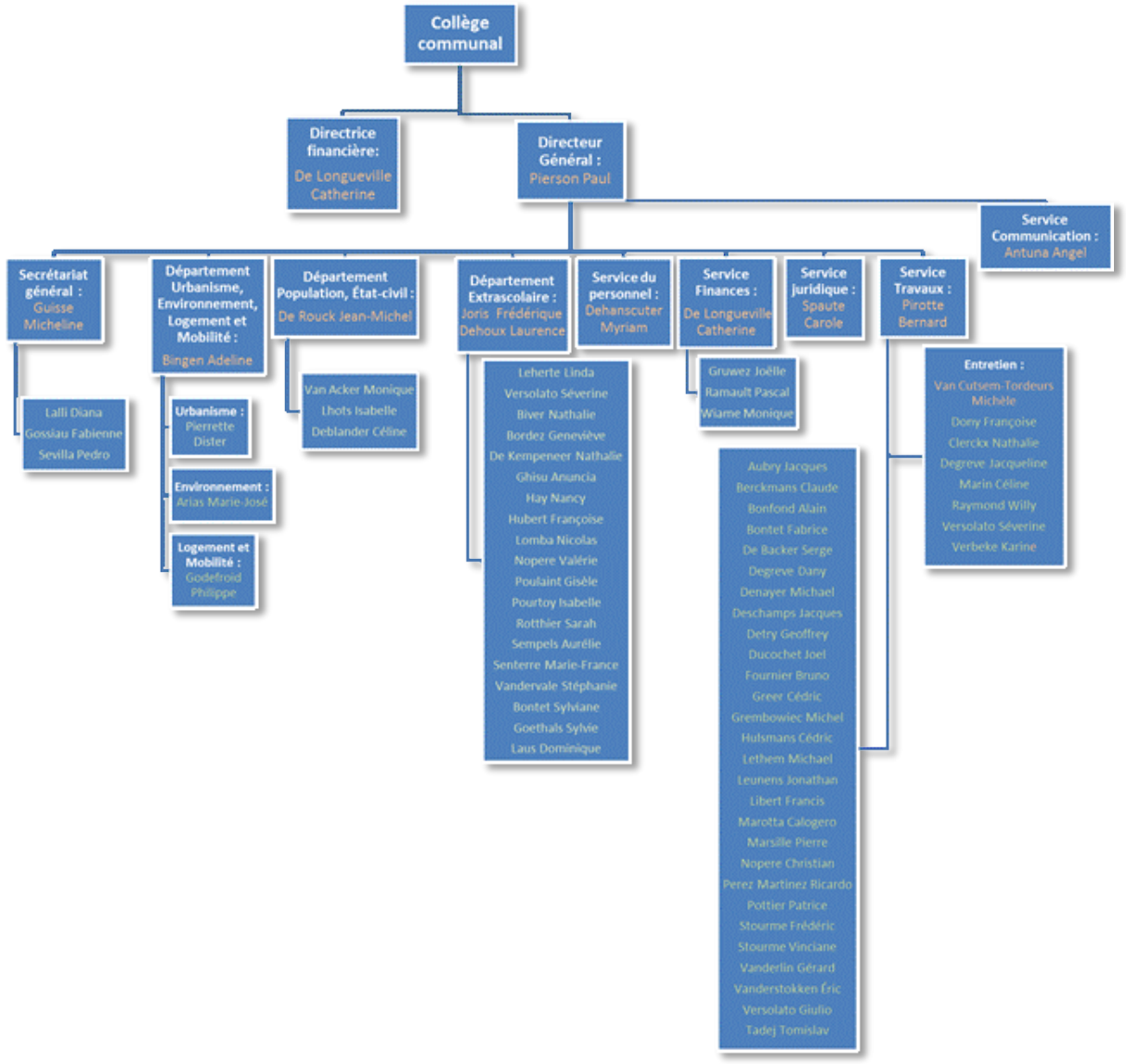
Figure 76 : Le Collège Communal

LE COLLEGE COMMUNAL	
Bourgmestre	
JOLLY Ferdinand Ittre f.jolly@ittre.be	• Affaires générales • Gestion des ressources humaines • Économie et emploi • Énergie • Environnement • Agriculture • Fêtes locales • Solidarité internationale
Echevins	
FAYT Christian (1er Echevin) Virginal christian.fayt@live.be	• Officier de l'État-civil • Travaux • Ruralité • Logement • Tourisme • Patrimoine • Jeunesse
VANKERKOVE Daniel (2ème Echevin) Virginal d.vankerkove@ittre.be	• Aménagement du territoire et Urbanisme • Sports • Folklore et jumelage • Participation et information
FLANDROY Richard (3ème Echevin) Virginal richardflandroy@hotmail.com	• Instruction publique • Extrascolaire (ATL) • Aînés • Associations patriotiques
de SCHOUTHEETE Hélène (4ème Echevine) Ittre hdesch@hotmail.com	• Finances • Culture • Mobilité • Médiation
PEETERBROECK Françoise Ittre francoise.peeterbroeck@skynet.be	• Présidente du Conseil du CPAS • Affaires sociales, assuétudes et santé • Petite enfance

Figure 77 : Composition du Conseil Communal

LE CONSEIL COMMUNAL	
CAYPHAS Jean-Paul Président du conseil communal	Rue Basse, 14 à 1460 Ittre
VANKERKOVE Daniel	Rue du Moulin à Vent, 21 à 1460 Virginal
FAYT Christian	Rue Cardinal Mercier, 38 à 1460 Virginal
JOLLY Ferdinand	Rue de la Montagne, 5 à 1460 Ittre
PEETERBROECK Françoise	Rue Jean Jolly, 4 à 1460 Ittre
de SCHOUTHEETE Hélène	Rue Basse, 19 à 1460 Ittre
DEBRULLE Claude	Rue du Masy, 24 à 1460 Ittre
MONJOIE Patrick	Rue du Rouge Bouton, 88 à 1460 Virginal
WYNS Thierry	Rue Bruyère de Virginal, 133 à 1460 Virginal
HENRY Pascal	Rue du Bois de la Houssière, 68 à 1460 Virginal
FLANDROY Richard	Rue du Bois de la Houssière, 100 à 1460 Virginal
DEGHORAIN Arthur	Rue Laverland, 11 à 1460 Virginal
MOLLAERT Fabienne	Rue Arthur Brancart, 54 à 1460 Virginal
AUBRY Aurélien	Rue du Croiseau, 31 à 1460 Ittre
JOSSART - LE BAILLY de TILLEGHEM Donatienne	Rue du Moulin à vent, 12 à 1460 Virginal
POULAINT Aurélie	Rue Bruyère de Virginal, 119 à 1460 Virginal
SCHOUKENS Luc	Rue de la Roque, 6 à 1460 Virginal

Figure 78 : Organigramme de l'Administration communale



L

ES MOYENS FINANCIERS DE LA COMMUNE

Figures 79 : Budget communal 2016

RECETTES DU SERVICE ORDINAIRE

	FONCTIONS	PRESTA-TIONS	TRANS-FERTS	DETTE	PRELEVE-MENTS	TOTAL
009	Recettes générales	500,00	0,00	9.000,00		9.500,00
029	Dotation générale aux communes		1.086.289,89			1.086.289,89
049	Impôts et taxes		8.000.391,02			8.000.391,02
059	Assurances	0,00	7.800,00			7.800,00
123	10 - 121 Administration générale	51.770,00	77.969,56			129.739,56
129	Patrimoine privé	11.280,48		0,00		11.280,48
139	Services généraux	17.700,00				17.700,00
149	14 Calamités		0,00			0,00
369	35 - 36 Pompiers		0,00		0,00	0,00
389	38 Autres mesures de protection	0,00				0,00
499	Communications - Voies navigables	19.866,06	207.117,89			226.983,95
599	Commerce - Industrie	5.855,00	0,00	254.632,17		260.487,17
699	Agriculture - pêche - ravitaillement	129,92	6.004,00			6.133,92
729	Enseignement primaire	90.200,00	294.724,17			384.924,17
789	76-77-78 Education populaire et arts	35.250,00	14.230,40			49.480,40
839	Assistance sociale	129.100,00	119.741,42			248.841,42
849	Aide sociale et familiale	1.500,00	20.000,00			21.500,00
876	875-876 Désinfect. Nettoyage Immondices	272,00	277.062,00			277.334,00
879	Santé publique et hygiène publique	9.600,00	14.880,00			24.480,00
939	Logement - Urbanisme - Rénovation		26.970,00	2.917,35		29.887,35
999	Totaux exercice propre	373.023,46	10.153.180,35	266.549,52	0,00	10.792.753,33
	Résultat positif exercice propre					933.689,46
999	Exercices antérieurs					1.402.358,76
999	Totaux (ex. propre et antérieurs)					12.195.112,09
	Résultat positif avant prélèvement					2.228.441,40
999	Prélèvements					6.197,34
999	Total général					12.201.309,43
	Résultat budgétaire positif de l'ex.					368.898,56

DEPENSES DU SERVICE ORDINAIRE

	FONCTIONS	PERSONNEL	FONCTION-NEMENT	TRANS-FERTS	DETTE	PRELEVE-MENTS	TOTAL
009	Recettes générales		4.000,00		1.000,00	0,00	5.000,00
049	Impôts et taxes			54.500,00		28.000,00	82.500,00
059	Assurances	95.711,00	50.000,00				145.711,00
123	10 - 121 Administration générale	1.388.450,72	379.415,14	5.985,62	1.409,81	50.000,00	1.825.261,29
129	Patrimoine privé		27.400,00		89.644,61		117.044,61
139	Services généraux	100.000,00	53.000,00	5.900,00			158.900,00
149	14 Calamités		2.500,00				2.500,00
169	16 Aide aux pays en voie de développement		200,00	4.350,00			4.550,00
369	35 - 36 Pompiers		4.800,00	244.478,71	34.832,10		284.110,81
389	38 Autres mesures de protection		20.850,00				20.850,00
399	Justice - Police			749.220,45			749.220,45
499	Communications - Voies navigables	1.345.235,71	651.720,96	27.850,00	163.441,04	50.000,00	2.238.247,71
599	Commerce - Industrie	23.971,64	6.914,00	19.800,00	6.345,41		57.031,05
699	Agriculture - pêche - ravitaillement		18.855,00	10.305,36			29.160,36
729	Enseignement primaire	437.079,16	355.180,00	29.733,00	70.148,58		892.140,74
767	767 Bibliothèques publiques	1.060,00	25.250,00	250,00			26.560,00
789	76-77-78 Education populaire et arts	170.179,10	245.507,51	157.674,75	5.000,00		578.361,36
799	Cultes		2.700,00	46.987,37	18.948,06		68.635,43
839	Assistance sociale	648.092,94	103.625,00	1.130.839,73	1.096,36		1.883.654,03
849	Aide sociale et familiale	22.648,91	12.750,00	70.370,00			105.768,91
872	870 - 872 Santé et Hygiène		2.000,00	1.630,00			3.630,00
876	875-876 Désinfect. Nettoyage Immondices		195.353,16	111.067,20			306.420,36
877	877 Eaux usées			1.000,00			1.000,00
879	Santé publique et hygiène publique	48.211,10	17.127,74	14.250,00			79.588,84
939	Logement - Urbanisme - Rénovation	181.082,98	6.500,00	0,00	5.633,94		193.216,92
999	Totaux exercice propre	4.461.723,26	2.185.648,51	2.686.192,19	397.499,91	128.000,00	9.859.063,87
	Résultat négatif exercice propre						
999	Exercices antérieurs						107.606,82

	FONCTIONS	PERSONNEL	FONCTION-NEMENT	TRANS-FERTS	DETTE	PRELEVE-MENTS	TOTAL
999	Totaux (ex. propre et antérieurs)						9.966.670,69
	Résultat négatif avant prélèvement						
999	Prélèvements						1.865.740,18
999	Total général						11.832.410,87
	Résultat budgétaire négatif de l'ex.						

RECETTES DU SERVICE EXTRAORDINAIRE

	FONCTIONS	TRANS-FERTS	INVESTIS-SEMENT	DETTE	PRELEVE-MENTS	TOTAL
009	Recettes générales	0,00				0,00
129	Patrimoine privé	2.400,00				2.400,00
399	Justice - Police	30.000,00				30.000,00
499	Communications - Voies navigables	844.526,20		110.000,00		954.526,20
599	Commerce - Industrie			547.300,00		547.300,00
789	76-77-78 Education populaire et arts	236.590,00		0,00		236.590,00
799	Cultes	5.000,00				5.000,00
839	Assistance sociale	685.400,00		0,00		685.400,00
879	Santé publique et hygiène publique	6.000,00				6.000,00
939	Logement - Urbanisme - Rénovation			0,00		0,00
999	Totaux exercice propre	1.809.916,20	0,00	657.300,00	0,00	2.467.216,20
	Résultat positif exercice propre					
999	Exercices antérieurs					393.421,00
999	Totaux (ex. propre et antérieurs)					2.860.637,20
	Résultat positif avant prélèvement					
999	Prélèvements					2.132.713,12
999	Total général					4.993.350,32
	Résultat budgétaire positif de l'ex.					

DEPENSES DU SERVICE EXTRAORDINAIRE

	FONCTIONS	TRANS-FERTS	INVESTIS-SEMENT	DETTE	PRELEVE-MENTS	TOTAL
123	10 - 121 Administration générale		172.680,00			172.680,00

	FONCTIONS	TRANS-FERTS	INVESTIS-SEMENT	DETTE	PRELEVE-MENTS	TOTAL
129	Patrimoine privé		41.500,00			41.500,00
369	35 - 36 Pompiers		7.500,00			7.500,00
399	Justice - Police		50.000,00			50.000,00
499	Communications - Voies navigables		2.298.618,62			2.298.618,62
599	Commerce - Industrie		0,00			0,00
729	Enseignement primaire		23.700,00			23.700,00
767	767 Bibliothèques publiques		2.200,00			2.200,00
789	76-77-78 Education populaire et arts	0,00	429.800,00			429.800,00
799	Cultes	125.000,00	42.500,00			167.500,00
839	Assistance sociale		719.800,00			719.800,00
849	Aide sociale et familiale		3.500,00			3.500,00
877	877 Eaux usées			40.603,70		40.603,70
879	Santé publique et hygiène publique		31.500,00			31.500,00
939	Logement - Urbanisme - Rénovation	0,00	22.500,00			22.500,00
999	Totaux exercice propre	125.000,00	3.845.798,62	40.603,70	0,00	4.011.402,32
	Résultat négatif exercice propre					1.544.186,12
999	Exercices antérieurs					90.792,00
999	Totaux (ex. propre et antérieurs)					4.102.194,32
	Résultat négatif avant prélèvement					1.241.557,12
999	Prélèvements					891.156,00
999	Total général					4.993.350,32
	Résultat budgétaire négatif de l'ex.					

Le taux d'imposition communal est relativement faible, que ce soit à l'impôt des personnes physiques ou en ce qui concerne les centimes additionnels au précompte immobilier.

IPP *6,5 %*
Précompte immobilier *2.500 centimes additionnels*

Le ratio de couverture d'emprunt de la commune était de 7,3 en 2013…

LES OUTILS DE PLANIFICATION, DE DEVELOPPEMENT ET DE GESTION

Comme le montre le tableau ci-dessous, Ittre a déjà mené de nombreuses démarches de diagnostic, de réflexion stratégique et de programmation sur son territoire, démarches de nature sectorielle dans plusieurs cas, mais aussi de nature plus globale comme dans le schéma de structure et l'Agenda 21.

Figure 80 : Les outils stratégiques mis en œuvre par la commune

Outils stratégiques	Diagnostic	Objectifs	Stratégie	Programmation Actions	Evaluation stratégie-actions	Global (G) / Sectoriel (S)	Année de mise en œuvre
SSC	+	+	+	+		G	2012
A21L	-	+	-	+	+ /actions	G	2012
PCDR	+	+	+	+	+	G	en cours
PCM	+	+	+	+		S	2011
PCDN	+	+	-	+		S	2005
PCS	-	+	-	+	+ / actions	S	2014-2019
Ancrage logement	-	+	-	+		S	2014-2016

Les diagnostics les plus récents et les stratégies les plus développées sont surtout relatifs à l'aménagement du territoire et la mobilité. L'Agenda 21 local de 2012 a l'avantage d'être un document assez global. Il nous semble utile de récapituler ici les grandes options de ces trois documents :

Le schéma de structure :

Objectif A : « Maîtriser la croissance de la population communale en veillant à préserver la mixité sociale, le maintien des jeunes générations dans nos villages et en créant les conditions favorables à l'accueil de nouveaux résidents dans un souci de maîtrise de l'urbanisation et de renforcement de la structure spatiale des villages »

Objectif B : « Assurer la conservation et la valorisation du patrimoine paysager et bâti. Préserver et renforcer la qualité du cadre de vie communal, et assurer le confort des résidents et des visiteurs »

Objectif C : « Préserver et valoriser les nombreux espaces de grande qualité écologique identifiés au sein du territoire communal »

Objectif D : « Affirmer la commune d'Ittre comme un village de production culturelle, de vie associative et comme un lieu propice à la détente et aux loisirs, dans le cadre et le respect de son environnement, de son patrimoine et de son paysage »

Objectif E : « Assurer le maintien d'un espace agricole durable au sein d'un espace rural multifonctionnel et au service d'une agriculture moderne de 'produits-services' »

Objectif F : « Permettre la croissance de l'emploi et l'implantation de nouvelles activités dans le cadre et le respect de son environnement, de son patrimoine et de son paysage »

Objectif G : « Assurer une réponse aux besoins de la population en termes de services et d'infrastructures, tout en respectant le cadre rural du territoire communal »

L'Agenda 21 local de 2012

La Commune d'Ittre a réalisé un Agenda 21 local (A21L) en 2012, soit deux ans avant le Décret de 2014 qui définit la démarche PCDR/A21L. Le contenu de l'outil A21L n'étant pas précisément défini, celui-ci pouvait prendre des formes variées d'une commune à l'autre. La Commune d'Ittre a choisi de développer une démarche d'évaluation des actions communales dans une perspective de développement durable, autour de quatre axes renvoyant chacun à plusieurs objectifs :

Axe 1 : un développement harmonieux et réfléchi (favoriser les transports alternatifs et la mobilité douce, réflexion sur un aménagement raisonné et structuré),

Axe 2 : une gestion durable des ressources (préservation de la biodiversité, gestion des ressources),

Axe 3 : un cadre de vie agréable (mixité sociale et liens sociaux, santé, participation citoyenne),

Axe 4 : une commune dynamique à l'économie diversifiée (encourager le commerce local, préserver et valoriser le patrimoine local).

Ce bilan passe en revue une quarantaine d'actions allant dans le sens des objectifs poursuivis. (voir rubrique « gestion communale durable » ci-après)

Le Plan communal de mobilité

Le plan communal de mobilité vise à optimiser les transports en commun, à dissuader le trafic de transit qui passait au centre d'Ittre en le reportant sur la RN280, au profit d'une utilisation plus conviviale de l'espace public, à modérer la vitesse dans la traversée de Haut-Ittre, à reporter le trafic marchandises vers des zones peu habitées, à développer le réseau cyclable et piéton, la sécurité et la mobilité aux abords des écoles…

Pour ce qui est de la dimension évaluative de ces démarches stratégiques, elle est surtout présente dans l'Agenda 21 local et dans le plan de cohésion sociale, où des indicateurs sont prévus, mais elle n'est pas systématique.

LES DEMARCHES DE COOPERATION SUPRA-COMMUNALE

Horizon Brabant wallon 2020

En 2008, un espace permanent de dialogue et de concertation a été créé et baptisé «Table ronde permanente– Horizon Brabant wallon 2020». Ses objectifs sont de rassembler les acteurs publics et privés du Brabant wallon afin de définir ensemble les priorités et voies du développement. Les membres sont issus des mondes politiques, économiques, sociaux et syndicaux, environnementaux et culturels.

Afin de pérenniser cet espace, la Province a mis en place un secrétariat administratif permanent « Horizon Brabant wallon » au sein de sa cellule de développement économique.

Quatre groupes thématiques ont été créés, couvrant les sujets suivants : développement économique, social et santé, environnement et cadre de vie, mobilité, développement territorial, enseignement, éducation et culture. Une table ronde dédiée à l'enseignement a été organisée en 2011. Un cahier des charges en vue de la rédaction d'une étude sur la spécialisation du territoire en matière d'accueil d'entreprises dans le domaine des énergies renouvelables a fait l'objet d'une publication en 2012. Après une période de latence, le projet est en cours d'évolution vers un schéma de cohérence territoriale à l'horizon 2030.

Plan Provincial de mobilité du Brabant wallon

Cette démarche a été menée, non à l'initiative d'un groupe de communes mais bien à celle de la Province et de la Région, qui ont commandé la réalisation d'un Plan provincial de Mobilité, étude visant à identifier les grands enjeux de mobilité dans le Brabant wallon à l'horizon 2030. Le diagnostic dressé dans le cadre de ce plan révèle le portrait d'une

province en pleine croissance, mais indubitablement tournée vers le transport routier. L'habitat et les activités économiques ont été répartis de manière disparate sur le territoire, exacerbant la mobilité individuelle et limitant l'efficacité du transport public. Sans action concertée et volontariste en matière de mobilité et d'aménagement du territoire, cette tendance devrait se maintenir durant les vingt prochaines années. Une brochure de synthèse a été réalisée par la Province du Brabant wallon afin de présenter de manière succincte les grands enjeux pour la mobilité provinciale à l'horizon 2030.

Le Plan provincial de mobilité formule des recommandations et propose une série d'actions concrètes autour de trois axes :

1) L'articulation du développement territorial autour des systèmes de transport : dans une logique de densification des pôles et de localisation des activités en fonction de leur profil de mobilité, l'étude du Plan provincial a notamment répertorié les réserves foncières disponibles et adéquates pour du logement ou des zones d'activités ;

2) Le développement d'alternatives à la voiture et la maîtrise de la croissance du trafic routier : partant des besoins plutôt que de l'infrastructure existante, le Plan propose de travailler sur base d'un réseau optimal de transports publics et formule des recommandations en faveur de la multimodalité ;

3) La communication et la bonne gouvernance des politiques de mobilité : pour susciter des changements de comportements auprès des citoyens et se donner les moyens financiers d'une politique aussi volontariste que le requiert la situation.

Le plan propose des itinéraires pour les modes doux et les transports en commun. En ce qui concerne le réseau routier, le principe reste inscrit d'une liaison transversale de l'ouest du Brabant wallon, reliant l'E19 à l'A8/E429.

Contrat de Rivière Senne

Ittre est partenaire du Contrat de Rivière Senne, avec les 18 autres communes du bassin hydrographique concerné, ainsi que les administrations, associations, usagers du cours d'eau, rassemblés en un Comité de rivière chargé d'un programme tri-annuel d'actions pour la protection et la valorisation des ressources en eau du bassin. Le programme en cours prévoit 502 actions de natures très variées (sensibilisations, inventaires, actions diverses sur le terrain…) dans toutes les communes. Ces actions visent notamment à fédérer les partenaires en vue de réaliser des actions concrètes, préserver, améliorer et conserver la biodiversité, valoriser et protéger le patrimoine naturel et historique, sensibiliser tout un chacun au respect de l'eau via des animations et la diffusion d'informations, se réapproprier les cours d'eau et leur milieu, limiter l'expansion des plantes invasives… mais aussi lutter contre les inondations et leurs impacts.

Suite aux inondations de 2014, ce Comité de rivière a demandé un avenant à l'étude du bassin de la Senne afin d'analyser plus précisément la vallée du Ry Ternel et d'identifier des solutions. Le Contrat de Rivière est également le coordinateur d'un projet européen Life qui vise à réaliser des aménagements de gestion des eaux pluviales favorables à la biodiversité : zones d'immersion temporaires, bassins d'orage écologiques…

Coordination Ouest Brabant wallon (centres culturels)

Depuis 1999, les Centres Culturels d'Ittre, de Rebecq et de Tubize ont établi une convention de partenariat, considérant qu'une alliance plus systématique de leurs actions permettrait de renforcer les énergies et les compétences pour intéresser davantage de population et mettre sur pied des projets de plus grande envergure. Au fil des saisons et des projets, cette collaboration s'est ouverte à d'autres partenaires. Par exemple, la commune de Braine-le-Château a régulièrement rejoint le cadre de partenariat et s'est associée pour plusieurs projets (cycles de conférences, expositions « Ouest en Art », « Pierre, métal et papier », « Parcours d'artistes à Virginal »…).

Zone de police ouest Brabant wallon

Cette zone de police regroupe les quatre communes de l'ouest de la province : Rebecq, Tubize, Braine-le-Château et Ittre. Les quatre bourgmestres se rencontrent régulièrement dans ce cadre pour aborder tous les sujets qui se rapportent à la sécurité.

Au niveau supra-communal on peut également noter des rencontres entre les différents CPAS des communes de ce secteur.

GOUVERNANCE ET PARTICIPATION CITOYENNE

Des moyens d'information

- ✓ Le bulletin d'informations communales « Nos 3 villages », renseigne la population dans les différents domaines pratiques de la vie communale et ouvre ses colonnes aux échevins et à l'opposition. Les 8 pages du « Bulletin Communal » constituent un cahier central encarté dans le journal culturel, "Le Petit Tram".
- ✓ Le Petit Tram est un mensuel culturel et associatif édité par le Centre culturel, qui publie notamment les comptes-rendus du conseil communal.
- ✓ Le Petit Agenda, publié tous les 15 jours par le Centre culturel, informe de toutes les activités qui se passent à Ittre
- ✓ Les sites internet de la commune et du Centre culturel informent de tout ce qui a trait à la vie locale. Le site rural'ittre est un outil d'information et de mise en réseau des acteurs de la ruralité dans la commune ; il relaie notamment toutes les actualités relatives au PCDN et au PCDR.
- ✓ Les valves communales sont également un espace d'informations.
- ✓ L'accueil des nouveaux habitants organisé chaque année est également une opportunité d'informer ces nouveaux citoyens sur tout ce qui touche à la commune.

Une offre institutionnelle de participation développée

Avec la présence d'un échevin de la participation, la volonté de favoriser l'interpellation citoyenne au Conseil communal et des réflexions sur la mise en place d'un budget participatif, ainsi que l'existence de multiples organes participatifs et conseils consultatifs ouverts aux citoyens, on peut dire que l'offre participative est particulièrement développée dans la commune.

Figure 81 : Les structures participatives

	Niveau de participation				
	Information	consultation	Concertation	coproduction	implication dans l'action
9 conseils consultatifs	X	X			X
CCATM	X	X			
Partenariat PCDN					X
Comité d'accompagnement de l'usine de valorisation énergétique de Virginal	X		X (+ contrôle du respect des normes)		
Centre culturel	X	X			X

CLDR	**X**	**X**	**X**	**X**	**X**

Les conseils consultatifs sont au nombre de neuf : Affaires sociales et assuétudes – Aînés - Budget participatif - Economie durable, emploi local et énergie – Jeunesse – Mobilité - Mobilité réduite - Solidarité internationale – Sports. Ils sont composés de six représentants des groupes politiques composant le Conseil communal, quatre pour la majorité et deux pour l'opposition, et de sept membres recrutés par appel au public.
Ces conseils établissent chaque année un rapport de leurs activités. Celles-ci peuvent être d'ordres divers et dépendent à la fois de la thématique et du degré d'implication des membres : supports d'informations, organisation d'actions de sensibilisation, participation à des événements, visites, conférences, ateliers, actions concrètes sur le terrain…
On peut relever que les politiques du logement, du tourisme, du patrimoine et de l'agriculture ne sont pas traitées dans ces conseils consultatifs. Pour ce qui est de la culture, il faut rappeler que le Centre culturel vient de redéfinir un Contrat-programme pour la période 2017-2021 ; en vertu du nouveau Décret relatif aux Contrats-programmes, ceux doivent s'appuyer sur un diagnostic territorial partagé, rendant compte des préoccupations et des attentes des habitants, des associations et des opérateurs culturels. La consultation menée dans le cadre de l'opération de développement rural a été un des matériaux sur lesquels le Centre culturel s'est appuyé pour mener à bien ce diagnostic.

On peut ajouter à cette liste de structures participatives le comité d'accompagnement de l'Agora à Virginal qui regroupe une vingtaines de personnes de toutes les générations.

Les niveaux de participation les plus usités au sein de ces instances relèvent surtout de l'information et de la consultation d'une part, et de l'implication citoyenne dans des actions concrètes d'autre part. L'opération de développement rural vient donc apporter une dimension supplémentaire, particulièrement dans les aspects plus centrés sur la concertation et la coproduction d'une stratégie et d'un programme global, en collaboration avec la CLDR et les groupes de travail.

L'existence de multiples scènes participatives mobilise de nombreux citoyens actifs. Ceci étant, ces groupes ne peuvent être considérés comme automatiquement représentatifs de toutes les couches de la population. Il reste utile de consulter plus largement la population lorsque le besoin s'en fait sentir et d'aller à la rencontre des catégories sociales qui participent moins spontanément, que ce soit dans leurs lieux de fréquentation quotidiens ou le cas échéant en contactant les professionnels qui travaillent avec les groupes plus en difficulté.

GESTION COMMUNALE DURABLE

Comme on l'a vu ci-dessus (p.127), l'Agenda 21 local de 2012 a développé une démarche d'évaluation des actions communales dans une perspective de développement durable, autour de quatre axes renvoyant chacun à plusieurs objectifs.

Ce bilan passe en revue une quarantaine d'actions allant dans le sens des objectifs poursuivis, examinant notamment en quoi elles sont transversales et il leur attribue une appréciation relative aux résultats obtenus (notation sur 5).

Les démarches stratégiques (SSC, PCM, PCDN…) en font partie, tout comme :

- des actions visant à favoriser les **déplacements doux et le covoiturage** : mise en valeur des sentiers, pistes cyclables, brevet cycliste pour encourager les déplacements scolaires à vélo, création d'une plate-forme multimodale à la sortie de l'E19 et du ring Ouest à Haut-Ittre,
- des actions de **réhabilitation de bâtiments à destination du logement** : remise sur le marché de logements inoccupés par l'AIS, création d'un habitat familial groupé (la Tarlatane) dans une ancienne école avec une entreprise de formation par la travail (EFT),
- des actions de **préservation de la biodiversité** : plan Maya et plantations mellifères, diminution de l'usage des pesticides de 70 % et recours à un désherbage thermique, lutte contre les plantes invasives, fauchage tardif des talus, création de nichoirs, distribution de plants d'arbres à la Sainte Catherine, potager communal

citoyen,

- des actions visant la **préservation des ressources** : prime communale à l'énergie (trop peu utilisée par les personnes à faibles revenus), nuit de l'énergie, audit (2007) et rapports énergétiques (2012) sur les bâtiments communaux + suivi, panneaux photovoltaïques sur les toits de l'école communale, du CPAS, du hall des travaux, du local de le jeunesse sportive ittroise, construction d'une station d'épuration, sensibilisation au tri des déchets,
- des actions visant la **mixité sociale et les liens sociaux** : plan de cohésion sociale, achat d'unités de logements par la commune afin d'insérer du logement social et/ou adapté pour les personnes à mobilité réduite dans les projets importants de lotissements, écoconstruction d'une Maison d'accueil de l'enfance semi-passive, soutien des fêtes locales,
- des actions de **promotion de la santé** : participation aux tables-rondes intercommunales de l'Ouest du BW sur le contrôle des risques de pollution liés à certains sites, mise à disposition d'un minibus communal (Trans'Ittre) pour les personnes à mobilité réduite ou ne possédant pas de véhicule, notamment pour les déplacements pour raisons médicales,
- des actions de **participation citoyenne** : conseils consultatifs, réunions de contacts riverains-industrie, accueil annuel des nouveaux habitants, soutien de projets de solidarité internationale, placement d'une part des réserves communales dans une banque à vocation éthique et solidaire,
- des actions de **développement économique** et de **promotion de l'attractivité communale** : mise à disposition de chèques « pouvoir d'achat » pour soutenir les commerces locaux, mise en place d'un marché hebdomadaire (NB projet abandonné depuis lors), soutien au commerce équitable (clause « commerce équitable » dans les dossiers de marché public, volonté de devenir une « commune du commerce équitable »), développement de l'attractivité touristique à travers le syndicat d'initiatives et le musée Marthe Donas.

Ce bilan prend en compte les trois piliers du développement durable (économie, social-culture, environnement), de même que la gouvernance - en se centrant sur la participation mais pas sur l'organisation communale mise en place pour tendre davantage vers un développement durable (personnel dédié ? outils d'évaluation ?...). Il prend également en compte les principes de solidarité dans le temps (à travers les actions de préservation de la biodiversité et des ressources, …), dans l'espace (à travers les actions de solidarité internationale et de promotion du commerce équitable, de placement éthique, mais sans prêter attention à la participation éventuelle de la commune à des actions et réflexions supra-communales ou de valorisation des relations ville-campagne), et le principe de participation. Le bilan applique le principe de transversalité en se posant la question de la transversalité des actions analysées. Il n'analyse cependant pas la mise en œuvre du principe de transversalité par la commune elle-même : échanges et synergies entre échevinats, services et commissions, mais aussi plans d'action et projets ? Décloisonnement des approches sectorielles pour aller vers un développement intégré du territoire ? Lieux de rencontre, plate-forme d'échanges et grilles d'analyse au service de cette approche ? Enfin, une attention particulière aurait pu également être portée à l'approche de développement durable dans des secteurs particuliers tels que la conception et la gestion des espaces publics, les constructions et rénovations, l'organisation d'événements, etç.

Intégration entre PCDR et Agenda 21 local : premières pistes de l'auteur

Quatre ans se sont écoulés depuis que ce travail a été réalisé. En vue de l'approfondir, il serait intéressant de mettre l'accent sur les aspects non abordés à l'époque (voir ci-dessus) mais aussi de replacer l'action en regard du diagnostic prospectif et de l'analyse AFOM du PCDR afin de mettre en évidence les stratégies et projets les plus en phase avec les besoins et problèmes (actuels ou anticipés) de développement durable. Cette démarche pourrait être poursuivie par un bilan annuel (avancées obtenues par action et nouvelles actions), voire par l'élaboration collective d'une grille d'analyse destinée à évaluer l'impact des projets en matière de développement durable afin de mettre en priorité les

projets les plus pertinents. Le bilan contient une majorité d'actions d'initiative communale ; en complément, des actions visant la sensibilisation de la population ou d'acteurs-clé pourraient être encouragées, et des actions associatives pourraient également être mises en exergue, dans le cadre d'une démarche d'action et d'évaluation plus partenariale. Enfin, dans une démarche à la fois progressive et cumulative, la commune pourrait également se centrer chaque année sur un thème particulier à approfondir.

SYNTHÈSE AFOM

GOUVERNANCE PARTICIPATION	Atouts	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Outils et stratégies	Mise en place d'outils de réflexions stratégiques et programmation d'actions à l'échelle communale. Mise en place de l'opération de développement rural (ODR), outil stratégique transversal et outil opérationnel	Difficultés de mise en œuvre et de coordination de tous les outils stratégiques		
Développement durable	Souci d'évaluation des actions menées en regard du développement durable (Agenda 21 local) Attention portée à la solidarité spatiale : commune commerce équitable et conseil de la solidarité internationale ODR/Agenda 21 local : vers une vision globale et intégrée du développement durable	Vision DD moins développée dans certains domaines : fonctionnement interne de la commune, espaces publics…		
Supra-communalité	Participation à des démarches supracommunales : contrat de rivière, coordination Ouest BW entre les centres culturels,…	Pas de coordination structurée entre les communes de l'ouest du Brabant wallon (BIRT) Mobilité abordée à l'échelle communale (PCM)	Vision plus intégrée du territoire dans des aires de réflexion pertinentes (nouveau CoDT) Complémentarités et synergies avec communes voisines Force de proposition plus	Concurrence stérile entre communes en cas d'insuffisance de vision supracommunale Peu de poids de la commune isolée dans le contexte métropolitain

			importante Opportunités de financements et d'actions plus nombreuses	
Participation	Bonne information communale : 3 publications en toutes boîtes, site internet… Offre participative particulièrement développée : conseils consultatifs, interpellation citoyenne, projet de budget participatif,… Apport de l'ODR au niveau représentativité citoyenne, concertation et coproduction Possibilité de groupes de travail sur les thèmes non traités dans le cadre de l'ODR	Conseils consultatifs pas nécessairement représentatifs de la diversité citoyenne Pas de conseil consultatif sur certains thèmes à enjeux importants : logement, patrimoine, agriculture… Risque d'essoufflement lié à la difficulté d'assurer le suivi et la coordination des propositions des différents conseils		

PRINCIPAUX ENJEUX DE LA THÉMATIQUE

La supracommunalité s'impose comme un enjeu particulièrement important : Ittre est au cœur d'une sous-région en plein développement et qui est face à des problématiques communes : urbanisation, mobilité, inondations, reconversion… ; celles-ci ne peuvent être prises en compte de manière pertinente si l'on s'en tient à l'échelon strictement communal.

La culture de la participation citoyenne est à la fois une force et une particularité de la commune. L'ODR est l'occasion de confirmer cette démarche et de la renforcer, en garantissant une certaine représentativité des acteurs et en abordant des thèmes encore peu pris en compte dans les différentes commissions.

LA GESTION DES EQUIPEMENTS TECHNIQUES

L'égouttage et l'assainissement des eaux usées

Les plans d'assainissement par sous-bassin hydrographique (PASH) déterminent, pour l'ensemble du territoire concerné, la manière dont est organisée l'assainissement des eaux usées, les endroits d'implantation des stations d'épuration et les tracés des collecteurs et des égouts existants ou à créer. Les zones urbanisables du plan de secteur sont classées en trois types de zones selon le régime d'assainissement prévu :

- les zones à régime d'**assainissement collectif**, dans lesquelles une épuration collective est ou sera à terme opérationnelle ;
- les zones à régime d'**assainissement autonome** dans lesquelles les habitants doivent assurer eux-mêmes, individuellement, l'épuration des eaux usées ;
- les zones transitoires qui n'ont pas encore pu être classées, pour diverses raisons, mais auxquelles on attribuera ultérieurement un des deux régimes d'assainissement précédents. Il n'y a pas de zone transitoire à Ittre.

La commune d'Ittre fait entièrement partie du sous-bassin hydrographique de la Senne. Pour ce sous-bassin, le PASH a été approuvé par le Gouvernement wallon le 22 décembre 2005. L'organisme d'épuration agréé est l'IBW.

Le diagnostic du schéma de structure[38] estime qu'« *environ 1.600 habitants sont situés dans des zones à régime d'assainissement autonome, ce qui représente environ 28% de la population totale. Il s'agit de quartiers d'habitat situés en dehors de zones urbanisables du plan de secteur (hameau de Baudémont, fermes isolées) ou de zones urbanisables isolées (Basse Hollande, Basse Fauquez, Coquiamont, zone de loisirs de la Grande Houe,…) et/ou mal orientées topographiquement (Le Sart). »* Cette proportion est importante, elle est liée à une certaine dispersion de l'habitat et à la présence d'un relief complexe qui multiplie les bassins versants.

La grande majorité des quartiers situés en régime d'assainissement collectif sont reliés par l'intermédiaire du réseau d'égouttage et de collecte à la station d'épuration d'Ittre, située dans la vallée de la Sennette, à proximité du lieu-dit la Tourette. Cette station a une capacité de 5.600 EH et épure les eaux d'une bonne partie des villages d'Ittre et Haut-Ittre en rive droite et de Virginal en rive gauche, via un réseau de 8 km de collecteurs le long du Ry Ternel et du ruisseau du Bois des Nonnes. La station a été inaugurée en avril 2012.

Au sud de Virginal, la petite station d'épuration du Bois des Nonnes a une capacité de 150 EH.

Les quartiers de Rouge Bouton (Virginal) et la ZAE de l'incinérateur seront reliés à la future station d'épuration de Oisquercq sur la commune de Tubize.

Enfin, la papeterie de Virginal dispose d'une station d'épuration privée.

La situation s'est améliorée très sensiblement dans la commune au cours des toutes dernières années avec la mise en œuvre de la station d'épuration d'Ittre et de ses collecteurs : on est passé d'un taux d'épuration proche de zéro à un taux de l'ordre des deux tiers des eaux usées épurées. L'égouttage de certaines voiries et leur raccordement au collecteur doivent encore être poursuivis.

L'importance de l'assainissement autonome reste toutefois une contrainte pour la qualité globale des eaux de surface, car de nombreuses habitations ne disposent pas encore d'unité d'assainissement autonome[39] ; par ailleurs, l'entretien

---

[38] *Schéma de structure communal, Aries Consultants 2012*

[39] *A titre d'exemple, seules 32 primes ont accordées entre 1998 et 2007 pour l'installation de telles unités, ce qui représente moins de 10% des habitations potentiellement concernées (source : Fiches environnementales par commune de la DGO3 http://environnement.wallonie.be/fiches_enviro*

et la maintenance de ces unités d'épuration sont rarement réalisés de manière optimale, ce qui réduit la performance des installations. Toutefois, le caractère diffus de ces sources potentielles de pollution et la capacité d'autoépuration des cours d'eau (relativement bonne en raison de la pente des cours d'eau) relativisent quelque peu l'ampleur de ce problème : la situation est à surveiller essentiellement au niveau des ensembles d'habitat en assainissement autonome ainsi qu'en amont de sites d'intérêt biologique.

Le réseau de téléphonie mobile

La commune d'Ittre accueille 9 antennes GSM sur son territoire, certaines d'entre elles faisant office de support commun à plusieurs opérateurs.

Le réseau de distribution d'eau

La SWDE gère la production et la distribution de l'eau courante au niveau de la commune d'Ittre.

Une canalisation importante de Vivaqua traverse la commune du sud-ouest vers le nord-est pour rejoindre la Région de Bruxelles-Capitale.

Aucun point de captage d'eau courante n'est présent sur le territoire communal. Les sources d'approvisionnement viennent des captages du Bruxellien de Baulers (Nivelles) et de conduites de Vivaqua passant sur le territoire ittrois et provenant de la région d'Ecaussinnes.

En matière d'infrastructures, deux châteaux d'eau situés à Virginal (rue de Tubize et rue Edgar Bierny) sont actuellement désaffectés et ne seront plus utilisés. Ils sont remplacés par une station de surpressurisation rue de Samme.

Les réseaux d'énergie : gaz naturel et électricité

Ces réseaux sont abordés dans le chapitre consacré à l'énergie.

La gestion des déchets

La collecte des déchets est réalisée par l'IBW.

En plus du ramassage hebdomadaire des ordures ménagères, l'IBW organise la collecte sélective des déchets suivants :

- Papiers/cartons : ramassage mensuel
- PMC : ramassage bimensuel
- Encombrants : sur demande

La commune dispose d'un parc à conteneurs à Virginal, au niveau de la zone d'activité économique de l'incinérateur IBW. Il est géré par l'IBW et est accompagné d'une plateforme de compostage traitant les déchets de jardins issus des parcs à conteneurs, des communes et des entreprises de jardin.

Par ailleurs, on dénombre six emplacements de bulles à verre : au cimetière d'Ittre, à Huleu, Fauquez, à Haut-Ittre (chaussée de Nivelles), à la rue d'Hennuyères et à celle du Cimetière à Virginal.

En totalisant tous les déchets provenant des collectes à domicile (ordures ménagères et collectes sélectives), des parcs à conteneurs et bulles à verre, on compte en 2010 une moyenne de 230 kg par habitant, ce qui fait d'Ittre une commune sensiblement plus économe que toutes ses voisines en termes de production de déchets. La tendance à la diminution - assez générale à l'ensemble des communes - est très nette puisqu'on était encore au-delà de 350

kg/habitant en 2000[40].

L'IBW exploite à Virginal une usine de valorisation énergétique destinée aux déchets ménagers assimilés et aux déchets industriels. Le centre de valorisation est équipé de deux fours d'incinération, d'une capacité de traitement autorisée de 116.000 tonnes/an (85.000 tonnes traitées en 2013) et d'un turbo alternateur d'une puissance de 5 Mégawatts (20.000 MWh injectés dans le réseau en 2013[41]). Le centre est équipé d'un système de traitement des fumées et d'une unité d'abattement des NO_x.

Notons que trois entreprises actives sur le territoire communal sont inscrites au Registre européen des rejets et transferts de polluants (E-PRTR 2007).

- ARJO WIGGINS BELGIUM sa - Site de Virginal Fabrication de papier et de carton (devenue entretemps IDEMPAPERS)
- DUFERCO CLABECQ sa (NMLK) - Sidérurgie (CECA)
- IBW Virginal - Usine d'incinération Assainissement, voirie et gestion des déchets

Ce registre contient des informations sur les rejets de polluants dans l'air, dans l'eau et dans le sol, ainsi que sur les transferts, hors site, de polluants présents dans les eaux usées et les déchets.

SYNTHÈSE AFOM

EQUIPEMENTS TECHNIQUES	Atouts	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Egouttage et assainissement	Ouverture récente (2012) de la station d'épuration d'Ittre et construction des collecteurs Les deux ZACC de la commune sont en zone d'assainissement collectif	Voiries encore non égouttées ou non raccordées au collecteur Importance du régime d'assainissement autonome, peu performant		Risques ponctuels de pollution des eaux de surface
Déchets	Faible production de déchets par habitant Valorisation énergétique des déchets	Présence d'entreprises à risques de rejets ou transferts de polluants		

[40] *Source : http://www.lavenir.net/extra/communes/dechets/ sur base de données SPW*

[41] *Source : IBW*

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Outils et documents communaux de référence

- ARIES, Schéma de structure de la commune d'Ittre, 2012
- Commune d'Ittre, Plan Communal de Développement de la Nature d'Ittre, 2005
- TRANSITEC-ICEDD, Plan Communal de Mobilité de la commune d'Ittre, 2009
- Commune d'Ittre, Agenda 21 local, rapport final 2011
- Commune d'Ittre, Plan de Cohésion Sociale (PCS) 2014-2019
- Contrat-Programme du Centre culturel CLI, 2015

- Site internet de la commune : http://www.ittre.be
- Site internet Rural'Ittre : http://www.ittre.be/ma-commune/ruralite
- Site internet du centre culturel : http://www.ittreculture.be/
- Tableaux Excel divers fournis par la Commune

Dimension territoriale

- Occupation et affectation du sol : fiches communales CPDT : http://cpdt.wallonie.be/
- Portail cartographique de la Wallonie : http://geoportail.wallonie.be/walonmap/
- Application inondations : http://geoapps.wallonie.be/inondations/
- CPDT : Les territoires paysagers de Wallonie, Feltz C., Droeven E., Kummert E. ; Etudes et documents n°4, Ministère de la Région wallonne, 2004.
- Dumé G., Mansion D. et Rameau JC. (1989). Flore forestière française. Guide écologique illustré. 1 Plaine et collines.
- Gosselain P., 1997. Réseau écologique et aménagement du territoire, le réseau écologique, Région wallonne, pp. 153-184.
- Harmonia database, 2010. Belgian Forum on Invasive Species. http://ias.biodiversity.be
- SPW – DGARNE - DEMNA, 2010. Système d'informations sur la biodiversité en Wallonie. Observatoire de la faune, de la flore et des habitats. http://biodiversite.wallonie.be/home.html
- SPW – DGARNE. Tableau de bord de l'environnement wallon 2012.
- F. Quadu, 2009. Les impacts du développement de la biomasse-énergie sur le territoire wallon. Territoire(s)
- ICEDD, 2011. Atlas énergétique de Wallonie
- Energies renouvelables : commission wallonne pour l'énergie (CWaPE) : http://www.cwape.be/
- SPF-SPF ECONOMIE - DGS, Recensements agricoles et horticoles aux 15 mai 2000 et 2010
- DGRNE (SPW-DGO3), Tableau de Bord de l'Environnement wallon, 2012.
- DGRNE (SPW-DGO3), fiches environnementales établies par commune, portail environnement de Wallonie : http://mrw.wallonie.be/dgrne/
- SIGEC, 2001 et 2010

Dimension humaine, sociale et économique

- Institut Wallon de l'Evaluation, de la Prospective et de la Statistique (IWEPS) : http://www.iweps.be/
- SPF-SPF ECONOMIE - DGS (ex INS) : http://statbel.fgov.be/fr/statistiques/chiffres/ Statbel, be.stat, Census 2011…

- Bases de données statistiques à l'échelle communale :
    - Cytise Communes : http://cytisecommunes.be/
    - SPF ECONOMIE - DGS Statistiques en ligne be.stat : http://statbel.fgov.be/fr/statistiques/webinterface/beSTAT_home/
    - Cap Ruralité : http://www.gembloux.ulg.ac.be/eg/capru/communes-wallonnes-en-chiffres?view=all
    - Application Walstat de l'Iweps : http://walstat.iweps.be/carto/cartographie.php
    - Chiffres-clés par commune de l'Avenir.net : http://www.lavenir.net/regions/1460_ittre/index.aspx?Categorie=8
- Base de données à l'échelle des quartiers Cytise : http://cytisequartiers.cytise.be/
- Statistiques de la demande d'emploi : Forem https://www.leforem.be/chiffres-et-analyses/statistiques/statistiques-locales/demande-emploi.html
- ONSS : travailleurs salariés par commune et code NACE ; matrices origine-destination des déplacements de travail
- Réseau des TEC : http://www.infotec.be/fr-be/medeplacer/planduréseau.aspx
- Déchets et assainissement des eaux : http://www.ibw.be/

DOCUMENTS CARTOGRAPHIQUES

Cartes au 1/10.000ème accompagnant le diagnostic territorial :

- Occupation du sol
- Plan de secteur
- Patrimoine non bâti
- Structure du bâti
- Infrastructures et contraintes techniques
- Infrastructures de mobilité
- Situation juridique et propriétés publiques

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 : Ittre dans son contexte géographique
Figure 2 : Evolution de l'occupation du sol
Figure 3 : Carte de l'occupation du sol en 2008
Figure 4 : Niveau d'artificialisation des zones du plan de secteur en 2008
Figure 5 : Carte des pentes à Ittre
Figure 6 : Carte des risques d'érosion hydrique à Ittre
Figure 7 : Carte d'alea d'inondation par débordement de cours d'eau à Ittre
Figure 8 : Carte d'alea d'inondation par débordement de cours d'eau à Virginal
Figure 9 : Les zones protégées
Figure 10 : Réseau écologique de la commune d'Ittre
Figure 11 : Principales unités du réseau écologique
Figure 12 : Réseau écologique et plan de secteur
Figure 13 : Périmètres d'intérêt paysager
Figure 14 : Indices de satisfaction de la qualité de l'environnement
Figure 15 : Bâtiments la commune d'Ittre repris à l'inventaire du patrimoine monumental de la Belgique
Figure 16 : La consommation énergétique à Ittre (MWh/an)
Figure 17 : Comparaison des consommations énergétiques à Ittre, dans la province du Brabant wallon et en Wallonie
Figure 18 : Estimation de la production d'énergie (MWh/an) à Ittre
Figure 19 : Estimation du potentiel énergétique de la commune d'Ittre (MWh/an)
Figure 20 : Evolution historique de la population d'Ittre
Figure 21 : Evolution de la population d'Ittre depuis la fusion des communes
Figure 22 : Evolution comparée de la population d'Ittre
Figure 23 : Composantes de l'évolution démographique
Figure 24 : Evolution du solde migratoire par région
Figure 25 : Géographie des mouvements migratoires
Figure 26 : Bilans migratoires par groupes de génération
Figure 27 : Distribution de la population par groupes d'âge
Figure 28 : Evolution de la population par ancienne commune
Figure 29 : Principales caractéristiques démographiques des quartiers Cytise
Figure 30 : Cartographie des quartiers Cytise
Figure 31 : Projections de population selon différents scénarios
Figures 32 : Projections de population par classe d'âge en 2018 et 2026
Figure 33 : Typologie des ménages en 2013
Figure 34 : Typologie et taille des ménages : évolution 2003 – 2013
Figure 35 : Evolution 2003 – 2013 par type de ménage
Figure 36 : Projections du nombre de ménages selon les scénarios
Figure 37 : Typologie du parc de logements en 2013
Figure 38 : Typologie des logements produits entre 2003 et 2013
Figure 39 : Age du bâti résidentiel en 2013

Figure 40 : Evolution du prix des maisons d'habitation ordinaires
Figure 41 : Evolution du nombre d'élèves dans les écoles de l'entité
Figure 42 : Provenance des élèves fréquentant les écoles de l'entité
Figure 43 : Estimation des besoins futurs pour l'enseignement fondamental
Figure 44 : Infrastructures d'accueil de la petite enfance
Figure 45 : Estimation des besoins futurs pour l'accueil de la petite enfance
Figure 46 : Infrastructures d'accueil des personnes âgées
Figure 47 : Estimation des besoins futurs pour l'accueil des personnes âgées
Figure 48 : Estimation de l'ampleur des besoins futurs en lien avec les catégories d'âge
Figure 49 : Indicateur synthétique d'accès aux droits fondamentaux (ISADF) : résultats par commune
Figure 50 : Graphique radar présentant les résultats des composantes pour Ittre comparés à la moyenne wallonne
Figure 51 : Evolution du taux de demande d'emploi
Figures 52 : Caractéristiques des demandeurs d'emploi
Figure 53 : Niveau d'instruction de la population de 18 ans et plus ne suivant plus d'enseignement
Figure 54 : Répartition des revenus par tranche en 2011
Figure 55 : Evolution du revenu moyen par déclaration
Figure 56 : Structure d'activité de la population d'âge actif (15-64 ans) en 2012 à Ittre et en Wallonie
Figure 57 : Répartition de l'emploi salarié par grands secteurs à Ittre en 2012
Figure 58 : Principaux flux domicile – travail des salariés en 2012
Figure 59 : Localisation des activités économiques
Figure 60 : Surface et potentiel foncier des zones d'activités économiques
Figure 61 : Evolution du nombre d'exploitations agricoles
Figure 62 : Evolution de la SAU totale
Figure 63 : Evolution de la SAU par exploitation
Figure 64 : Répartition des exploitations par classe d'âge (en % du nombre total d'exploitations) en 2010
Figure 65 : Paramètres de succession à Ittre en 2000 et 2010
Figure 66 : Les productions agricoles à Ittre, en région sablo-limoneuse et en Région wallonne en 2010
Figures 67 : Localisation des parcelles agricoles en 2001 et en 2010 à Ittre
Figure 68 : Parcelles agricoles et zones urbanisables en 2010
Figure 69 : Sensibilité du territoire communal à l'érosion (2005)
Figure 70 : Pentes de 10% et plus et parcelles cultivées
Figure 71 : Evolution du nombre de nuitées dans l'hôtellerie à Ittre
Figure 72 : Hiérarchie du réseau routier communal
Figure 73 : Charges de trafic automobile
Figure 74 : Modélisation du niveau sonore moyen engendré par le trafic autoroutier et ferroviaire
Figure 75 : Réseau des TEC
Figure 76 : Le Collège Communal
Figure 77 : Composition du Conseil Communal
Figure 78 : Organigramme de l'Administration communale
Figure 79 : Budget communal 2015
Figure 80 : Les outils stratégiques mis en œuvre par la commune
Figure 81 : Les structures participatives

ANNEXES

ANNEXE 1
LE CONTENU DU RAPPORT D'ANALYSE TEL QUE PRÉCISÉ DANS L'ARRÊTÉ

Arrêté du Gouvernement wallon du 12 juin 2014 portant exécution du décret du 11 avril 2014 relatif au développement rural.

Art. 4. *§ 1er. L'analyse des caractéristiques de la commune visée à l'article 13, § 1er, 1°, du décret, vise à mettre en évidence à les spécificités de la commune, ses enjeux de développement ainsi que les démarches déjà entreprises pour y répondre.*

Cette analyse prend la forme d'un rapport concis et facilement appropriable. Elle repose sur des données adéquates, fiables et actuelles.

§ 2. Le rapport d'analyse comprend au moins :

1. *une carte d'identité de la commune présentant succinctement les caractéristiques générales de la commune ainsi que sa localisation géographique;*
2. *une présentation de la commune en tant qu'acteur, de ses principaux moyens humains et financiers mobilisables pour l'opération de développement rural, incluant notamment conseil communal, conseils consultatifs, organigramme des services communaux et capacité financière;*
3. *une analyse des principales caractéristiques des milieux physique et naturel et du paysage, mettant en évidence les atouts majeurs et les principales contraintes du territoire ainsi que les démarches de protection, de valorisation et de sensibilisation déjà entreprises;*
4. *la structure du bâti, ses principales caractéristiques urbanistiques et patrimoniales, les espaces publics structurants ainsi que les démarches de gestion du bâti et d'urbanisation déjà entreprises;*
5. *une analyse des caractéristiques démographiques et socio-économiques significatives de la commune, ainsi que leurs évolutions escomptées permettant d'identifier les groupes les plus démunis et d'estimer les besoins futurs de la population en termes d'équipements et de services;*
6. *une analyse des principales caractéristiques du logement et de la politique communale en la matière;*
7. *une analyse des principales forces et faiblesses des secteurs économiques significatifs dans la commune;*
8. *une analyse des services et équipements collectifs, en ce compris les besoins, les carences éventuelles, l'offre et les infrastructures, les projets envisagés et les stratégies développées;*
9. *une analyse des principales caractéristiques des réseaux de déplacements, ainsi que les stratégies déjà en cours en matière de mobilité;*
10. *une analyse des principales caractéristiques et des actions entreprises en matière de gestion des ressources naturelles.*

§ 3. Le rapport d'analyse comprend au moins les cartes établies au 1/10 000e présentant ou synthétisant les éléments suivants :

1. *les types d'occupation du sol et les cours d'eau;*
2. *le plan de secteur;*
3. *le réseau des voies de communication;*

4. *la structure du bâti en ce compris les espaces publics structurants;*
5. *les propriétés publiques, les périmètres couverts par des outils d'aménagement du territoire ou autres;*
6. *le patrimoine communal bâti ou non, présentant en outre les zones d'intérêt écologique, paysager et architectural;*
7. *les zones de contraintes et de risques.*

§ 4. Le rapport d'analyse comprend en outre :

1. *la présentation de l'auteur de projet chargé d'élaborer et de mettre en forme le projet de programme communal de développement rural;*
2. *une synthèse de l'analyse, à soumettre en consultation lors des réunions faisant appel à la participation de la population.*

Art. 5. *La description des résultats de la participation de la population comprend :*

1. *la méthode utilisée pour la participation de la population;*
2. *la présentation de l'éventuel organisme d'accompagnement;*
3. *le calendrier et la synthèse des résultats des réunions d'information, de consultation et des groupes de travail;*
4. *la composition de la Commission locale de développement rural;*
5. *la composition des groupes de travail;*
6. *le calendrier et la synthèse des résultats des réunions de la commission locale de développement rural.*

Art. 6. *Le diagnostic partagé peut prendre la forme d'un tableau Atouts-Faiblesses-Opportunités-Menaces, en abrégé "AFOM".*

ANNEXE 2 : MÉTHODOLOGIE DES PROJECTIONS DE POPULATION

Les projections de population développées dans ce rapport sont basées sur la **pyramide des âges** de la population car celle-ci influence fortement son évolution à long terme. En effet, si la fraction des jeunes adultes est généralement très mobile, les autres classes d'âge se caractérisent par une relative sédentarité : la plupart des gens demeurent dans leur maison pendant quelques dizaines d'années, surtout dans une commune comme Ittre où le taux de propriétaires est très important. Les effectifs des classes d'âge peuvent dès lors se suivre en bonne partie d'une année à l'autre. Il y a une part non négligeable de prévisibilité dans les extrapolations à court et moyen terme, liée aux caractéristiques actuelles de la population.

Il convient toutefois de rester conscient des limites de cette approche : il s'agit d'un exercice théorique qui se base sur **l'extrapolation de tendances observées** ces dernières années avec d'éventuelles hypothèses correctrices ; il est basé uniquement sur des variations de **paramètres démographiques** et ne tient pas compte des facteurs territoriaux comme le potentiel foncier disponible ou les politiques de requalification urbaine ou de densification à proximité des territoires centraux. C'est une approche de la **demande attendue** qui doit ensuite être **confrontée à l'offre disponible**, celle-ci se mesurant notamment via le potentiel foncier.

Les chiffres présentés doivent donc être interprétés comme des ordres de grandeur, montrant les **grandes tendances de l'évolution de la population sur base de ses caractéristiques actuelles.** Il s'agit en fait de définir une fourchette de prévisions en faisant varier un certain nombre de paramètres démographiques.

Les prévisions réalisées ici portent jusqu'en 2034, soit environ une vingtaine d'années ce qui correspond au délai communément admis dans le cadre des réflexions stratégiques.

Quatre paramètres ont été retenus comme base de ces projections.

- *Le taux de fécondité* est le nombre annuel de naissances rapporté au nombre de femmes en âge théorique d'avoir des enfants. Ce taux est assez élevé à Ittre mais il a très légèrement décru au cours des dernières années. Pour tester différents scénarios, on a retenu trois taux différents :
  - . un taux moyen et stable à la valeur de 51,0‰, valeur observée sur la moyenne 2008-2012;
  - . un taux un peu plus élevé de 52,0‰ (moyenne 2005-2009) et que l'on considère légèrement croissant dans le temps.
  - . un taux assez élevé de 53,0‰ et que l'on considère légèrement croissant dans le temps.
- *Le rapport de naissances filles-garçons* répartit selon les deux sexes le nombre de naissances estimé chaque année par le taux de fécondité. On retient la moyenne wallonne de 105 naissances masculines pour 100 naissances féminines.
- *La mortalité* est prise en compte par les tables de mortalité publiées par le SPF-SPF ECONOMIE - DGS qui indiquent, par sexe et par classe d'âge, la probabilité de décès au cours de l'année qui suit. Les tables utilisées sont basées sur la période 2009-2011. L'échelle la plus fine disponible est celle des provinces. On utilise les tables de deux provinces : Liège qui présente une espérance de vie plus faible que la commune, et le Brabant wallon où l'espérance de vie est un peu supérieure[42].
- Le *taux de migration* est de loin le moteur le plus important de l'évolution démographique - mais également le plus délicat à manipuler, parce que l'évolution de ce paramètre est fortement aléatoire. On cherche donc à préciser plusieurs scénarios migratoires permettant de mettre au point un taux de migration par âge et par sexe. Il s'agit en fait d'un taux de bilan migratoire qui ne tient compte que de la résultante des mouvements d'entrées et de sorties. On ne dispose malheureusement pas de données présentées sous cette forme - les statistiques annuelles ne

[42] *Pour la période 2008-2012, l'espérance de vie à la naissance, hommes et femmes confondus, s'élève à 78,7 ans dans la province de Liège, 79,4 ans à Ittre et 81,4 ans dans le Brabant wallon.*

donnant que les mouvements par grandes catégories d'âge -, il convient donc de les estimer[43].

On a de la sorte défini deux taux de migration :

- un taux basé sur la période 2003-2013 qui représente une migration plus faible (solde migratoire calculé en 2014 : +38),
- un taux basé sur la période 2008-2012 qui témoigne d'une plus forte attractivité de la commune forte attractivité (solde migratoire calculé en 2014 : +70).

Les différents scénarios retenus font varier trois paramètres : la fécondité, l'espérance de vie et les migrations. On pourrait en faire jouer davantage et multiplier les combinaisons. Concrètement toutefois, on se focalisera sur trois scénarios d'évolution de la population : un scénario « faible » qui conjugue les hypothèses les plus pessimistes de ces paramètres ; un scénario « fort » qui table sur une attractivité assez forte et un accroissement de l'espérance de vie, et un scénario intermédiaire ou « moyen ».

- **Scénario faible : projection avec**
  Fécondité moyenne et stable de 51,0‰
  Table de mortalité de la province de Liège 2009-2011 (espérance de vie plus faible)
  Taux de migration 2003-2013 (plus faible)

- **Scénario moyen : projection avec**
  Fécondité moyenne (52,0‰) et légèrement croissante (+0,1‰ par an)
  Table de mortalité du Brabant wallon 2009-2011
  Taux de migration 2003-2013

- **Scénario fort : projection avec**
  Fécondité forte (53,0‰) et légèrement croissante (+0,1‰ par an)
  Table de mortalité du Brabant wallon 2009-2011
  Taux de migration 2008-2012 (plus élevé)

Notons qu'au vu des tendances les plus récentes, ce sont les scénarios moyen et fort qui semblent les plus probables.

On procède par itérations annuelles successives : chaque année, on décale les effectifs d'un an; on calcule le nombre de naissances de l'année en multipliant le nombre de femmes de 15 à 49 ans de l'année précédente par le taux de fécondité pris en compte ; on répartit ces naissances à raison de 105 hommes pour 100 femmes. On applique alors à chacun de ces effectifs les taux de mortalité par âge et par sexe. C'est sur ces nouveaux effectifs tenant compte de la mortalité que l'on applique le taux de migration par âge et par sexe. On obtient ainsi les effectifs estimés au terme de l'année en question et l'on recommence l'exercice pour l'année qui suit.

On dispose ainsi pour chaque année de la projection de la **structure d'âge estimée de la population**, ce qui s'avère particulièrement intéressant pour l'estimation des besoins futurs de celle-ci (garderies, équipements scolaires, services au troisième âge, équipements commerciaux...).

[43] *Voici comment l'on procède : on dispose des pyramides des âges par classes d'âge annuelles de la commune au 01/01/2002, 2007 et 2012 (source : SPF-DGSIE be.stat). Partant de la pyramide des âges de 2002, on fait évoluer celle-ci de manière théorique jusqu'en 2007 en jouant uniquement sur les paramètres naturels : chaque année on décale les effectifs, on fait jouer les tables de mortalité et on ajoute à la base le nombre de naissances observées dans l'année. On obtient ainsi une pyramide des âges théorique qui ne tiendrait compte que des paramètres naturels de la population et dont on aurait exclu les mouvements migratoires. Les différences avec la pyramide observée en janvier 2007 peuvent être assimilées en première approximation aux effets des mouvements migratoires ; on peut ainsi estimer un taux annuel de bilan migratoire par sexe et par âge. La comparaison sur une moyenne de plusieurs années permet de lisser quelque peu les résultats en réduisant les variations aléatoires dues à la petite taille de l'échantillon. Les taux ne sont pas calculés après l'âge de 85 ans en raison de la faiblesse des effectifs au-delà de cet âge. On peut ensuite refaire le même exercice entre 2007 et 2012, ou entre 2002 et 2012, et utiliser ces taux tels quels ou les ponctuer sur base d'hypothèses d'accroissement ou de diminution de l'attractivité migratoire.*

ANNEXE 3
TAXES ET REDEVANCES COMMUNALES POUR L'EXERCICE 2015 - C.C. DU 04 NOVEMBRE 2014.

IPP	*6,5 %*
Précompte immobilier	*2.500 centimes additionnels*
Permis environnement	*- 500 € permis environnement classe 1* *- 50 € permis environnement classe 2* *- 600 € permis unique classe 1* *- 150 € permis unique classe 2* *- 20 € déclaration de classe 3* *- 0 € déclarations plct station d'épuration individuelle eaux usées*
Droits de place sur marchés publics et en dehors marchés publics	*Taux fixé par m² comme suit :* *Emplacements sur marché public :* *Abonnés : 0,50 €/m² par jour d'occupation avec un minimum de 3 €* *Occasionnels : 0,75 €/m² par jour d'occupation avec un minimum de 5 €* *Droits de place activités ambulantes sur domaine public en dehors marchés publics :* 0,50 €/m² avec un minimum de 3 €
Renseignements urbanistiques	*70 € par demande*
Renseignements généalogiques	*50 € (1 seule consultation par demandeur, en l'occurrence 1 après-midi)*
Occupation emplacement camping communal	*Emplacements pour itinérants /par jour :* *2 € par personne* *2 € par tente ou par caravane* *1 € par voiture* *1 € forfait pour l'eau* *Emplacements fixes/à l'année :* *500 € par emplacement Emplacements personnes domiciliées/prix mensuels :* *225 € par emplacement du 01.04 au 31.10* *175 € par emplacement du 01.11 au 31.03*
Travaux administratifs spéciaux	*250 € par dossier*
Occupation domaine public plct terrasses, tables, chaises	*10 € m/² ou fraction de mètre carré de domaine public occupé - ne peut excéder 500 € maximum*
Funérailles et sépultures (reprend tarifs concessions, utilisation caveau ou columbarium attente, exhumations)	*Tarif concession :* *300 € pour 3 m² avec ou sans caveau* *300 € pour 0,50 m² sans caveau destiné à enfouissement d'une urne cinéraire,* *600 € pour 0,72 m² avec ou sans caveau destiné à enfouissement de plusieurs urnes cinéraires,* *300 € cellule columbarium simple* *600 € cellule columbarium double.*

Raccordement aux égouts	*20 € avec possibilité de facturer un montant supérieur pour la partie excédant la redevance sur production d'un justificatif des frais réellement engagés par la commune*
Permis Urbanisme et CU2	*Permis urbanisme* *demande simple : 30,00 €* *demande nécessitant aussi soit seulement avis service(s) extérieur(s), soit seulement avis fonctionnaire délégué : 60,00 €* *demande nécessitant aussi soit seulement enquête publique, soit avis de service(s) extérieur(s) + avis FD : 90,00 €* *demande nécessitant aussi soit avis service(s) extérieur(s) + enquête publique, soit avis (ou décision) du F.D. + enquête publique : 120,00 €* *demande nécessitant aussi avis service(s) extérieur(s) + avis (ou décision) du FD + enquête publique : 150,00 €* *Certificat d'urbanisme n° 2* *demande simple (avec avis fonctionnaire délégué) : 30,00 €* *demande nécessitant aussi seulement avis services(s) extérieur(s) : 50,00 €* *demande nécessitant aussi seulement enquête publique : 70,00 €* *demande nécessitant aussi avis service(s) extérieurs(s) + enquête publique : 90,00 €*
Occupation domaine public *Sont visés de manière non limitative, les terrasses, les podiums, les chapiteaux ou simples planchers, ...* *Par domaine public, il faut entendre : voies et leurs trottoirs ou accotement immédiats qui appartiennent aux autorités publiques*	*Sont exonérées de la redevance du domaine public :* *Les loges foraines et mobiles qui relèvent de la taxe sur les loges* *brocantes : brocanteurs professionnels : forfait de 15,00 €/jour/emplacement* *activités lucratives : 3 € par installation, par m² ou fraction de m² de superficie occupée par jour d'occupation,* *activités à caractère philanthropique culturel, caritatif, éducatif, sportif qui ne poursuivent pas de but de lucre : gratuité*
Enlèvement versages sauvages exécuté par la commune *(sont visés les déchets déposés dans des lieux non autorisés)*	*- dépôt mineur : 50 € (petits déchets, tracts, contenu cendrier, emballages divers, ...)* *- dépôt moyen : 75 € par sac ou récipient (sacs ou récipients contenant déchets divers)* *- dépôt important : 400 €* *- l'enlèvement qui entraîne une dépense supérieure au taux forfaitaire prévu : facturé sur base d'un décompte de frais réels*
Panneaux et Emplacements publicitaires fixes	*0,60 € dm²*
Parcelles non bâties ds lotissement non-périmé	*20 €/mètre courant ou fraction mètre courant de longueur de la parcelle à, front de voirie avec maximum de 350 € par parcelle non bâtie.* *Si parcelle située dans les limites d'une zone protégée, montants portés à 60 € et 1.500 €*
Secondes résidences	*- 450 € seconde résidence non établie ds camping-caravaning* *- 124 € par seconde résidence établie dans camping-caravaning* *- 110 € par seconde résidence établie ds logement pour étudiant*
Immeubles bâtis inoccupés	*50 € par mètre courant de façade avec un maximum de 450 €* *(nombre de mètres courants de façade*

Piscines	*- exonération pour piscines de 0 à 10 m², pour piscines en kit et piscines présentant un caractère non permanent de moins de 10 m²* *- 200 € piscine privée de plus de 10 m² jusqu'à 100 m²,* *- 400 € piscine privée de plus de 100 m²*
Golfs	*6.197,34 € par terrain de golf*
Force motrice	*14,87 €/kilowatt*
Agences bancaires	*200 € par poste de réception*
Terrains de tennis privés	*200 € par terrain de tennis*
Documents administratifs	*3,00 € CI électronique ou titre de séjour électronique contre restitution ancien,* *3,00 duplicata de CI électronique ou titre séjour électronique* *8,00 € CI électronique ou titre de séjour électronique en extrême urgence,* *6,00 € CI électronique délivrée en urgence,* 4,20 € pour attestation immatriculation, *7,20 € duplicata attestation immatriculation*
Mariages le samedi P.-M.	*125 €*
Inhumations, dispersion cendres et mises en columbarium	*- personnes inscrites registre population : NEANT* *- personnes étrangères à la commune : 198 €* *Néanmoins, les personnes dcd non inscrites au registre population Ittre sont exonérées de cette taxe lorsqu'elles ont été hébergées dans des maisons de repos pour personnes âgées situées en dehors de la commune et qu'elles étaient inscrites au registre population avant leur hébergement.*
Ecrits publicitaires	*0,0111 € par exemplaire distribué pour les écrits et les échantillons publicitaires jusqu'à 10 gr inclus* *0,0297 € par exemplaire distribué pour les écrits et les échantillons publicitaires au-*
Dépôts mitrailles et véhicules usagés	*5 € par dépôt de mitrailles et/ou de véhicules usagés et par m² ou fraction de m² de superficie destinée à l'exploitation - ne peut dépasser 2500 € par an par dépôt de mitrailles ou de véhicules usagés*
Véhicules isolés abandonnés	*495 €par véhicule isolé abandonné*
Loges foraines et loges mobiles	*3 € par installation, par m² ou fraction de m² de superficie occupée et pour la durée de la foire ou manifestation - ne peut excéder un montant maximum de 500 € par foire*
Permis urbanisation	*120 € pour chacun des lots créés par la division de parcelle - taxe également due pour la modification ancien permis de lotir*
Enlèvement déchets	*a) 37,50 € pour personnes isolées* *b) 65 € par ménage de 2 personnes* *c) 85 € par ménage d'au moins 3 personnes ou groupe de dix personnes vivant en communauté* *d) 85 € pour chaque établissement commercial ou artisanal ou de profession libérale* *e) 85 € pour les immeubles abritant en même temps le redevable isolé et les locaux destinés à son activité commerciale, artisanale,* *f) 100 € pour immeubles abritant en même temps le ménage du redevable et les locaux destinés à son activité commerciale, artisanale,*

	g) 85 € pour chaque maison, bungalow, chalet de week-end ou de vacances, *h) 85 € pour chaque établissement industriel*
Centimes additionnels pylônes et mâts	*50 centimes additionnels*
Enlèvement immondices	*1,25 €/pièce pour 60 litres* *0,70 €/pièce pour 30 litres*

ANNEXE 4
PRÉSENTATION DE L'AUTEUR DE PROJET

Le CREAT, un pôle de référence en aménagement du territoire

Le Centre de Recherche et d'Etude pour l'Action Territoriale (CREAT), fondé en 1965, est aujourd'hui un **pôle de référence en aménagement du territoire et en urbanisme** pour la recherche et les études au service de l'action territoriale.

Présent depuis près de 50 ans, aux côtés des **autorités communales, régionales, des promoteurs publics et privés ainsi que des principaux opérateurs publics actifs sur le territoire**, il constitue un précieux partenaire pour la réalisation d'études en lien avec l'urbanisme et l'aménagement du territoire.

A travers les nombreuses missions qui lui ont été confiées, le CREAT s'est en effet forgé l'expérience nécessaire pour pouvoir **aborder les problématiques territoriales de manière transversale et à toutes les échelles spatiales**, allant de l'approche globale de territoires (territoires communaux, territoires supra-communaux, voire régional) aux interventions locales (sites, îlots…).

Les différents champs d'action développés par notre structure permettent de surcroît d'**apporter des réponses adaptées aux besoins de nos commanditaires**, selon qu'il s'agit de questionnements relatifs à la stratégie ou au positionnement d'un territoire, à sa structuration et son organisation, aux ambiances et à la composition urbanistique d'un site ou encore à l'évaluation de politiques.

Outre les activités liées au centre d'étude, **le CREAT est également actif dans la recherche et l'enseignement**. Il est en effet intégré à la **Faculté LOCI** (Faculté d'architectures, d'ingénierie architecturale et d'urbanisme**) de l'Université Catholique de Louvain** et son centre de recherche représente l'université **au sein de la Conférence permanente du développement territorial (CPDT) de la Région wallonne**.

Au sein de la CPDT, les activités de recherche et de formation des conseillers en aménagement du territoire et des agents de la DGO4, constituent **des moments privilégiés d'échanges, de réflexions et d'expérimentations qui alimentent l'ensemble des études** que nous menons en parallèle.

Ainsi à la croisée entre recherche, enseignement et réalisation concrète d'études d'aménagement, d'urbanisme et d'évaluation environnementale, la démarche du CREAT se veut **pragmatique et opérationnelle**, mais se caractérise également dans ses missions par un **souci constant d'amélioration méthodologique et pédagogique**.

Ce savoir-faire qui a fait la renommée de notre centre s'est d'ailleurs étendue aujourd'hui au-delà des frontières régionales, et d'autres instances telles que la **Région Bruxelloise et l'Union Européenne** nous font également confiance pour mener à bien des missions d'études et de recherche.



Nos champs d'actions

Le développement territorial : La vision stratégique du territoire

Le développement territorial consiste à mettre à disposition des décideurs des scénarios prospectifs afin d'affirmer une vision ou un projet pour leur territoire. La vision prospective et stratégique vise à considérer le territoire comme un capital de ressources à préserver, valoriser ou renouveler et ainsi aboutir à des propositions pertinentes et cohérentes, déclinées en scénarios de développement, options stratégiques, pistes d'actions et identification de sites à enjeux.

La structuration durable des territoires

La **structuration territoriale est le champ de la transformation ou de l'adaptation des structures héritées** afin de mieux organiser la localisation des activités et des flux à toutes les échelles du territoire. L'exercice du diagnostic y est omniprésent et se structure autour d'évaluations pluridisciplinaires permettant de caractériser le territoire, d'en dégager les dynamiques de développement et les enjeux qu'il rencontrera à court, moyen et long terme.

Le CREAT est réputé pour collaborer à l'élaboration et la révision de nombreux **schémas de structure communaux** – en particulier celui de la commune proche de Rixensart, ou encore, à l'échelle régionale, pour avoir conçu le **Schéma de Développement de l'Espace Régional** et être associé à son actualisation. Le CREAT est aussi impliqué dans de nombreux documents stratégiques à toutes les échelles.

De la programmation à la composition territoriale

L'exercice de programmation de projet constitue l'articulation entre le volet stratégique et opérationnel, qui permet de traduire à l'échelle locale, le projet de territoire global. **La composition territoriale vise à produire des lieux et des paysages de qualité, durables, porteurs de sens et d'identité**. Ceci concerne les sites tels que les espaces bâtis, les espaces publics ou les espaces ouverts, dont la composition urbanistique doit traduire les orientations du projet de développement territorial, et concrétiser (ou renforcer) la structure territoriale souhaitée.

Ce champ d'action est régulièrement abordé au sein du CREAT, à travers l'élaboration de **plans communaux d'aménagement, rapports urbanistiques et environnementaux, sites à réaménager** ou encore à travers la réalisation de recherches plus théoriques sur le lien entre aménagement urbain durable et mobilité.

L'évaluation de politiques

Le CREAT réalise diverses évaluations de politiques publiques et dispositifs d'action en lien avec l'habitat et le développement territorial intégré ainsi que les outils stratégiques ou dispositifs opérationnels d'aménagement. Les évaluations abordent **la pertinence, l'efficacité, l'impact et l'efficience des politiques et actions menées**.

ANNEXE 5
DÉFINITION DES PRINCIPAUX ACRONYMES UTILISÉS

ODR	Opération de développement rural (désigne l'ensemble du processus : élaboration, mise en œuvre et évaluation du PCDR)
PCDR	Programme communal de développement rural
A21L	Agenda 21 local (intégration des principes du développement durable à l'échelon communal)
CWATUP	Code wallon de l'Aménagement du Territoire, de l'Urbanisme et du Patrimoine
CoDT	Code du Développement territorial (remplaçant le CWATUP en 2017)
PCA	Plan Communal d'Aménagement (fixant l'affectation et la composition spatiale d'un périmètre donné)
PCAR	Plan Communal d'Aménagement révisionnel (PCA visant à réviser le plan de secteur)
ZACC	Zone d'Aménagement communal concerté (anciennes zones d'extension d'habitat, réserves foncières mises en œuvre par décision communale)
SSC	Schéma de Structure communal (outil d'aménagement du territoire portant sur un territoire communal, à valeur indicative)
SAR	Site à Réaménager (site abandonné ayant fait l'objet d'une activité antérieure)
PCDN	Plan communal de Développement de la Nature
PCM	Plan Communal de Mobilité
PCS	Plan de Cohésion sociale
SPW DGO1	Service public de Wallonie – Direction générale opérationnelle des Routes et des Bâtiments
SPW DGO2	Service public de Wallonie – Direction générale opérationnelle de la Mobilité et des Voies hydrauliques
SPW DGO3	Service public de Wallonie – Direction générale opérationnelle de l'Agriculture, des Ressources naturelles et de l'Environnement
SPW DGO4	Service public de Wallonie – Direction générale opérationnelle de l'Aménagement du Territoire, du Logement, du Patrimoine et de l'Energie
CGT	Commissariat général au Tourisme (finance des projets à portée touristique)
CLI	Centre culturel local d'Ittre
SITI	Syndicat d'Initiative et de Tourisme d'Ittre

COMMUNE D'ITTRE



PROGRAMME COMMUNAL DE DÉVELOPPEMENT RURAL / AGENDA 21 LOCAL

PARTIE A :

ANALYSE SOCIO-ÉCONOMIQUE DU TERRITOIRE

ANNEXE : DESCRIPTION DES TROIS VILLAGES

2016

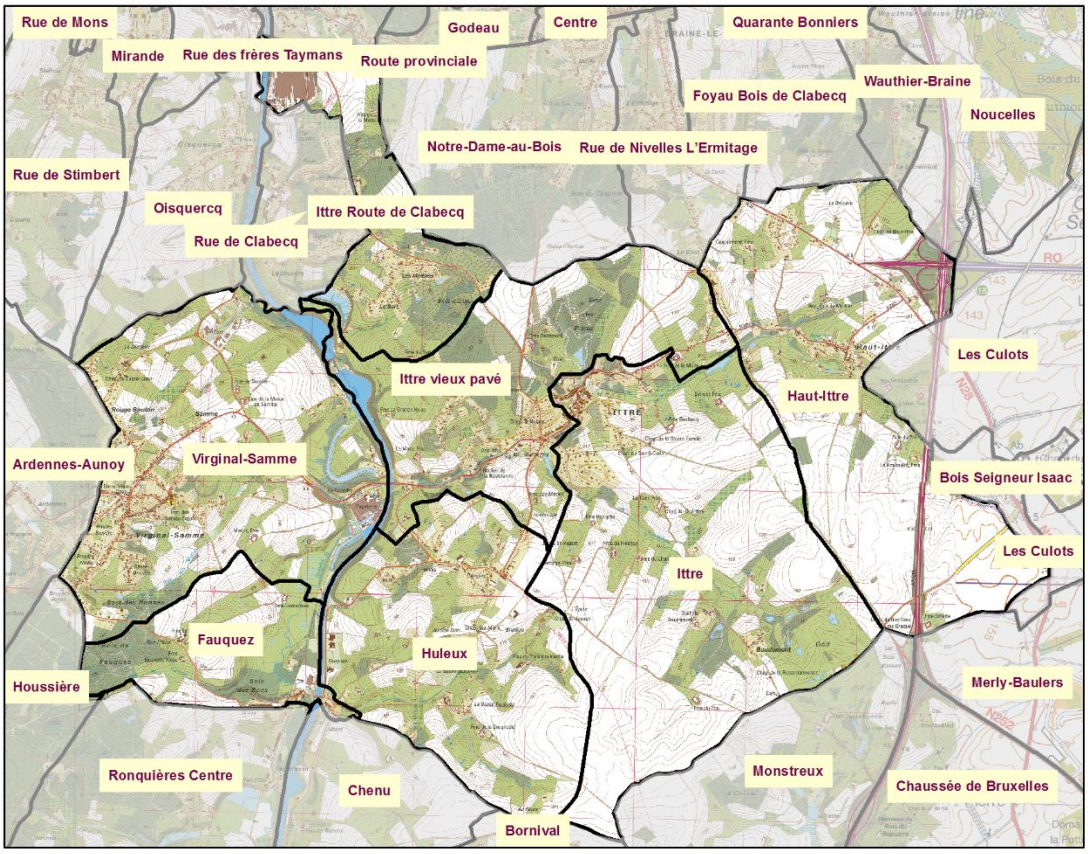
CREAT
CENTRE DE RECHERCHES ET D'ETUDES POUR L'ACTION TERRITORIALE - UCL
FRW

Dans cette annexe sont rassemblées des informations à la fois statistiques et cartographiques à l'échelle des trois villages formant l'entité fusionnée. Les documents présentés font l'objet de quelques brefs commentaires, mais il ne s'agit pas d'une analyse détaillée : cette annexe est avant tout un recueil de documents mis à la disposition de la commune et de ses habitants, et susceptible d'être utilisé pour mener des études plus précises sur un village ou un quartier.

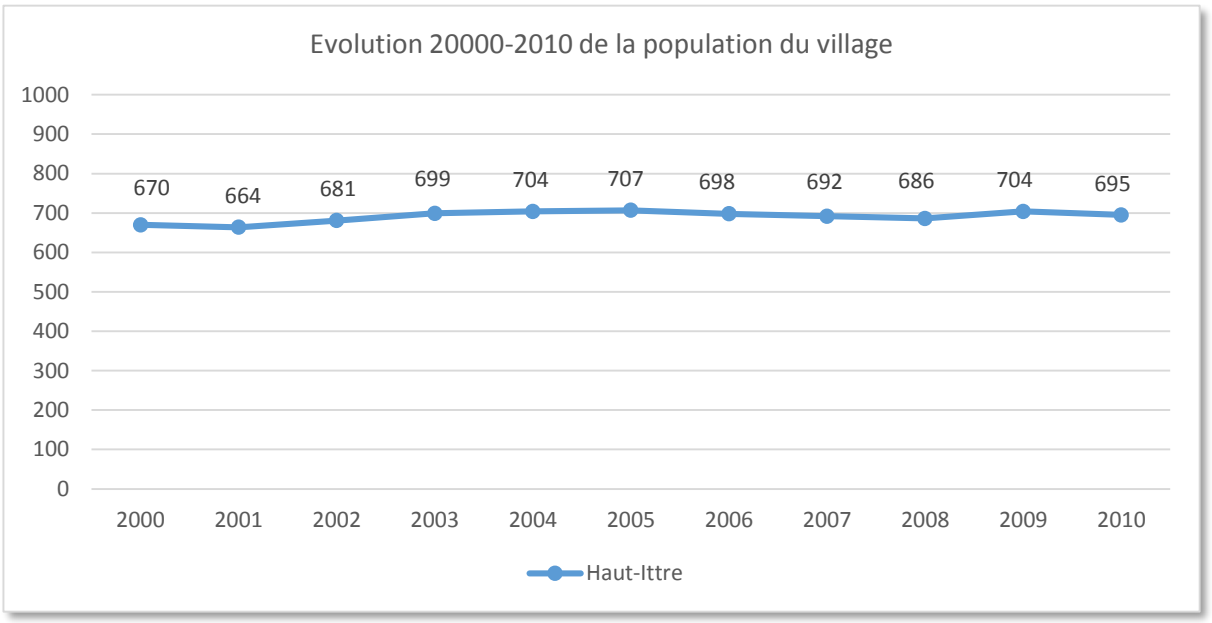
La plupart des données statistiques disponibles à une échelle plus fine que la commune sont collectées à l'échelle des quartiers Cytise (http://cytisequartiers.cytise.be/). Haut-Ittre ne forme qu'un quartier, Virginal est composé de deux quartiers : Virginal-Samme et Fauquez. Quant à Ittre, son territoire est divisé en quatre quartiers : Ittre (ou Ittre centre et Baudémont), Ittre Vieux Pavé, Ittre route de Clabecq et Huleu(x).

A cette échelle d'analyse, les données disponibles les plus récentes remontent à l'année 2010.

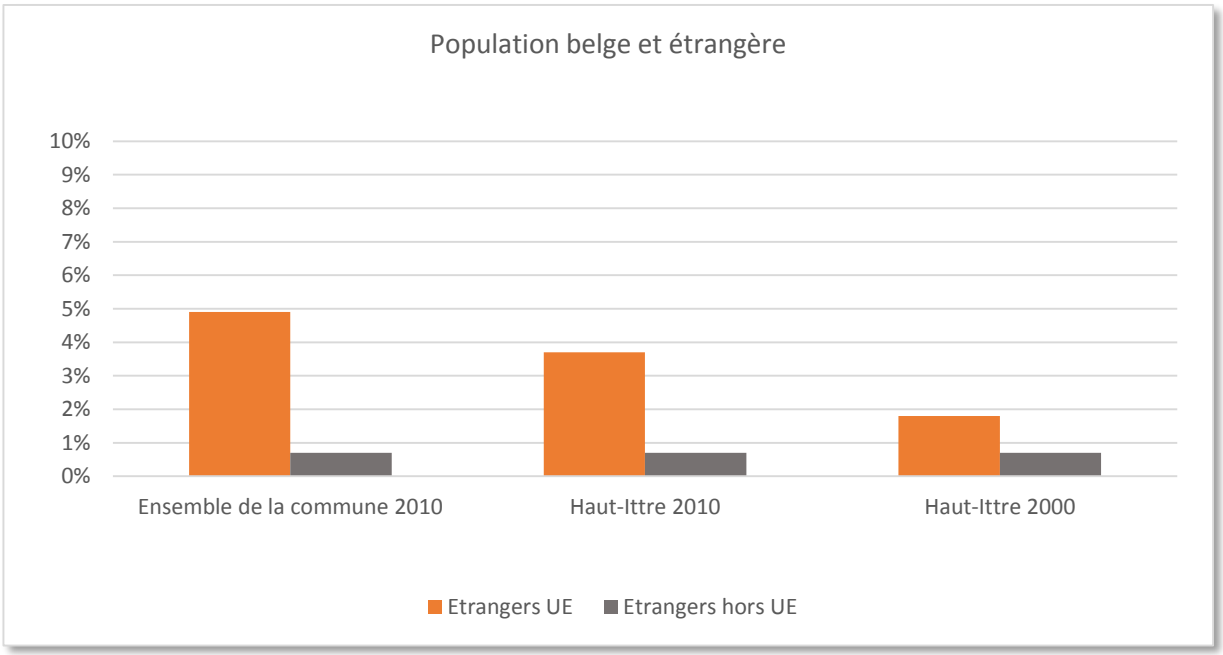
ITTRE : les quartiers "Cytise"



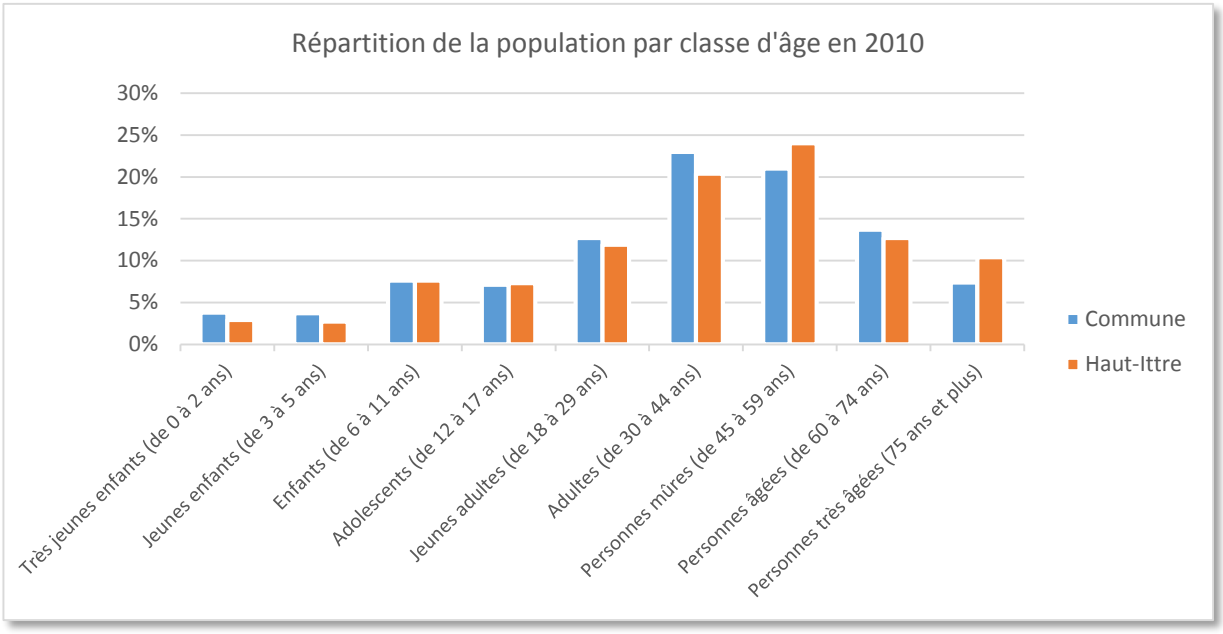
Haut-Ittre



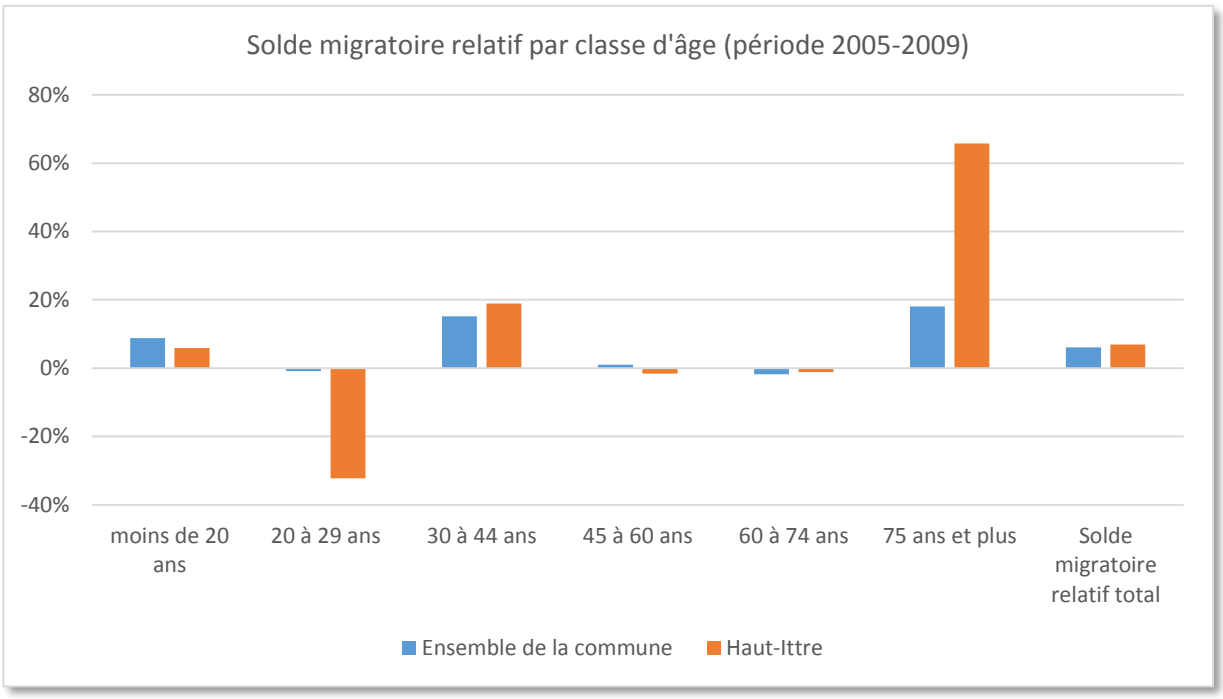
La population du village n'a pratiquement pas évolué en 10 ans : + 25 habitants soit +3,7%.



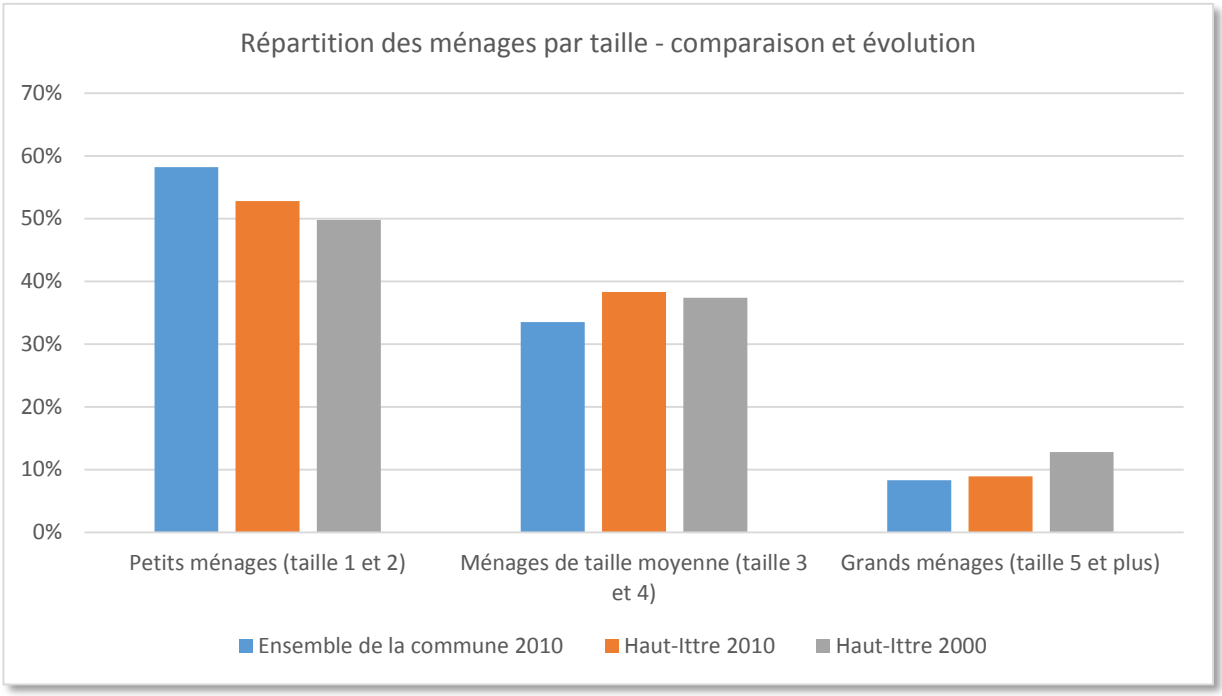
La population étrangère représente 6% du total, dont 5,5% proviennent de l'Union européenne. La part de ressortissant européens a légèrement augmenté depuis 2000.



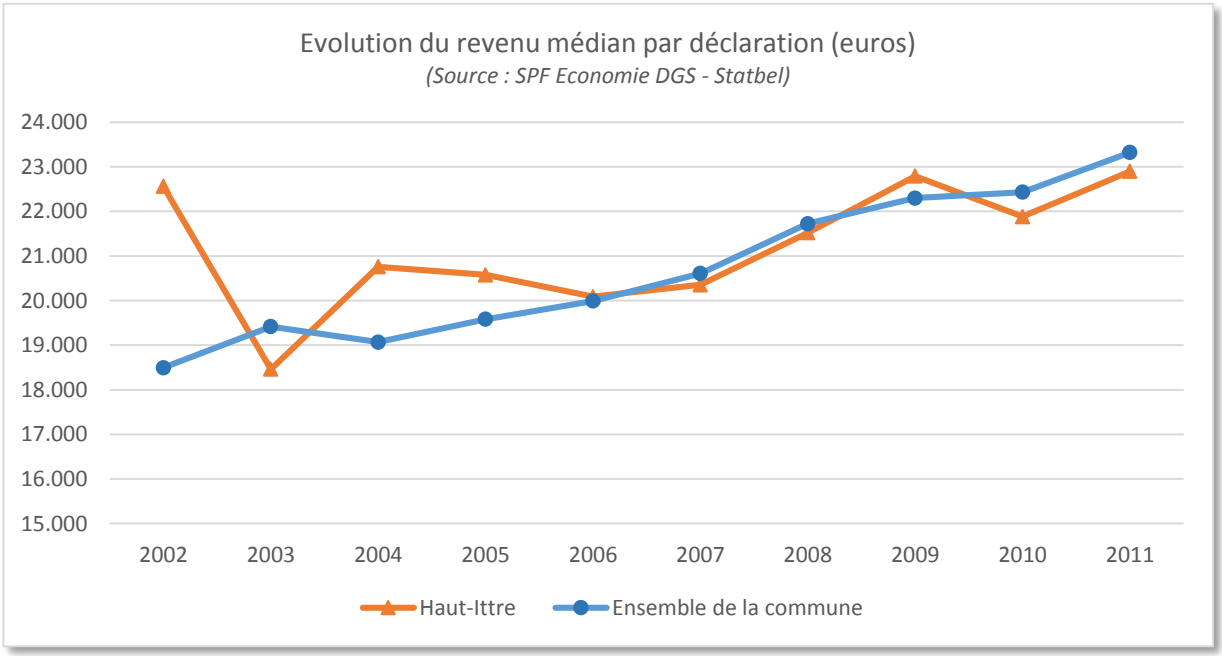
Importance de la proportion de personnes « mûres » (45-59 ans) et très âgées (75 ans et + : présence de maison de retraite). Les jeunes adultes et les adultes d'âge moyen avec leurs enfants sont par contre moins nombreux.



Haut-Ittre est très attractif pour les personnes très âgées et dans une moindre mesure pour les familles composées d'adultes d'âge moyen avec leurs enfants. Par contre le solde migratoire des jeunes adultes est très nettement négatif.



Haut-Ittre se caractérise par une forte proportion de ménages de taille moyenne, alors que les petits ménages sont moins bien représentés. Les ménages de grande taille ont connu une diminution importante et sont identiques à la moyenne communale.



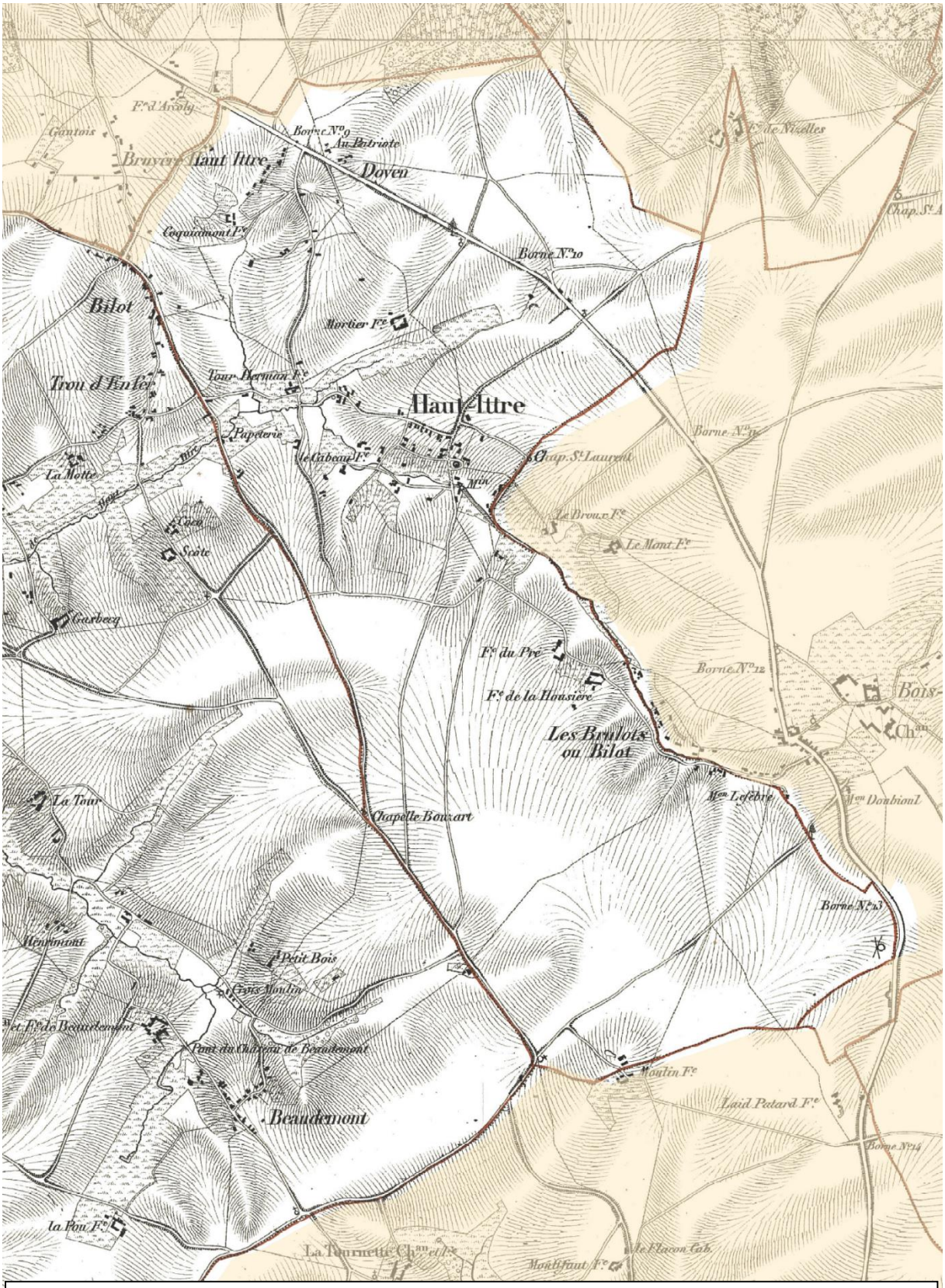
Le revenu moyen est très semblable à la moyenne communale.

Carte de Ferraris 1775



Le noyau villageois de Haut-Ittre est peu dense et s'étire sur le versant du Ry Ternel. Le village compte deux autres petits groupements : Bruyère de Haut-Ittre et Malplaquée-Billot, ainsi que des habitations dispersées. Il appartient à la Châtellenie de Braine-le-Comte alors que le reste de la commune relève du Duché du Brabant.

Carte de Vandermaelen 1850



En 1850, la chaussée de Nivelles renforce le réseau routier. L'habitat se développe tout en restant très dispersé.

Carte IGM 1922



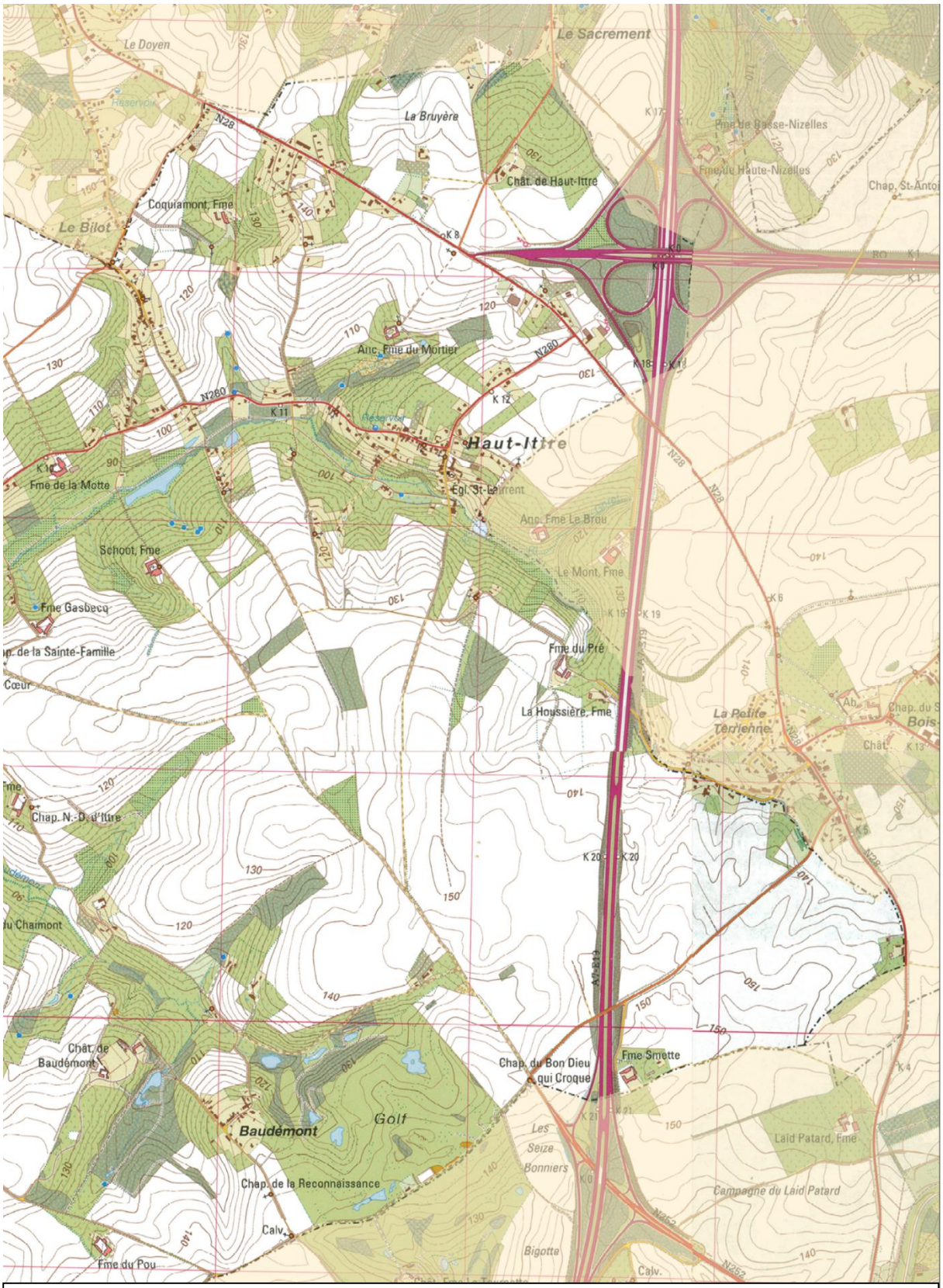
L'élément majeur en 1922 est la présence de la ligne de tramway vicinal qui longe la vallée en contrebas du village et le relie à Nivelles, Braine-l'Alleud d'un côté, Ittre, Virginal et Braine-le-Comte de l'autre. Le réseau de chemins et sentiers atteint son développement maximum.

Carte IGM 1960



En 1960, le tramway a déjà pratiquement disparu du paysage. Les prairies sont assez nombreuses sur les versants et autour des fermes. On relève un nombre important de sources et fontaines.

Carte IGN 2000



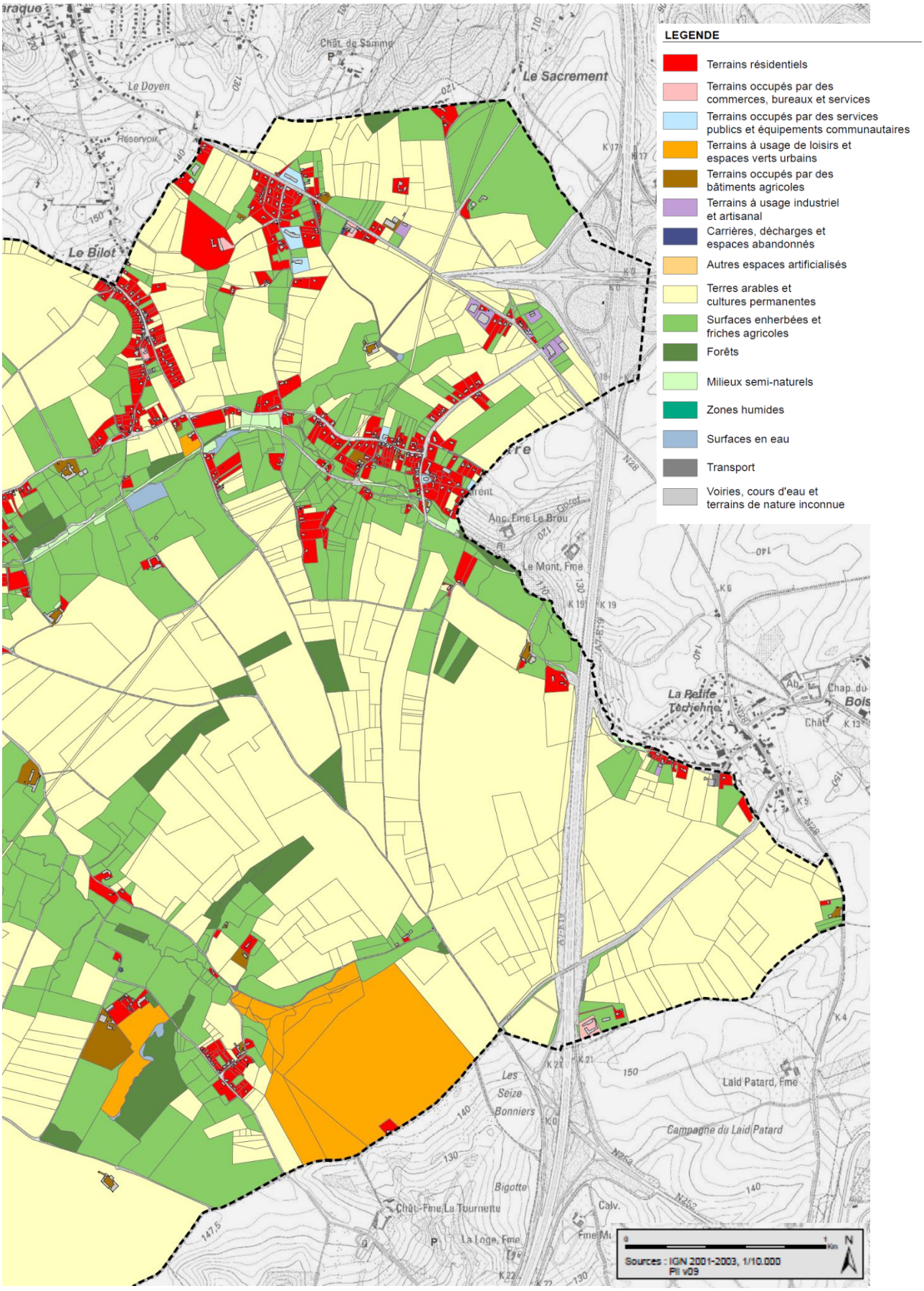
La construction de l'E19, du ring de Bruxelles et de l'échangeur de Haut-Ittre a profondément modifié le paysage et l'accessibilité du village. L'habitat se développe le long des voiries au départ des noyaux existants.

Photo aérienne 2012

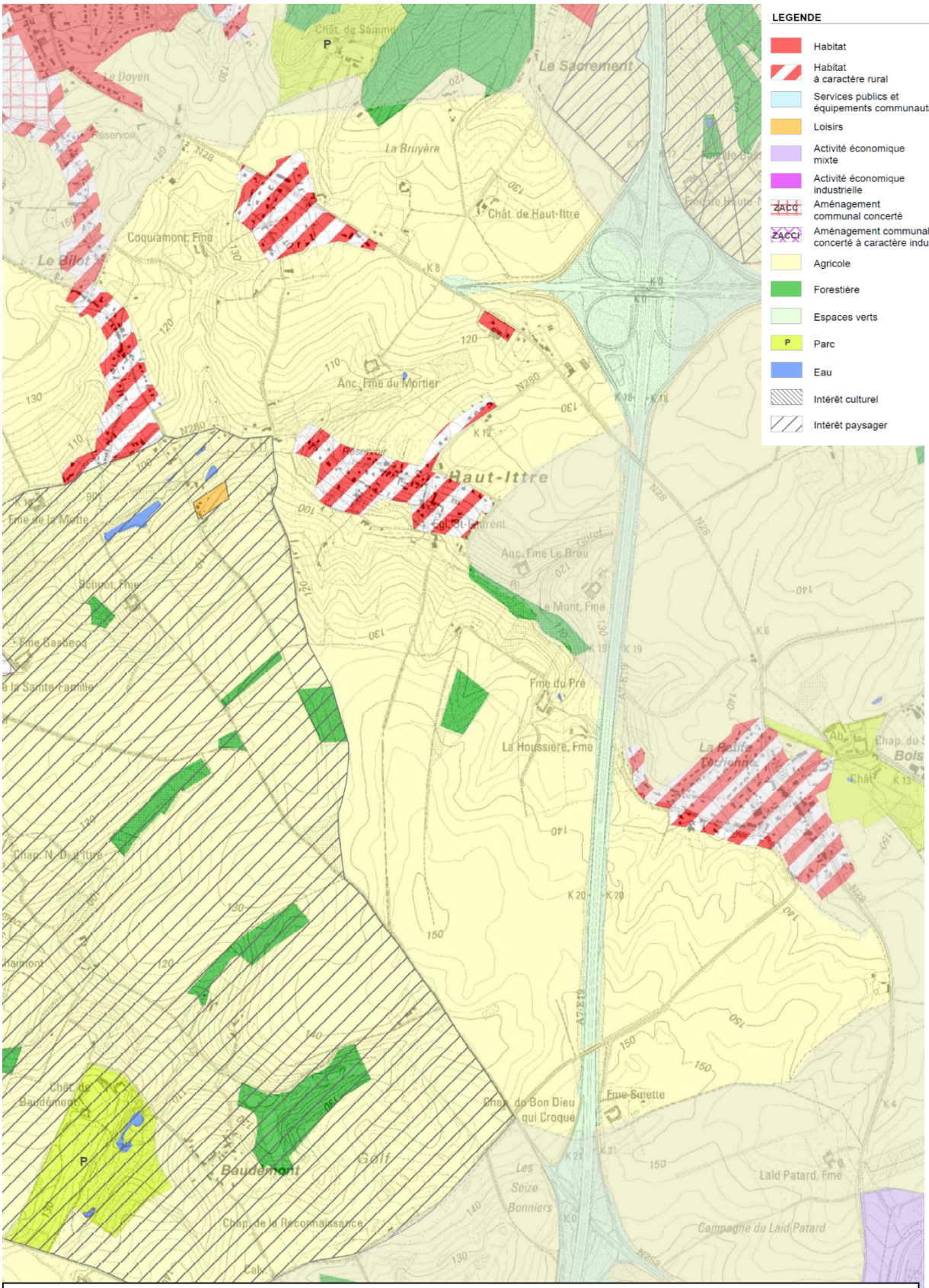


La photo aérienne montre l'importance des éléments végétaux linéaires dans le paysage : haies, talus arborés, rangées d'arbres.

Occupation du sol 2009



Plan de secteur



Le plan de secteur confirme les 3 noyaux d'habitat rural. Toutefois des constructions se sont développées en zone agricole, notamment à proximité de l'échangeur. L'autoroute et ses échangeurs sont inscrits en zone d'espace vert… La zone agricole prédomine largement.

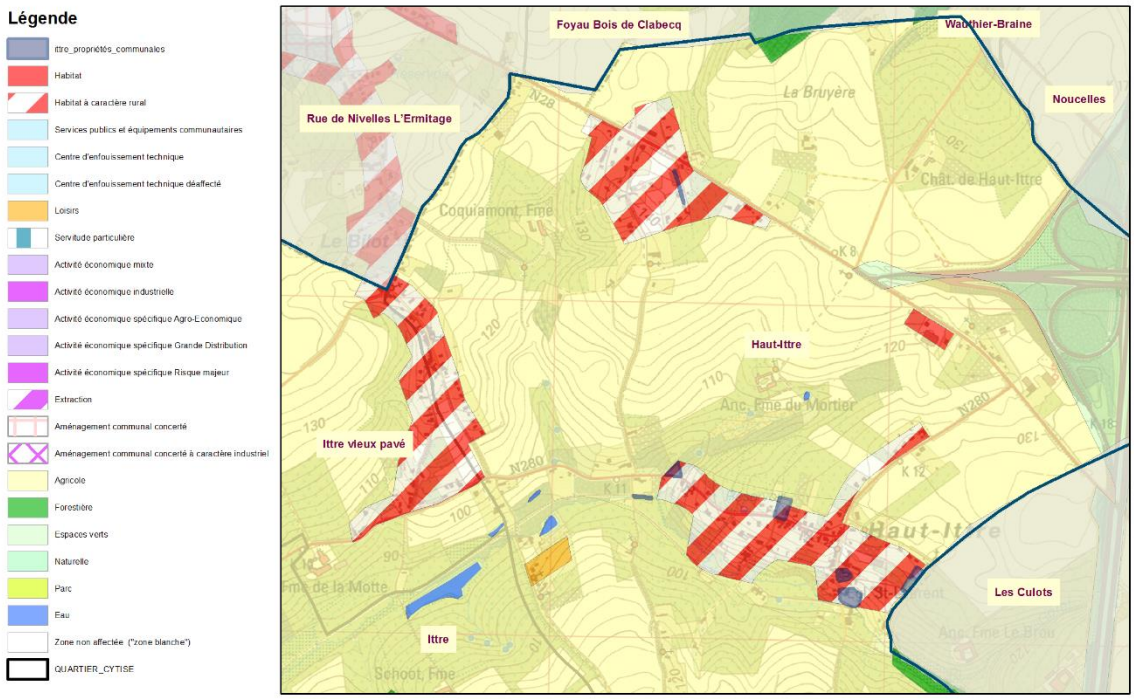
Terrains non bâtis en zone d'habitat *(source : Iweps 2015)*



Les réserves foncières sont encore assez importantes, mais une partie de ces terrains se trouvent à l'arrière de parcelles déjà urbanisées et ne sont donc pas nécessairement mobilisables.

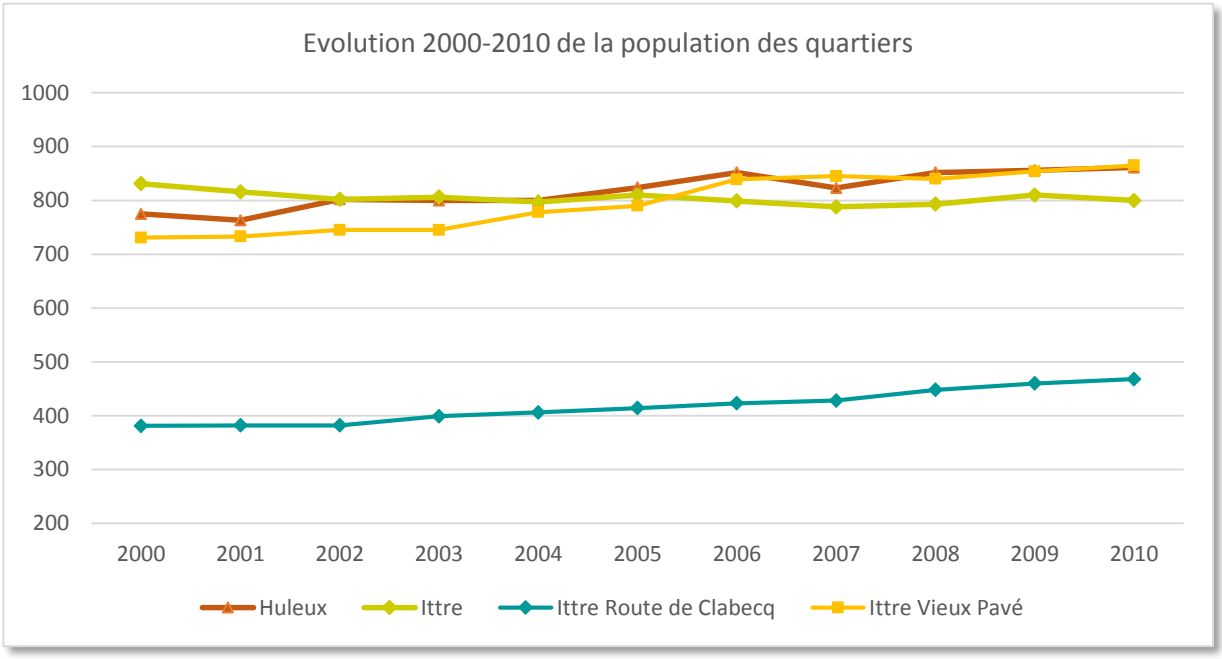
Propriétés communales

Haut-Ittre : propriétés communales et plan de secteur

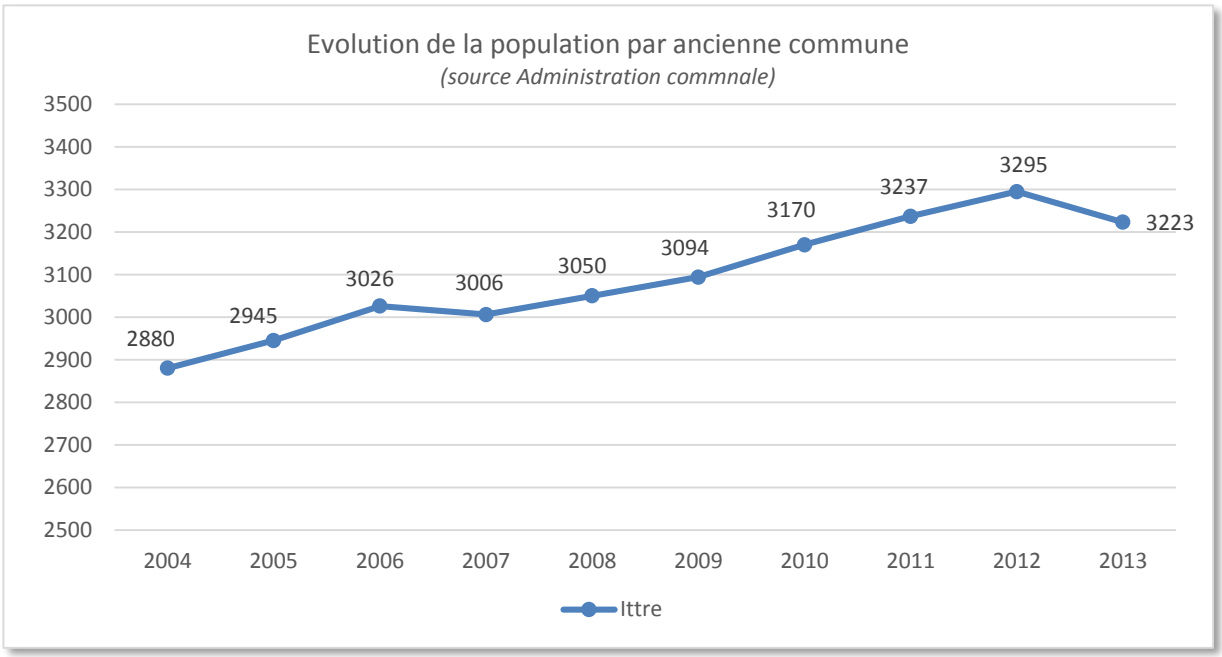


Les propriétés communales sont très peu nombreuses et concernent surtout des bâtiments publics : église, ancienne maison communale…

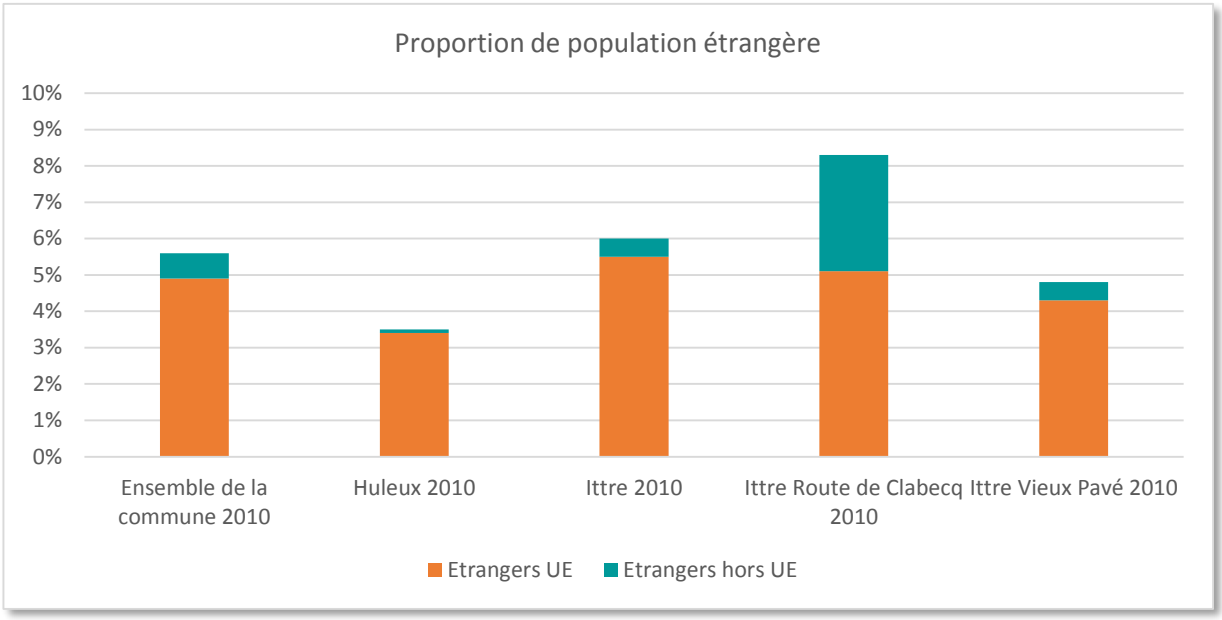
Ittre et ses hameaux



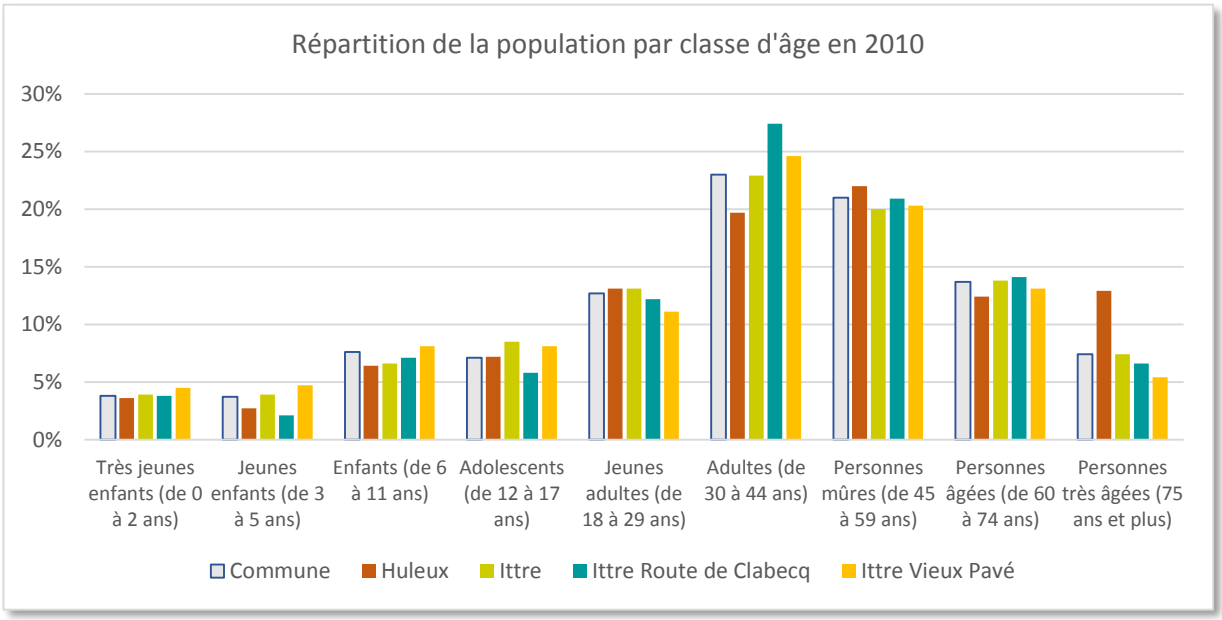
C'est dans le quartier du Vieux Pavé que la population a le plus augmenté : +134 habitants entre 2000 et 2010, soit 20% de l'accroissement communal. Huleu et le quartier de la route de Clabecq connaissent un accroissement de l'ordre de 85 unités alors que le centre d'Ittre a vu sa population diminuer de 31 unités. En termes relatifs, c'est à la route de Clabecq que l'accroissement est le plus fort : la population s'est accrue de 2,5% par an, soit un quart d'habitants supplémentaires en 10 ans. Ce quartier approche des 500 habitants alors que les trois autres sont compris entre 800 et 900.



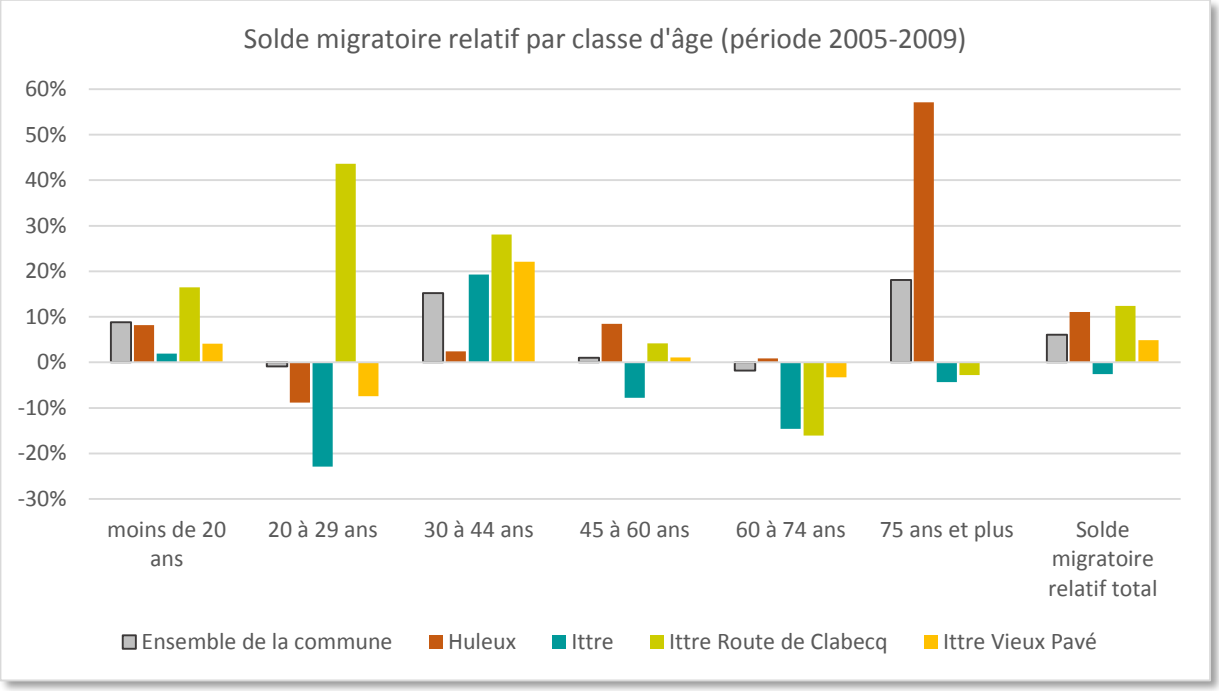
Ittre a concentré une grande partie de l'accroissement démographique de la commune, mais c'est là aussi que s'est concentré le déclin observé au cours de l'année 2012.



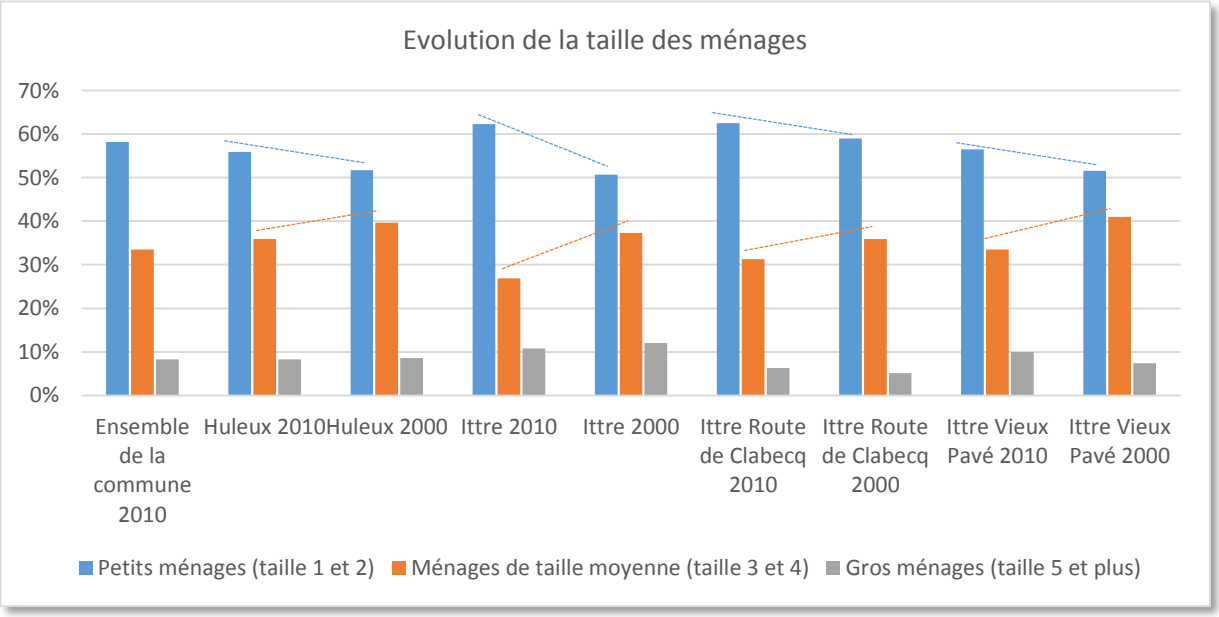
La proportion d'étrangers est très faible partout. Elle est toutefois un peu plus importante à la route de Clabecq où la proportion d'étrangers ne venant pas de l'Union européenne est la plus élevée de la commune (3%).



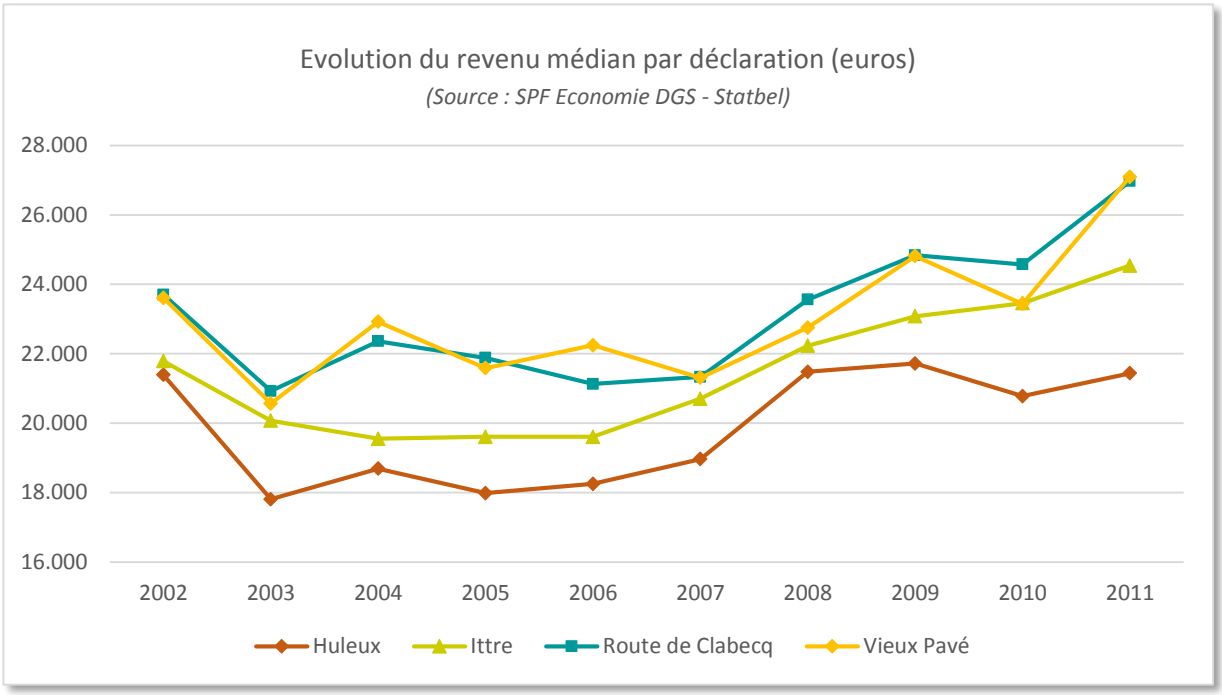
Les moins de 12 ans sont globalement moins nombreux que dans la commune, sauf dans le quartier du Vieux Pavé. Dans le centre d'Ittre, la répartition par classe d'âge est fort semblable à la moyenne communale. Huleu se caractérise par l'importance des personnes très âgées (maison de retraite), mais aussi des personnes d'âge mûr. Le quartier de la route de Clabecq est essentiellement occupé par des adultes, mais avec très peu de jeunes enfants et d'adolescents. Au Vieux Pavé on trouve un profil plus familial avec adules, enfants et adolescents, mais très peu de jeunes adultes.



Le solde migratoire montre quels ont été les quartiers les plus attractifs pour chaque tranche d'âge pendant la période 2005-2009. Huleu se distingue nettement par son attractivité pour les personnes très âgées en lien avec la présence de la maison de retraite. Ittre centre enregistre un départ assez important de jeunes adultes et de personnes âgées, mais attire les adultes d'âge moyen. Le quartier de la route de Clabecq est très attractif pour les jeunes adultes, ainsi que les adultes d'âge moyen et leurs enfants ; par contre il a connu une tendance au départ des personnes âgées. Enfin le Vieux Pavé est surtout attractif pour les adultes d'âge moyen. Dans ce dernier quartier, le profil familial se renforce alors qu'à la route de Clabecq l'attractivité pour les jeunes adultes témoigne d'un renversement assez net de la tendance. Il est probable qu'une part de ceux-ci s'installent dans des logements préalablement occupés par des personnes âgées.



C'est à Ittre centre et à la route de Clabecq que l'on trouve le plus de ménages de petite taille. Mais c'est aussi à Ittre centre, ainsi qu'au Vieux Pavé que l'on trouve le plus de grands ménages. La proportion de petits ménages a augmenté dans chaque quartier entre 2000 et 2010 dans la même mesure que les ménages moyens diminuaient ; c'est à Ittre centre que cette évolution a été la plus rapide. Par contre les grands ménages se sont maintenus partout et ont même vu leur part augmenter assez sensiblement au Vieux Pavé.



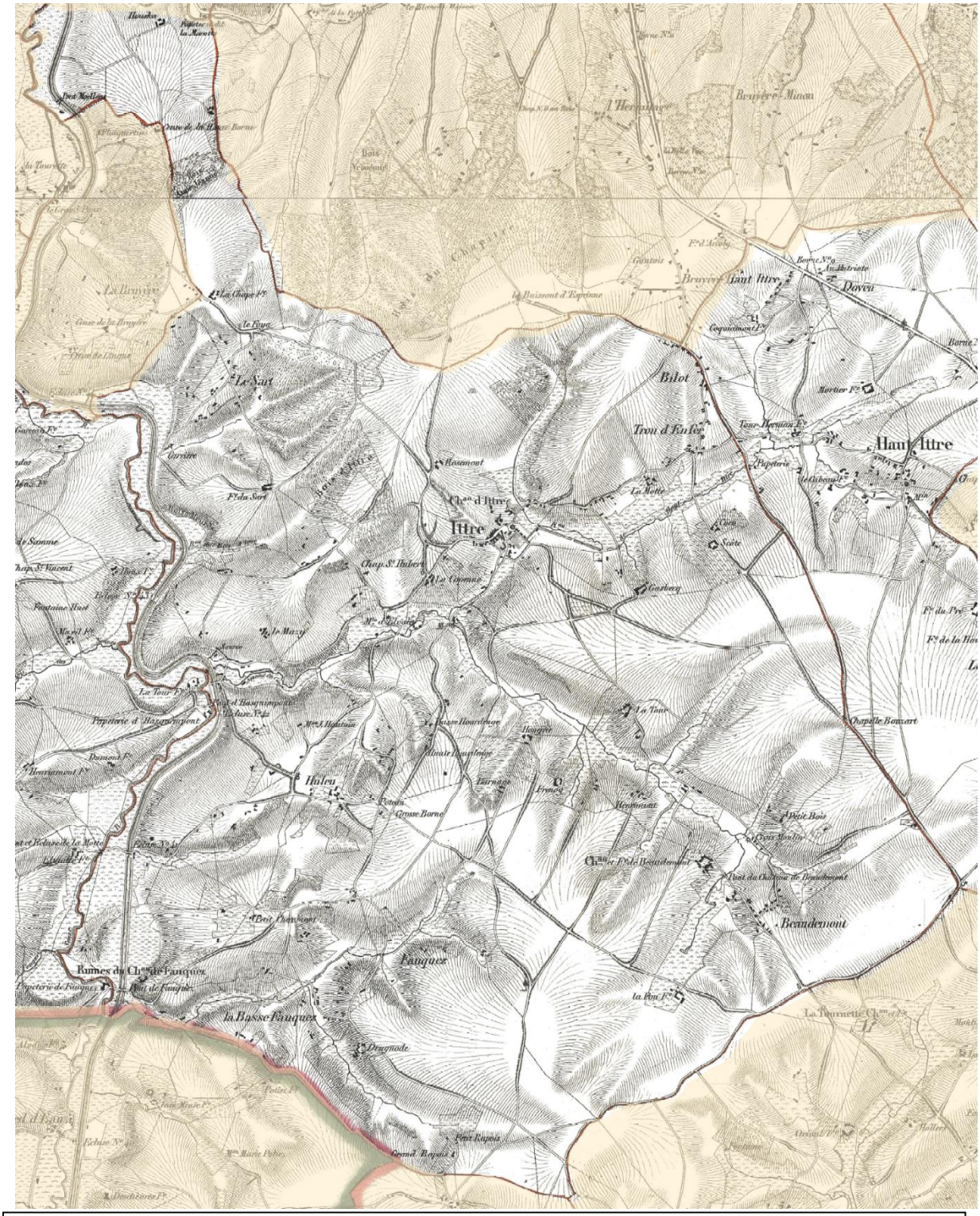
Les revenus médians sont globalement en augmentation depuis 2007. C'est à la route de Clabecq et au Vieux Pavé que les revenus sont les plus élevés, avec une valeur médiane de l'ordre de 27.000 euros. C'est à Huleu qu'ils sont les plus faibles, avec un écart qui a tendance à s'accroître avec les autres quartiers. La présence de nombreuses personnes âgées explique certainement en partie cette situation.

Carte de Ferraris 1775



Ittre est implanté à proximité du fond de la vallée, en bordure du château. Le noyau d'habitat est très dense, l'habitat y est mitoyen. Ailleurs on trouve des grandes « censes » et des habitations dispersées, parfois rassemblées en très petits hameaux : hameaux du Sart et de « Hourdingue ». Seul Baudémont forme un noyau plus important. Des vergers entourent les habitations et des prés humides occupent les fonds de vallées. Les cultures forment des ensembles plus entrecoupés qu'à l'heure actuelle.

Carte de Vandermaelen 1850



La présence du canal Bruxelles-Charleroi représente la principale modification de la structure spatiale au milieu du 19ème siècle.

Carte IGM 1922



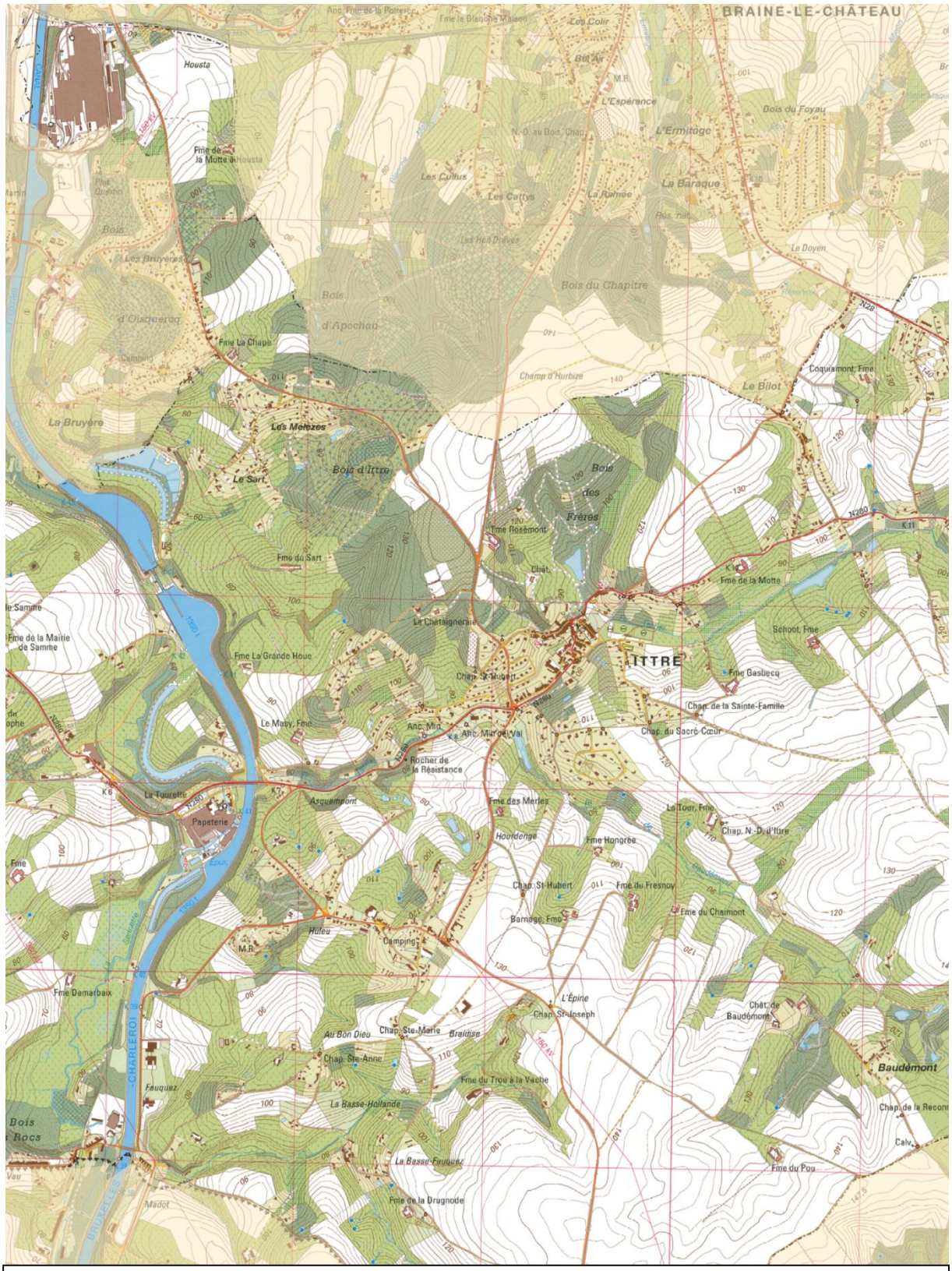
L'élément majeur en 1922 est la présence de la ligne de tramway vicinal qui longe la vallée du Ry Ternel jusqu'à la Sennette, et la présence d'une ligne de chemin de fer dans cette vallée, parallèlement au canal Bruxelles-Charleroi. Le réseau de chemins et sentiers atteint son développement maximum.

Carte IGM 1960



En 1960, le tramway a déjà quasiment disparu du paysage. Le chemin de fer est toujours présent et partage le fond de la vallée avec le canal Bruxelles-Charleroi. L'habitat se développe le long de la vallée.

Carte IGN 2000



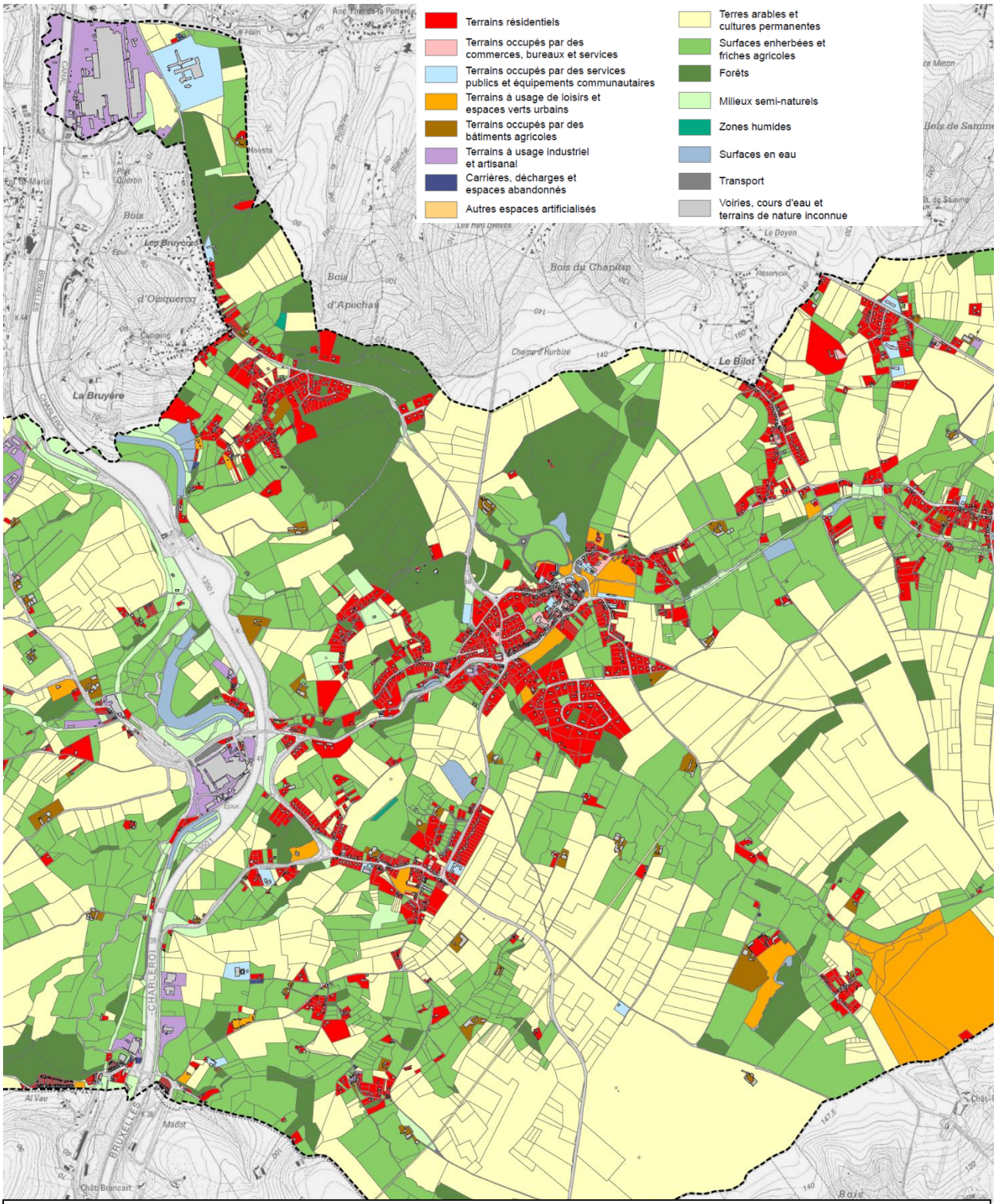
Le canal élargi et rectifié s'impose davantage dans le paysage. Les anciens méandres deviennent des milieux naturels intéressants. Les étangs et plans d'eau sont assez nombreux. Le complexe sidérurgique de Clabecq s'est étendu sur Ittre. Mais le fait le plus important est le développement spectaculaire de l'habitat, à la fois dans de vastes lotissements et en linéaire le long des voiries, en prolongement des noyaux originels des hameaux.

Photo aérienne 2012



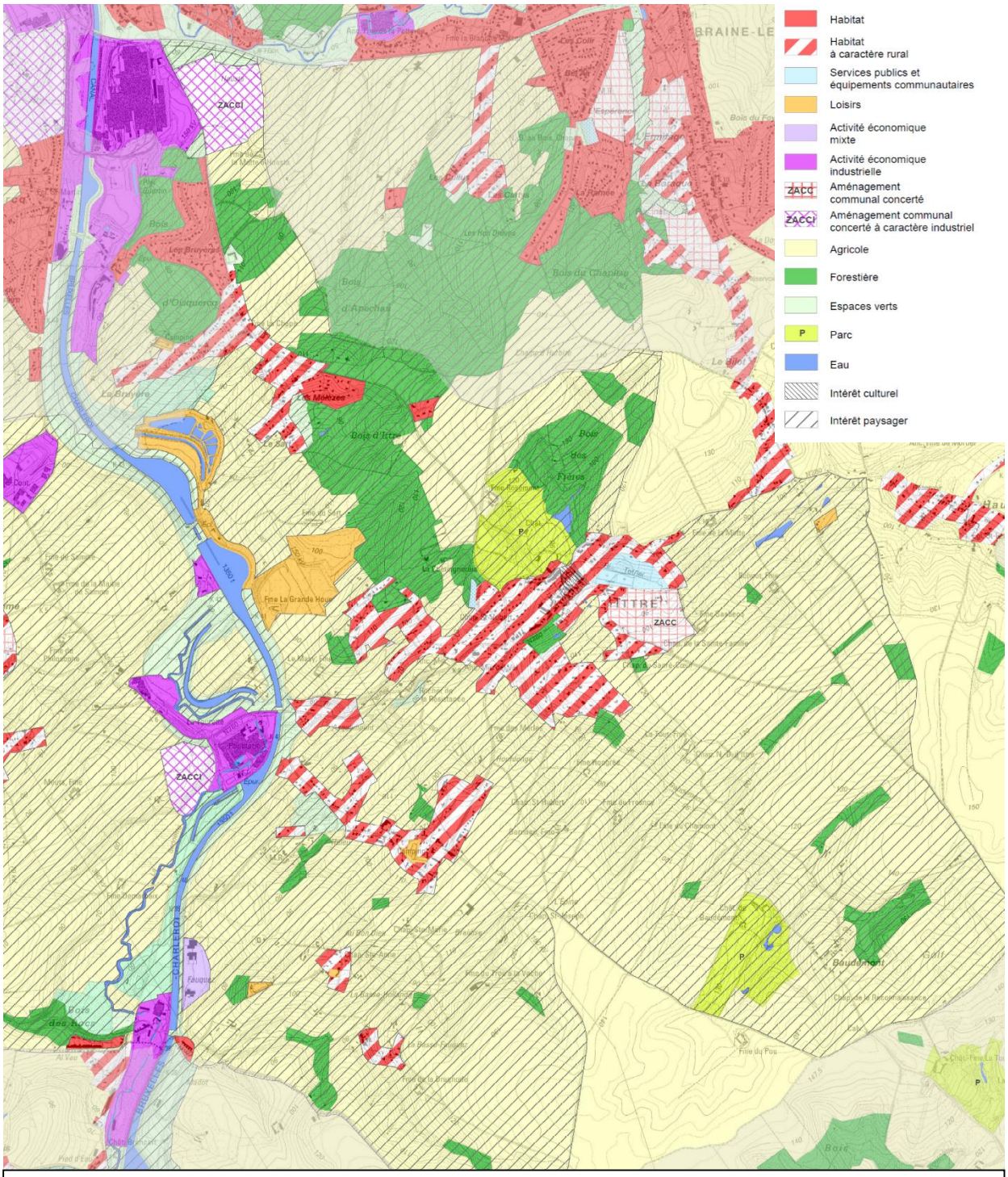
La prison d'Ittre est construite. Le contraste est impressionnant entre le parcellaire des plateaux agricoles et celui des vallées et des zones d'habitat. Le golf de Baudémont est présent à l'extrémité sud-est.

Occupation du sol 2009



Dans le tissu bâti, l'habitat est largement dominant, associé à quelques équipements communautaires ainsi que des commerces dans le centre d'Ittre. A l'extrémité nord, on a à la fois de l'industrie (NMLK) et des services (prison). L'importance des loisirs dans le non bâti apparaît assez nettement : terrains de sport, camping, golf…

Plan de secteur



Le plan de secteur définit trois grands ensembles d'habitat : Huleu, les alentours de la route de Clabecq et le centre d'Ittre qui possède également une ZACC. On trouve une vaste zone de loisirs près du canal et de l'activité économique à l'extrémité nord. Presque toutes les zones non urbanisables sont reprises en périmètre d'intérêt paysager.

Terrains non bâtis en zone d'habitat *(source : Iweps 2015)*

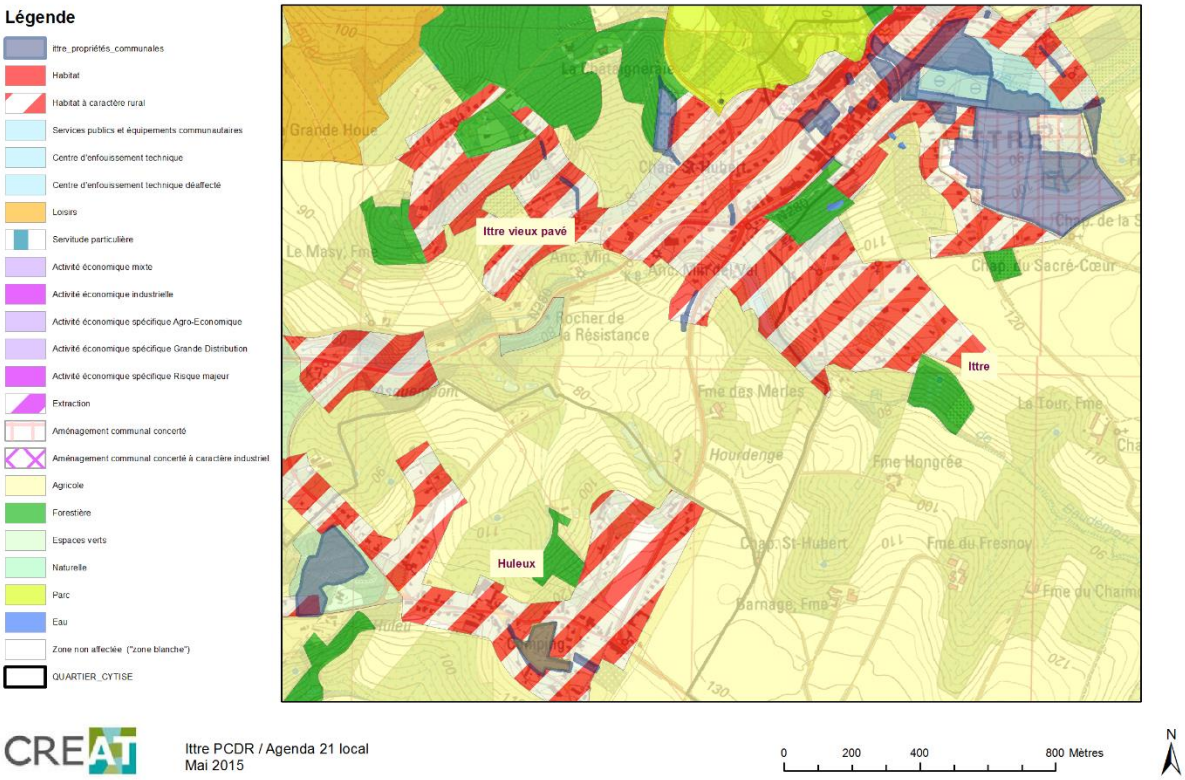




Les réserves foncières sont encore assez importantes, mais une partie de ces terrains se trouvent à l'arrière de parcelles déjà urbanisées et ne sont donc pas nécessairement mobilisables.

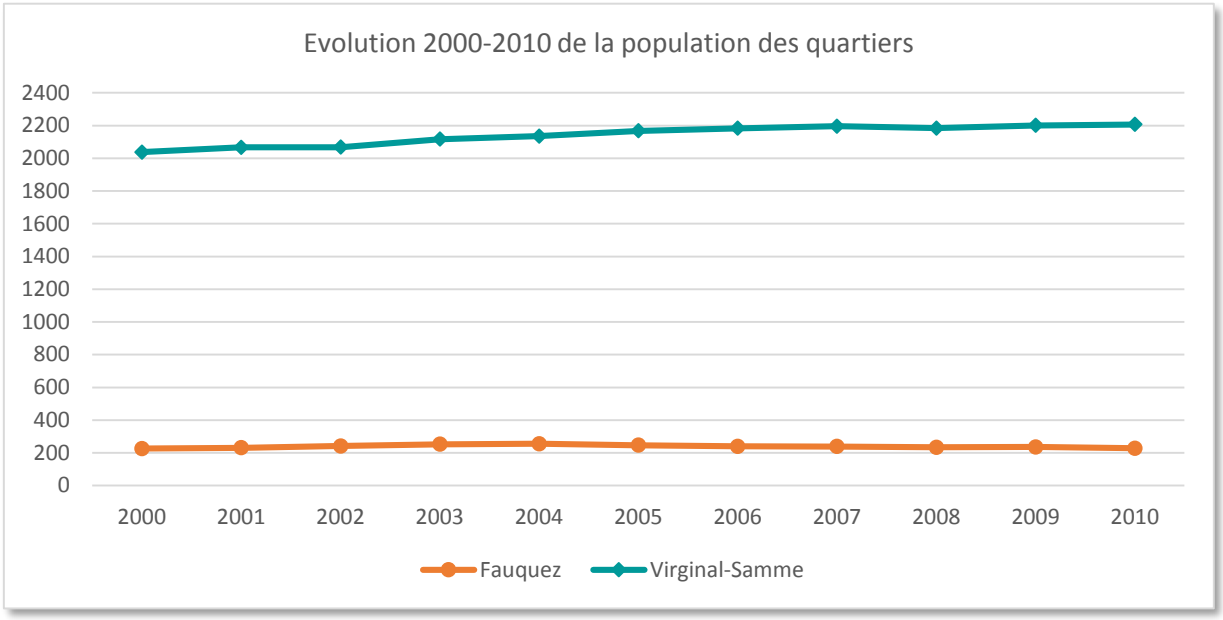
Terrains communaux

Ittre : propriétés communales et plan de secteur

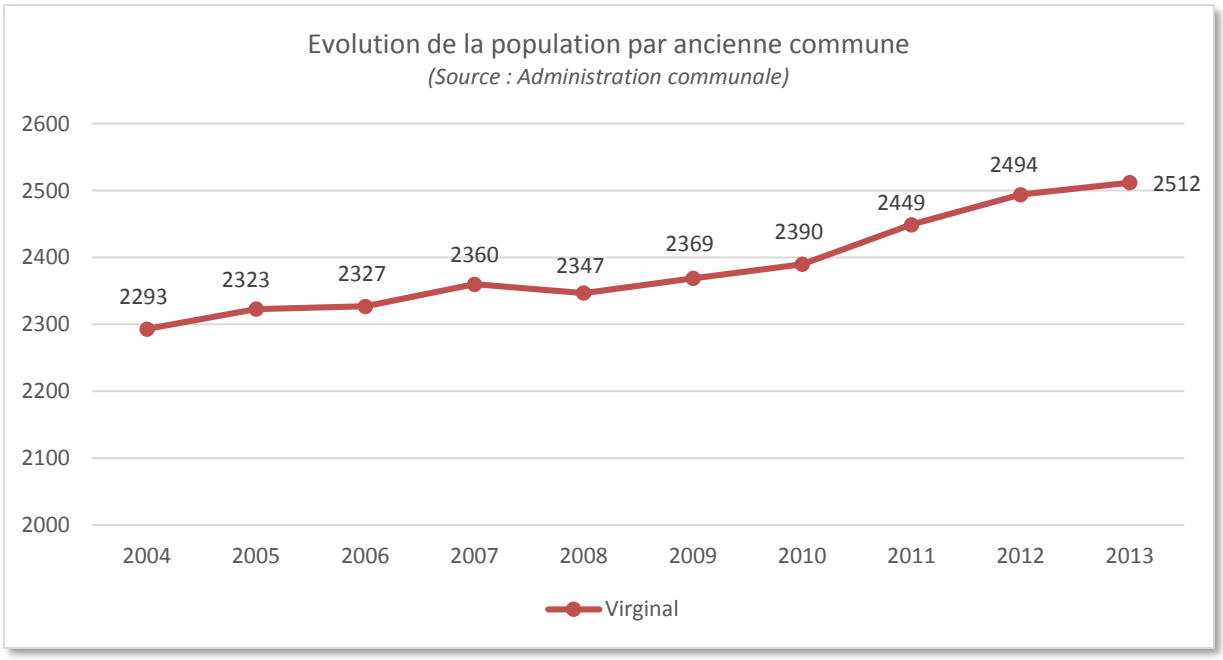


La commune possède de vastes terrains : parc Bauthier, terrains de sports, abords du petit contournement, maison communale et abords, cimetière, terrain de camping de Huleu, zone d'espace vert à la rue des Rabots… ainsi qu'une très grande partie de la ZACC comprise entre les rues de Baudémont, de Gaesbecq et Jean Jolly.

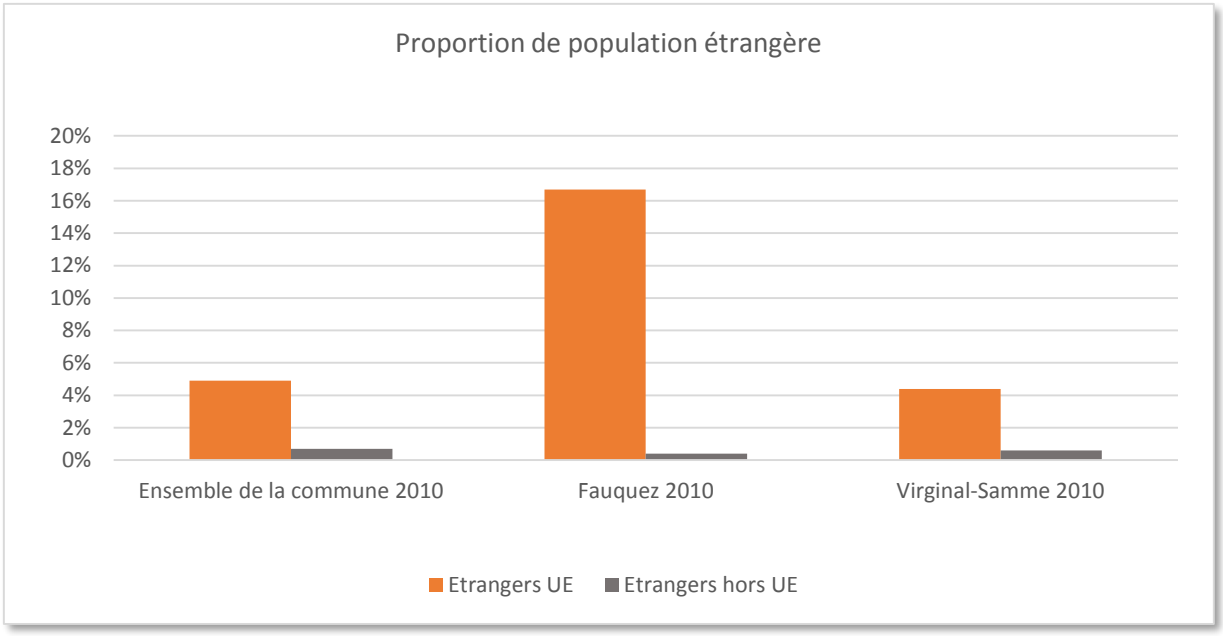
Virginal-Samme (et Fauquez)



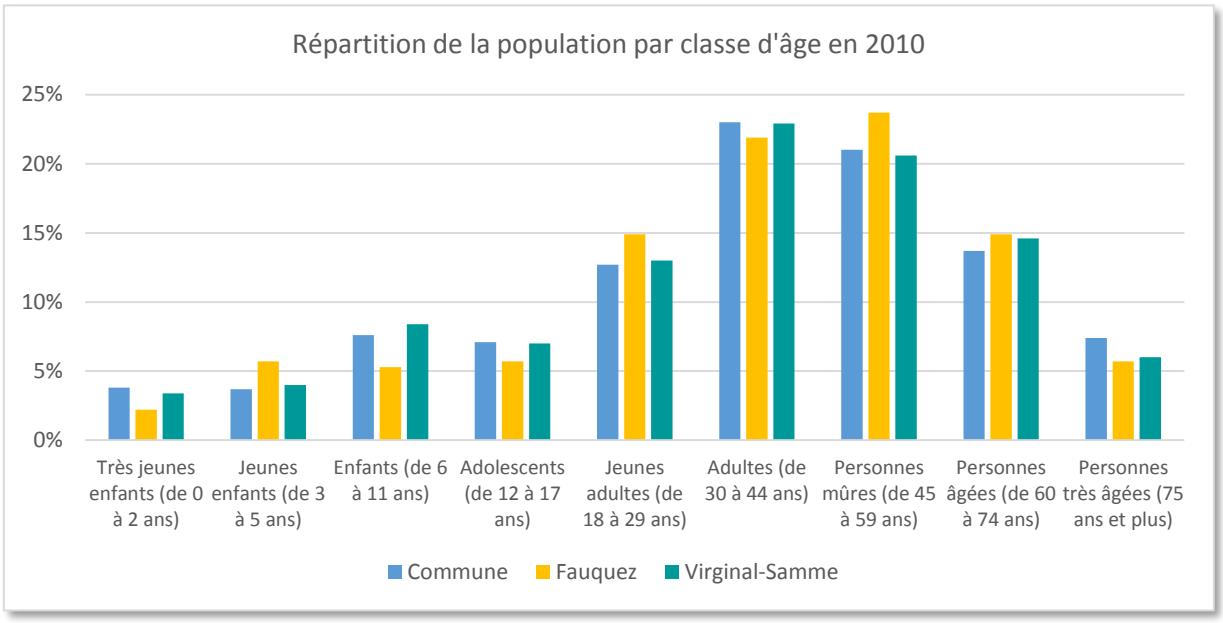
Le petit hameau de Fauquez a un poids démographique très faible par rapport à l'ensemble du quartier de Virginal-Samme : en 2010 il compte une population de 228 habitants, soit un chiffre identique à celui de l'an 2000. A Virginal-Samme par contre la population augmente, mais de manière également très mesurée, de l'ordre de 170 unités.



Sur l'ensemble de l'ancienne commune on observe une croissance moyenne mais qui s'est toutefois renforcée après 2010. La croissance est de l'ordre de 250 unités entre 2000 et 2013.

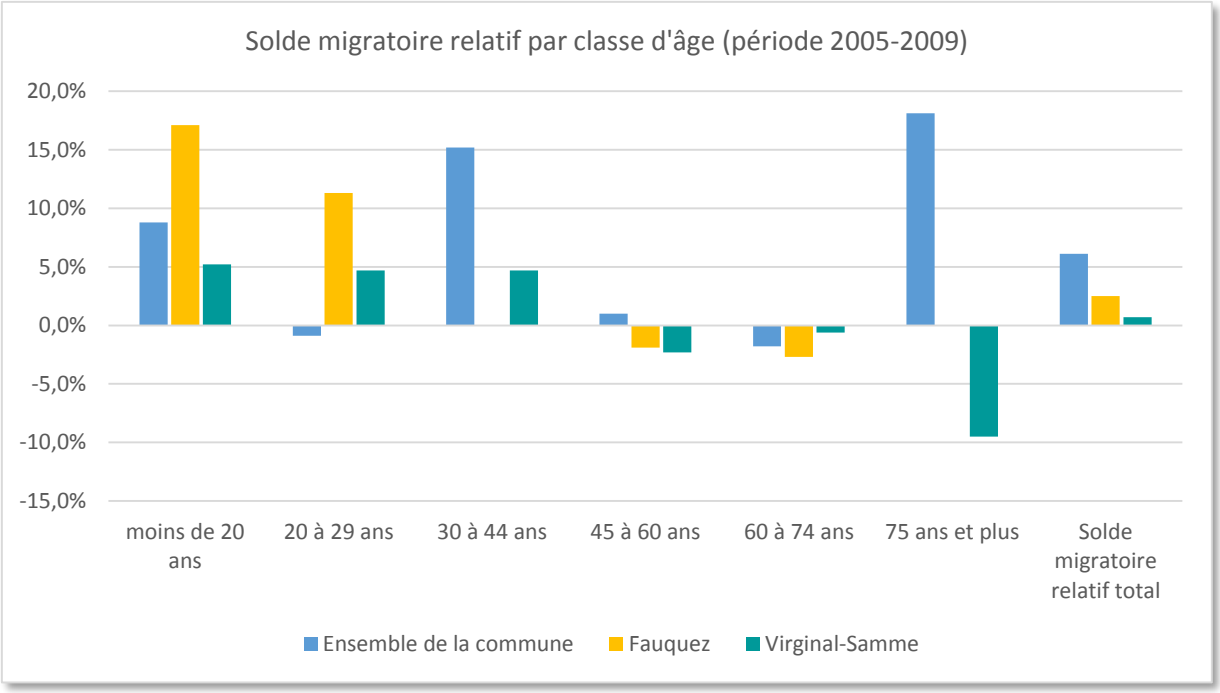


C'est le quartier de Fauquez qui connaît la plus forte proportion de population étrangère dans la commune : 17% de la population totale. Il s'agit entièrement de ressortissants européens. Cette part est toutefois en nette diminution puisqu'elle était encore de 23,5% en 2000. A Virginal-Samme, les proportions sont très similaires à la moyenne communale.

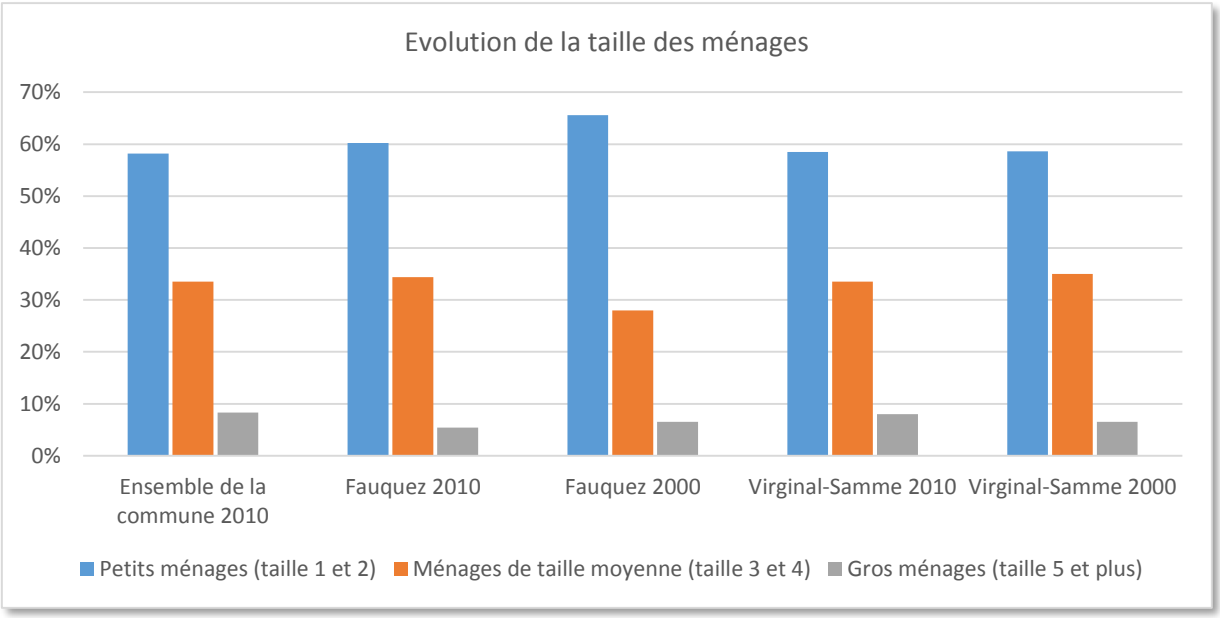


La population de Fauquez est assez âgée : les personnes de 45 à 75 ans y sont bien représentées. Mais on trouve aussi une proportion assez forte de jeunes adultes, preuve probable d'une mutation en cours. Les jeunes sont peu nombreux, sauf les enfants d'âge maternel.

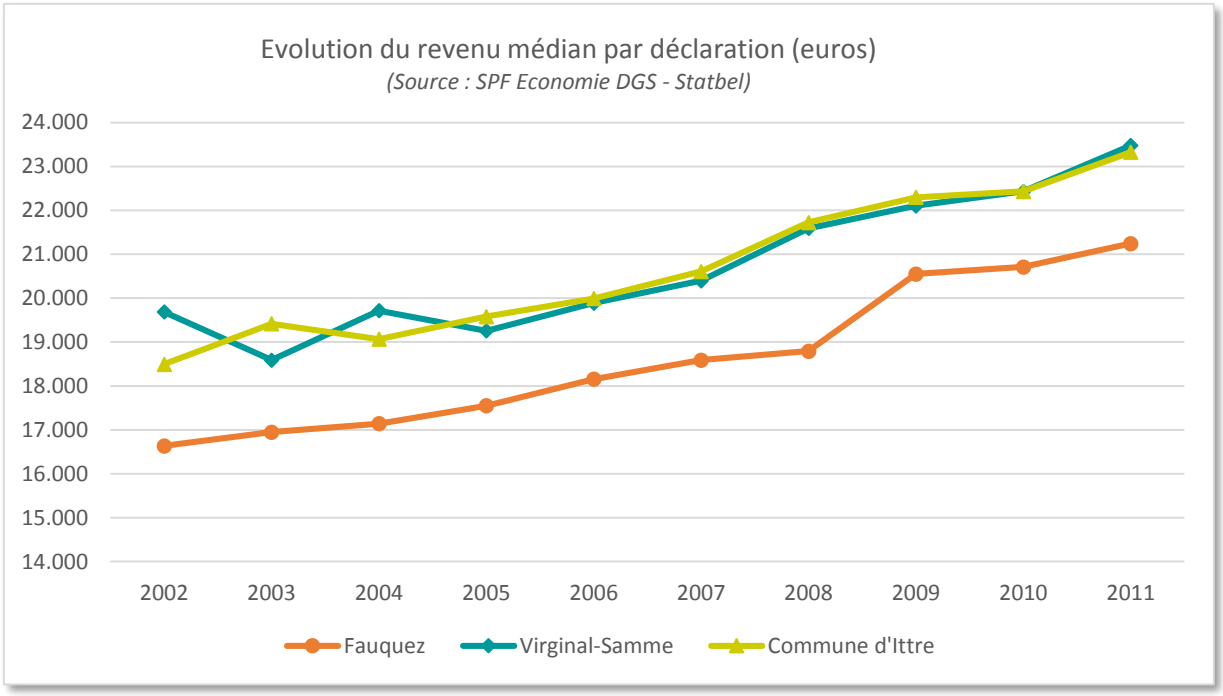
A Virginal-Samme, la répartition par classe d'âge est très proche de la moyenne communale.



L'attractivité de Fauquez pour les jeunes adultes se manifeste assez clairement par les soldes migratoires, mais aussi de manière plus surprenante au niveau des moins de 20 ans : il s'agit probablement de jeunes enfants ou de très jeunes ménages (18 à 20 ans).



Fauquez compte un peu moins de ménages de grande taille que la moyenne. A Virginal-Samme, la répartition est très similaire à la moyenne communale. Dans ce quartier, la structure a très peu varié entre 2000 et 2010 tandis qu'à Fauquez on observe une diminution des petits ménages au profit des ménages moyens, ce qui est tout à fait inverse à la tendance générale. Cela semble prouver que ce quartier connaît une mutation avec le remplacement progressif de petits ménages de personnes âgées par des ménages familiaux de jeunes adultes.



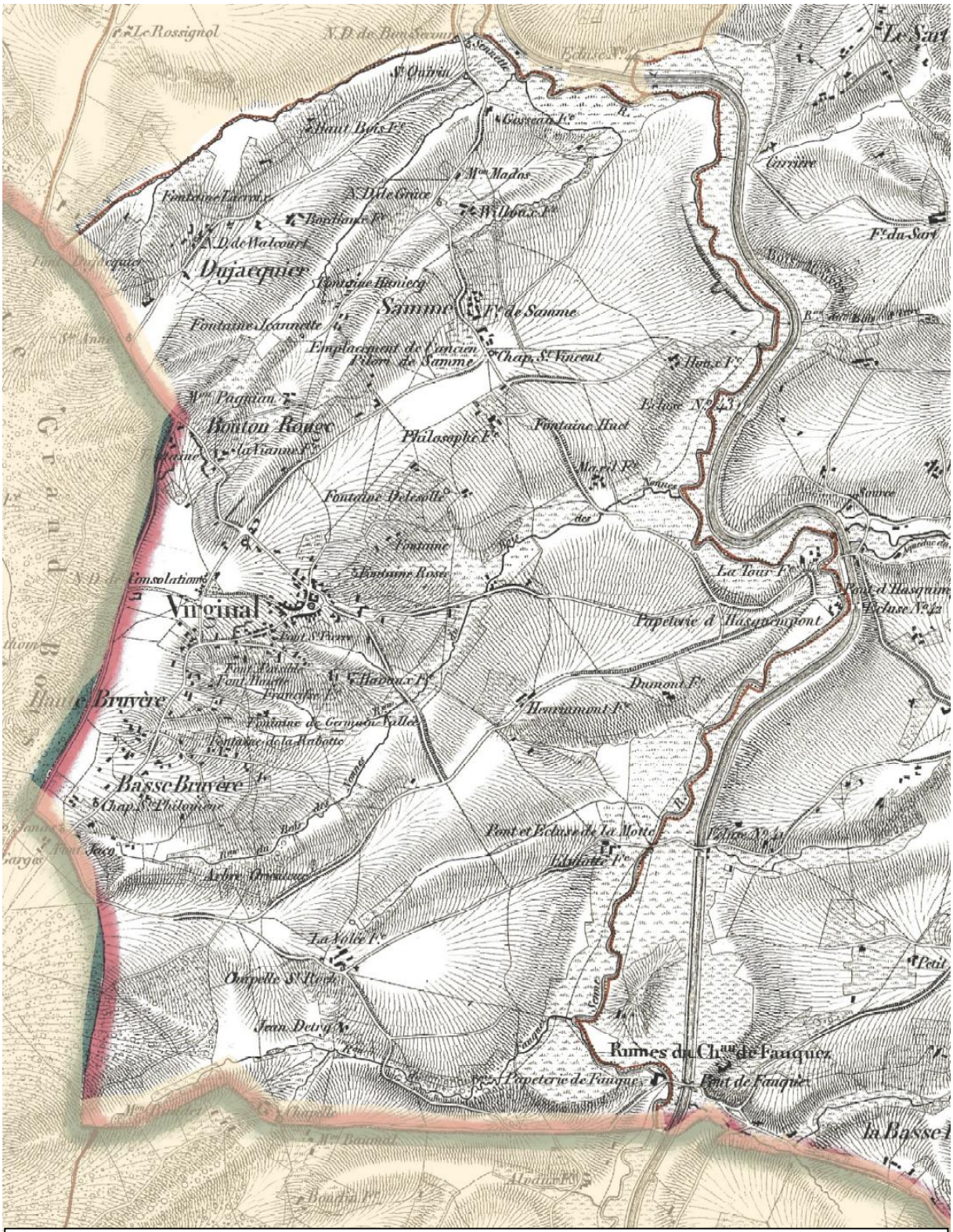
Le revenu médian connaît une augmentation presque constante depuis 2002. Celui de Virginal-Samme présente une courbe quasi similaire à la moyenne de la commune, tandis que Fauquez se caractérise par un revenu nettement moins élevé, de l'ordre de 21.000 euros en 2011.

Carte de Ferraris 1775



Le noyau villageois est implanté sur une ligne de crête. Il est assez dense. Ailleurs, l'habitat est très dispersé ; la campagne est parsemée de grandes censes et de petits ensembles de maisons rurales. Le hameau des Bruyères est encore distinct de Virginal. Les zones de cultures sont entrecoupées de vergers et de prés humides.

Carte de Vandermaelen 1850



Indication du hameau de Samme. Présence de nombreuses fontaines. Le canal est déjà construit dans la vallée de la Sennette. Présence de deux papeteries (d'Hasquempont et de Fauquez) en bordure de la Sennette.

Carte IGM 1922



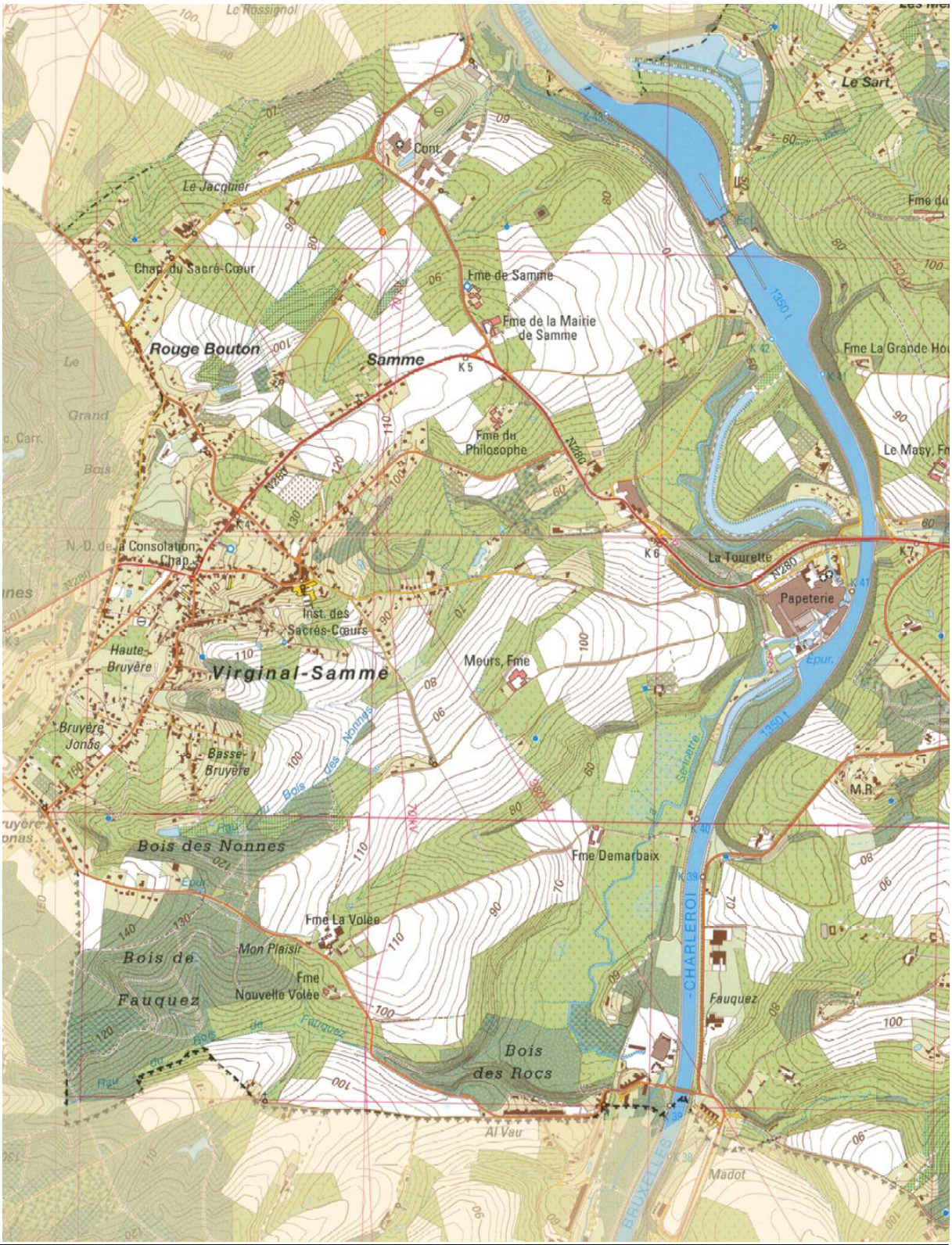
Présence de la ligne de chemin de fer en rive gauche de la Sennette et du vicinal qui se croisent à la gare de Virginal (fond de la vallée). Le tracé du tram sinue très fortement pour monter la côte qui mène au noyau de Virginal et passe au « quartier du tram ». Réseau de chemins et sentiers très développé.

Carte IGM 1960



Le tracé du tram reste en partie visible bien qu'il soit désaffecté. Développement du hameau de Fauquez (industrie et habitat) avec présence d'une gare. Développement de la papeterie d'Asquempont.

Carte IGN 2000



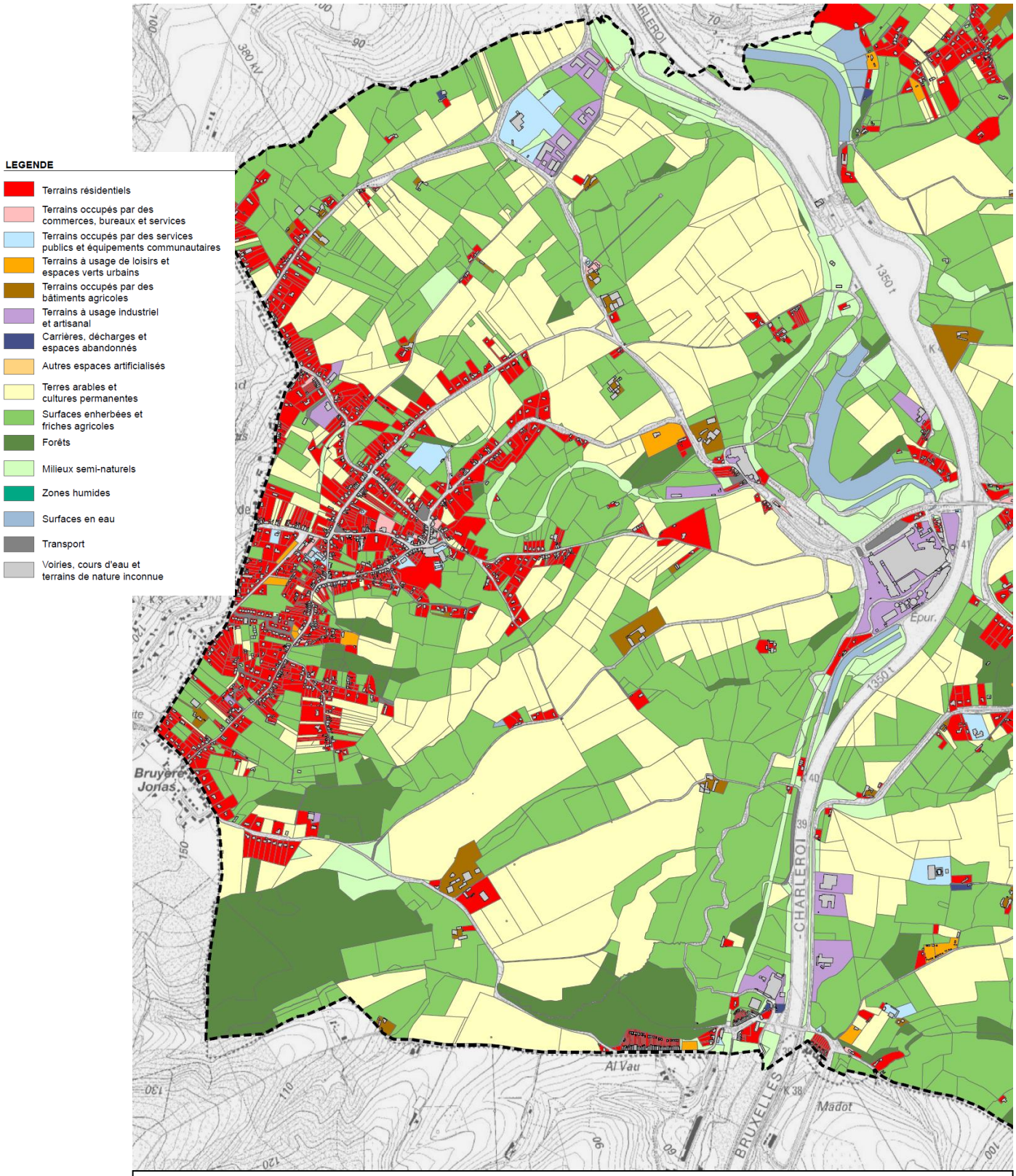
Développement d'activités économiques autour de l'incinérateur et du parc à conteneurs. Elargissement du canal et anciens méandres. Développement important de l'habitat entre Virginal et Bruyère ainsi que vers le nord (Rouge Bouton). Développement de la papeterie de Virginal et désaffectation de Fauquez. La part des cultures est assez faible dans l'espace rural.

Photo aérienne 2012



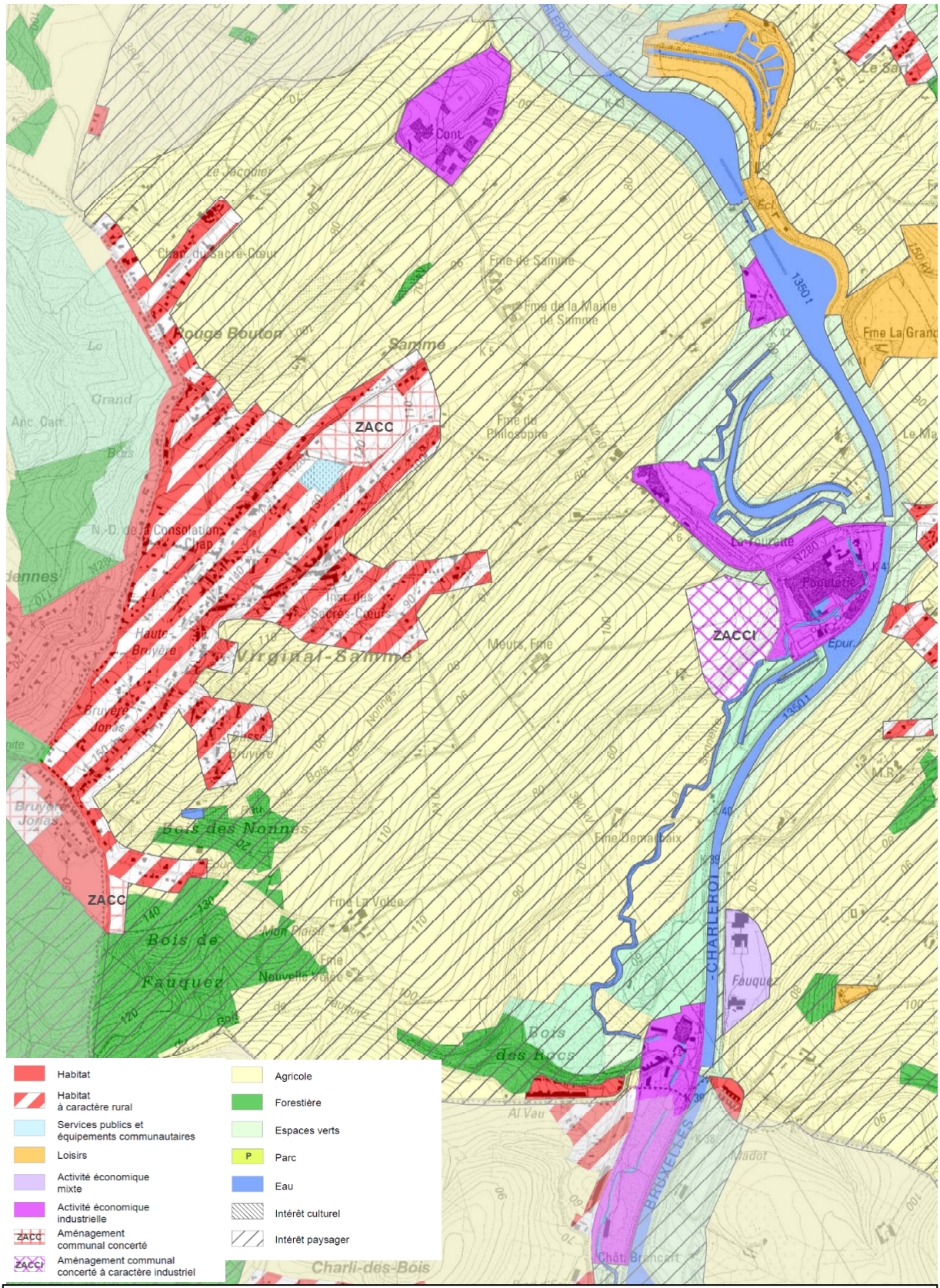
Développement diffus de l'habitat le long des réseaux de voiries. Importance des éléments végétaux linéaires dans le paysage : haies, talus arborés, rangées d'arbres…

Occupation du sol 2009



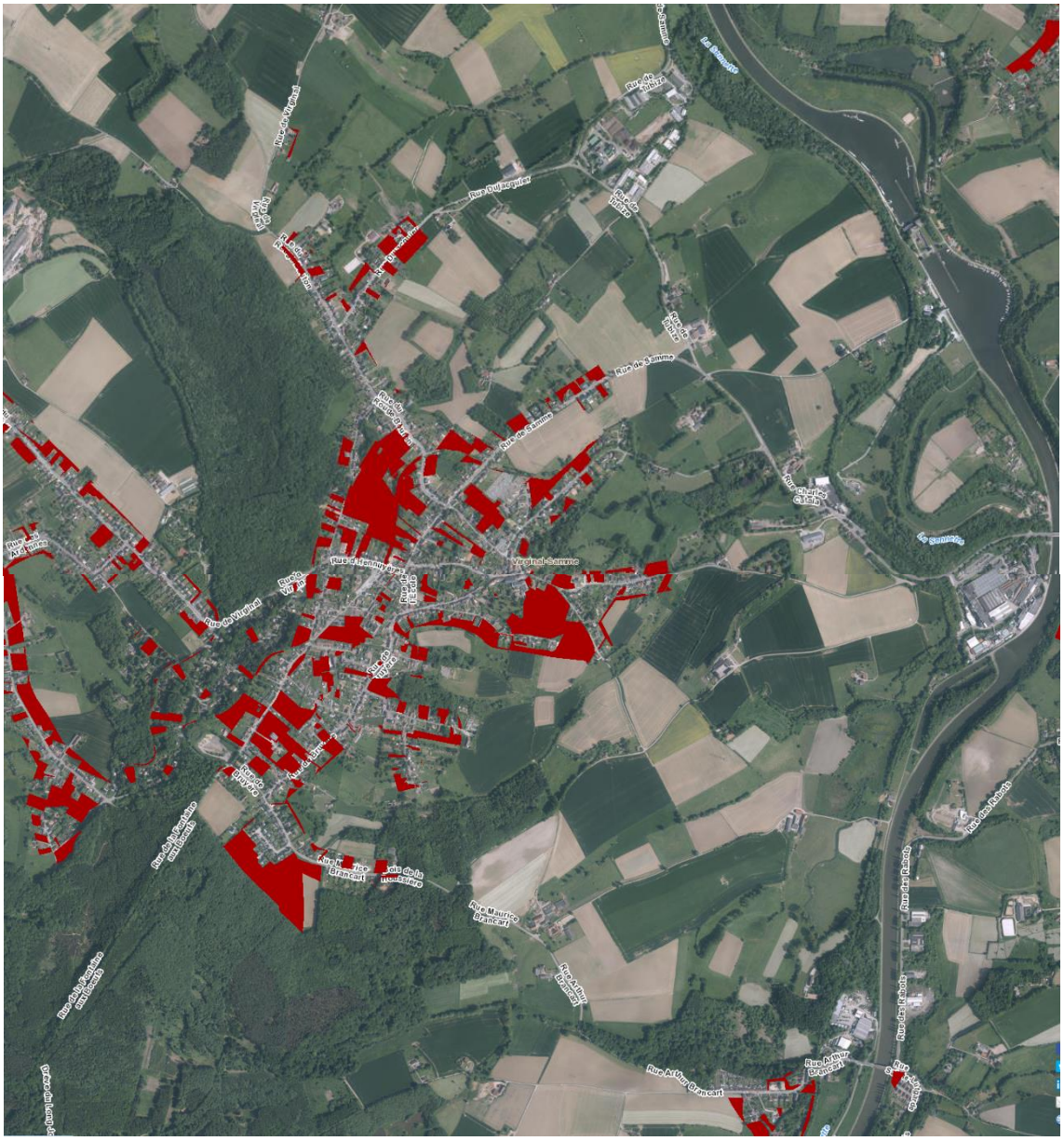
Présence du tram et du chemin de fer encore visible dans le parcellaire. Activités économiques à proximité du canal. Nette prédominance de l'habitat dans le tissu bâti.

Plan de secteur



En bordure du canal : affectations économiques et espaces verts. Vaste zone d'habitat rural couvrant toute l'extrémité ouest de la commune, du bois de la Houssière à Oisquercq. L'entièreté des zones non urbanisables sont inscrites en périmètre d'intérêt paysager.

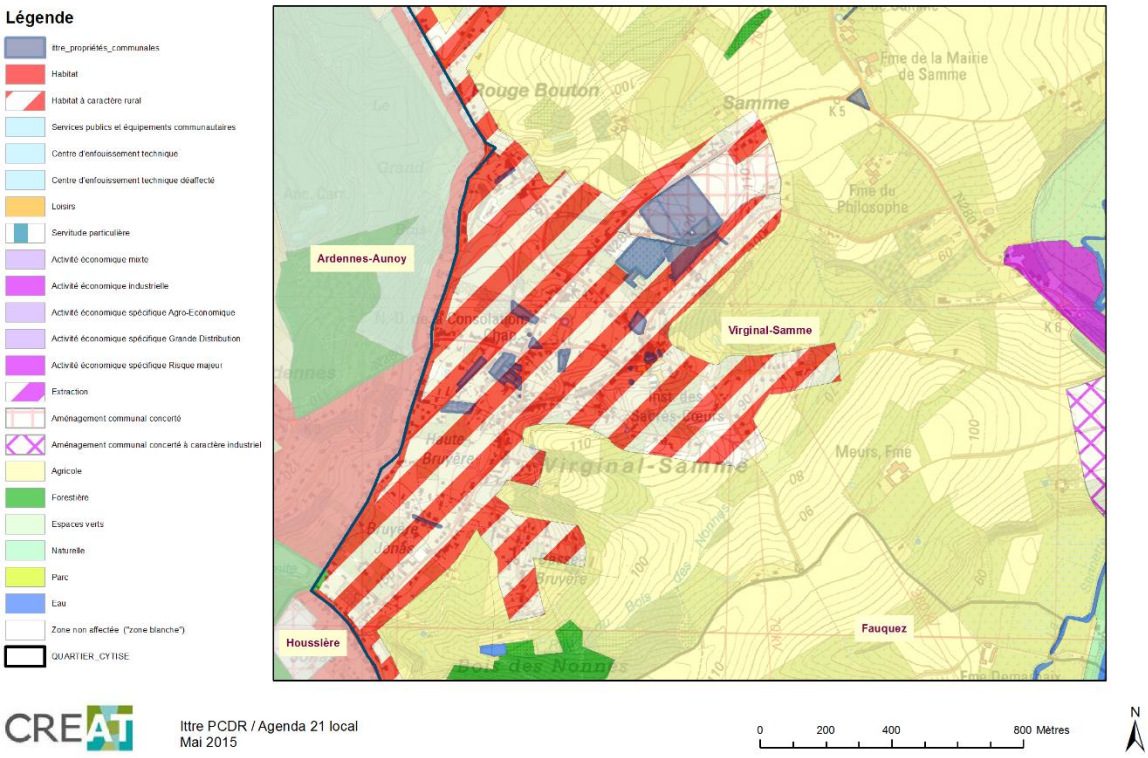
Terrains non bâtis en zone d'habitat *(source : Iweps 2015)*



Les réserves foncières sont encore importantes, notamment près du centre de Virginal, mais une partie de ces terrains se trouvent à l'arrière de parcelles déjà urbanisées et ne sont donc pas nécessairement mobilisables.

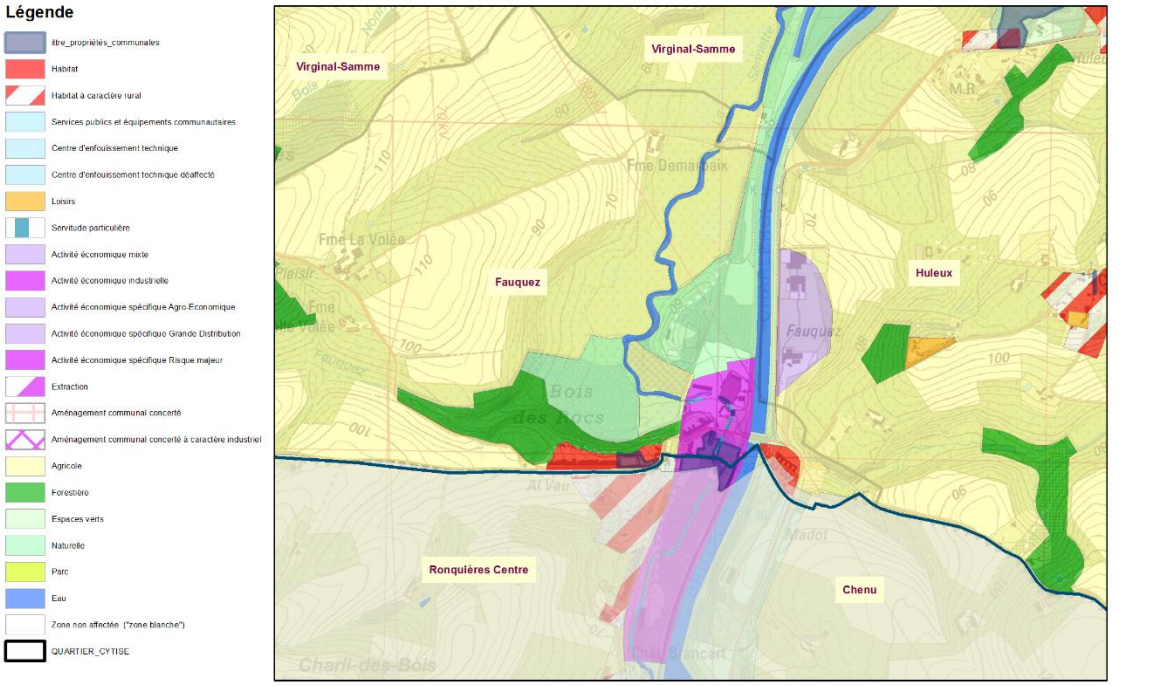
Terrains communaux

Virginal : propriétés communales et plan de secteur



La commune possède un certain nombre de parcelles et bâtiments dans le tissu bâti du village. Elle est en outre propriétaire de près de la moitié de la ZACC de la rue de Samme.

Fauquez : propriétés communales et plan de secteur



La commune possède le site assaini de l'ancienne verrerie. Une partie du site est située sur la commune de Braine-le-Comte.

COMMUNE D'ITTRE



PROGRAMME COMMUNAL DE DEVELOPPEMENT RURAL / AGENDA 21 LOCAL

PARTIE A :

ANALYSE SOCIO-ECONOMIQUE DU TERRITOIRE

ANNEXE 2 : SYNTHESE DES TABLEAUX AFOM

2016

CENTRE DE RECHERCHES ET D'ETUDES POUR L'ACTION TERRITORIALE - UCL

Diagnostic de l'auteur – synthèse AFOM

Introduction : qu'est-ce qu'une synthèse AFOM ?

A comme Atout, F comme Faiblesse, O comme Opportunité et M comme Menace. Il s'agit d'une synthèse qui reprend les éléments les plus marquants de la Commune par rapport à une thématique donnée et qui évalue dans quelle mesure ces éléments peuvent être considérés comme atouts, faiblesses, opportunités ou menaces dans l'optique de la mise en œuvre d'une opération de développement rural. Ce tableau à quatre facettes offre une lecture visuelle aisée qui facilite l'identification des enjeux.

	La commune en a la maîtrise + élément actuel	La commune n'en a pas la maîtrise. Contexte, situation générale. + élément du futur
Positif, bénéfique, ressource	ATOUT	OPPORTUNITÉ
Négatif, problème, frein	FAIBLESSE	MENACE

Les grandes thématiques du diagnostic sont reprises sous forme de cinq dimensions : la dimension physique du territoire, la dimension humaine, la dimension culturelle, la dimension économique et la dimension de gouvernance et de participation. On retrouve donc les trois piliers du développement durable (social, économique, environnement) et les deux autres socles qui viennent compléter cet ensemble : les dimensions de la culture et de la gouvernance.

I. Dimension Physique - territoire
1. Géographie
2. Occupation et affectation du sol
3. Milieu physique et ressources
4. Milieu naturel et biodiversité
5. Paysage et qualité de l'environnement
F. Structure du bâti, espaces publics, patrimoine
7. Energie

GEOGRAPHIE	Atouts	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Localisation	Commune rurale à proximité de pôles urbains et dans l'aire d'influence de la métropole bruxelloise : poche de ruralité dans un tissu urbain et périurbain très dense		La combinaison ruralité/proximité offre un potentiel d'attractivité très important à la commune	Pressions très fortes pouvant risquer de menacer la ruralité

OCCUPATION / AFFECTATION	Atouts	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Occupation	La physionomie rurale de la commune est indiscutable : 85% du territoire est non urbanisé	Urbanisation résidentielle importante au détriment de l'agriculture	La physionomie rurale de la commune est un puissant facteur d'attractivité	Fortes pressions d'urbanisation ou de loisirs qui peuvent mettre à mal cette physionomie rurale
Affectation au plan de secteur	Le plan de secteur confirme la vocation rurale de la commune : 85% du territoire est non urbanisable ; les zones d'habitat sont « à caractère rural »	L'occupation du sol ne correspond pas toujours à son affectation (ex : habitat en zone agricole) Possibilités de déroger à l'affectation prévue au plan de secteur	La « garantie de ruralité » peut être un puissant facteur d'attractivité de la commune	Révisions possible du plan de secteur en cas de pressions trop fortes et/ou de saturation des zones urbanisables

MILIEU PHYSIQUE et RESSOURCES	Atouts	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Relief et pentes	Plateau fortement entaillé par un réseau hydrographique très dense Fortes pentes et variété d'occupations du sol entraînant un paysage très vallonné et diversifié	Le relief et les fortes pentes peuvent être contraignants pour certains usages : mobilité douce, constructions… L'usage du sol n'est pas toujours adapté à la classe des pentes : labours et constructions sur des fortes pentes	La qualité et la diversité des paysages façonnés par le relief mouvementé sont un puissant facteur d'attractivité de la commune	Impacts importants sur le paysage (remblais) si constructions en forte pente Risque de ruissellement et coulées de boues si labours en fortes pentes
Ressources du sous-sol : géologie	Diversité géologique → diversité de matériaux exploités et exploitables	Sites d'extraction abandonnés (mais en réhabilitation)	La diversité du patrimoine bâti lié à la diversité des ressources locales est un facteur d'attractivité de la commune	Projet d'inscription d'une zone d'extraction (en vue d'exploiter le sable bruxellien) qui risque d'engendrer de nombreuses nuisances
Ressources du sous-sol : hydrogéologie	Nappe aquifère des sables bruxelliens exploitable	Pas d'exploitation de la nappe au niveau de la commune	Opportunité potentielle d'assurer l'approvisionnement en eau de la commune en utilisant les ressources locales	Nappe très sensible aux résidus agricoles (azote et pesticides)
Aptitude des sols et ruissellement	Diversité de sols et d'aptitudes entraînant une diversité d'usages du sol et de paysages	Tous les sols cultivés ne sont pas aptes à l'agriculture Problèmes d'érosion des sols et de ruissellement diffus sur les fortes pentes et les grandes parcelles cultivées	La diversité d'usages du sol et de paysages est un puissant facteur d'attractivité de la commune	Risque accru d'érosion et de ruissellement diffus suite à l'agrandissement attendu des parcelles et des exploitations
Hydrologie et inondations	La densité du réseau hydrographique assure une forte ossature au maillage écologique La forte présence de l'eau contribue	Le réseau dense et les fortes pentes induisent des risques d'inondations par coulées de boues et par débordement des	Les mesures réalisées et envisagées pour prévenir les inondations (ZIT naturelles, reméandrements, plantations de	L'urbanisation, l'agrandissement des parcelles agricoles et les changements climatiques accroissent les risques

	à la grande qualité des paysages	cours d'eau	haies, MAE…) peuvent avoir des effets bénéfiques pour la nature et l'environnement	d'inondations par coulées de boues et par débordement des cours d'eau

MILIEU NATUREL	Atouts	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Caractéristiques générales	Bonne qualité générale du réseau écologique, à l'échelle communale comme supra-communale Acteurs et outils dynamiques : PCDN, Contrat de Rivière, associations…	Absence d'éléments écologiques à l'est et au sud de la commune Présence du canal et de l'autoroute, sources de fragmentation des habitats	Potentiel de développement du réseau écologique par la présence de nombreux milieux ouverts Potentiel de développement du réseau écologique sur base du réseau viaire et hydrographique	Intensification de l'agriculture Agrandissement des parcelles agricoles Pression de l'urbanisation
Zones centrales	Présence de trois zones centrales du réseau sur le territoire	Superficie relativement faible Zones relativement isolées	Présence d'éléments de liaison entre ces zones	Enclavement et appauvrissement de la diversité des espèces
Zones de développement	Nombreuses zones de développement en milieux humides	Zones relativement isolées	Présence d'éléments de liaison entre ces zones	Pression agricole et urbanisation
Eléments de liaison	Localisation le long des axes de communication et en bordure des cours d'eau (milieux humides, friches), mais aussi en milieu agricole (tournières) et à proximité de l'habitat (vergers)	Superficie et présence relativement faibles Pas de statut de protection de ces éléments	Potentiel de liaison important en lien avec le réseau viaire et hydrographique	Urbanisation : présence d'éléments de liaison dans des zones urbanisables du plan de secteur Pression agricole : intensification, agrandissement des parcelles

PAYSAGE	Atouts	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Protection	Qualité et diversité paysagère reconnues par le plan de secteur et l'inventaire ADESA : trois quarts de la commune en périmètre d'intérêt paysager	Peu de contraintes liées à ces périmètres	Entrée en vigueur de la Convention de Florence : cadre juridique plus solide et jurisprudence	Pressions de l'urbanisation et intensification de l'agriculture Privatisation des paysages et vues remarquables
Gestion et aménagement	Population conscientisée à l'attrait de ses paysages Outils communaux participatifs : PCDN, conseils consultatifs Très peu de sites dégradés à réhabiliter	Nombreux acteurs aux points de vue souvent divergents : difficulté de lire le paysage comme un patrimoine commun Peu d'approche supracommunale	La Convention de Florence met l'accent sur la gestion des paysages ordinaires et la participation citoyenne Impact favorable sur le paysage de mesures prises dans le cadre d'autres politiques : mesures agro-environnementales, prévention du ruissellement et des inondations, développement d'un réseau modes doux…	Visions individualistes et privatisations des espaces paysagers Problème du coût de la gestion des éléments structurants du paysage (haies, talus, plantations…)

BÂTI ET PATRIMOINE	Atouts	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Structure du bâti	Structures variées et identifiantes Importance des éléments structurants : relief, ancien vicinal, RN280, canaal…	Peu d'intégration du bâti récent dans ces structures	Compréhension et prise en compte des logiques d'implantation	Perte d'identité des villages et hameaux
Patrimoine	Patrimoine intéressant, varié et globalement bien entretenu	Peu de statuts de protection Dégradation de certains éléments : Fauquez, tour des Sarrasins, petit patrimoine…		Perte de la mémoire collective (portique de Fauquez, fontaines, chapelles…)

ENERGIE	Atouts	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Énergie excédente	Potentiel important : papeterie et incinérateur	Isolement des sites de production	Autoproduction et synergies énergétiques complémentaires par réseau de chaleur et cogénération	Marché énergétique peu favorable
Énergies renouvelables	Zone de réservation pour éoliennes le long de la E42 Proximité du potentiel de production biomasse à la demande en énergie	Dévalorisation paysagère	Développement du photovoltaïque dans les bâtiments résidentiels, agricoles et industriels Développement de la biomasse-énergie par réseaux de chaleur	Phénomène NIMBY
Electricité	Approvisionnement assuré par trois lignes à haute tension	Traversent plusieurs zones urbanisables et urbanisées Dévalorisation paysagère	Stratégie du gestionnaire de réseau : enfouissement ou isolement des lignes lors des projets d'urbanisation importants	Menaces à terme sur la santé des riverains de ces lignes
Gaz	Réseau développé dans les zones urbanisées denses	Pas de réseau dans les zones peu denses		
Consommation du secteur résidentiel	Nombreuses constructions récentes respectant les normes PEB Zones à urbaniser : opportunité de créer des quartiers à très basse énergie Consommation énergétique liée aux déplacements plus faible que la moyenne	Forte consommation moyenne Part des logements anciens importante Patrimoine rural de qualité Bâti dispersé	Evolution progressive des normes PEB vers le passif voire le positif Développement de technologies permettant de réduire fortement la consommation : éclairage Led, domotique…	Marché énergétique peu favorable à des actions de maîtrise durable de l'énergie

II. Dimension humaine	
1. Démographie	
2. Logement	
3. Accès aux services	petite enfance, jeunesse/ enseignement, aînés, sports, santé, commerces
4. Cohésion sociale, solidarités	Accès aux droits fondamentaux, formation, revenus et allocations, cohésion entre habitants

DEMOGRAPHIE	Atouts	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Dynamique	Croissance démographique soutenue grâce à l'attractivité de la commune	Croissance liée uniquement à des apports extérieurs : solde naturel quasi nul	Croissance attendue égale ou un peu supérieure au rythme actuel Développement de services à la population	Perte d'identité Menaces sur la ruralité et le cadre de vie Risque de perte de qualité de vie et de cohésion sociale si dynamique mal contrôlée
Attractivité migratoire	Commune attractive vis-à-vis de Bruxelles et du Brabant wallon Commune attractive pour toutes les classes d'âge	De nombreux Ittrois quittent la commune pour des zones de moindre pression foncière	Attractivité qui pourrait se renforcer à l'avenir : attractivité croissante de l'ouest du Brabant wallon	Perte d'identité, menaces sur la ruralité
Structure d'âge	Importance des classes d'âge moyen et des jeunes enfants	Déficit de jeunes adultes	Rééquilibrage probable de la structure d'âge suite au bilan des migrations	Vieillissement très important attendu à moyen terme : papy boom
Dynamiques des villages et quartiers	Quartiers attractifs et en croissance : Virginal, route de Tubize	Population vieillissante dans les grands lotissements résidentiels	Dynamiques futures liées aux espaces disponibles (potentiel foncier), à la densification et à des grandes opérations (ZACC	Risque de dégradation progressive de certains quartiers par manque de renouvellement

			de Virginal)	

LOGEMENT	Atouts	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Structure des ménages	Profil familial qui se maintient : la diminution des couples se fait au profit des cohabitants	Difficulté en cas de changement de statut du ménage (séparation, veuvage…)	Rééquilibrage progressif de la structure par une augmentation attendue des isolés et couples sans enfants, notamment suite au vieillissement	Instabilité croissante de la structure des ménages entraînant une multiplication des types de besoins
Typologie et structure du parc	Bâti ancien mais fortement rénové Niveau de confort plutôt favorable Logements de grande taille	Manque de diversité Déséquilibre entre typologie des logements et des ménages : peu de logements adaptés aux petits ménages et aux personnes âgées Nombreuses villas des années 60-70 peu modulables et difficilement rénovables	Développement de compétences dans la rénovation des villas	Accroissement du déséquilibre en raison du vieillissement de la population
Dynamiques émergentes	Diversification de la production de logements	Production encore importante de maisons unifamiliales de grande taille	Poursuite de la diversification en vue de répondre à la demande Production de logements modulables	
Pressions foncières et immobilières	Forte attractivité de la commune Prix de l'immobilier plus faible que la moyenne provinciale	Urbanisation peu dense entraînant une grande consommation d'espace résidentiel Prix de l'immobilier beaucoup plus élevé que la moyenne wallonne et en croissance	ZACC de Virginal et Ittre bien situées : maîtrise foncière de la commune ; opportunité de diversifier l'offre en logements et de réduire la pression immobilière en renforçant l'offre	Saturation foncière entraînant une hausse des prix Impossibilité d'accès au logement pour les ménages à un seul revenu et les personnes précarisées

		Difficulté d'accès au logement pour les ménages à un seul revenu et les personnes précarisées Pas de maîtrise publique des zones d'habitat encore disponibles		

ACCÈS AUX SERVICES	Atouts	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Petite enfance	Taux d'accueil de la petite enfance assez proche de l'objectif régional (30%) Projet de crèche à Virginal va renforcer l'offre dans une partie de la commune peu desservie	Cet objectif de 30% semble insuffisant pour répondre à l'ensemble de la demande Difficulté d'accès à ce service pour les personnes précarisées Manque une halte-garderie	Le nombre de jeunes enfants pourrait augmenter légèrement à l'avenir, mais le taux de couverture resterait conforme aux objectifs actuels	L'éclatement des familles et la dilution des solidarités de voisinage risquent d'accroître fortement la demande à l'avenir
Enseignement et jeunesse	Écoles fondamentales bien fréquentées et attractives (immersion) Nombreux services à la jeunesse : PISQ, AMO, accueil extra-scolaire, mouvements de jeunesse, sports… Projet d'agoraspace à Virginal	Pas d'enseignement secondaire ni de formation professionnelle	Ecoles fondamentales capables d'absorber l'accroissement attendu de la population scolaire Demande de locaux et activités pour ados en croissance suite à l'augmentation attendue de cette classe d'âge	Déplacements scolaires en hausse suite à l'augmentation attendue des 12-18 ans : impacts sur la mobilité
Santé, troisième âge	Services à domicile bien développés, notamment pour les aînés Structures d'accueil pour les aînés : taux de couverture très important. Offre en MR, MRS et résidence service Importance des professions	Pas de structure d'accueil adaptée aux personnes âgées à faible revenu Maisons de repos à l'écart des centres villageois et espaces publics peu adaptés aux personnes âgées à proximité de ces implantations Manque de médecin généraliste et/ou	Diminution relative des besoins en services des personnes très âgées grâce à l'augmentation de l'espérance de vie en bonne santé	Fort accroissement des besoins liés au vieillissement de la population

	paramédicales	maison médicale		
Sports et loisirs	Nombreuses associations et équipements sportifs Force du tissu associatif Construction d'un nouveau hall sportif à Virginal		Le canal pourrait devenir un lieu central de la commune plutôt qu'un lieu de rupture Coopération supracommunale nécessaire pour certaines infrastructures (piscine)	
Commerces	Commerces de première nécessité à Virginal et Ittre Chèques communaux à dépenser dans les petits commerces Importance du secteur des « produits de bouche » : restaurants, traiteurs, caviste, producteurs locaux…	Pas de superette ou moyenne surface Pas de marché régulier Presque rien à Haut Ittre	Accroissement démographique pouvant justifier l'ouverture de nouveaux commerces	Poursuite du processus de disparition des petits commerces de proximité

COHESION SOCIALE	Atouts	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Indicateur d'accès aux droits fondamentaux IADF	Situation générale meilleure que la moyenne wallonne sur toutes les composantes de l'indicateur d'accès aux droits fondamentaux	Score un peu moins favorable pour le logement, l'environnement et la formation	Emergence de dynamiques citoyennes de solidarité Coordination des mesures et actions à travers le Plan de Cohésion sociale	Risque de sentiment de marginalisation accru des personnes précarisées, et de faible prise en compte locale de ces publics et de ces problématiques
Formation	Proportion de diplômés de l'enseignement supérieur et universitaire nettement supérieur à la moyenne wallonne	Taux de faiblement diplômés supérieur à la moyenne du Brabant wallon Pas de structure de formation d'adultes		

		dans la commune mais présence dans les communes voisines		
Chômage et précarité	Taux de chômage sous la barre des 10%, nettement inférieur aux communes voisines et à la moyenne wallonne Peu de chômage de longue durée Revenu moyen supérieur aux communes voisines et à la moyenne wallonne Part très faible de bénéficiaires du revenu d'intégration	Chômage des personnes diplômées relativement important Proportion de faibles revenus à peine inférieure à la moyenne wallonne		Risque de sentiment de marginalisation accru des personnes précarisées, et de faible prise en compte locale de ces publics et de ces problématiques Accroissement important attendu des « groupes à risque » : isolés de plus de 65 ans et ménages monoparentaux
Cohésion entre habitants, vie de quartier	Tissu associatif dynamique Développement progressif d'un esprit d'entité Les outils d'information communale (Petit Tram…) favorisent le développement d'une identité commune	Diminution des solidarités de voisinage (peu de comités de quartier, peu de cafés) Esprit de village encore très présent ; peu de liens entre Ittre et Virginal		Repli sur soi, individualisme, perte de convivialité et solidarité Evolution vers une commune dortoir Conflits de voisinage Insécurité

III. Dimension Culturelle

CULTURE	Atouts	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Culture	Equipements et offre culturels abondants et de qualité, attirant une population extérieure Nombreux acteurs publics, associatifs et privés, coordonnés en réseau Offre culturelle organisée dans un contexte supra-communal : ouest BW Proximité de plusieurs pôles culturels : Nivelles, Tubize… Force du tissu associatif Nombreux événements dont certains ont une assise populaire très large Mise en place d'un nouveau Contrat Programme du CLI	Offre culturelle pas toujours adaptée à la population locale Disparition du Marché du théâtre, événement qui faisait connaître la commune à l'extérieur La juxtaposition de petites structures (3 musées) risque d'entraîner une certaine dispersion des énergies	Accroissement important des 55-70 ans dans les prochaines années, tranche d'âge demandeuse de loisirs culturels et souvent fort impliquée dans le bénévolat	Désaffection progressive du tissu associatif

IV. Dimension économique
1. Population active et emploi
2. Activités économiques
3. Agriculture
4. Tourisme
5. Mobilité

POPULATION ACTIVE ET EMPLOI	Atouts	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Taux	Taux d'activité et taux d'emploi importants, surtout dans la tranche des 50-64 ans	Faible taux d'activité des jeunes	Augmentation probable du taux d'activité dans les tranches d'âge élevées	
Emploi salarié	Nombreux emplois salariés dans la commune Emploi très important dans le secteur secondaire (1 emploi sur 2) Rentrées fiscales pour la commune liées à la présence de grandes entreprises	Inadéquation entre la structure de l'emploi et de la population active : le nombre d'emplois locaux occupés par des habitants de la commune est très faible	Développements dans les communes voisines dont pourrait bénéficier la population ittroise : ZAE de Saintes, Parc de l'Alliance… Le caractère rural de la commune peut être un facteur d'attractivité pour des entreprises	Fragilité de la structure de l'emploi, tributaire de trois grandes entreprises dont deux privées actives dans des domaines très concurrentiels Incidences sur la mobilité des mouvements importants de migrations pendulaires croisées
Emploi indépendant	Importance de l'emploi indépendant : agriculteurs, artisans, commerçants et surtout professions libérales Croissance de l'emploi indépendant	Très peu de jeunes indépendants		

ACTIVITÉS ECONOMIQUES	Atouts	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Espaces réservés à l'économie	Activités localisées en bordure du canal qui constitue l'axe économique de la commune	Peu de surfaces réservées aux activités Réserves foncières existantes difficilement mobilisables Le pôle d'emploi principal (prison – NLMK) est très excentré	Trois sites à enjeux pour le développement économique : ZACCI de la prison, Fauquez et plate-forme de covoiturage à l'extrémité de l'échangeur de Haut-Ittre Développement d'activités intégrées dans les noyaux d'habitat : commerce, services, artisanat	Modification du plan de secteur nécessaire pour le développement du site de la plate-forme : procédure longue et risque de rejet des riverains

AGRICULTURE	Atouts	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Caractéristiques générales	Occupation du sol importante : l'agriculture participe fortement à l'identité communale Potentiel cultural élevé	Diminution importante du nombre d'acteurs : l'agriculture devient le fait de quelques personnes et participe de moins en moins à la culture commune Intensification dévalorisant l'image de l'agriculture Agrobusiness	Politique agricole commune encourageant les mesures favorables à la protection de l'environnement Valorisation de l'image de l'agriculture par l'agrotourisme et les filières de diversification Développement de débouchés adaptés aux spéculations les plus productives	Réaffectations du patrimoine bâti agricole Pression de l'urbanisation Phénomènes de spéculation entraînant une hausse des prix des terres agricoles Erosion des sols
Patrimoine	Qualité du patrimoine agricole bâti	Isolement des grands bâtiments	Développement de l'agro-tourisme, de l'agriculture péri-urbaine, de la diversification	Changement d'affectations déstructurant le territoire Disparition des caractéristiques originelles du bâti
Sols et eaux	Très bonne aptitude pour les cultures les plus exigeantes	Sols aptes éloignés des centres villageois Cultures sur des sols en pente	Potentiel de développement de cultures à plus haute valeur ajoutée: maraîchage et horticulture	Augmentation de la pression de l'urbanisation pour les terres proches des centres villageois mais également des

	Sols aptes éloignés des centres villageois	entraînant des risques d'érosion élevés	Potentiel de développement de labels et filières de qualité Importance des bonnes pratiques agricoles dans la mise en œuvre de politiques de prévention du ruissellement, des coulées de boues et des inondations	terres plus éloignées Pollution agricole des sols et eaux de surface et souterraines Phénomènes de ruissellement et coulées de boues
Exploitants	Potentiel de capitalisation élevé Exploitations de très grande taille	Diminution importante du nombre d'exploitants Forte proportion d'exploitants âgés-sans repreneurs	Attrait de la population pour la diversification agricole et les circuits courts, offrant une meilleure plus-value aux productions agricoles et des perspectives d'avenir aux petits et moyens exploitants Réaffectation du patrimoine agricole bâti Développement d'une stratégie foncière agricole	Développement de pratiques agro-industrielles sur un nombre très limité de très grandes exploitations Problèmes de cohabitation entre les mondes agricole et résidentiel

TOURISME	Atouts	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Structures d'accueil	Equipements et structures nombreux et assez diversifiés : théâtre, musées, capitainerie, SITI… Offre d'hébergement assez diversifiée : hôtel, chambres d'hôtes, gîtes	Diminution de l'offre hôtelière et de la fréquentation	Mise en réseau des acteurs et des structures touristiques Développement de l'accueil touristique à la ferme	Manque de coordination menant à une dispersion des efforts
Potentialités du territoire	Vastes surfaces réservées à la zone de loisirs au plan de secteur Qualité des paysages et présence de l'eau Producteurs et artisans locaux	Zones de loisirs non utilisées à cette fin Mise en valeur insuffisante du canal Promotion et mise en réseau	Proximité de grands centres urbains Intérêt pour le développement d'un tourisme doux Intérêt pour le développement d'un	Développement de projets de tourisme de masse dans les zones de loisirs

	Circuits de promenade pédestres pour découvrir la commune	insuffisante des producteurs et artisans Pas de balisage des circuits, pas ou peu de circuits vélo, VTT…	tourisme lié à la valorisation de la présence de l'eau	

MOBILITÉ	Atouts	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Réseau	Les principaux réseaux de communication (et leurs nuisances) passent en bordure du territoire communal	Accessibilité aux grands axes moins favorable dans la partie ouest du territoire (Virginal) Réseau contraint par un petit nombre de franchissements des grandes infrastructures : canal et autoroute		Projets de prolongement du R0 et/ou de liaison entre l'E42 et l'E429 : risque d'aspiration du trafic de transit
RN280	RN280 = l'axe structurant à l'échelle communale Circulation apaisée dans le centre d'Ittre suite au petit contournement	RN280 traverse les trois villages : conflit entre le rôle d'axe collecteur du trafic et la qualité de vie dans les villages Traversée de Haut-Ittre très problématique : voirie étroite et sinueuse, trafic important	Soulagement du trafic sur cet axe en cas de solutions alternatives de « contournement »	Accroissement du trafic sur cet axe suite à l'augmentation de la population et du taux de motorisation
Trafic, nuisances et sécurité	Pas de problème de saturation générale des voiries (hors autoroutes) Trafic de poids lourds interdit sur certains axes	Taux de motorisation très important Problèmes de saturation à certaines heures Les voiries les plus problématiques ne relèvent pas de la gestion communale Nuisances sonores de l'autoroute à Haut-Ittre Problèmes de stationnement dans certaines voiries	Mise en œuvre des mesures du PCM	Nuisances accrues suite à l'accroissement général du trafic lié à l'augmentation de la population et du taux de motorisation
Transports en commun	Lignes de bus vers tous les pôles voisins et les gares Service de minibus Trans'Ittre	Pas de ligne de chemin de fer dans la commune Lignes de bus : faible fréquence, itinéraires variables, desserte très faible le samedi et		Restrictions budgétaires entraînant une diminution du service des bus et des trains

		inexistante le dimanche Service Trans'Ittre uniquement les jours et heures ouvrables		
Mulltimodalité	Bonne accessibilité en voiture Co-voiturage bien développé dans les déplacements domicile-travail Plate-forme de covoiturage près de l'échangeur de Haut-Ittre en service depuis 2014	Peu d'alternatives à la voiture Peu de complémentarités entre les modes de transport (bus - train, modes doux – auto…) Faible développement du trafic fluvial sur le canal. Peu ou pas de potentiel pour le transport de personnes	Mise en œuvre des propositions du PCM relatives aux transferts de mode : accès modes doux vers les arrêts de bus et les gares, correspondances bus-train…	Les restrictions budgétaires dans les transports en commun et le pétrole bon marché ne favorisent pas le développement d'alternatives à la voiture individuelle
Modes doux	Apaisement des centres d'Ittre (contournement) et de Virginal Réseau de chemins ruraux à usage agricole et de loisirs Ancienne section du tram entre Ittre et Haut-Ittre	Très peu d'aménagements pour les modes doux utilitaires Trottoirs souvent étroits et encombrés Sentiers disparus ou privatisés Le relief mouvementé et l'éloignement des fonctions ne facilitent pas l'usage des modes doux au quotidien Le RAVeL ne relie pas les lieux de vie et a un rôle essentiellement de loisir	Potentiel de développement d'un réseau de voies lentes basé sur les chemins et sentiers, les anciennes lignes de chemin de fer et les voiries agricoles	Les restrictions budgétaires et le pétrole bon marché ne favorisent pas le développement des modes doux dans les déplacements utilitaires Chaque fermeture de commerce et service de proximité limite l'usage potentiel des modes doux pour des déplacements utilitaires

V. Gestion publique du territoire communal, gouvernance et participation	
1. Organisation politique	Pas d'AFOM
2. Moyens humains et financiers communaux	Pas d'AFOM
3. Outils de planification, de développement et de gestion	Pas d'AFOM
4. Gestion des déchets et réseaux techniques	
5. Gestion communale durable	
6. Outils de communication	
7. Dispositifs participatifs	

EQUIPEMENTS TECHNIQUES	Atouts	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Egouttage et assainissement	Ouverture récente de la station d'épuration d'Ittre et construction des collecteurs	Voiries encore non égouttées ou non raccordées au collecteur Importance du régime d'assainissement autonome, peu performant	ZACC en zone d'assainissement collectif	Risques ponctuels de pollution des eaux de surface
Déchets	Faible production de déchets par habitant Valorisation énergétique des déchets	Présence d'entreprises à risques de rejets ou transferts de polluants		

GOUVERNANCE ET PARTICIPATION	Atouts	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Outils et stratégies	Mise en place d'outils de réflexions stratégiques et programmation d'actions à l'échelle communale	Difficultés de mise en œuvre et coordination de tous les outils stratégiques	Mise en place de l'opération de développement rural (ODR), outil stratégique transversal et outil opérationnel	Difficultés de mise en œuvre et coordination de tous les outils stratégiques
Développement durable	Souci d'évaluation des actions menées en regard du développement durable (Agenda 21 local) Attention portée à la solidarité spatiale : commune commerce équitable et conseil de la solidarité internationale	Vision DD moins développée dans certains domaines : fonctionnement interne de la commune, espaces publics…	ODR et agenda 21 local : vers une visions globale et intégrée du développement durable	
Supra-communalité	Participation à des démarches supracommunales : contrat de rivière, coordination Ouest BW entre les centres culturels,…	Pas de coordination structurée entre les communes de l'ouest du Brabant wallon (BIRT) Mobilité abordée à l'échelle communale (PCM)	Vision plus intégrée du territoire dans des aires de réflexion pertinentes (nouveau CoDT) Complémentarités et synergies avec communes voisines Force de proposition plus importante Opportunités de financements et d'actions plus nombreuses	Concurrence stérile entre communes en cas d'insuffisance de vision supracommunale Peu de poids de la commune isolée dans le contexte métropolitain
Participation	Bonne information communale : 3 publications en toutes boîtes, site internet… Offre participative particulièrement développée : conseils consultatifs,	Conseils consultatifs non représentatifs de la diversité citoyenne Pas de conseil consultatif sur certains thèmes à enjeux	Apport de l'ODR au niveau représentativité citoyenne, concertation et coproduction Possibilité de groupes de travail sur les thèmes non traités dans	Risque d'essoufflement lié à la difficulté d'assurer le suivi et la coordination des propositions des différents conseils

	interpellation citoyenne, projet de budget participatif,…	importants : logement, patrimoine, agriculture…	le cadre de l'ODR	

CREAT

CENTRE
DE RECHERCHES ET D'ÉTUDES
POUR L'ACTION TERRITORIALE

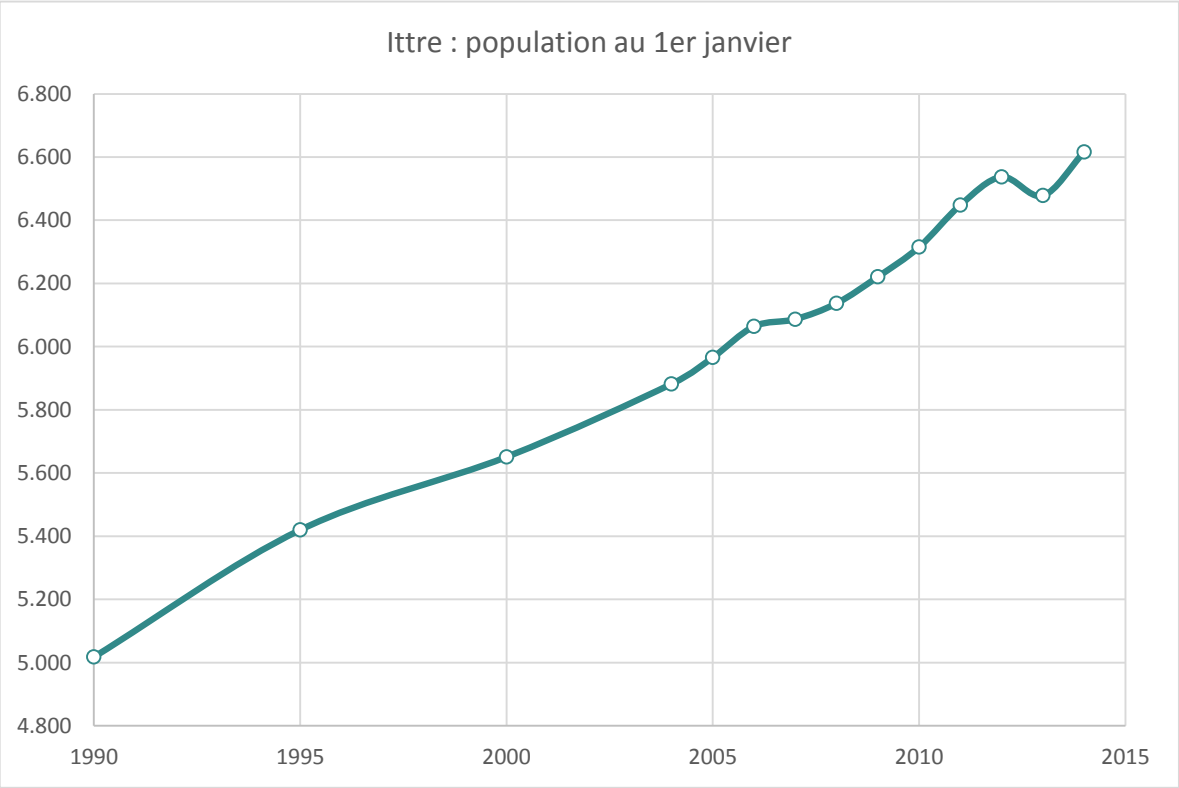


Opération de développement rural à Ittre

Eléments de pré-diagnostic

Eléments de diagnostic territorial : les tendances émergentes

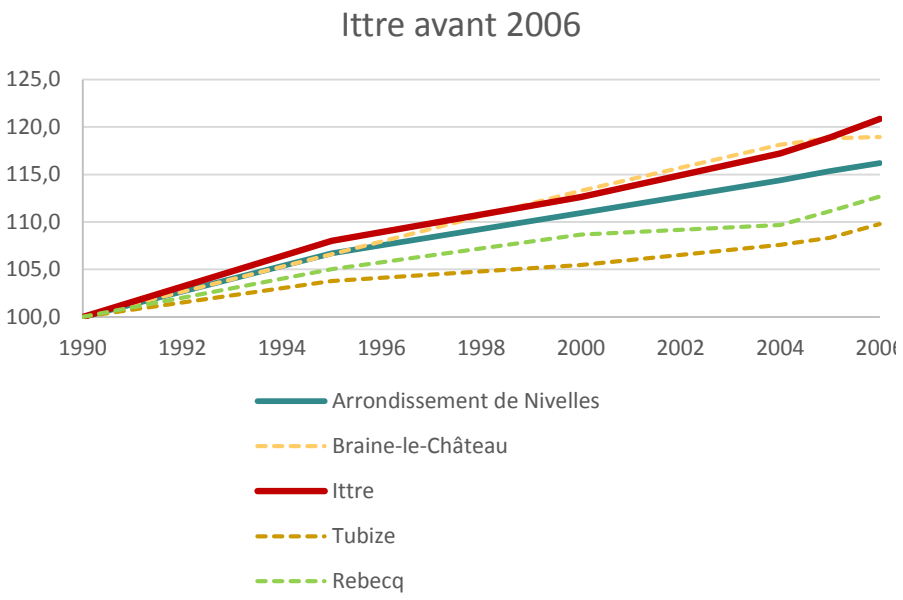
Année	1990	1995	2000	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Population au 1er janvier	5.018	5.420	5.651	5.882	5.966	6.064	6.087	6.137	6.221	6.315	6.448	6.537	6.478	6.616
Accroissement annuel		80	46	58	84	98	23	50	84	94	133	89	-59	138

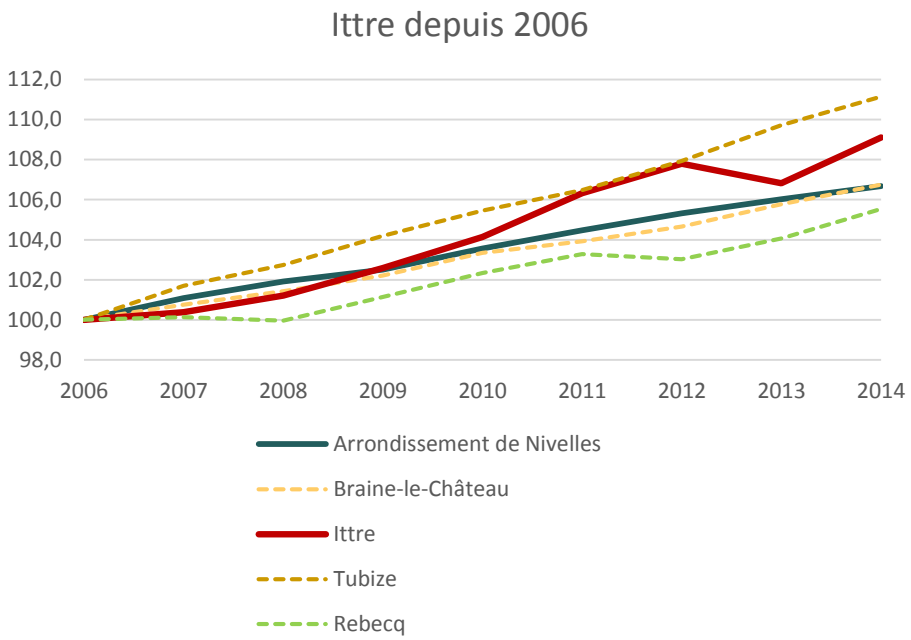


Une croissance ininterrompue de plus de 1% par an, avec un coup d'arrêt en 2013.

+730 habitants entre 2004 et 2014, soit 73 nouveaux habitants chaque année

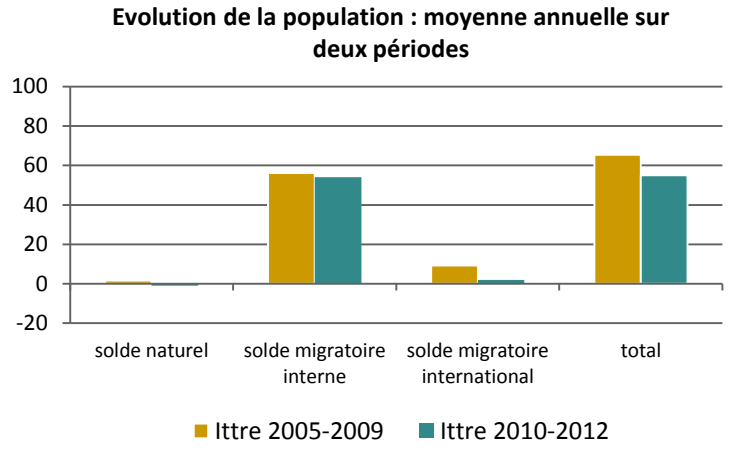
Eléments de diagnostic territorial : les tendances émergentes





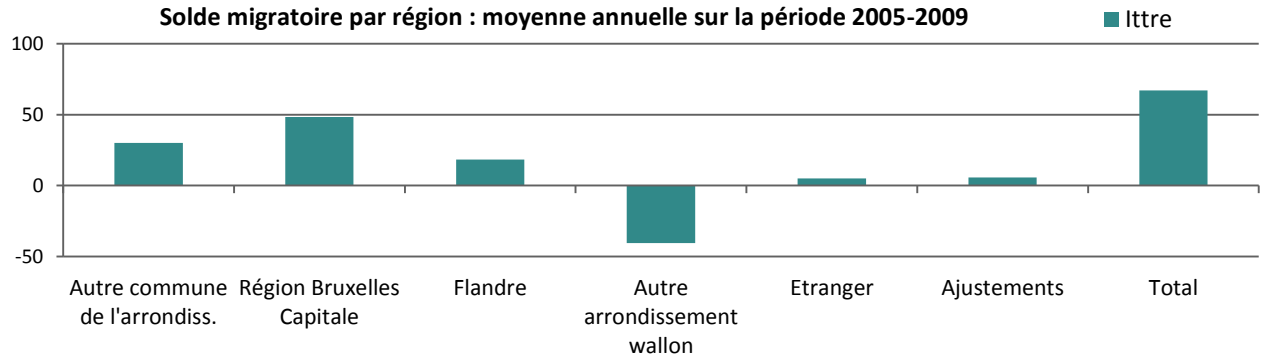
Une croissance supérieure à celle du Brabant wallon et des communes voisines (sauf Tubize depuis 2006)

Eléments de diagnostic territorial : les tendances émergentes



C'est l'immigration interne à la Belgique qui rend compte à elle seule de l'accroissement démographique.

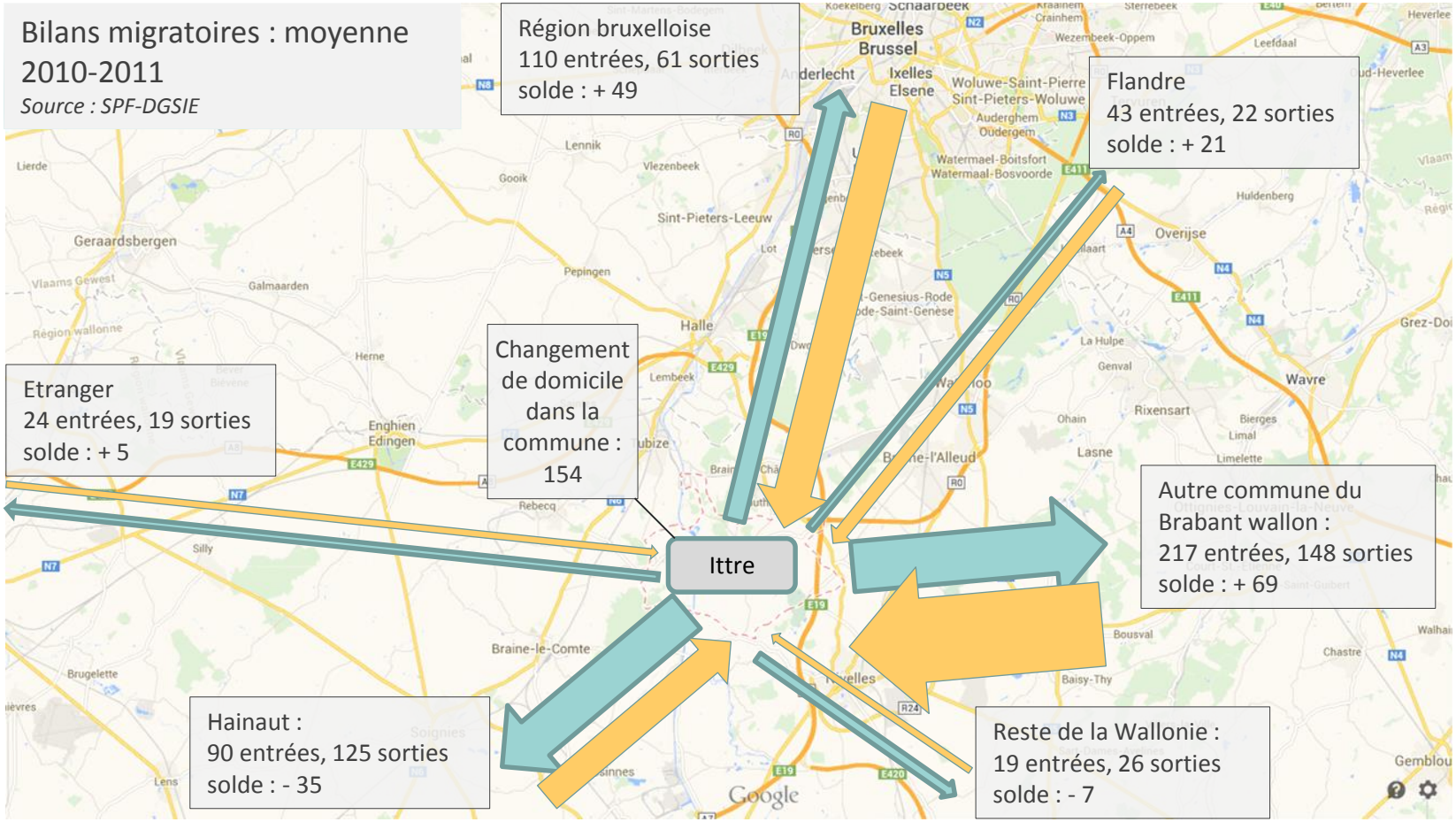
Les nouveaux habitants viennent surtout de Bruxelles, mais aussi du Brabant wallon et de Flandre (chiffres 2005-2009). Par contre, un nombre assez important d'Ittrois quittent la commune pour s'installer dans un autre arrondissement wallon (Soignies ?).



Solde migratoire par région : moyenne annuelle sur la période 2005-2009

Autre commune de l'arrondiss.	Région Bruxelles Capitale	Flandre	Autre arrondissement wallon	Etranger	Ajustements	Total	Changement de domicile dans la commune	migrations internes à la commune / ensemble des changements de domicile
30	48	18	-41	5	6	67	154	13,7%

Eléments de diagnostic territorial : les tendances émergentes

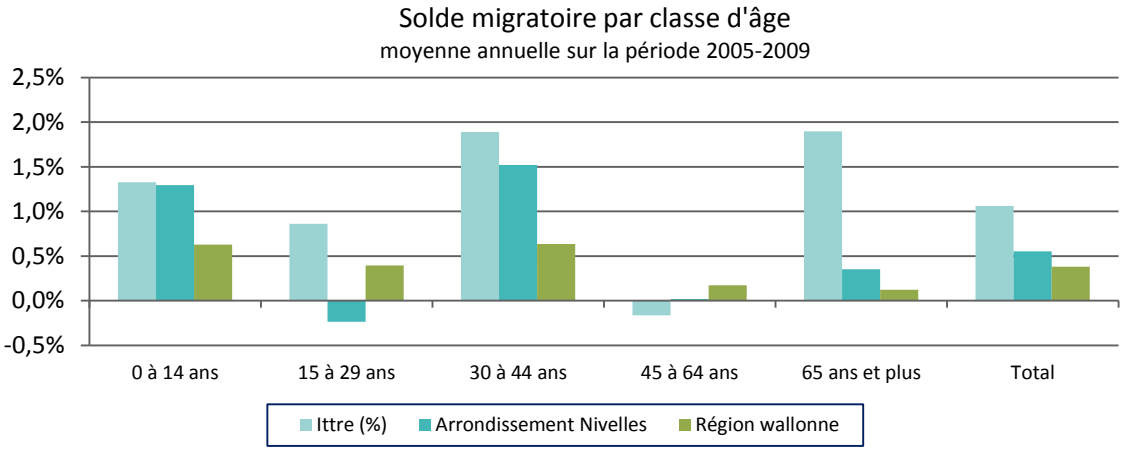


Bilan des mouvements avec les communes voisines	
Braine-l'Alleud	+ 17
Braine-le-Château	+ 16
Nivelles	- 3
Tubize	+ 16
Braine-le-Comte	- 7

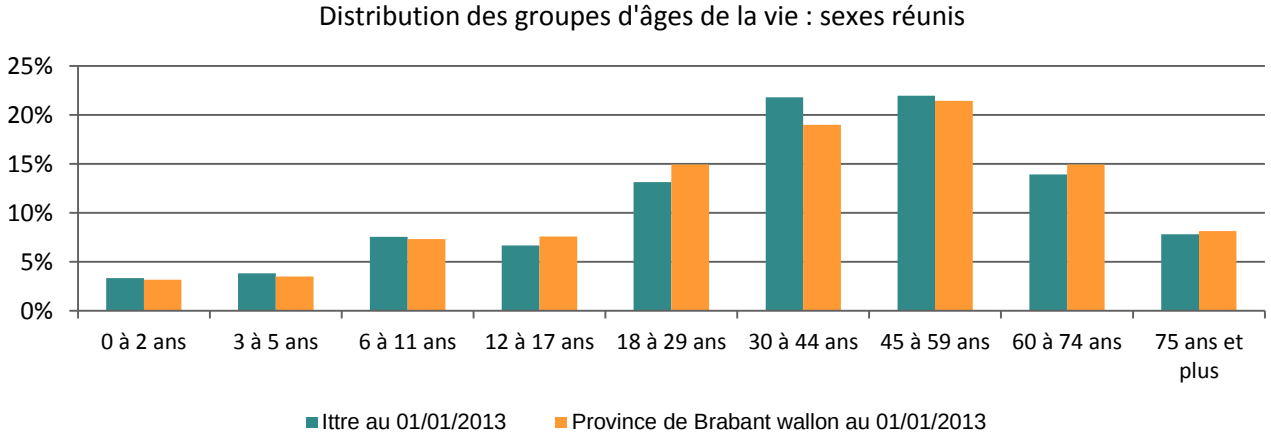
CREAT CENTRE DE RECHERCHES ET D'ÉTUDES POUR L'ACTION TERRITORIALE

Eléments de diagnostic territorial : les tendances émergentes

Le solde migratoire est positif pour les familles d'âge moyen avec enfants, mais aussi pour les jeunes adultes (contrairement à ce qu'on observe en Brabant wallon) et surtout pour les personnes âgées



Pourtant, la structure d'âge reste assez typiquement « périurbaine » : nombreux adultes d'âge moyen avec enfants couplés à un déficit de jeunes adultes et de seniors

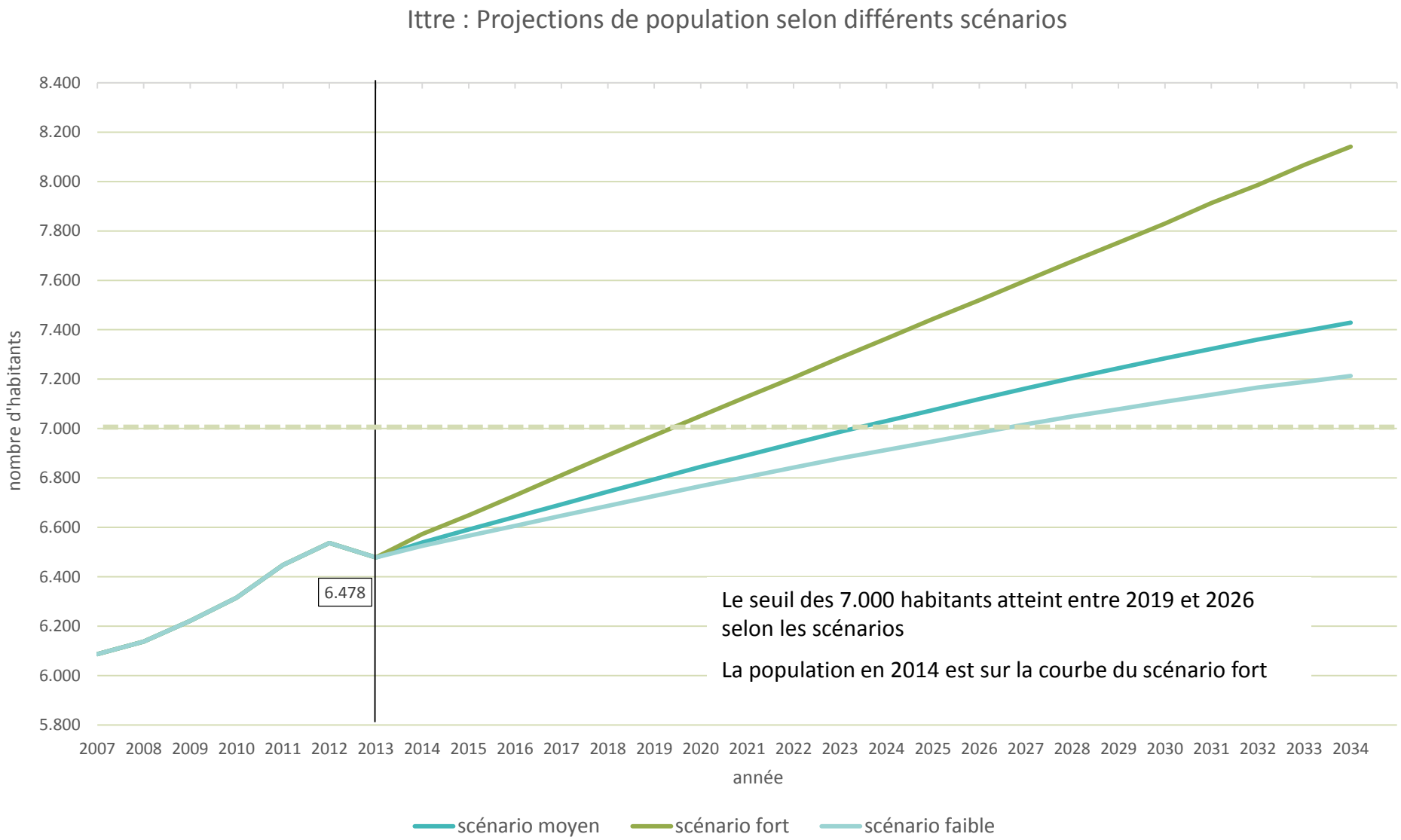


Eléments de diagnostic territorial : les tendances émergentes

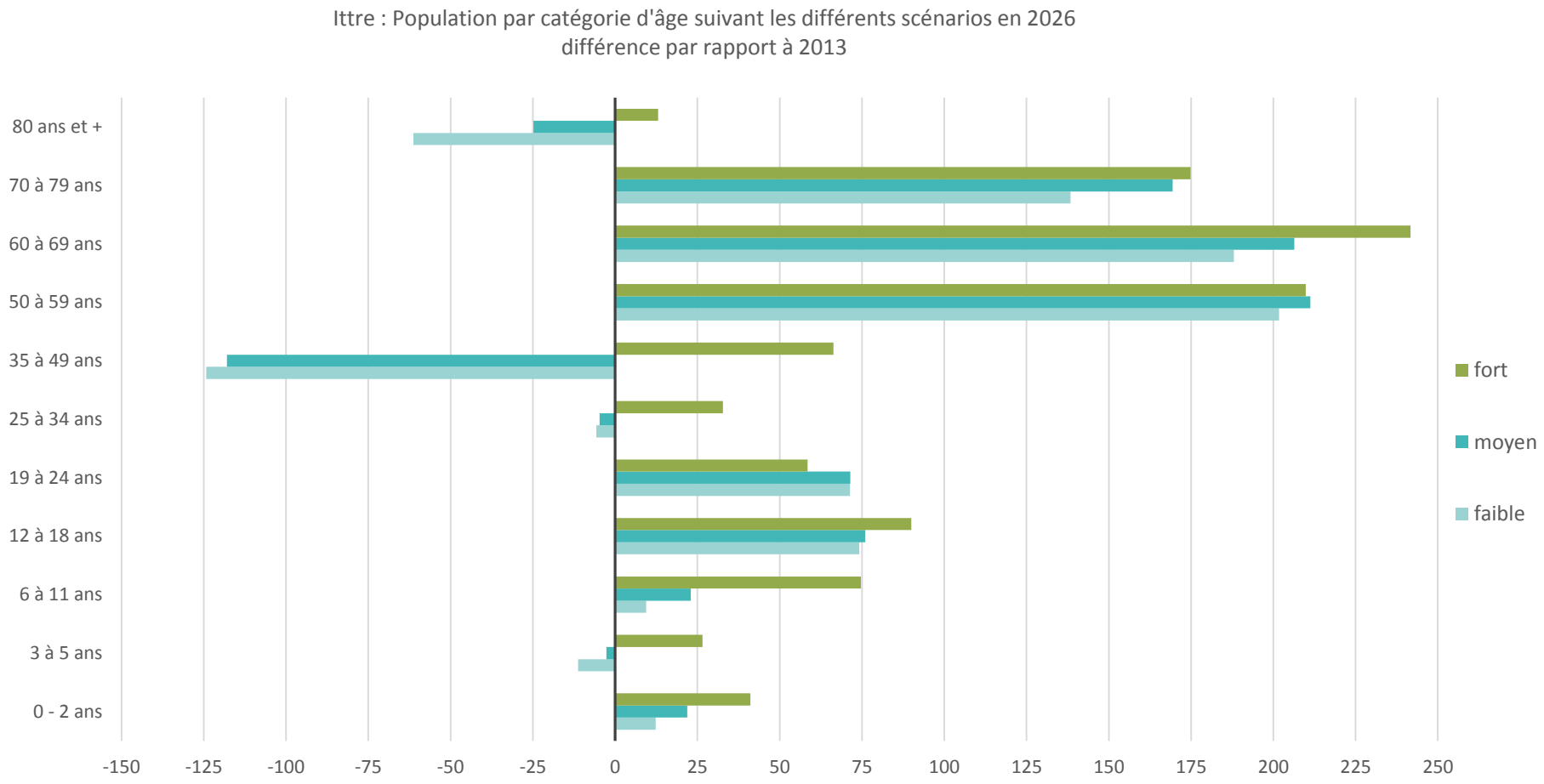
Et demain ?
3 scénarios faisant varier trois paramètres : natalité (fécondité), mortalité (espérance de vie) et migrations

- Faible :
  - Fécondité moyenne et stable (1,78)
  - Migrations sur base de la période 2003-2013
- Moyen
  - Migrations sur base de la période 2003-2013
- Fort
  - Migrations sur base de la période 2008-2012

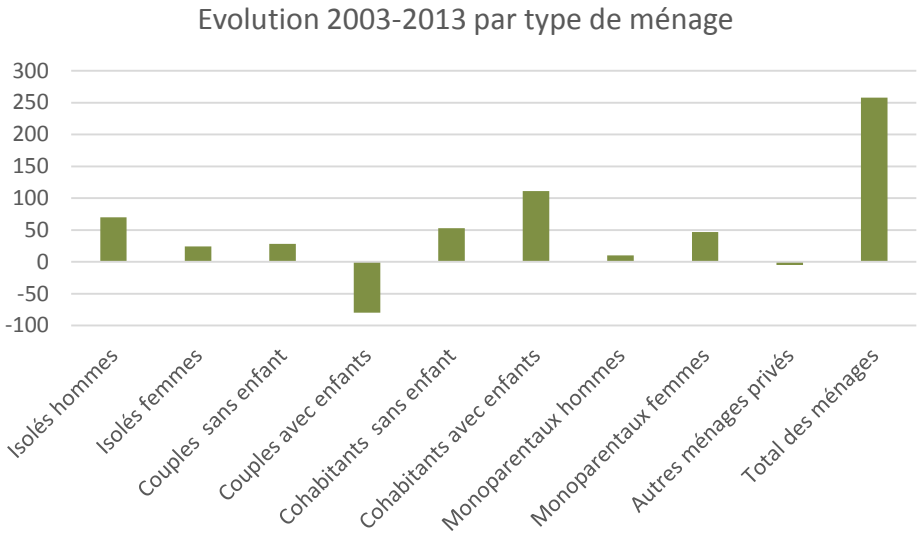
Eléments de diagnostic territorial : les tendances émergentes

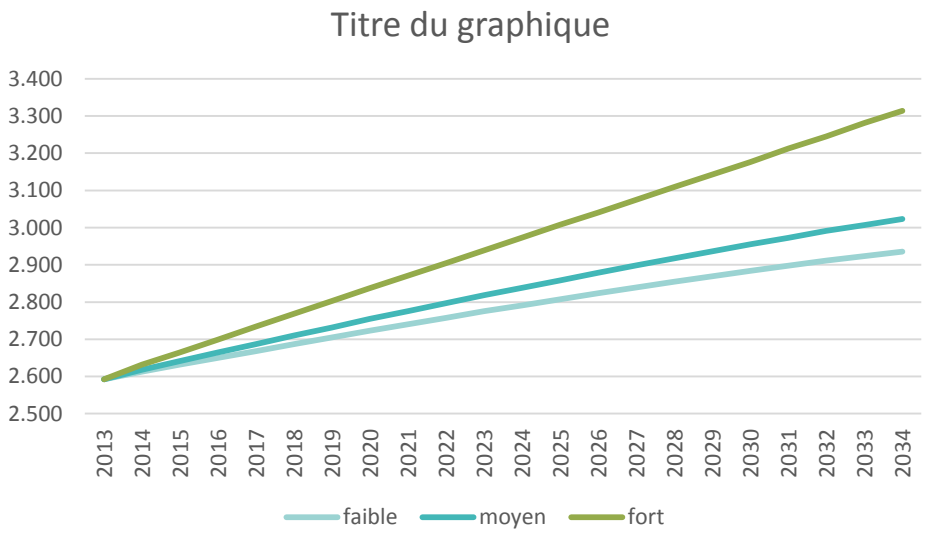


Eléments de diagnostic territorial : les tendances émergentes



Eléments de diagnostic territorial : les tendances émergentes





Entre 20 et 35 ménages supplémentaires par an jusqu'en 2033.

Eléments de diagnostic territorial : les tendances émergentes

Accueil de la petite enfance

nombre de places ONE 2011	Pop de 0 à 2 ans en 2013	taux de couverture	Estimation pop de 0 à 2 ans en 2026	Evolution 2013-2026	places supplémentaires à taux de couverture constant	places supplémentaires pour atteindre l'objectif Plan Cigogne (30%)
61	216	28,2%	257	41	12	16

Accueil des personnes âgées

Nombre de places en maisons de repos et/ou maisons de repos et de soins	Nombre de places en résidences service	Nombre de places en centres d'accueil de jour	Nombre de places total en 2011	Nombre de personnes très âgées (80 ans et plus) en 2013	taux de couverture	Estimation pop 80 ans et + en 2026	Evolution 2011-2026	places supplémen-taires pour atteindre le taux de couverture moyen wallon en 2012 *	places supplé-mentaires à taux de couverture constant
195	0	0	195	324	60,2%	337	13	-104	8

* taux de couverture wallon = 16,1% de la population de 75 ans et + en 2012 = 27,1% de la population âgée de 80 ans et +

Eléments de diagnostic territorial : les tendances émergentes

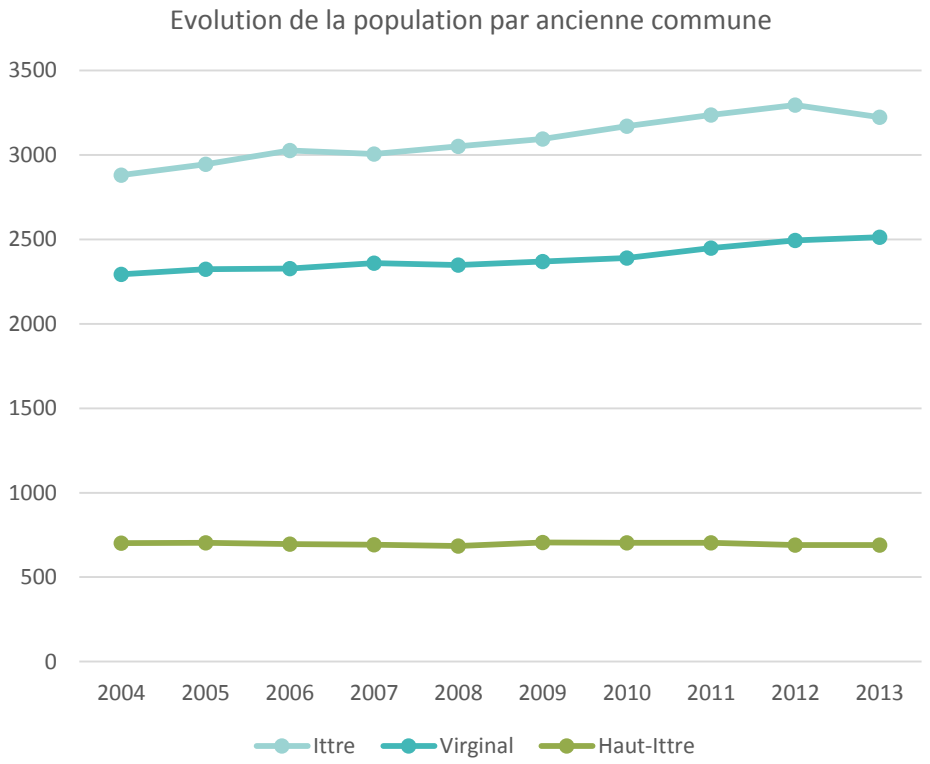
Nombre d'élèves dans l'enseignement fondamental en 2010	Population de 3 à 11 ans en 2013	Taux de couverture enseignement fondamental	Estimation population de 3 à 11 ans en 2026 *	Evolution des 3-11 ans 2013-2026	élèves supplémentaires à taux de couverture constant
814	737	110,4%	838	101	112

Au niveau de l'enseignement fondamental le nombre d'élèves scolarisés dans la commune est légèrement supérieur au nombre d'enfants âgés de 3 à 11 ans qui y résident.
Les perspectives démographiques laissent entrevoir un accroissement assez important du nombre d'enfants dans la commune qui pourraient impliquer des besoins d'extension des implantations scolaires existantes.

Eléments de diagnostic territorial : les tendances émergentes

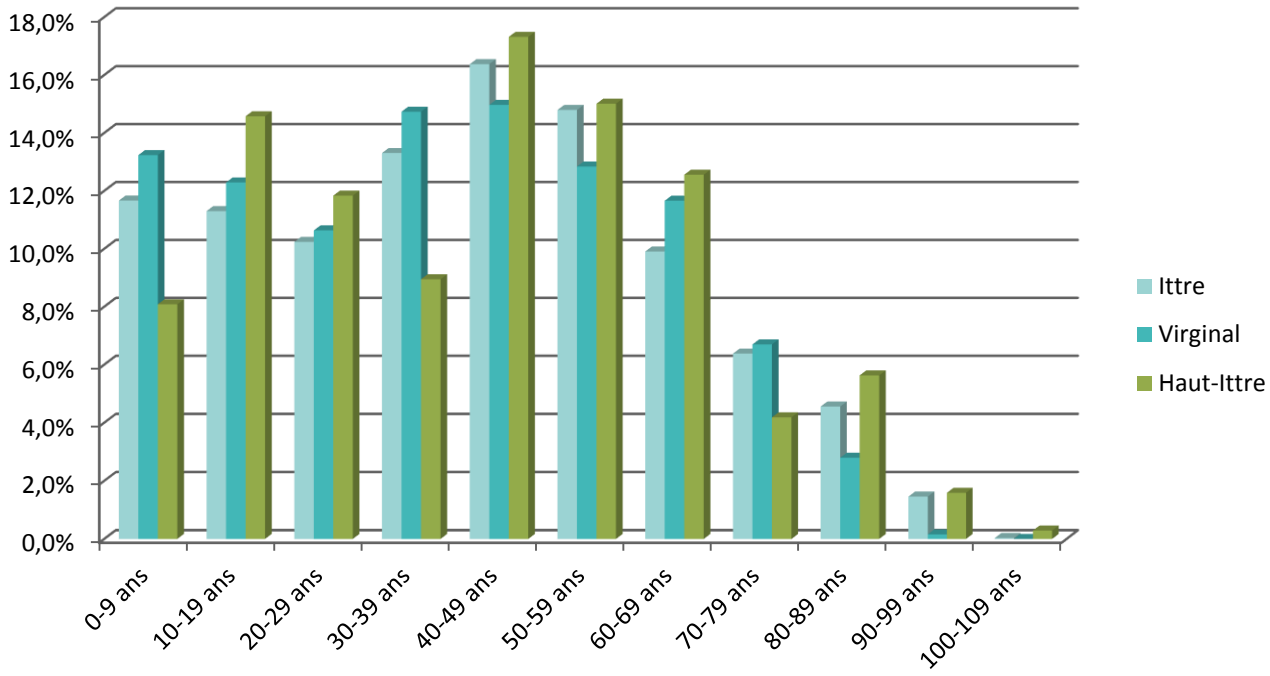
	Offre et besoins actuels (2013)	Besoins futurs estimés		
		5 ans	12 ans	20 ans
0 - 2 ans	Accueil petite enfance : 61 places agréées ONE, soit 28%			
3 - 5 ans	Ecoles maternelles à Virginal et Ittre, besoins couverts			
6 - 11 ans	Ecoles primaires à Virginal et Ittre, besoins couverts			
12 – 18 ans	Locaux et activités pour les jeunes, animateur de rue, espaces publics Transports TEC et modes doux vers écoles secondaires extérieures			
19 – 24 ans	Emplois et logements pour jeunes adultes et jeunes ménages Activités et services tous publics, sports, culture…			
25 – 59 ans	Activités et services tous publics, sports, culture…			
60 – 74 ans	Activités et services spécifiques pour séniors, culture… Espaces publics adaptés Potentiel pour bénévolat			
75 ans et +	Maisons de repos (195 lits : taux de couverture très important de 38%) Soins et services à domicile, cimetières…			

Eléments de diagnostic territorial : les tendances émergentes



Haut-Ittre est en stagnation démographique.
Ittre a capté une bonne partie de la croissance (+38 hab/an en moyenne) mais c'est là que s'est produit le déclin de 2013.
Virginal connaît une croissance plus faible mais plus stable (+24 hab/an)

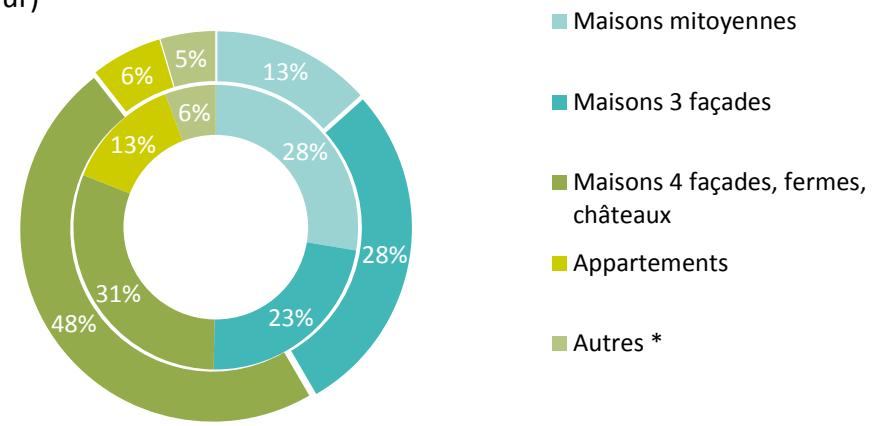
Eléments de diagnostic territorial : les tendances émergentes



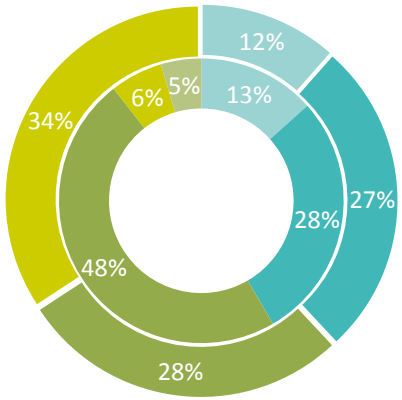
Haut-Ittre est un village âgé : forte proportion de 40 à 69 ans et surtout au-delà de 80 ans (maisons de retraite). Mais c'est aussi là qu'on trouve la plus forte proportion d'adolescents et de jeunes adultes.
Virginal présente un profil beaucoup plus jeune (30-39 ans et 0-9 ans)
A Ittre la répartition est plus régulière mais avec une forte présence des 40-59 ans

Eléments de diagnostic territorial : les tendances émergentes

La typologie des logements en 2012 à Ittre (cercle extérieur) et en Wallonie (cercle intérieur)



La typologie des logements produits entre 2002 et 2012 à Ittre (cercle extérieur) à l'ensemble des logements en 2012 à Ittre (cercle intérieur)

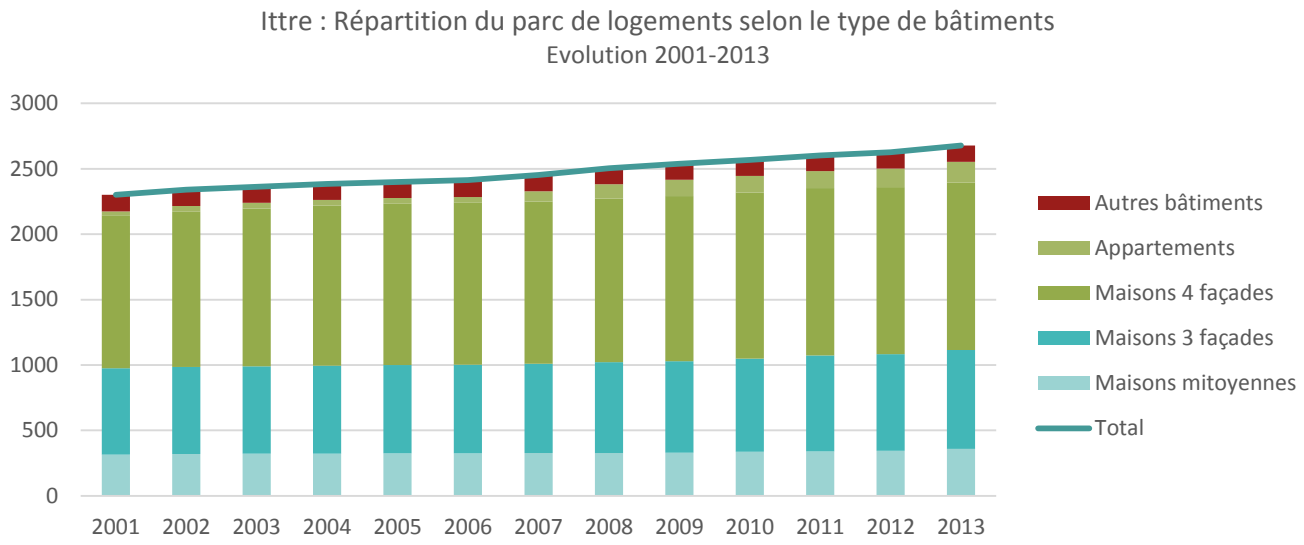


Les appartements ne représentent que 6% du parc de logements en 2012, mais plus du tiers des nouveaux logements entre 2002 et 2012.

Près d'un logement sur deux est une maison 4 façades et ce type représente encore 28% des logements créés entre 2002 et 2012.

La densité résidentielle est inférieure à 10 ménages / ha résidentiel et elle a diminué au cours des dernières années (7 ménages par ha urbanisé entre 2003 et 2011). L'urbanisation résidentielle progresse à un rythme rapide de près de 4 ha/an.

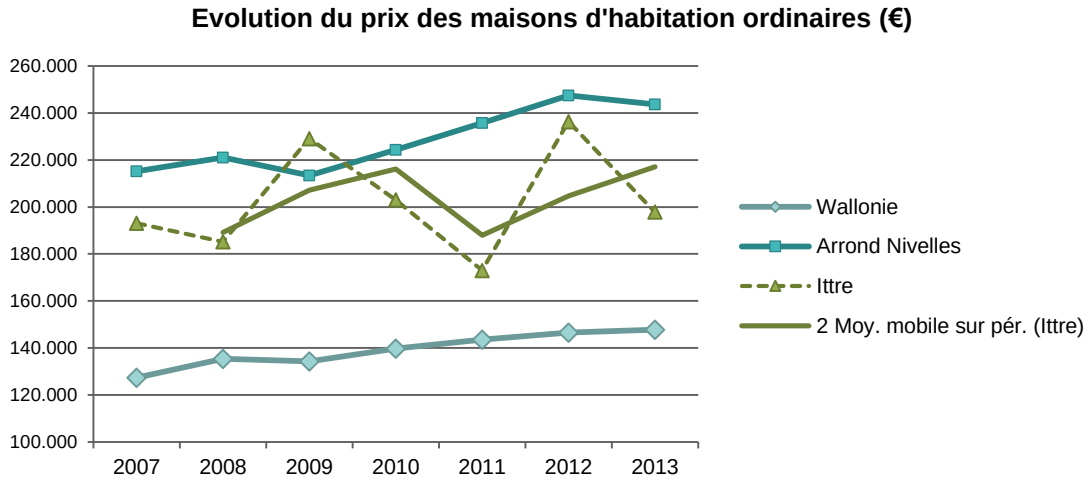
Eléments de diagnostic territorial : les tendances émergentes



Entre 2001 et 2013 : + 19 maisons mitoyennes, + 21 maisons 3 façades, +2 maisons 4 façades, + 30 appartements !

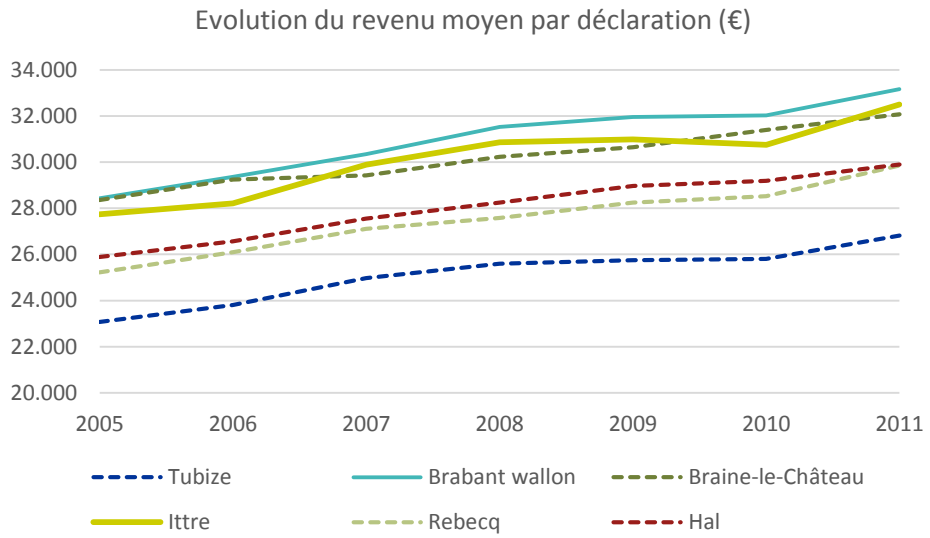
La densité résidentielle est inférieure à 10 ménages / ha résidentiel et elle a diminué au cours des dernières années (7 ménages par ha urbanisé entre 2003 et 2011). L'urbanisation résidentielle progresse à un rythme rapide de près de 4 ha/an.

Eléments de diagnostic territorial : les tendances émergentes



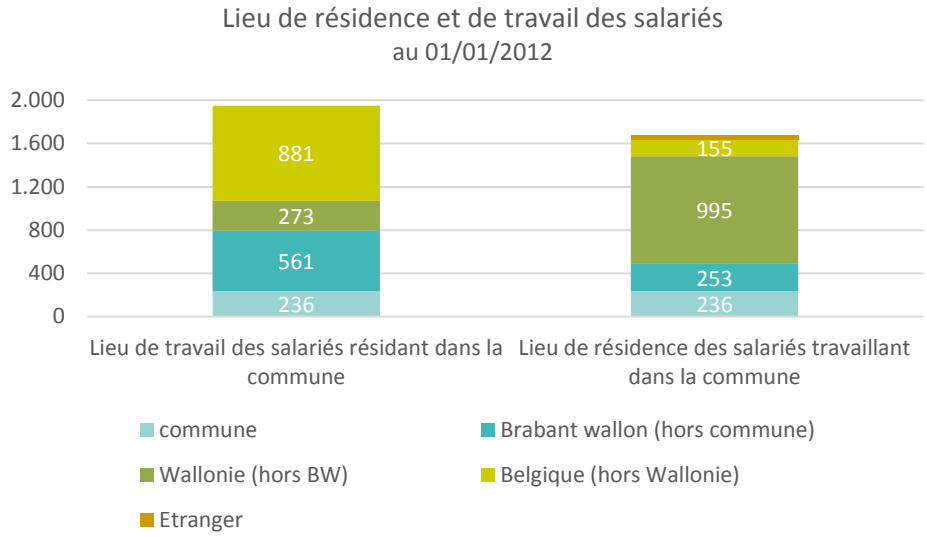
Les prix des maisons ordinaires varient sensiblement d'une année à l'autre. Ils restent inférieurs à la moyenne provinciale mais très nettement supérieurs à la moyenne wallonne.
Les permis d'urbanisme autorisés entre 2009 et 2012 permettent la création moyenne annuelle de 30 logements, dont 11 appartements.
Mais plus de 9 permis sur 10 portent sur la construction de maisons individuelles, et la surface moyenne des logements autorisés est très importante (146 m²) et en augmentation.
Les permis introduits dans le cadre de rénovations de logements sont très légèrement supérieurs aux nouvelles constructions (52%, moyenne wallonne : 55%)

Eléments de diagnostic territorial : les tendances émergentes



Le revenu moyen par déclaration à Ittre est inférieur à la moyenne de la province, comme dans toutes les communes de l'ouest du Brabant wallon, mais il s'en approche : avec 32.500 euros par déclaration, il est supérieur de 5.000 euros à sa voisine Tubize.
Ittre compte davantage de revenus élevés (> 40.000 €) que la province (24,6% pour 23,3%)

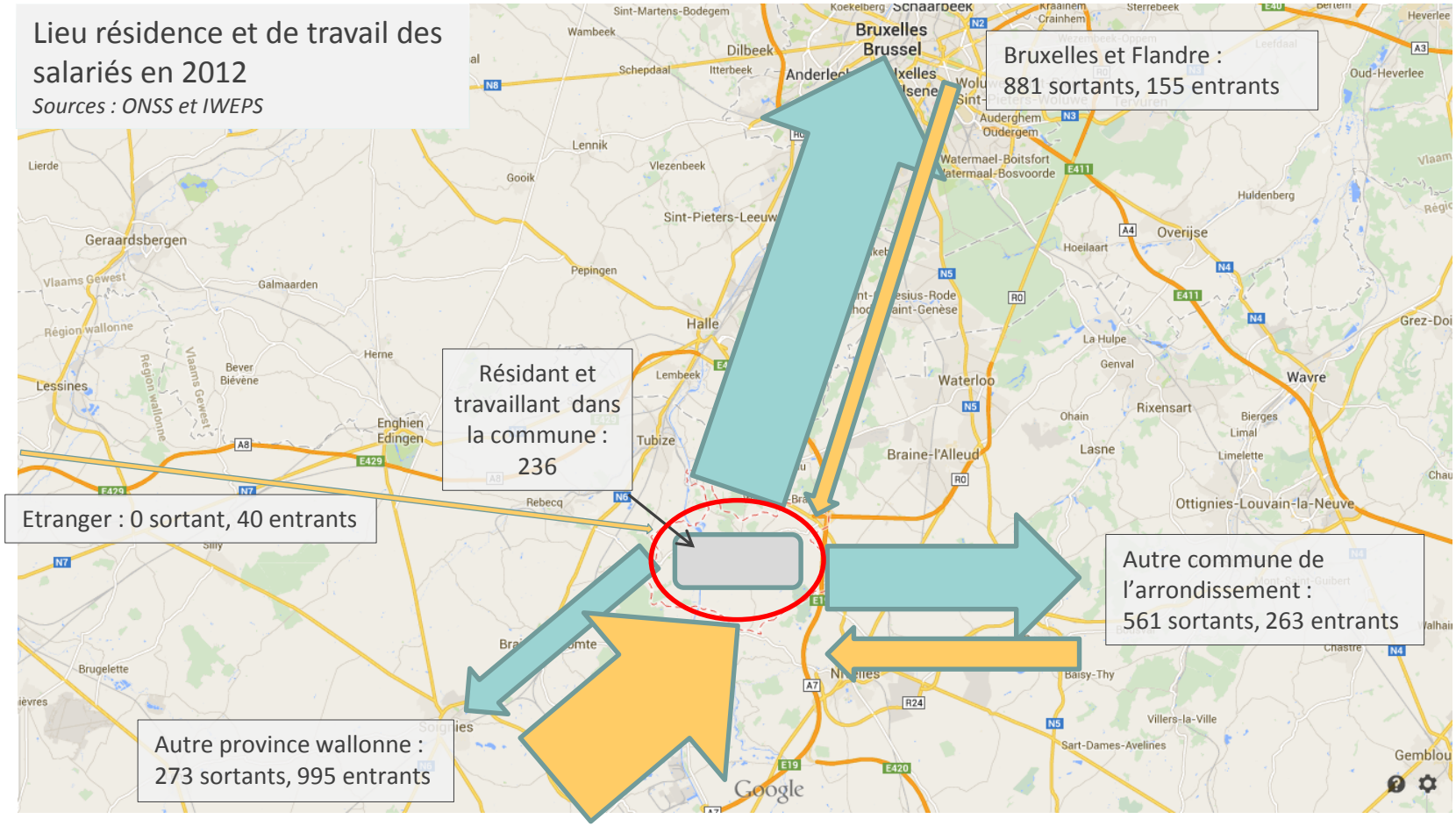
Eléments de diagnostic territorial : les tendances émergentes



Seules 236 personnes salariées travaillent dans leur commune de résidence. De nombreux Ittrois travaillent à Bruxelles (+ Flandre), mais aussi dans le Brabant wallon.
60% des emplois de la commune sont occupés par des personnes qui n'habitent pas dans la province.
Le taux d'emploi élevé masque en fait des mouvements de navettes très importants dans les deux sens

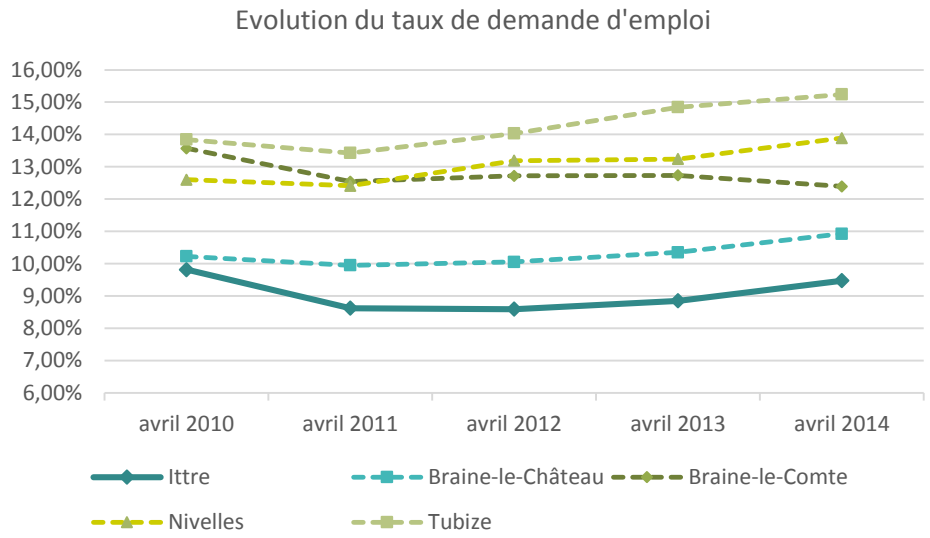
Eléments de diagnostic territorial : données socio-économiques

Emplois et population active



Seules 236 personnes salariées travaillent dans leur commune de résidence. De nombreux Ittrois travaillent à Bruxelles (+ Flandre), mais aussi dans le Brabant wallon.
60% des emplois de la commune sont occupés par des personnes qui n'habitent pas dans la province.
Le taux d'emploi élevé masque en fait des mouvements de navettes très importants dans les deux sens

Eléments de diagnostic territorial : les tendances émergentes



Le nombre de demandeurs d'emplois inoccupés s'élève à 289 en avril 2014. Le chiffre augmente légèrement mais reste inférieur à avril 2010.
Rapporté à la population active, le taux de demande d'emploi est nettement inférieur à celui des communes voisines et reste sous la barre des 10% (Wallonie : 16% et Brabant wallon 11%).

ARBRES ET HAIES REMARQUABLES DE WALLONIE

N° INS : 25044 N° du site : 1 Localité : 1461 HAUT-ITTRE Commune :ITTRE Cantonnement :NIVELLES Direction : MONS

Province : BRABANT W Propriétaire : HAUTIER Adresse : RUE LES HAUTS DU RY TERNEL, 15 Domaine : Privé

N°	A/H	Latin	Nom français	Sanit	Circ	H	AnObs	Intérêt	Situat.	Réf.	Officialisation
1	A	Trachycarpus fortunei	Palmier du Japon	6	85	5	1994	D,B	I	A	O,,07/07/95

Commentaire : *Planté en 1952.*

N° INS : 25044 N° du site : 2 Localité : 1461 HAUT-ITTRE Commune :ITTRE Cantonnement :NIVELLES Direction : MONS

Province : BRABANT W Propriétaire : GHELLYNCK J. Adresse : RUE DE L'EGLISE, 14 - lieu-dit "LES TILLEULS" Domaine : Privé

N°	A/H	Latin	Nom français	Sanit	Circ	H	AnObs	Intérêt	Situat.	Réf.	Officialisation
1	A	Tilia x europaea	Tilleul de Hollande	5	150	8	1994	P	A	U	O,,07/07/95

Commentaire : *9 sujets taillés en palissade / espalier ; reste 8 sujets taillés en têtard.*

N° INS : 25044 N° du site : 3 Localité : 1460 ITTRE Commune :ITTRE Cantonnement :NIVELLES Direction : MONS

Province : BRABANT W Propriétaire : ALLEBE Adresse : RUE DE LA ROQUE, 4 Domaine : Privé

N°	A/H	Latin	Nom français	Sanit	Circ	H	AnObs	Intérêt	Situat.	Réf.	Officialisation
1	A	Tilia x europaea	Tilleul de Hollande	5	236	18	1994	P	I	A	O,,07/07/95

N° INS : 25044 N° du site : 4 Localité : 1460 ITTRE Commune :ITTRE Cantonnement :NIVELLES Direction : MONS

Province : BRABANT W Propriétaire : SOCIÉTÉ DOYEN DE BRUXELLES Adresse : RUE BASSE, 29 Domaine : Privé

N°	A/H	Latin	Nom français	Sanit	Circ	H	AnObs	Intérêt	Situat.	Réf.	Officialisation
1	A	Liriodendron tulipifera	Tulipier de Virginie	3	365	35	1994	D,P	I	P	O,,07/07/95
		Commentaire : *Pourriture sur 3 m du tronc.*									
2	A	Fagus sylvatica 'Pendula'	Hêtre pleureur	6	310	18	1994	D	I	P	O,,07/07/95
		Commentaire : *Déformé par le tilleul.*									
3	A	Tilia petiolaris	Tilleul argenté pleureur	6	409	35	1994	P	I	P	O,,07/07/95
		Commentaire : *Très beau.*									

N° INS : 25044 N° du site : 5 Localité : 1460 ITTRE Commune :ITTRE Cantonnement :NIVELLES Direction : MONS

Province : BRABANT W Propriétaire : COMMUNE Adresse : RUE DES DIGUES Domaine : Public

N°	A/H	Latin	Nom français	Sanit	Circ	H	AnObs	Intérêt	Situat.	Réf.	Officialisation
1	A	Tilia x europaea	Tilleul de Hollande	6	257	17	1994	H,P	I	V	O,,07/07/95

Commentaire : *Commémoratif 14-18.*

N° INS : 25044 N° du site : 6 Localité : 1460 ITTRE Commune :ITTRE Cantonnement :NIVELLES Direction : MONS

Province : BRABANT W Propriétaire : PHILIPPART Adresse : RUE DE LA MONTAGNE, 44 Domaine : Privé

N°	A/H	Latin	Nom français	Sanit	Circ	H	AnObs	Intérêt	Situat.	Réf.	Officialisation
1	A	Fagus sylvatica 'Atropunicea'	Hêtre pourpre	2	370	21	2014	P	I	A	O,,07/07/95

Evolution : *1994-6-327-21*

N° INS : 25044 N° du site : 7 Localité : 1460 ITTRE Commune :ITTRE Cantonnement :NIVELLES Direction : MONS

Province : BRABANT W Propriétaire : CRENIER Adresse : RUE DE LA PROCESSION, 15 Domaine : Privé

N°	A/H	Latin	Nom français	Sanit	Circ	H	AnObs	Intérêt	Situat.	Réf.	Officialisation
1	A	Carpinus betulus	Charme commun	2	480	15	2014	T,P	I	P	O,,07/07/95

Commentaire : *Cépée ; vénérable (souche, creux) ; Arbre plein de vitalité*
Evolution : *1994-2-430-15*

N° INS : 25044 N° du site : 8 Localité : 1460 ITTRE Commune :ITTRE Cantonnement :NIVELLES Direction : MONS

Province : BRABANT W Propriétaire : COMMUNE Adresse : RUE BASSE HOLLANDE - lieu-dit "LA BASSE FAUQUE" Domaine : Public

N°	A/H	Latin	Nom français	Sanit	Circ	H	AnObs	Intérêt	Situat.	Réf.	Officialisation
1	A	Aesculus hippocastanum	Marronnier d'Inde	6	230	15	1994	P	I	A	O,,07/07/95
		Commentaire : *Chapelle ; ferme de Drugnode.*									

N° INS : 25044 N° du site : 9 Localité : 1460 ITTRE Commune :ITTRE Cantonnement :NIVELLES Direction : MONS

Province : BRABANT W Propriétaire : DE LICHTERVELDE Adresse : RUE BASSE HOLLANDE - lieu-dit "LA BASSE FAUQUE" Domaine : Privé

N°	A/H	Latin	Nom français	Sanit	Circ	H	AnObs	Intérêt	Situat.	Réf.	Officialisation
1	A	Fagus sylvatica	Hêtre commun	4	240	25	1994	P	A	A	O,,07/07/95
		Commentaire : *Ferme de Drugnode ; 25 sujets mélangés (+ hêtre pourpre).*									

N° INS : 25044 N° du site : 10 Localité : 1460 ITTRE Commune :ITTRE Cantonnement :NIVELLES Direction : MONS

Province : BRABANT W Propriétaire : DE LICHTERVELDE Adresse : RUE DE BAUDEMONT Domaine : Privé

N°	A/H	Latin	Nom français	Sanit	Circ	H	AnObs	Intérêt	Situat.	Réf.	Officialisation
1	A	Tilia tomentosa	Tilleul argenté	4	426	26	2014	F,P	G	V	O,,07/07/95
		Commentaire : *Chapelle de 1756 (autour de la) ; au croisement avec la rue de la Tournette ; 2 sujets ; reste 1 sujet*									
		Evolution : *1994-4-376-26*									

N° INS : 25044 N° du site : 11 Localité : 1460 ITTRE Commune :ITTRE Cantonnement :NIVELLES Direction : MONS

Province : BRABANT W Propriétaire : DE LICHTERVELDE Adresse : RUE DE BAUDEMONT Domaine : Privé

N°	A/H	Latin	Nom français	Sanit	Circ	H	AnObs	Intérêt	Situat.	Réf.	Officialisation
1	A	Tilia x orbicularis	Tilleul hybride orbiculaire	6	404	32	1994	D,P	I	P	O,,07/07/95
		Commentaire : *Château de Baudémont (près du).*									
2	A	Fagus sylvatica 'Atropunicea'	Hêtre pourpre	2	580	35	1994	P	I	P	O,,07/07/95
		Commentaire : *Château de Baudémont ; près du tilleul.*									
		Evolution : *1994-6-530-26*									
3	A	Fagus sylvatica purpurea	Hêtre pourpre	6	423	35	1994	P	I	P	O,,07/07/95
		Commentaire : *Château de Baudémont.*									
4	A	Platanus x acerifolia	Platane commun	6	356	32	1994	P	G	P	O,,07/07/95
		Commentaire : *Château de Baudémont ; plusieurs groupes ; 11 sujets en tout.*									
5	A	Fagus sylvatica purpurea	Hêtre pourpre	6	450	35	1994	P	I	P	O,,07/07/95
		Commentaire : *Château de Baudémont ; mesure estimée.*									
6	A	Fagus sylvatica 'Purpurea Pendula'	Hêtre pourpre pleureur	6	260	25	1994	D,P	I	P	O,,07/07/95
		Commentaire : *Château de Baudémont ; mesure estimée.*									
7	A	Fagus sylvatica purpurea	Hêtre pourpre	6	402	25	1994	P	G	P	O,,07/07/95
		Commentaire : *Château de Baudémont ; 3 sujets.*									
8	A	Fagus sylvatica 'Pendula'	Hêtre pleureur	4	380	20	2014	P	I	P	O,,07/07/95
		Commentaire : *Château de Baudémont ; mesure estimée.*									
		Evolution : *1994-6-280-20*									
9	A	Taxodium distichum	Cyprès chauve	5	250	32	2014	F	I	P	E,2014,08/04/14
		Commentaire : *Château de Baudémont ; isolé sur ilot ; mesure estimée.*									
10	A	Fraxinus pubinervis	Frêne pubinervé	4	482	38	2014	F	I	P	E,2014,08/04/14

N° INS : 25044 N° du site : 12 Localité : 1460 ITTRE Commune :ITTRE Cantonnement :NIVELLES Direction : MONS

Province : BRABANT W Propriétaire : DE LICHTERVELDE Adresse : RUE DE BAUDEMONT Domaine : Privé

N°	A/H	Latin	Nom français	Sanit	Circ	H	AnObs	Intérêt	Situat.	Réf.	Officialisation
1	A	Platanus x acerifolia	Platane commun	6	262	23	2014	P	A	A	O,,07/07/95

Commentaire : *Château de Baudémont (accès au) ; 10 sujets.*
Evolution : *1994-6-170-25*

N° INS : 25044 N° du site : 13 Localité : 1460 ITTRE Commune :ITTRE Cantonnement :NIVELLES Direction : MONS

Province : BRABANT W Propriétaire : DOBELAER ? Adresse : RUE DE LA FERME DU SART Domaine : Privé

N°	A/H	Latin	Nom français	Sanit	Circ	H	AnObs	Intérêt	Situat.	Réf.	Officialisation
1	H	Crataegus sp.	Aubépine sp.	7		6	1999				O,,20/03/03

Commentaire : *Ferme du Sart ; haies libres mélangées sur environ 400 m.*

N° INS : 25044 N° du site : 14 Localité : 1460 ITTRE Commune :ITTRE Cantonnement :NIVELLES Direction : MONS

Province : BRABANT W Propriétaire : COMMUNE Adresse : RUE A. BRANCART - FAUQUEZ Domaine : Public

N°	A/H	Latin	Nom français	Sanit	Circ	H	AnObs	Intérêt	Situat.	Réf.	Officialisation
1	A	Fagus sylvatica purpurea	Hêtre pourpre	6	393	32	2006	P	G	U	O,,30/01/98

Commentaire : *Ancien cinéma ; face au monument ; 2 sujets (+ 297 cm).*
Evolution : *1995-6-370-32*

N° INS : 25044 N° du site : 15 Localité : 1460 ITTRE Commune :ITTRE Cantonnement :NIVELLES Direction : MONS

Province : BRABANT W Propriétaire : Adresse : RUE DU CROISEAU, 10 Domaine : Privé

N°	A/H	Latin	Nom français	Sanit	Circ	H	AnObs	Intérêt	Situat.	Réf.	Officialisation
1	A	Quercus robur	Chêne pédonculé	6	320	16	1994	P	I	A	O,,30/01/98

N° INS : 25044 N° du site : 16 Localité : 1460 ITTRE Commune :ITTRE Cantonnement :NIVELLES Direction : MONS

Province : BRABANT W Propriétaire : SOCIÉTÉ DOYEN DE BRUXELLES Adresse : RUE BASSE - lieu-dit "LA MARINIERE" Domaine : Privé

N°	A/H	Latin	Nom français	Sanit	Circ	H	AnObs	Intérêt	Situat.	Réf.	Officialisation
1	A	Tilia x europaea	Tilleul de Hollande	6	180	24	1994	P	A	P	O,,30/01/98

Commentaire : *Drève ; 31 sujets (côté gauche) ; 22 sujets (côté droit).*

N° INS : 25044 N° du site : 17 Localité : 1460 ITTRE Commune :ITTRE Cantonnement :NIVELLES Direction : MONS

Province : BRABANT W Propriétaire : JOLLY F. Adresse : RUE HAUTE Domaine : Privé

N°	A/H	Latin	Nom français	Sanit	Circ	H	AnObs	Intérêt	Situat.	Réf.	Officialisation
1	A	Taxus baccata	If commun	6	380	10	1994	P	I	P	O,,30/01/98

Commentaire : *Château d'Ittre ; très beau ; couronne (circ. = 48 m).*

2	A	Acer saccharinum	Erable argenté	6	489	35	1994	P	G	P	O,,30/01/98

Commentaire : *Château d'Ittre ; 2 sujets (+ 488 cm).*

3	A	Fagus sylvatica 'Pendula'	Hêtre pleureur	4	336	28	1994	P	I	P	O,,30/01/98

Commentaire : *Château d'Ittre.*

4	A	Fagus sylvatica	Hêtre commun	6	352	29	1994	P	I	P	O,,30/01/98

Commentaire : *Château d'Ittre.*

5	A	Aesculus hippocastanum	Marronnier d'Inde	6	393	29	1994	P	G	P	O,,30/01/98

Commentaire : *Château d'Ittre ; 2 sujets (+ 358 cm).*

6	A	Acer saccharinum	Erable argenté	2	495	35	2012	P	G	P	O,,30/01/98

Commentaire : *Château d'Ittre ; 4 sujets, dont un avec de la pourriture ; reste 1 sujet.*
Evolution : *1994-6-445-35*

ARBRES ET HAIES REMARQUABLES DE WALLONIE

N° INS : 25044 N° du site : 17 Localité : 1460 ITTRE Commune :ITTRE Cantonnement :NIVELLES Direction : MONS

Province : BRABANT W Propriétaire : JOLLY F. Adresse : RUE HAUTE Domaine : Privé

N°	A/H	Latin	Nom français	Sanit	Circ	H	AnObs	Intérêt	Situat.	Réf.	Officialisation
7	A	Taxodium distichum	Cyprès chauve	6	317	30	1994	P	G	P	O,,30/01/98

Commentaire : *Château d'Ittre ; étang (au bord de l').*

N° INS : 25044 N° du site : 18 Localité : 1460 VIRGINAL-SAMME Commune :ITTRE Cantonnement :NIVELLES Direction : MONS

Province : BRABANT W Propriétaire : VANDERSTRAETEN Adresse : RUE DE SAMME Domaine : Privé

N°	A/H	Latin	Nom français	Sanit	Circ	H	AnObs	Intérêt	Situat.	Réf.	Officialisation
1	A	Tilia cordata	Tilleul à petites feuilles	6	196	12	1994	P	I	A	O,,07/07/95

Commentaire : *Isolé au milieu d'un champ.*

N° INS : 25044 N° du site : 19 Localité : 1460 VIRGINAL-SAMME Commune :ITTRE Cantonnement :NIVELLES Direction : MONS

Province : BRABANT W Propriétaire : BLAIMONT Adresse : RUE DE LA SAMME, 163 Domaine : Privé

N°	A/H	Latin	Nom français	Sanit	Circ	H	AnObs	Intérêt	Situat.	Réf.	Officialisation
1	A	Fagus sylvatica purpurea	Hêtre pourpre	6	439	20	1994	P	I	A	O,,07/07/95

Commentaire : *Très beau.*

N° INS : 25044 N° du site : 20 Localité : 1460 VIRGINAL-SAMME Commune :ITTRE Cantonnement :NIVELLES Direction : MONS

Province : BRABANT W Propriétaire : VAN NIEUWENBORGH Adresse : RUE CATALA, 113 - lieu-dit "LES 3 TILLEULS" Domaine : Privé

N°	A/H	Latin	Nom français	Sanit	Circ	H	AnObs	Intérêt	Situat.	Réf.	Officialisation
1	A	Tilia platyphyllos	Tilleul à grandes feuilles	5	127	6	1994	F,P	G	U	O,,07/07/95

Commentaire : *3 sujets (+ 85/84 cm).*

N° INS : 25044 N° du site : 21 Localité : 1460 VIRGINAL-SAMME Commune :ITTRE Cantonnement :NIVELLES Direction : MONS

Province : BRABANT W Propriétaire : COMMUNE Adresse : RUE PAISIBLE Domaine : Public

N°	A/H	Latin	Nom français	Sanit	Circ	H	AnObs	Intérêt	Situat.	Réf.	Officialisation
1	A	Carpinus betulus	Charme commun	6	248	15	1995	H,P	I	A	O,,30/01/98

Commentaire : *Fontaine ; face au n° 5.*

N° INS : 25044 N° du site : 22 Localité : 1460 VIRGINAL-SAMME Commune :ITTRE Cantonnement :NIVELLES Direction : MONS

Province : BRABANT W Propriétaire : DEWULF Adresse : RUE CARDINAL MERCIER, 2 Domaine : Privé

N°	A/H	Latin	Nom français	Sanit	Circ	H	AnObs	Intérêt	Situat.	Réf.	Officialisation
1	A	Taxus baccata	If commun	5	252	6	1999	B	I	U	O,,20/03/03

Commentaire : *Diamètre de la couronne (= 6,60 m) ; superbe.*

N° INS : 25044 N° du site : 23 Localité : 1460 VIRGINAL-SAMME Commune :ITTRE Cantonnement :NIVELLES Direction : MONS

Province : BRABANT W Propriétaire : COMMUNE Adresse : RUE BRUYERE DE VIRGINAL Domaine : Public

N°	A/H	Latin	Nom français	Sanit	Circ	H	AnObs	Intérêt	Situat.	Réf.	Officialisation
1	A	Carpinus betulus	Charme commun	2	86	4	1995	F,H	G	V	O,,30/01/98

Commentaire : *Chapelle Saint-Jonas (autour de la) ; soudés entre eux ; 4 sujets.*

N° INS : 25044 N° du site : 24 Localité : 1460 VIRGINAL-SAMME Commune :ITTRE Cantonnement :NIVELLES Direction : MONS

Province : BRABANT W Propriétaire : ETAT Adresse : RUE MAURICE BRANCART - lieu-dit "LE PIN PARASOL" Domaine : Public

N°	A/H	Latin	Nom français	Sanit	Circ	H	AnObs	Intérêt	Situat.	Réf.	Officialisation
1	A	Pinus sylvestris	Pin sylvestre	0	0	0	2012	F	I	F	O,,30/01/98

Commentaire : *Vers le Bois de Fauquez ; au bord d'un chemin ; dominé et dégagé il y a une dizaine d'années ; a gardé un port de parasol.*
Evolution : *1995-6-72-4*

N° INS : 25044 N° du site : 25 Localité : 1460 ITTRE Commune :ITTRE Cantonnement :NIVELLES Direction : MONS

Province : BRABANT W Propriétaire : GEREMI Adresse : RUE DES NOYERS, 7 Domaine : Privé

N°	A/H	Latin	Nom français	Sanit	Circ	H	AnObs	Intérêt	Situat.	Réf.	Officialisation
1	A	Juglans regia	Noyer commun	6	310	18	2014	P	I	U	E,2014,

Commentaire : *cépée de 3 branches mesurée au pied.*

N° INS : 25044 N° du site : 26 Localité : 1460 ITTRE Commune :ITTRE Cantonnement :NIVELLES Direction : MONS

Province : BRABANT W Propriétaire : COMMUNE Adresse : Rue du centenaire Domaine : Public

N°	A/H	Latin	Nom français	Sanit	Circ	H	AnObs	Intérêt	Situat.	Réf.	Officialisation
1	A	Tilia platyphyllos	Tilleul à grandes feuilles	6	330	24	2014	P	I	U	E,2014,08/04/14

N° INS : 25044 N° du site : 27 Localité : 1460 ITTRE Commune :ITTRE Cantonnement :NIVELLES Direction : MONS

Province : BRABANT W Propriétaire : ADMINISTRATION COMMUNALE Adresse : Parc Bauthier Domaine : Public

N°	A/H	Latin	Nom français	Sanit	Circ	H	AnObs	Intérêt	Situat.	Réf.	Officialisation
1	A	Ilex aquifolium	Houx commun	6	85	14	2014	T	I	U	E,2014,08/04/14
		Commentaire : *Cépée mesurer au pied*									
2	A	Tilia platyphyllos	Tilleul à grandes feuilles	6	340	30	2014	P	I	P	E,2014,08/04/14
3	H	Carpinus betulus	Charme commun	4	150	4	2014	P	A	P	E,2014,08/04/14
		Commentaire : *Bordure du Ry Ternel ; environ 35 individus ; mesure estimée*									
4	A	Platanus x acerifolia	Platane commun	6	293	26	2014	P	G	U	E,2014,08/04/14
		Commentaire : *Groupe de 2sujets (284)*									

N° INS : 25044 N° du site : 28 Localité : 1460 ITTRE Commune :ITTRE Cantonnement :NIVELLES Direction : MONS

Province : BRABANT W Propriétaire : ADMINISTRATION COMMUNAL Adresse : RUE DE LA PROCESSION Domaine : Public

N°	A/H	Latin	Nom français	Sanit	Circ	H	AnObs	Intérêt	Situat.	Réf.	Officialisation
1	A	Quercus robur	Chêne pédonculé	6	320	29	2014	P	I	V	E,2014,08/04/14

N° INS : 25044 N° du site : 29 Localité : 1460 VIRGINAL-SAMME Commune :ITTRE Cantonnement :NIVELLES Direction : MONS

Province : BRABANT W Propriétaire : SOCIÉTÉ BTS URBANITY Adresse : RUE CARDINAL MERCIER- SENTIER N°91 Domaine : Privé

N°	A/H	Latin	Nom français	Sanit	Circ	H	AnObs	Intérêt	Situat.	Réf.	Officialisation
1	H	Carpinus betulus	Charme commun	2	150	3	2014	P	A	A	E,2014,08/04/14

Commentaire : *mesures estimées ; replantaion de nouveaux entre plus présence de quelques Frênes et aubépines*

ARBRES ET HAIES REMARQUABLES DE WALLONIE

N° INS : 25044 N° du site : 29 Localité : 1460 VIRGINAL-SAMME Commune :ITTRE Cantonnement :NIVELLES Direction : MONS

Province : BRABANT W Propriétaire : SOCIÉTÉ BTS URBANITY Adresse : RUE CARDINAL MERCIER- SENTIER N°91 Domaine : Privé

N°	A/H	Latin	Nom français	Sanit	Circ	H	AnObs	Intérêt	Situat.	Réf.	Officialisation
2	A	Platanus x acerifolia	Platane commun	6	344	25	2014	P	A A		E,2014,08/04/14

Etat sanitaire

0	Mort ou Abattu ou Disparu ou Tombé
1	Dépérissement (irréversible)
2	Arbre ou haie présentant des blessures ou défauts pouvant nuire à sa croissance et à sa longévité
3	Essence exotique (croissance difficile)
4	Arbre ou haie présentant des malformations ou troubles de la croissance ne mettant pas en cause sa stabilité ni sa longévité de tout ou partie
5	Arbre ou haie ayant subi une taille (silhouette) mais qui ne porte pas atteinte à sa stabilité et à sa longévité
6	Arbre ou haie sans tare ou défaut macroscopiquement visible
7	Indéfini

Intérêt

H	Historique
P	Paysager
D	Dendrologique
B	Curiosité biol
T	Taille / Dim
F	Folkl / Relig
R	Repère

Situation (col.1)

A	Alignement
G	Groupe
I	Isolé

Situation (col.2)

P	Parc
F	Forêt
V	Voirie
U	Urbain
A	Autre

Réf.anc.inventaire

C	Chalon
M	Monu&Sites classés
A	Arbres de Belg
P	Autre publication